SOMMAIRE

Voir page 3
* LA CONTINUATION DU PROCESSUS DE CHANGEMENTS EN POLOGNE
J. Posadas 13 décembre 1980
* LE COMPORTEMENT DES MASSES ITALIENNES FACE AU TREMBLEMENT DE TERRE
J.Posadas 23 décembre 1980
Voir page 6
* LA CULTURE ET L'UNION SOVIETIQUE
J.Posadas 8.11. 1980
* A propos de "l'art nouveau"

APRES LA MANIFESTATION DU 24 JANVIER

Les conditions existent pour que les Syndicats élèvent le programme de lutte

éditorial

La manifestation du 24 janvier a une importance considérable . Malgré que la FGTB ait appelé seule à cette mobilisation, de nombreux drapeaux de la CSC étaient présents. Nous saluons les militants de la CSC qui ont participé à cette manifestation. Ils représentent une volonté de l'ensemble des travailleurs de la CSC d'être unis dans l'action contre les attaques du gouvernement et contre la "loi de redressement économique".

Cette manifestation a été une démonstration de puissance de l'avant-garde ouvrière, autant politique que syndicale. Il y avait un sentiment de solidarité, d'unification et de fraternité très élevé entre tous les manifestants, qu'ils viennent du Nord, du Centre ou du Sud du pays, qu'ils soient belges ou immigrés. Dans cette manifestation, il n'y avait pas de place pour le régionalisme ou le fédéralisme; il n'y avait pas de drapeau wallon ni flamand. Les travailleurs de tous les secteurs - ouvriers, employés, métallos, agents des services publics, de l'enseignement - étaient tous unis par un même sentiment de classe. Il n'y avait qu'un seul mouvement: celui des exploités qui ne veulent plus faire les frais de la crise capitaliste. Les masses de manifestants , portant d'innombrables drapeaux rouges, semblaient enflammer tout le boulevard et se sont emparés de la capitale pendant quelques heures. Il n'y avait aucune attitude de résignation ou d'angoisse, mais une immense volonté de lutte et d'unification.

Cette manifestation va peser avec force sur les prochains actes du gouvernement, mais aussi sur le développement de la crise au sein du Parti Socialiste. André Cools a eu beau dire que 100.000 manifestants n'étaient pas pour l'impressionner: cette manifestation est une des causes de sa démission de la présidence du PS. Elle montre le niveau de décision et de conscience et de capacité de l'avant-garde ouvrière de toute la Belgique.

La "mini-loi" est entrée déjà en application. Le patronat s'en sert pour remettre en cause les conventions collectives de 1980. Et la chambre des députés a déjà voté - à l'exception des 10 députés socialistes - la loi de redressement: dans ces conditions, la manifestation des cent mille travailleurs prend un sens politique très profond. Elle a voulu dire que la classe ouvrière refuse les décisions du parlement et qu'un autre "parlement" est en train de se former c'est une volonté de double pouvoir. Et dans les faits, de nombreuses entreprises sont en grève ou sont en train de se mobiliser pour rejeter l'application de cette loi qui est contre les intérêts des masses.

La position de la direction syndicale, tout en se montrant plus active face au gouvernement, reste sur la défensive: la défense des acquis sociaux, "faire payer les riches": tout cela est correct et nécessaire, mais il faut aussi proposer une politique offensive des syndicats contre la crise capitaliste. La FGTB a donné des limites très étroites à la manifestation elle-même le 24 janvier: on a parcouru deux cent mètres et pas plus avant de rejoindre la place du metting. Debunne a été très court et conciliateur avec le gouvernement. Beaucoup de travailleurs ont critiqué ce fait et voulaient une manifestation qui parcoure la ville, et les quartiers populaires. La direction syndicale a voulu limiter l'ampleur de cette mobilisation pour en faire seulement un moyen de pression sur le sénat (qui doit encore voter la loi) et sur le patronat pour qu'il accepte un nouvel accord interprofessionnel qui annulerait les effets de la loi

Mais les problèmes posés par la crise capitaliste à la classe ouvrière ne se limitent pas à la défense des acquis sociaux. Le problème du droit au travail, face au démantèlement croissant de l'économie belge, est tout aussi fondamental. Il faut donc unir toutes ces revendications en un seul programme d'action. Dans une multitude d'entreprises, les travailleurs ont engagé des grèves, des manifestations, des occupations d'usines pour empêcher les fermetures ou les rationalisations capitalistes.

La grève de la faim menée par les délégués syndicaux de Fabelta - Tubize n'est pas du tout une action désespérée. C'est une forme de lutte inhabituelle dans le mouvement ouvrier; mais les camarades, qui ont fait cette grève de la faim, ont voulu montrer qu'il y a toujours moyen de mener des luttes et qu'on ne peut pas accepter avec résignation le fait accompli de la fermeture de Fabelta ou l'indiffé

suite page 2

Lutte Ouvrière

Organe du Parti Ouvrier Révolutionnaire Trotskiste
Section belge de la IVe Internationale Posadiste

19 ème ANNEE N° 332 Mensuel Le 6 Fevrier 1981 10 francs

Périodique Mensuel — Envoyer toute correspondance à LUTTE OUVRIERE — BP 273, Charleroi 1 — Abonnement annuel : 100 Francs — Abonnement de soutien : 600 Francs — A verser au CCP 000.0976234.26 de Pôlet.
Editeur Responsable : Pôlet Claudine — 20 Place Morichar — 1060 Brux.

LE PARTI SOCIALISTE FACE A LA NECESSITE DES TRANSFORMATIONS SOCIALES

André Cools, lorsqu'il a dit qu'un socialiste ne doit pas se préoccuper du "Bechouanaland" mais de son pays, a mis, sans le vouloir, le doigt sur une des causes les plus profondes de la crise qui se développe dans le Parti Socialiste. C'est bien en ignorant les "Bechouanaland" du monde entier , que les dirigeants socialistes n'ont pas pu comprendre les profonds changements du monde et leurs conséquences sur le monde encore capitaliste, ni se préparer à faire face à cette crise de tout le système capitaliste dont la Belgique fait partie, ni de voir les conditions existant pour donner une perspective socialiste pour les masses en Belgique.

Le Parti Socialiste a cru dans la capacité perpétuelle du capitalisme, de se développer et se rénover , et toutes ses conceptions, sa politique, sa vie intérieure ont tourné autour de ce mythe Quand les dirigeants socialistes , ont participé aux gouvernements capitalistes, ils ont cru que c'était la manière d'obtenir du capitalisme certaines améliorations , certaines réformes, que c'était la manière - comme le dit encore André Cools - de "protéger la classe ouvrière". Mais en refusant de comprendre ce qui s'est passé et ce qui se passe dans le monde, ils n'ont pas vu non plus que le régime capitaliste vit sa dernière étape et que sa crise est complètement irréversible et le conduit à la faillite et à une nouvelle guerre. Et ce sont des pays, aussi peu estimés par Cools, que le Bechouanaland qui sont en train, avec les pays socialistes, de bouleverser tous les rapports de force de l'histoire et d'impulser le monde vers le socialisme.

L'Angola, le Mozambique, l'Afghannistan, l'Ethiopie, le Vietnam, le Nicaragua, Cuba, soutenus par l'exemple et l'intervention de l'Union Soviétique, sont un des principaux facteurs de l'aggravation constante de la crise capitaliste. Non seulement tous les pays où progressent la révolution socialiste, liquident des marchés et des sources d'exploitation du capitalisme, mais ils sont une base d'expérience et de confiance, d'une richesse énorme pour toute la classe ouvrière et les socialistes de Belgique Ils montrent que des peuples, sortis du néant, de l'arriération et de l'ignorance la plus grande, progressent rapidement vers le socialisme dès qu'ils parviennent à se libérér du régime capitaliste.

Mais les dirigeants du P.S. , ont vu le régime capitaliste avec une force et un avenir qu'il n' a pas. Maintenant, ils sont coincés, à cause de ces conceptions. Ils deviennent les principaux garants de la continuité du régime capitaliste, en participant aux gouvernements, et croient qu'il faut aider le capitalisme à sortir de cette crise, pour pouvoir ensuite le réformer un peu... C'est pour cela , aussi, qu'ils ont été surpris par cette crise, elle a dérangé tous leurs plans et a rendus ceux-ci entièrement nuls.

Par conséquent, la direction du PS vit de plus en plus comme un appareil, et fait dépendre tout le Parti de cet appareil. Ce sont les ministres et quelques députés qui décident de la politique du PS.

Dans le fond, la crise du mou

suite page 2

J. POSADAS

Le "proces des quatre" et la direction contre révolutionnaire de l'état ouvrier chinois

Cette brochure peut être obtenue sur demande
et en versant la somme de 40 F
au CCP 000.0976234.26 de Pôlet Claudine

LE PARTI SOCIALISTE ....

vement socialiste ne passe pas par des divergences entre, d'une part, le parti et, de l'autre, les syndicats et mutuelles. Elle se trouve dans la relation entre l'actuelle direction socialiste et les masses socialistes , les ouvriers, les militants, qui interviennent plus à la FGTB parce qu'ils n'ont aucun poids dans la vie politique du Parti. Il n'y a pas une rupture entre parti et syndicat, mais un fossé , énorme, entre les travailleurs socialistes et l'appareil dirigeant, et surtout l'équipe inamovible des ministres et députés.

Cools parle de haut de la manifestation des cent mille travailleurs à Bruxelles! mais ceux-ci , dans leur immense majorité, sont des socialistes. Ils se sont mobilisés autour de la FGTB parce qu'ils ne se sentent pas représentés dans la politique "officielle" du PS. Il y a 100.000 travailleurs a la rue criant "à bas le gouvernement Maertens", tandis que 95% du Bureau du P.S. approuve sans conditions ce même gouvernement et défendent avec acharnement leur participation à celui-ci. C'est cela qui aiguise la crise dans le P.S.!

Si la direction socialiste coupe toutes ses relations avec la base et les masses socialistes, ce parti lui-même n'a plus aucune raison d'être. C'est dans ces conditions que André Cools donne sa démission de la présidence du PS. Il y a là une bonne part de manoeuvre , car il met en même temps tout en place pour que la même politique , soit assurée en proposant Spitaels à la présidence.

Les changements qui sont à faire dans le Parti Socialiste ne vont pas pouvoir se limiter à un changement de président. Il faut voir ce qui est en train de se passer dans le Parti Travailliste en Angleterre ou dans le SPD en Allemagne.

Cela donne une image de ce qui va se produire aussi dans le mouvement socialiste belge. Non seulement il y a eu un changement de président dans le LP, mais en même temps, une élévation politique très importante et des changements, aussi très importants, dans l'organisation de la vie démocratique au sein du Parti. Michael Foot représente une ligne anti-OTAN, et favorable au désarmement unilatéral de l'Angleterre, pour une alliance avec l'Union Soviétique et pour un programme prônant certaines transformations sociales. De plus, le congrès du LP a décidé de supprimer le monopole du pouvoir , que détenaient jusqu'alors les ministres et le groupe parlementaire dans le LP et de donner un pouvoir de décision fondamental au mouvement syndical et aux sections locales. C'est une petite révolution , et ce ne sont pas des faits isolés

En Allemagne, la même crise avance, avec les 24 députés du SPD qui ont voté au parlement contre l'implantation des missiles nucléaires.

La même chose va se produire en Belgique. Les travailleurs et les militants, les cadres du P.S., comprennent et sentent l'influence de tout ce processus mondial. Cela les fait mûrir dans leur préoccupation , leur résolution et leur conviction qu'il faut des changements très profonds aussi en Belgique , qu'il n'y a pas d'autre issue que d'avancer vers une société socialiste, et qu'il est possible de le faire dès maintenant.

Toute cette force et cette conscience s'expriment transitoirement au travers du mouvement syndical, des grèves, des mobilisations dans les usines, mais elles vont se manifester très bientôt aussi , dans le Parti lui-même.

C'est en sentant tout cela que Cools donne sa démission. Mais c'est une manoeuvre en partie pour limiter la discussion sur les changements de programme et de politique qui sont nécessaires dans le PS et pas seulement les changements d'hommes. Cependant, la candidature de Glinne peut donner une impulsion et un moyen d'expression à tous les militants et les travailleurs socialistes qui luttent pour faire de réels changements dans le PS.

Tribunes Socialistes n'a pas continué à publier son journal et a perdu une bonne partie de ceux qui l'intégraient au commencement, parce que le courant de gauche qu'il incarnait n'avait pas un objectif anti-capitaliste bien défini, ni une continuité dans la critique de la politique de la direction du PS. Mais, en plus de Tribunes Socialistes, il faut voir aussi les positions des Jeunes Socialistes et des Jong Socialisten, et les prises de position de militants ou de cadres du PS dans le courrier des lecteurs de la presse socialiste. Là aussi s'exprime un profond courant de gauche.

Il y a maintenant des conditions bien meilleures encore qu'il y a deux ans pour organiser tout ce courant. La nécessité des changements dans le PS est très profonde et elle a besoin de s'appuyer sur un journal, un centre de diffusion et de débats d'idées comme l'était "Tribunes Socialistes". Ce serait bien utile de tout reprendre, pour appuyer la candidature de Glinne à la présidence du PS, et organiser les forces pour qu'il puisse être élu, et aussi préparer des cadres, qui aient confiance et la compréhension d'un programme de transformations sociales et des conditions qui avancent très rapidement pour un "nouveau mai programmatique" et un changement de société.

EDITORIAL suite de la page I

rence du gouvernement qui "considère que le dossier est clos"... Le ministre Claes a quand même du "rouvrir le dossier". Et la grève de la faim a été un catalyseur pour réorganiser les luttes de tous les ouvriers de l'usine et de toute la ville de Tubize. Elle a montré en tout cas que les ouvriers sentent que le capitalisme est au bout du rouleau en Belgique et qu'il faut élever les méthodes et les objectifs de lutte . Il en est de même pour les ouvriers de British Leyland, qui ont décidé de faire de l'auto-production et refusent le fait accompli de la fermeture de leur entreprise.

Dans tout le pays; les travailleurs se battent, par entreprises ou par secteurs, pour défendre les acquis sociaux et défendre leur emploi. Il est possible qu'ils obtiennent des résultats et que certaines directions patronales cèdent. Mais le problème n'est pas résolu pour autant. La crise n'en est pas enrayée pour autant. En sidérurgie on peut le voir clairement: suite à la grève des sidérurgistes liégeois, le patronat et le gouvernement et la CEE concèdent les coulées continues et le maintien de la production antérieure. Mais pendant ce temps, les sidérurgistes de Charleroi restent sur le pavé et de plus, dans toute la sidérurgie il y aura de nouvelles pertes d'emploi et une remise en question de tous les accords actuels parce que le capitalisme ne peut changer sa nature!

Les actions sectorielles peuvent avoir de l'effet pour certains secteurs mais pas pour l'ensemble, et les concessions obtenues d'un côté sont remises en cause aussitôt par le reste du capitalisme. C'est pour cela que le mot d'ordre de grève générale répond à une préoccupation et à un besoin que ressentent les travailleurs. .

AVEC LA GREVE GENERALE, IL FAUT DISCUTER UN PROGRAMME DES SYNDICATS CONTRE LE CAPITALISME!

Il faut que le mouvement syndical - et au travers de l'intervention des militants socialistes, communistes, trotskystes - posadistes, de l'avant-garde ouvrière - propose un programme et une alternative de transformations sociales, se propose de diriger l'économie du pays en fonction des besoins de la population . Si l'on fait la grève générale pour faire pression sur le parlement ou le gouvernement et empêcher ou modifier l'application de la loi de redressement on ne répond pas à la crise capitaliste elle-même, mais seulement à certains de ses effets. Le gouvernement Maertens n'est pas capable , et il n'a pas intérêt, à restructurer l'économie pour répondre aux besoins des masses: il doit laisser la place aux travailleurs, par l'intermédiaire des organisations syndicales et des partis ouvriers. Les socialistes qui participent aujourd'hui à ce gouvernement, présentent toutes les mesures qu'il prend comme celles de la "dernière chance"... une dernière chance pour quoi? pour la défense et la survie des intérêts capitalistes. La classe ouvrière n'en a que faire . Comme le disait des camarades du piquet de grève de Caterpillar : on n'a plus rien à perdre!

Il faut poser clairement les choses: même en admettant que cette loi de redressement soit amendée au sénat ou modifiée par la réalisation d'un accord interprofessionnel, le capitalisme ne sera pas sorti de sa crise pour autant, et il trouvera d'autres moyens pour faire payer cette crise à la population. Mais les gens ont déjà vu dans la pratique que ce sont toujours les mêmes qui paient et que , malgré cela, rien n'a changé. Il faut donc poser les problèmes en termes de pouvoir, dans le mouvement syndical. Qui doit décider en Belgique? les capitalistes organisent l'économie pour leurs profits, et pour une poignée de gens chaque plus réduite. Les syndicats doivent discuter et démontrer qu'ils sont, eux, capables de diriger l'économie pour l'immense majorité. Les travailleurs qui ont organisé leurs entreprises en auto-gestion, ont démontré qu'ils étaient capables de diriger. Il y a des besoins non satisfaits en Belgique, dans tous les domaines: au niveau des logements, des crèches, des hopitaux,du bien-être de toute la population. Il y a de quoi donner du travail à tous les chômeurs de Belgique.

Il faut faire un plan de production en fonction de ces besoins, et aussi en fonction de l'exportation et des relations économiques , avec les pays socialistes ou les pays dits du tiers-monde, qui ont des besoins immenses de tout pour se développer. Il faut sortir de la logique capitaliste, de la concurrence et du profit. Il est possible d'envisager, dès maintenant, une autre forme de société.

LA MANIFESTATION DES ENFANTS A TUBIZE ET LA MATURITE DES CONDITIONS POUR DES TRANSFORMATIONS SOCIALES

Si le mouvement syndical, en front commun et en front unique avec les partis de gauche, proposent un tel programme aux masses, ils vont rencontrer un appui , des initiatives, des idées et une capacité immense de la classe ouvrière et de toute la population pour les réaliser. La manifestation de milliers d'enfants des travailleurs à Tubize est une expression très profonde de la maturité qu'il y a au sein des masses en Belgique. C'est la première fois que des enfants, et même des tout petits, manifestent ainsi en solidarité et en défense de la dignité de leurs parents. Les plus petits, qui se trouvaient en tête du cortège portaient des calicots plus grands qu'eux, mais ils avaient une résolution et une conviction énormes. Une des banderoles disait: "il faut de la solidarité pour vivre". C'était une démonstration vraiment émouvante et montrant l'identification qui se développe dans les familles ouvrières entre les grands et les petits entre les parents et les enfants, les instituteurs et les familles . Pour le régime capitaliste, les enfants n'ont aucune importance, ils ne représentent rien du tout. Mais les enfants ont été acclamés par la population et reçus avec beaucoup d'émotion par les grévistes de Fabelta et les ouvriers. L'importance d'une telle manifestation se trouve dans le fait que c'est une influence directe de la révolution monde, du Nicaragua en particulier où les enfants ont eu une participation comme dirigeants dans la lutte pour détruire l'ancien régime et pour installer le pouvoir populaire. C'est une expression de la profonde volonté de transformation de la société qui se développe en Belgique aussi. Les enfants ne sont rien pour la société capitaliste. Quand ils se décident à manifester et organiser une telle mobilisation c'est parce que toutes les forces les plus profondes des masses se préparent à intervenir. Il faut considérer alors qu'il y a des conditions, maintenant même, pour proposer un programme de transformations sociales en même temps que la lutte pour abattre la loi de redressement, pour en finir avec le gouvernement Maertens, et pour préparer un gouvernement de gauche, basé sur les syndicats.

31.1.1981

Editorial fin

LA CONTINUATION DU PROCESSUS DE CHANGEMENTS EN POLOGNE

J.Posadas

LE 13 DECEMBRE 1980

L'impérialisme yankee, au travers de sa campagne sur l'imminente invasion soviétique en Pologne, essaie de discréditer, d'affaiblir l'état ouvrier polonais et de pousser les dissidents à provoquer des difficultés, dans le sens de réclamer ou d'exiger le retour à la propriété privée parce que "celle- ci vaudrait mieux que la propriété étatisée". C'est cela que cherche l'impérialisme. Mais il ne parvient pas à justifier une telle demande.

Le Pape recherchait la même chose, lors de son voyage en Pologne, et la direction de Gierek lui avait fait des concessions parce qu'elle croyait pouvoir s'entendre avec la direction catholique.

LA CAMPAGNE YANKEE CONTRE LA POLOGNE

La campagne actuelle, concernant "l'invasion soviétique" de la Pologne, est dirigée fondamentalement par l'impérialisme yankee. Ce ne sont pas les allemands, ni les français, ni les japonais, mais les yankees qui sont le centre vital de l'actuelle campagne contre les états ouvriers. C'est pour cette raison qu'ils ont envoyé cent millions de dollars à la Pologne . Pourquoi ne les envoient-ils pas en Ethiopie qui n'a rien à manger? ou à Cuba qui en a besoin? Ils les envoient en Pologne, aux dissidents polonais. Ils le font aussi, pour avoir l'air, face au peuple nord-américain, d'aider "la démocratie" en Pologne.

Un grand nombre de dissidents en Pologne sont liés directement au système capitaliste mondial. Le capitalisme essaie de les appuyer, et de les stimuler à provoquer des troubles dans la structure économique de la propriété étatisée, en s'appuyant sur la propriété privée qui existe encore dans un état ouvrier tel que la Pologne. Mais le résultat historique sera que la propriété privée va diminuer: ou elle sera expropriée ou elle passera sous un contrôle plus grand de l'état.

Il faut s'attendre à de nouvelles attaques contre la propriété étatisée. C'est là-dessus que s'appuient les yankees. Ils encouragent toute l'activité des secteurs liés à la propriété privée en Pologne.

Nous le disions déjà au moment du voyage du Pape : "le pape est allé encourager la résistance intérieure à l'état ouvrier, mais il n'a rien pu faire". Le Pape n'est pas allé en Pologne pour des motifs religieux. Il utilisait son titre religieux pour stimuler la réaction intérieure. Cette réaction n'est pas organisée sur la base d'un programme, elle n'a pas d'assurance. Mais sous le stimulant de l'impérialisme, des gens se mettent à réclamer plus de droits à la propriété privée. Demander plus de droits pour les dissidents, c'est demander plus de droits pour la propriété privée.

Brejnev a déclaré en toute clarté: "nous sommes un système socialiste. Là où ce système est en danger, nous allons intervenir" . C'est une façon de dire à Carter : "que cela te plaise ou non". Si les yankees avaient les armes et la cohésion interne pour gagner la guerre, ils auraient déjà lancé celle-ci. Cependant ce n'est pas le manque de cohésion interne qui est déterminante - car ils peuvent l'imposer et la réaliser -, c'est leur infériorité militaire et leur peur devant l'attitude des masses après la guerre. Ils sentent que, s'ils lancent la guerre, ils devront consacrer une grande partie de leur effort militaire à contrôler leur propre pays. Ils ne peuvent, pour cela, compter ni sur la police ni sur l'armée qui vont se joindre aux masses, dans leur grande majorité.

Le capitalisme mondial, dirigé par l'impérialisme, rencontre des difficultés parce que tous les pays capitalistes ne veulent pas accompagner ces mesures telles que les proposent les yankees à l'OTAN (ndlr : de couper toute relation commerciale avec l'URSS en cas d'intervention soviétique en Pologne Les bourgeoisies allemande et française ont une série d'accords avec l'URSS -entre autres le gazoduc entre l'URSS et l'Europe et la fourniture de pétrole à un prix plus bas que celui des arabes.
Ils ont intérêt à conserver ces accords pour maintenir leur capacité de concurrence et le niveau de leur coût de production.

L'impérialisme cherche à arrêter l'influence de l'Union Soviétique sur le monde, et en particulier, à la séparer des partis communistes. Mais il n'y a pas de conditions ni de moyens d'y parvenir.Le processus objectif ne le permet pas. Il est tout à l'inverse. Un exemple le montre : la résolution de la gauche travailliste qui dirige actuellement le Labour Party,ne fait aucune attaque ni critique envers l'URSS. Par contre, elle critique l'impérialisme yankee et anglais. Les masses de ces pays ne sont pas anti-soviétiques; elles ne sont pas inquiètes pour la Pologne. Elles voient s'y développer un processus favorable à la démocratie soviétique et appuyé par les Soviétiques. Il n'y a donc pas lieu de craindre l'intervention soviétique. Il n'y a pas de raison , du fait des grèves en Pologne, de penser à une intervention soviétique.

S'il y a des motifs d'intervention, c'est parce que certains secteurs veulent reculer et céder devant le système capitaliste. La déclaration de Brejnev n'était pas dirigée contre les grèves, mais en défense du système socialiste et contre les tendances qui, en Pologne, cherchent à profiter de la situation pour donner un sens anti-soviétique aux grèves et revenir à la propriété privée. Ils veulent faire la comparaison entre la propriété privée et l'état ouvrier,en faveur de la propriété privée.

Si le capitalisme insiste sur "la liberté de Pologne" et contre "l'intervention soviétique", c'est parce qu'il est en liaison avec certains secteurs à l'intérieur même de la Pologne - soit des secteurs de l'Eglise, soit d'autres secteurs de la propriété privée - et veulent les pousser contre l'état ouvrier. Mais toute l'Eglise n'est pas avec eux. Il y a même un secteur très important de l'Eglise qui est introduit dans l'Etat ouvrier. C'est une petite couche de l'Eglise qui a recours à n'importe quoi pour faire reculer l'état ouvrier. La partie la plus basse de la bureaucratie veut aussi un certain retour à la propriété privée. Mais, contrairement à l'étape antérieure, ce n'est plus l'ensemble de la bureaucratie qui agit de cette façon.

L'avertissement des Soviétiques et de la direction polonaise, n'est pas une abstraction. Il s'adresse à des gens de l'appareil , qui sont liés à la propriété privée et à l'Eglise. L'avertissement ne s'adresse pas non plus aux ouvriers. Ils s'adressent à des secteurs, au sein même de la bureaucratie, qui veulent revenir en arrière parce qu'ils craignent de perdre tout ce qu'ils ont et qu'ils sentent venir un processus très profond. Ces secteurs sont ceux qui sont le moins liés à l'état ouvrier et qui n'hésiteraient pas à chercher des alliances, même contre l'intérêt de l'Etat ouvrier, pour contenir ce processus.

Les secteurs les plus liés à l'état ouvrier sont ceux qui déclarent : "le socialisme ne reviendra pas en arrière en Pologne". A qui cela s'adresse-t-il? ce ne sont pas les ouvriers qui mettent le socialisme en danger, ni qui veulent faire régresser la propriété étatisée et la planification: ce sont des couches bureaucratiques qui , à présent, font surface et qui doivent avoir une certaine force dans l'appareil.

Ces conspirations contre l'Etat ouvrier ne sont pas nouvelles. Il y en a déjà eu en Hongrie, en 1956. Ce sont les dirigeants trotskystes du mouvement qui ont dénoncé ceux qui voulaient profiter de la situation pour faire reculer l'état ouvrier hongrois. En Hongrie, il y avait une conspiration de l'Eglise et de certains dirigeants d'entreprises. Les trotskystes les ont dénoncé comme contre-révolutionnaires. La bureaucratie a mis, par la suite, tout le monde dans le même sac et a accusé tant les trotskystes que les conspirateurs. Mais les trotskystes furent libérés rapidement, tandis que les autres restèrent en prison

Un aspect émouvant de ces mouvements en Hongrie, fut que les ouvriers eux-mêmes ont libéré les dirigeants emprisonnés - dont les trotskystes - pour les mettre à la tête de la lutte. Beaucoup de dirigeants provenaient du vieux mouvement de l'Opposition de Gauche de Trotsky.

Dans son actuelle campagne,l'impérialisme montre qu'il prépare des mesures contre l'état ouvrier, pour faire régresser la propriété étatisée. L'avertissement soviétique est donc important : "ici, on ne reviendra pas en arrière". Le gouvernement d'Allemagne capitaliste voit l'intention des yankees et veut les arrêter. Schmidt en arrive à prendre des positions qu' il n'imaginait pas lui-même. Il déclare que "c'est naïf de croire que l'URSS va intervenir en Pologne ; elle n'en a pas besoin et ne le veut pas". Les bourgeoisies française et allemande essaient de retenir les yankees car elles voient qu'ils ne veulent pas simplement soutenir quatre dissidents, mais aussi faire des provocations contre les états ouvriers. "Solidarité" déclare clairement qu'il n'a rien contre l'état ouvrier ni contre le socialisme et demande:"pourquoi fabriquez-vous toutes ces histoires?"

Les yankees cherchent à se justifier et à entraîner avec eux, tout le système capitaliste. L'OTAN a, de toutes façons, une attitude assez faible. Un des principaux chefs de l'OTAN vient de dire que les Soviétiques n'ont pas de raison d'intervenir en Pologne, et ne le feront pas. Les dissidences sont profondes au sein du système capitaliste. La situation n'est plus la même qu'en 1956, quand ils se sont tous lancés contre l'état ouvrier.

LA SIGNIFICATION HISTORIQUE DES CHANGEMENTS EN POLOGNE

On ne peut mesurer l'étape actuelle en Pologne, en considérant seulement le retour de Moczar au Comité Central. C'est lui qui réprima les ouvriers de Stettin et Dansk en 1970. Mais ce n'est pas lui qui avait décidé la répression Il avait accompli les ordres du Parti. Lui-même a demandé des excuses pour ce qu'il avait fait. Il se produisit quelquechose de semblable en Yougoslavie: le gouvernement fit réprimer une manifestation d'étudiants, du vivant encore de Tito. Il en rendit responsable, le ministre de l'Intérieur; mais c'est la Ligue des Communistes qui avait décidé et imposé cette répression. Maintenant, Moczar lui-même déclare qu'il accomplissait les ordres du Parti et que tout autre à sa place aurait dû faire de même. Ce qui importe actuellement en Pologne, c'est qu'on est en train de transformer ce parti .

Ces évènements ont une gran-

LES CHANGEMENTS EN POLOGNE...

de signification, au plan historique et pas seulement au plan des conséquences organisatives immédiates. Il s'agit de quelquechose de beaucoup plus profond que des changements de structures ou de dirigeants. Ce sont des changements d'orientation politique et programmatique. En Pologne une partie de l'avenir est en train de se construire. Une part très importante de ce futur consiste dans le fait que la classe ouvrière voit comment intervenir pour diriger la société.

Quand la classe ouvrière n'a pas de parti, elle intervient de manière très indirecte dans la construction du socialisme. Elle ne peut pas intervenir, quand elle n'a pas un parti qui représente la capacité, la compréhension et la fonction historique de la classe ouvrière.

La bourgeoisie a pu passer, très simplement, du féodalisme au capitalisme, de par son rôle dans l'économie qui était le noeud la rattachant à la vie. C'est ainsi qu'elle a pu se former et prendre de la force. Mais le prolétairat, lui, doit se former dans la lutte de classes, sans avoir la direction de l'économie. Il doit se défendre du capitalisme pour vivre, et construire une nouvelle société. Il doit apprendre, pour pouvoir faire cela, et c'est le parti qui doit l'éduquer. Mais le Parti Bolchévique lui-même, qui est celui qui a le plus éduqué la classe ouvrière, a du le faire en cours de route, au milieu de l'expérience de la révolution. Il en est ainsi car il s'agit de problèmes nouveaux, non seulement dans l'histoire, mais même dans la vie.

La vie se déroule au milieu de coutumes, déterminées par la propriété, par la production. Par contre, le socialisme se détermine au travers de la culture, de la conscience. L'économie a, historiquement, été la base du processus de l'histoire. Elle a joué un rôle fondamental en tant que base, mais ce n'est pas elle qui a été déterminante en tant qu'objectif historique.

C'est dans ces conditions que la classe ouvrière doit intervenir à cette étape de transition historique. Même quand elle n'a pas de parti, elle se sent impulsée mondilement à intervenir. C'est la conséquence du rapport mondial de forces favorable à la révolution et aux états ouvriers. L'attitude de la classe ouvrière des états ouvriers exerce une influence immense. Elle pousse les directions bureaucratiques à avancer. Et quand elle doit les affronter, elle le fait comme en Pologne.

L'affrontement que la classe ouvrière a réalisé contre la forme de distribution bureaucratique au sein de l'état ouvrier a eu beaucoup d'importance. Mais le plus important, est l'affrontement qui s'annonce maintenant au sein du Parti. Jusqu'à présent les grèves, même quand elles étaient faites par des militants communistes polonais faisaient partie d'un mouvement extérieur au Parti. Maintenant, c'est dans le Parti lui-même que se développe la lutte pour élever la direction. C'est là que les résistances seront les plus vives - entre autres, de la part d'un secteur de la direction soviétique - mais ce seront de simples résistances, sans plus.

La classe ouvrière polonaise a déjà fait une expérience très importante en ce qui concerne l'apprentissage de la direction de l'économie et de la société. Elle n'intervient pas seulement pour qu'il y ait une meilleure distribution, mais pour qu'un fonctionnement plus rationnel de l'économie soit appliqué. La presse des pays capitalistes et celle des partis communistes, écrivent que les ouvriers polonais ont fait grève pour une meilleure distribution. C'est ce qui apparaissait à première vue. Mais le but historique de ce mouvement n'était pas seulement d'obtenir une égalité ou une équité plus grandes dans la distribution; il consistait aussi à mettre de l'ordre dans les relations sociales.

C'est pour cela que, lors des grèves des chantiers navals en 1970, les ouvriers n'ont pas pris, pour eux-mêmes, les avantages salariaux qu'ils avaient obtenus. Ils les ont distribué à ceux qui gagnaient le moins. Tous ceux qui évoquent les luttes de 1970, cachent cette attitude des ouvriers polonais. Ils ne tiennent pas compte, qu'au même moment Ronald Reagan est élu président avec 25% des voix, et en Pologne l'état ouvrier a l'assurance de faire une céremonie en commémoration des répressions de l'étape antérieure: c'est la façon la plus claire d'affirmer que cette étape ne se reproduira plus.

L'hommage rendu aux ouvriers tombés en 1970, avec la participation des syndicats, du gouvernement du Parti et de l'Eglise, représente un immense progrès. Ce monument est un hommage à la lutte qu'ont mené les ouvriers pour l'égalité des salaires: ils voulaient égaliser les salaires et donner plus à ceux qui étaient moins bien payés. Ce n'est pas un hommage à des dissidents de l'état ouvrier ou du gouvernement. C'est un hommage aux ouvriers du socialisme, qui sont en train d'impulser le progrès. Les évènements de Pologne ne sont pas une simple avance de la révolution; ils sont un immense progrès historique, qui va se reproduire dans les autres états ouvriers, même si c'est avec un certain retard

Le mouvement de 1970, comme celui de 1980, s'est accompli avec le même objectif pour lequel les ouvriers polonais ont pris le pouvoir. Ce sont ces mêmes ouvriers, qui, sans rien, ont vaincu le nazisme, malgré Staline lui-même. Pendant que les nazis bombardaient Varsovie, l'armée soviétique était retenue par Staline aux portes de la Pologne. Staline voulait que les nazis liquident toute l'avant-garde communiste polonaise. C'est la direction militaire soviétique, et l'élan des masses soviétiques, qui ont imposé l'intervention postérieure. C'est dans ces conditions que le prolétariat polonais impulse l'état ouvrier.

Les grèves des ouvriers en Pologne ont eu, et auront encore, pour résultat une correction de l'appareil dirigeant. Cette correction est en marche même si des cices et des intérêts bureaucratiques subsistent encore comme avant, ou si on remet en selle des dirigeants comme ce ministre qui avait réprimé en 1970. Il y a une grande lutte dans l'appareil dirigeant polonais. Moczar sert de garantie au secteur bureaucratique qui a peur d'être laissé de côté. Ce retour ne signifie pas qu'il va de nouveau ordonner des répressions. C'est le Parti qui avait ordonné ces répressions. Moczar en a transmis l'ordre parce qu'il était le ministre chargé de cette tâche. Ce n'est plus la même chose maintenant. En outre, il a du se faire une auto-critique.

Le mouvement révolutionnaire, les partis communistes, doivent discuter ce qu'est l'état ouvrier. Ils qualifient l'état ouvrier de socialisme. Ils en donnent ainsi, une fausse image. Dans le socialisme, il n'y aura aucun problème de grève ni de salaires. De tels problèmes n'existeront plus parce que la distribution se fera à chacun selon les besoins. De ce fait, toute grève ou toute dispute pour des salaires sera éliminée. En distribuant à chacun selon ses besoins, indépendamment de comment et combien il travaille, on résoud les problèmes essentiels de la société, de l'économie et de l'individu.

L'état ouvrier, ce n'est pas le socialisme. Le socialisme ne peut exister là où existe encore la distribution en fonction des formes de propriété, de la capacité individuelle, avec tous les fondements juridiques que cela signifie: c'est cela que sont les états ouvriers aujourd'hui, ceux qu'on appelle "pays socialistes".

La Pologne doit faire une discussion publique et poser les conclusions du manque, ou de la faiblesse du développement de la Pologne. Il ne s'agit pas seulement d'un mauvais programme ou d'une mauvaise direction. Tout cela existe, et a de l'importance. Mais la raison essentielle en est que 80% de la production sont entre des mains privées dans l'agriculture et que cela renchérit énormément le coût de la production. Dans une telle situation, une concurrence aigue subsiste entre l'état ouvrier et la propriété privée. Toute la couche bureaucratique qui existait et existe encore, est liée à ce secteur de propriété privée, pour se défendre des assauts des ouvriers.

Nous appelons à faire une discussion publique de tous ces problèmes. Il ne peut exister de propriété privée dans la construction du socialisme. Si Lénine, à son époque a dû proposer et admettre la NEP (Nouvelle Politique Economique, appliquée en URSS après la révolution et consistant à rechercher un appui capitaliste pour le développement économique du pays), c'est parce que les Soviétiques étouffaient économiquement. Maintenant, par contre ils osent dire aux yankees: " nous sommes un système socialiste. Gare à ceux qui essaient d'y porter atteinte". A son époque, Lénine ne pouvait dire cela, car il n'avait même pas de balles pour mettre dans les fusils. On ne peut pas faire de comparaison avec la NEP de l'époque de Lénine sans regarder les différences des conditions d'aujourd'hui.

LES DIRECTIONS COMMUNISTES NE SONT PAS PREPAREES POUR COMPRENDRE CETTE ETAPE

Le développement actuel du processus de l'histoire englobe une série de facteurs qui n'existaient pas avant. Entre autres : l'appareil bureaucratique soviétique doit agir comme une direction consciente. Mais comme c'est toujours un appareil, il mêle l'action d'appareil à l'action consciente quand il doit comprendre le moment actuel. Maintenant, en général c'est l'action consciente et non l'appareil, qui décide. Cela revient à impulser le système des états ouvriers en appui à la révolution et contre le système capitaliste. Ils le font sous forme d'appareils, mais ils le font.

Un autre aspect qui différencie le processus actuel de tout autre processus antérieur du cours de l'histoire est le fait qu'il se produit une combinaison entre la fin du système capitaliste et la transformation de la direction de l'état ouvrier, d'appareil bureaucratique en direction qui acquiert une conscience.

Les directions communistes ne se sont pas préparées à comprendre cette étape. Elles sont confrontées au fait du comportement contre-révolutionnaire de l'actuelle direction chinoise qui envahit le Vietnam, au fait que le Vietnam entervient au Cambodge et lui donne la capacité de progresser, au progrès que fait actuellement l'Ethiopie. Des partis communistes tels que celui d'Italie, avaient appuyé le mouvement érythréen; or voilà que celui-ci se met à discuter avec le gouvernement éhiopien et que l'on dénonce que les soi-disant victoires des érythréens se reduisaient à la domination de quatre montagnes dépourvues d'habitants.

Tous ces problèmes sont neufs pour le mouvement communiste dans la mesure où celui-ci s'attendait à un processus graduel de changements tendant à dépasser le système capitaliste. Ce sont des partis d'essence révolutionnaire, mais qui ont développé des conceptions réformistes.

Les partis communistes doivent pour justifier leur vieille politique d'alliance avec le capitalisme, rompre avec le monde en révolution. Mais même s'ils le font, ce monde ne rompt pas avec eux. Quand de tels liens existent avec le processus de l'histoire, il ne suffit pas que l'un des deux ait le désir de les dénouer, il faut encore que le processus de l'histoire le lui permette.

Le Parti Communiste Italien a déclaré - par la bouche de Buffalini et non celle de Berlinguer - que si les Soviétiques entraient en Pologne, "il romprait avec l'URSS". L'urgence à faire une telle déclaration montre que celle-ci s'adresse à la bourgeoisie et pas à la classe ouvrière ni aux masses. Elle est destinée à montrer leur fidélité à l'alliance avec la bourgeoisie, au compromis historique. Il n'y a aucune autre raison pour une telle déclaration, si ce n'est cette finalité politique, organisative et pratique. Si c'était une déclaration générale, elle n'aurait pas ce sens impératif que

suite page 5

LES CHANGEMENTS EN POLOGNE.....fin

lui a donné Buffalini. Ils agissent ainsi parce qu'il leur semble intolérable de devoir dépendre de l'Union Soviétique. Ils préfèrent dépendre de la bourgeoisie et c'est pourquoi ils créent un socialisme "national", local, domestique, qui les éloigne de l'inclusion dans l'ensemble des états ouvriers.

Ces dirigeants n'ont qu'une notion très limitée du processus de l'histoire. Ils ont étudié comment avancer avec des députés, des sénateurs et enfin des présidents.Mais quand ils voient, à mi-chemin, que cela ne suffit pas d'être députés, ils commencent à perdre les pédales; et les roues vont dans le sens inverse de ce qu'ils souhaitent. De là leur attitude de superbe pour dire : "nous rompons avec l'Union Soviétique si elle envahit la Pologne".

Il n'y a aucune raison objective de prendre une telle attitude L'Union Soviétique n'est pas intervenue, et elle ne dit même pas qu'elle va intervenir! Ce sont les yankees qui ont inventé toute cette histoire pour se justifier et faire pression sur les partis communistes, les pousser à des ruptures et stimuler tous les dissidents au sein des états ouvriers.

Les yankees n'ont rien en Pologne. Les secteurs capitalistes qui existent dans l'Etat ouvrier, n'ont aucune force. Ils ont des relations avec l'appareil de l'état, tout comme à l'époque de Staline; mais c'est tout. Le stalinisme est allé jusqu'à fabriquer des bonbons imitant les bonbons français, rien que pour les bureaucrates. La femme de Kroutchev faisait venir ses toilettes de Paris. Maintenant, il y a une lutte contre tout cela. Elle se produit sous cette forme parce qu'il n'y a pas eu de direction avant.

Le capitalisme est en train de monter toute une campagne dans laquelle il veut montrer que la Pologne est au bord de la ruine, qu'il y a un affrontement entre le peuple, le gouvernement, le Parti. L'impérialisme veut profiter de ces changements en Pologne et profiter aussi des partis communistes des pays capitalistes

L'attitude des partis communistes a une importance fondamentale pour le capitalisme: si ceux-ci font pression contre la Pologne, cela permet aux dissidents d'avoir une plus grande influence. Cette politique affaiblit, en outre, les partis communistes dans les différents pays et, en particulier, des grands partis comme l'Italien. Elle provoque en lui une incertitude et une instabilité. Il ne peut, de cette manière, gagner le reste de la population.

La petite-bourgeoisie des pays capitalistes accompagne les sentiments de la classe ouvrière, qui voit tout un progrès dans l'existence et le développement de la Pologne et dans ces grèves. Elle voit que les gens discutent, décident et que l'on applique les décisions proposées par les masses. Rien de cela ne se produit dans les pays capitalistes. Si les partis communistes attaquent les états ouvriers, ils affaiblissent la confiance des masses petites-bourgeoises, des masses catholiques.

13.12.1980 J. POSADAS

La culture et l'Union Soviétique

suite de la page 6

du développement de toutes les autres connaissances.

L'Union Soviétique répand la culture de par le monde, sur la terre et dans le ciel. C'est une société qui ne pense pas à des lendemains d'exploitation, d'extension de l'exploitation, de la richesse et du pouvoir. Elle pense à développer les connaissances, la culture, la science, l'art, parmi les êtres humains, afin qu'ils puissent avoir toutes les qualités qu'ils n'ont pu avoir jusqu'à présent et épanouir celles-ci sans limites

L'essentiel pour dépasser ces limites, est de dépasser les sentiments égoïstes qui se sont formés chez l'être humain, d'abord par nécessité et par crainte, et ensuite par accumulation de propriété privée; et de développer en lui le sentiment de représenter le genre humain: c'est cela que fait l'Union Soviétique, et c'est la culture la plus élevée qui soit dans toute l'histoire de l'humanité.

Un exemple qui le montre, c'est l'union - aux Jeux Olympiques de Moscou, entre le Parthénon, Beethoven et l'ourson Micha. On n'a pas mis en évidence la puissance soviétique, mais l'ourson - un animal sympathique, domestique, intégré à la vie familiale. On a montré le Parthénon, Beethoven et l'ourson, comme représentants du progrès de l'humanité. Il ne s'agit pas d'un geste de propagande, mais d'une expression des objectifs du peuple soviétique, une démonstration de son intégration, et de son soutien au progrès de l'humanité.

A Moscou, il y avait la Grèce base essentielle de la culture, de la science et de l'art dans l'histoire humaine; il y avait Beethoven, base essentielle d'expression dans la musique, de l'intelligence et de l'éclosion des sentiments humains fraternels et créateurs et de la pensée et l'action humaines. Il y avait l'ourson - et non un militaire soviétique - pour représenter les formes concrètes, matérielles, de l'Etat ouvrier Soviétique: un animal intégré à la vie humaine et représentant les sentiments des gens, des plus jeunes aux plus vieux. Le drapeau rouge qui flottait sur les Jeux Olympiques était le symbole de l'unité de ces sentiments et des objectifs: la perspective d'éliminer toute forme de différenciation humaine sur la terre, afin de préparer l'être humain à aller dans le cosmos.

8.11.1980 J. POSADAS

RESOLUTION DU SECRETARIAT INTERNATIONAL

LE COMPORTEMENT DES MASSES ITALIENNES FACE AU TREMBLEMENT DE TERRE

Le 23 Décembre 1980 *par J.POSADAS*

Nous déclarons que nous avons aidé, matériellement, et organisativement la population touchée par le tremblement de terre, mais plus importante que cela, est notre activité pour élever la capacité de compréhension, de résolution et d'organisation du Parti Communiste Italien et des masses pour transformer la structure sociale capitaliste de l'Italie et construire la société socialiste. Cela fait partie de notre lutte.

Nous éprouvons un grand sentiment de peine pour les conditions de vie très mauvaises que subissent les populations affectées par le tremblement de terre, et pour les milliers de morts. Nous avons salué et applaudi avec tous nos sentiments et notre coeur communiste la résolution du peuple du Sud de l'Italie, de ne pas se soumettre à la catastrophe ni de se laisser intimider par le manque de direction politique ni par les vols et les assassinats qui ont été commis. La population s'est montrée disposée à intervenir pour faire des changements.

Nous saluons également les centaines d'ouvriers italiens qui sont venus de l'extérieur, qui ont perdu leur famille, un père, une mère, une épouse ou des enfants, ou leur maison. Il y en a qui ont perdu tout ce qu'ils avaient construit en envoyant de l'argent à leur village d'origine, et qui sont restés sans rien, mais qui ne se sont pas découragés. Ils sont déprimés par le sentiment de douleur, mais ils n'ont aucun abattement intellectuel. Ils ont dit : " nous allons tout reconstruire encore mieux!". Ils n'ont pas manifesté de sentiments patriotiques envers le gouvernement, mais ont exprimé des sentiments patriotiques révolutionnaires, qui les poussent à dire : "ici, nous allons changer, cela ne peut plus continuer ainsi". Des ouvriers racontaient en pleurant comment ils avaient envoyé pendant des années tout l'argent qu'ils gagnaient à l'extérieur, à leur village, et qu'ils vivaient de pain et d'eau pour faire des économies, et avoir l'argent nécessaire pour éduquer les enfants ou construire une maison. Maintenant, ils disent : "je n'ai plus rien, ni maison, ni parents ni enfants, mais je reste au village, ici, pour reconstruire tout et mieux!". C'est là une indication de la sécurité que produisent les sentiments communistes qui sont en train de se développer dans l'humanité: la sécurité qu'il faut tout refaire, mieux, qu'il ne faut pas avoir confiance dans le gouvernement bourgeois, ni dans la bourgeoisie.

Les masses italiennes apprennent de façon vertigineuse, de l'expérience du tremblement de terre. Ce mûrissement ne va pas s'exprimer avec toute sa force au plan électoral, mais il va s'exprimer au cours des prochaines luttes sociales qui préparent un saut. La réaction de la population italienne face au tremblement de terre, exprime les sentiments d'amour humain qui l'animaient. Personne n'a cherché à tirer son plan pour lui-même. Tous ont cherché à aider, les familles se sont entr'aidées: ceux de l'extérieur sont venus immédiatement, ceux qui avaient perdu leur famille restaient pour aider les autres. Cela exprime, en synthèse, quels étaient les sentiments de la population, son assurance dans la vie, sa certitude du progrès social, du communisme. La population du Mezzogiorno ne se consacre pas à réclamer: "nous voulons ceci, nous voulons cela". Non. Les gens disent : "ici, c'est une saloperie, ils ne font rien! mais nous allons continuer!". La population ne dépend pas de l'aide qu'elle va ou non recevoir, elle est décidée à continuer. Les gens devraient être désespérés, chacun préoccupé pour son fils, pour sa mère. Mais ce n'était pas le cas. Les gens ont un sentiment d'assurance collective: "nous allons tout arranger, tout résoudre".

La population italienne a développé son sentiment collectif, dans un sens historique, au travers de cette expérience du tremblement de terre. La compréhension politique et la solidarité de la population se sont élevées - pas seulement sous l'aspect que celui qui a plus donne à celui qui a moins, mais sous l'aspect qu'il faut chercher à résoudre socialement les problèmes. La population a vu dans ce tremblement de terre une nouvelle négligence de son gouvernement, du système capitaliste, et elle acquiert la volonté d'intervenir pour changer, et la décision de le faire.

Nous saluons la résolution des ouvriers italiens et des masses du Mezzogiorno. Nous saluons aussi le prolétariat de Milan, de Turin et de Gênes, qui est immédiatement venu en aide aux populations affectées par le tremblement de terre, et cela sans aucune compensation et aux dépens de leur propre travail. Dans les conseils d'usines, les ouvriers du Nord ont décidé d'intervenir pour reconstruire toute la zone sinistrée. La classe ouvrière a fait la preuve de sa capacité d'organiser et de trouver les moyens pour accomplir cette fonction d'organisation. Les ouvriers du Nord sont intervenus dans l'enseignement, l'organisation des ravitaillements, la distribution des secours. Ce sont les ouvriers de Gênes qui ont organisé la première école qui s'est remis à fonctionner dans la zone sinistrée. Mais surtout, cette attitude solidaire et l'intervention pratique des ouvriers, des conseils d'usines de Mila, de Turin, de Gênes, ont eu un effet immense pour donner de l'assurance à la population sinistrée, lui rendre la confiance pour reconstruire tout et mieux, en éliminant le système capitaliste qui est responsable si un tremblement de terre provoque une telle catastrophe.

suite page 6

La culture et l'Union Soviétique

Ce texte est extrait de "L'HOMMAGE A L'UNION SOVIETIQUE POUR LE 63e ANNIVERSAIRE DE LA REVOLUTION D'OCTOBRE " , article écrit par le camarade J. POSADAS le 8.11.1980, et qui paraît en brochure aux Editions REVUE MARXISTE. (Il peut être obtenu à l'adresse du Parti).

NOTE DE LA REDACTION

L'exposition "Art Nouveau" (c'est à dire celui de l'époque 1900) a été l'occasion dans divers journaux de gauche de commentaires élogieux et de comparaisons avec l'art en Union Soviétique au lendemain de la Révolution d'Octobre.

L'extrait du texte de J.POSADAS que nous publions ci-dessous nous montre bien les raisons pour lesquelles l'Union Soviétique n'a pas pu, indépendamment même du frein et de l'étouffement des idées et de la création artistique qu'a représenté la bureaucratie à l'étape de Staline, créer de nouvelles formes d'art dans le sens où on le comprend habituellement de créations artistiques individuelles, de peinture, de sculpture, musique ou autre.

Mais on doit comparer ce que fait l'URSS aujourd'hui avec ce que faisait la bourgeoisie à son étape d'ascension et d'expansion colonialiste dans le monde. Dans cet "Art Nouveau", il n'y a aucune manifestation d'amour pour l'humanité, pour le progrès. C'est un étalage de satisfaction et de complaisance de la bourgeoisie vis-à-vis d'elle-même. qui cultivait le raffinement et les "belles lignes sensuelles" jusqu'à avoir des cuillers à soupe assorties à la robe du soir de Madame et au vitrail du salon de réception.

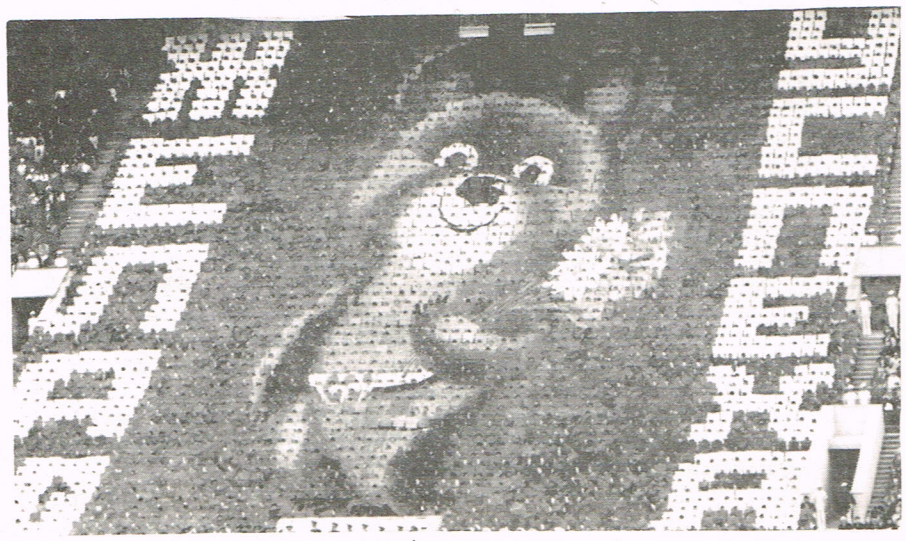
L'Union Soviétique, si elle n'a pas encore pu engendrer de formes d'art supérieures, crée le progrès et élève l'intelligence des masses du monde entier, établit des relations sociales de progrès partout où elle intervient dans le monde.

La bourgeoisie, qui a suscité "l'art nouveau" étendait dans le monde entier les relations d'exploitation les plus atroces et préparait la première guerre mondiale. D'autre part, une quantité d'artistes de cette même époque ont été écartés et écrasés par cette même bourgeoisie, car ils étaient sensibles aux conditions de vie misérable et à l'exploitation de la classe ouvrière, mais aussi à la force qui surgissait déjà du prolétariat (Van Gogh, Constantin Meunier et même Léon Frédéric, comme l'a montré en partie une autre exposition "Art et Société" à Charleroi, dont on a beaucoup moins parlé).

On cite en exemple le Baron Horta, promoteur de "l'art nouveau" , et qui a construit la Maison du Peuple à Bruxelles à la demande du Parti Ouvrier Belge. Mais cet exemple montre surtout les influences, sur les chefs de la social-démocratie, de la vie et des conceptions de la bourgeoisie plutôt que le penchant socialiste des initiateurs de l'art nouveau. C'était un peu comme la bureaucratie ouvrière d'aujourd'hui , qui fait construire des bâtiments coûteux avec de gros tapis et des bureaux de luxe pour montrer son importance. Les travailleurs ont aimé cette Maison du Peuple à Bruxelles, pas pour son Modern Style, mais parce qu'elle était un lieu de grands rassemblements, d'assemblées et de meetings comme on n'en trouve plus actuellement, et de grands moments historiques pour le mouvement ouvrier, dont le dernier fut la grande grève de 1960-61. Mais tout cela était entièrement absent de l'esprit "Art Nouveau" et de cette exposition.

Les capitalistes disent qu'il n'y a pas de culture, ni d'art, ni de littérature en URSS. Ce n'est pas vrai. Il n'y a pas la même profusion littéraire qu'avant, mais il y a de la culture: l'Union Soviétique développe les pauples du monde vers le socialisme. C'est là la forme la plus élevée de la culture.. Cette étape n'est pas celle des romans, de la littérature, ni même de l'art en général. C'est une étape de préparation de transformations sociales. Le peintre ou l'écrivain, face à l'ampleur de cette tâche, ne se sent pas enclin à écrire ou à peindre. Il préfère agir, intervenir. L'étape actuelle est celle d'un processus de transformation et non de création artistique. C'est l'étape d'éclosion d'un art servant les changements sociaux, le progrès de la société . On ne peut donc pas exiger des Soviétiques qu'ils aient quelquechose que le système capitaliste n'a pas lui-même.

En revanche, quand les Soviétiques impulsent la révolution dans le monde, ils font de la littérature, de l'art, de la musique, de la culture. L'appui soviétique à leur révolution est la plus belle des musiques pour les peuples du Mozambique, d'Ethiopie. La plus belle musique pour Cuba, c'est la fonction qu'elle accomplit dans le monde quand, avec le soutien de l'URSS, elle impulse la révolution , là où elle va. Voilà la musique qu'il faut écouter, la littérature qu'il faut lire. Il n'existe pas d'écrits littéraires (importants) aujourd'hui parce qu'il n'y a pas de place pour des romans: quel roman peut-on faire dans un processus de profondes transformations?



Nous ne sommes pas à une étape de création artistique. C'est une étape de culture, mais pas dans le sens de l'étape antérieure, qui a suivi la civilisation grecque.La culture aujourd'hui, c'est tout ce qui enseigne et développe l'assurance que le progrès se fait par les transformations sociales. Voilà la base de la culture, la base

suite page 5

suite de la page 5

RESOLUTION DU SECRETARIAT INTERNATIONAL SUR LE COMPORTEMENT DES MASSES ITALIENNES FACE AU TREMBLEMENT DE TERRE

Cette attitude des ouvriers du Nord est une base très ferme pour structurer une activité, élever la compréhension et conduire à la résolution commune d'abattre le capitalisme.

Les ouvriers du Nord ont agi comme organisme, sans rien attendre de l'appareil d'Etat, ni des dirigeants qui n'ont d'ailleurs rien fait. Les ouvriers sont intervenus eux-mêmes. Ils ont montré aux masses d'Italie et du monde que c'est ainsi qu'il faut faire. C'est le monde - et en particulier la Pologne - qui a pesé sur les masses italiennes. Les ouvriers polonais, au lieu de s'organiser pour attaquer leur état ouvrier, ont cherché à l'impulser et à le faire avancer. Les ouvriers italiens ont appris d'eux. Le tremblement de terre fut donc un élément d'éducation, d'organisation et d'impulsion à la lutte organisative communiste des ouvriers italiens.

Les ouvriers, tout en éprouvant une grande peine, ne se sont ni laissé abattre ni ont diminué leur volonté créatrice, d'idées, d'organisation, de résolution, de capacité, de courage et de sentiments communistes objectifs. Des centaines d'ouvriers qui travaillaient à l'extérieur pour leur famille restée en Italie, ont perdu tous leurs parents, mais ils ne sont pas restés écrasés. Un journaliste demande à un ouvrier : "que vas-tu faire maintenant que toute ta famille est morte, pourquoi ne retournes-tu pas à l'étranger?". Et celui-ci répond : "je vais rester ici pour aider ceux qui sont vivants'.Il faut les aider". Il y a une impulsion très grande vers l'organisation des sentiments communistes objectifs des masses italiennes, qui crée les bases de grandes luttes et des changements à faire, soit au sein des directions conciliatrices des syndicats, ou celles des Partis Communiste et Socialiste .

Nous saluons avec tous nos sentiments communistes, la capacité organisative et la compréhension scientifique des ouvriers de Gênes, Milan, Turin, qui ont immédiatement construit des écoles dans les zones sinistrées. Celles-ci se sont remplies d'enfants. Les enfants ne se sentaient pas écrasés, ils voulaient continuer à aller à l'école et sont en train d'élever leur compréhension culturelle pour transformer la société.

Nous saluons les militants, les cadres et dirigeants communistes dans les zones sinistrées, qui ont pris la tête de l'organisation et la direction de la reconstruction des villages, des secours et du retour à la vie. Il y a eu une identification entre les masses communistes et toutes les masses italiennes.

Le comportement du prolétariat de Milan, Gênes, Turin et des masses communistes, est une continuation de la grève de la FIAT. Cela veut dire que les ouvriers ne se sont pas sentis vaincus, ni entravés dans cette grève, qu'ils ont continué à lutter contre l'ereur des directions syndicales et des partis communiste et socialiste, et qu'ils sont sur pied de lutte pour reprendre l'initiative et mener les luttes pour impulser l'Italie vers le socialisme.

Nous appelons, en même temps, le mouvement ouvrier, les syndicats, à intervenir en donnant des idées, pour la reconstruction des zones affectées par le tremblement de terre, en plus d'aider concrètement en donnant de l'argent ou en faisant des collectes; à donner des idées d'organisation sociale pour reconstruire et développer le Mezzogiorno, sous le contrôle du mouvement ouvrier. De ce point de vue, les directions syndicales étaient absentes. Les syndicats doivent intervenir dans tous les aspects de l'aide à la population et contrôler toute l'action de l'Etat, et proposer un plan de développement pour le pays, qui permette de reconstruire les zones sinistrées

Un mois après le tremblement de terre, la population serait encore à l'abandon s'il n'y avait pas la solidarité du peuple et des organismes des masses, des conseils d'usines ou des partis de gauche et en particulier du Parti Communiste. Les directions syndicales ont été absentes, alors qu'elles devaient faire des propositions publiques et, en outre, discuter qui est responsable de tous ces morts , sans nécessité. Nous appelons le Parti Communiste et les syndicats à intervenir avec des propositions et des plans publics pour attirer , et gagner le Parti Socialiste et la gauche démocrate-chrétienne et reconstruire la région sinistrée.

La réaction de la population devant le tremblement de terre montre qu'elle comprend qu'il faut des changements. Elle voit qu' une telle catastrophe était prévisible et évitable. C'est l'empirisme du capitalisme qui a permis une catastrophe de cette ampleur. Mais la population est disposée à intervenir pour changer et pour reconstruire tout et mieux.

23 décembre 1980 *J. POSADAS*

Lutte Ouvrière
ORGANE DU PARTI OUVRIER REVOLUTIONNAIRE (TROTSKYSTE)
Section Belge de la
IVe INTERNATIONALE - POSADISTE

Supplément du n° 332 du 5 Février 1981

DECLARATION DU PARTI COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE (TROTSKYSTE - POSADISTE)

SECTION ITALIENNE DE LA IVe INTERNATIONALE - POSADISTE

Chers camarades de la direction du Parti Communiste Italien :

Nous vous saluons en ce 60e anniversaire de l'organisation du Parti Communiste Italien comme instrument de l'histoire pour le progrès social de l'Italie, lequel n'est possible qu'au travers du développement de la lutte anti-capitaliste, de la lutte de classes avec l'objectif des transformations sociales.

Le Parti Communiste est l'instrument de l'histoire pour accomplir cet objectif. Quelles que soient ses erreurs, ses limitations, il est cet instrument. Les masses italiennes l'ont vu comme un instrument pour transformer l'Italie et la faire progresser. La seule façon de réaliser le progrès de l'Italie est de faire des transformations sociales pour en finir avec le capitalisme et avancer vers la constitution de la société socialiste

Toutes les mesures tactiques, tous les compromis politiques doivent tendre à élever l'expérience des masses - démocrates-chrétiennes, socialistes et sans parti -, afin de développer leur compréhension politique de la nécessité historique du Parti Communiste et des changements sociaux en Italie et de s'unifier vers cet objectif.

Le monde est mûr pour le socialisme. La relation mondiale des forces impulse les masses et leur enseigne la nécessité logique du socialisme et comment y parvenir. Elle divise et affaiblit la classe capitaliste, la bourgeoisie et les partis de la bourgeoisie. Elle influence constamment en montrant que tout progrès effectif et réel se fait au moyen de mesures anti-capitalistes. Il faut des solutions anti-capitalistes pour répondre à des problèmes comme ceux de l'élévation du niveau de vie de la population, de la sécurité d'existence des masses, la nécessité d'en finir avec le chômage et la hausse du coût de la vie ou les conséquences du tremblement de terre - qui sont toutes des conséquences de l'existence du capitalisme et des guerres que celui-ci prépare .

Le Parti Communiste est un instrument de l'histoire. En 60 ans, il a fait un progrès immense. Il est le centre de la classe ouvrière italienne, parce qu'il est le centre, en tant que mouvement communiste, de la classe ouvrière ,mondiale. La classe ouvrière voit et sent le monde. Elle voit le progrès des partis communistes, des pays socialistes et c'est ainsi qu'elle apprend comment faire de même en Italie.

Même si une politique de compromis, d'accords entre les différents partis de la classe ouvrière ou même avec la bourgeoisie, est encore nécessaire, tout accord conclu pour réaliser des progrès démocratiques, doit s'accompagner de la mobilisation, de l'expérience, de l'élévation théorique, politique et consciente de la classe ouvrière afin d'influencer le reste de la société et de montrer que l'issue socialiste est celle qui résoud tous les problèmes de l'Italie. Le tremblement de terre, l'indigence des masses sont le produit de la négligence et de l'avidité d'accumulation d'argent du capitalisme. Le système capitaliste ne voit la vie des masses italiennes que comme un motif d'accumulation de capital. Il l'a encore montré au cours du tremblement de terre.

./.

Chers camarades, nous saluons les fondateurs du Parti Communiste Italien, à commencer par Gramsci, Togliatti, Terracini et tous les autres. Nous saluons leur engagement, leurs sacrifices, leur énorme effort et le dévouement de leur vie à la construction du Parti Communiste comme instrument logique de l'histoire. C'est la tâche la plus belle et admirable, la plus profonde et la plus nécessaire humainement au développement de la lutte pour le socialisme en Italie.

Le Parti Communiste est l'instrument de l'histoire, et ceci malgré toutes les critiques, les dissidences et les divergences que nous pouvons avoir sur l'un ou l'autre aspect de la politique du Parti Communiste. Il est l'instrument de l'histoire. Il est nécessaire de l'appuyer, de le soutenir et de l'impulser à accomplir cette fonction. Il faut l'appuyer pour qu'il forme ses cadres avec la compréhension du marxisme et qu'il fasse l'expérience d'unir la lutte pour la démocratie et les droits démocratiques à la lutte pour les transformations sociales. De même il faut unir les luttes politiques et syndicales vers une même finalité: syndicats et partis interviennent dans des fonctions et sur des aspects différents, mais avec une même finalité.

Le monde est apte pour le socialisme. Cela s'exprime dans le fait que chaque progrès important, chaque lutte importante, chaque soulèvement dans le monde, conduit à une issue anti-capitaliste. Il n'y a pas de solution, ni de progrès économique ou social à l'intérieur du système. La relation mondiale de forces s'étend constamment vers la solution socialiste de la crise du système capitaliste.

Chers camarades, nous saluons la direction du Parti Communiste, tous ses cadres et ses membres. Nous vous manifestons notre joie immense et notre désir de voir le Parti Communiste mener de l'avant sa fonction historique d'instrument des transformations sociales en Italie. Nous saluons les cadres et les membres communistes qui cherchent, sans limites, à impulser les luttes quotidiennes, syndicales et politiques, vers le socialisme.

23 janvier 1981. LE BUREAU POLITIQUE DU P.C.R. (T.P)

Ce texte a été distribué au cours du meeting central du Parti Communiste Italien à Rome, célébrant le 60e anniversaire de la fondation du P.C.I. Il a reçu un accueil très bon de la part des militants et dirigeants du PCI..

Lutte Ouvrière

Organe du Parti Ouvrier Révolutionnaire Trotskiste
Section belge de la IVe Internationale Posadiste

Périodique Mensuel — Envoyer toute correspondance à LUTTE OUVRIERE — BP 273, Charleroi 1 — Abonnement annuel : 100 Francs — Abonnement de soutien : 600 Francs — A verser au CCP 000.0976234.26 de Pôlet.
Editeur Responsable : Pôlet Claudine — 20 Place Morichar — 1060 Brux.

19 ème ANNEE Nº 333 Mensuel Le 13 Mars 1981 10 Francs

Le coup d'état manqué en Espagne et la crise du système capitaliste belge

Editorial

L'échec du coup d'état en Espagne est un coup, non seulement pour les secteurs fascistes qui ont espéré un retour possible au franquisme, mais aussi pour les milieux conservateurs de la grande bourgeoisie qui l'ont couvert ou laissé venir impunément. Ce sont les mêmes tendances que Strauss en Allemagne, Thatcher en Angleterre, ou la droite PSC-CVP et du Parti Libéral en Belgique. C'est pour ce la qu'il a de l'importance pour la Belgique et toute l'Europe.

Au sein du capitalisme belge, il existe la même tendance qui -voyant s'approfondir sans fin la crise économique et sociale - se tourne vers la possibilité d'un coup de force militaire ou - car l armée belge n'a pas le même poids qu'en Espagne - un coup de force civil soutenu par un secteur de l' armée et de la gendarmerie.

La CGSP-Militaires a déjà dénoncé ouvertement que des chefs militaires sont prêts à cette opération et comptent sur la droite social-chrétienne et libérale pour lui donner une caution civile. Des militaires professionnels ont profité de la manifestation revendicative de l'année passée pour arborer des banderoles réclamant "l'armée au pouvoir".

Quand Jean Gol appelle de ses voeux un gouvernement " non classique" et au-dessus des partis il montre qu'un secteur de la bourgeoisie pourrait le tenter, comme elle l'a fait en Espagne.

Mais l'échec de ce coup en Espagne se répercute dans toute la bourgeoisie européenne, qui voit avec angoisse sa propre faiblesse.

La démocratie capitaliste est en crise, et une des causes importantes en est qu'ils ne parviennent plus à gouverner et gérer la crise sur le dos des masses avec l'appui des dirigeants socialistes Même si Spitaels donne des garanties au capitalisme, il ne peut pas garantir que la base de son parti et les masses socialistes ne vont pas le déborder.

Le récent congrès du P.S.., pour élire le nouveau président a encore augmenté l'instabilité et l inquiétude de la bourgeoisie belge Le courant de gauche qui a donné 48% à Glinne à ce Congrès, a bien montré qu'il est majoritaire dans le Parti. Et il va se manifester à la prochaine étape, dans des prises de positions anti-capitalistes et un changement du programme et de l'action socialistes. On a rarement vu un Congrès - où il n'y a même pas eu de discussion d'orientation politique - faire ainsi la "une" de toute la presse bourgeoise. Cela montre la faiblesse très grande de la bourgeoisie en Belgique. Si une partie d'entre elle conçoit la possibilité d'un coup de force ou d'un gouvernement ouvertement réactionnaire, c'est bien parce que le mouvement ouvrier, mûrit et s'élève de plus en plus , pour chercher une issue anti-capitaliste et tendre à des transformations sociales en Belgique.

L'accord interprofessionnel conclu in extremis entre capitalistes et syndicats ne va pas du tout signifier la paix sociale. Il constitue déjà un certain recul par rapport à la loi-programme du gouvernement Maertens IV, car il maintient un statu quo au lieu de la régression sociale du bloquage des salaires. La classe ouvrière a senti sa force dans toutes les mobilisations de ces dernières semaines. C'est elle qui a fait reculer Maertens IV.

suite page 2

SOMMAIRE

Voir page 3

LES MENACES DE REAGAN ET LA CRISE DU SYSTEME CAPITALISTE
J.POSADAS Le 3 Février 1981

Voir page 5

LES RELATIONS HUMAINES DANS LE COMMUNISME
J.POSADAS 16-10- 1980

La manifestation des enfants à Tubize ..... page 5

Après le congrès du Parti Socialiste

LE VOTE AU CONGRES EXPRIME LE PROGRES DE LA GAUCHE SOCIALISTE ET LE PROCESSUS MONDIAL

Le résultat obtenu par Glinne au congrès représente l'opinion véritable de Parti.Ces 48% obtenus expriment la volonté des militants de la base,des militants d'entreprises de vouloir rassembler leurs forces autour d'un centre à la gauche du Parti,pour une autre politique que celle que le PS a défendu jusqu'à maintenant . L'élection de Guy Spitaels avec 52% des voix, c'est à dire avec une très petite majorité a été possible à cause de la méthode antidémocratique du vote au congrès. Chaque délégué représentait son opinion propre et non pas celle de sa section ou de sa fédération. Il n'avait pas de mandat pour imposer l'opinion de l'ensemble.L'ensemble des sections et fédérations qui ont voté avant le congrès , ont donné la majorité au camarade Glinne.Beaucoup d'autres sections n'ont même pas pû se prononcer.Le rapport de forces n' est pas favorable à la droite socialiste,même si elle a obtenu la majorité. Elle devra tenir compte de ces 48% ,dans tout ce qu'elle fera.

Mais pour que cette gauche puisse vraiment mettre des entraves à la politique de conciliation ,de participation gouvernementale,il est indispensable qu'elle s'organise, qu'elle vive intensément une discussion sur la nature de la crise capitaliste et qu'elle discute un solution à cette crise, et un programme précis pour y faire face.Après ce vote au congrès, il existe des bases pour se coordonner, pour renforcer la cohésion de ce courant de gauche en comptant également sur l'existence d'un important courant de gauche socialiste flamand, au travers de LINKS, DE MORGEN entre autre.

Le résultat de Glinne est une impulsion pour reprendre toutes les expériences et initiatives antérieures ,telles que Tribunes Socialistes,et de réorganiser partout des assemblées, des réunions , créer des sections socialistes d'entreprises qui se base sur la volonté des travailleurs, et de l'électorat socialiste d'en finir avec la politique social-démocrate et de changer le PS en véritable Parti Socialiste,avec un programme contre le gouvernement et le capitalisme.

Les attaques de Cools ,de plus en plus fréquentes ,contre les travailleurs, contre les Syndicats devenaient tout à fait insupportables pour beaucoup de militants socialistes de base.Mais le cynisme d'André Cools n'est pas dû seulement à sa personne,mais à la structure ,au fonctionnement et à la politique de l'ensemble du Parti.Ce conflit a commencé avec les travailleurs de l'ALE,dans le quel ,André Cools et les dirigeants du PS ont agi comme des patrons capitalistes.Beaucoup de dirigeants des partis socialistes , pas seulement en Belgique,ont perdu confiance dans la classe ouvrière, dans sa capacité de diriger l'économie,et dans l'avenir socialiste de l'humanité. Ils se sont corrompus,dans les relations mondaines, les réceptions, et dans la participation à l'élaboration, des lois de défense de la propriété privée et du capitalisme.

André Cools en est arrivé à envoyer les Syndicats à la merde, et à dire qu' une manifestation de 100.000 travailleurs ne lui faisait pas peur.En parlant de cette façon, on dirait qu'il est aggressé dans ses interêts et qu'il s'identifie avec les interêts du capitalisme, et du gouvernement.

Les 48% à Glinne montre qu'un courant important du PS n'accepte plus cette politique et cherche autre chose. Avant ce nouveau gouvernement, certains camarades de la gauche socialiste pensaient encore qu'avec une participation socialiste au gouvernement,il était possible d'empêcher une politique de régression sociale, d'atteintes aux interêts de la population ,et des travailleurs . Aujourd'hui, il apparaît plus évident que cela est impossible.

Pour pouvoir faire face au secteur du PS qui veut continuer à gérer la crise capitaliste,il est important d'organiser la vie des sections d'entreprises, et de Tribunes Socialistes sur la base d ' une intervention dans les Syndicats. Glinne a cherché l'appui de la FGTB et des Mutualités Socialistes,mais dans les Syndicats et la FGTB, en particulier,il existe une bureaucratie,un appareil assez pesant qu'il faut aussi remettre en question.Comme au Parti,il y a à la FGTB un courant de droite qui ne veut pas que les travailleurs aient leur mot à dire, et prennent le pouvoir dans le Syndicat,et qui limite les revendications à des aspects défensifs, à faire payer les riches, sans remettre en cause le système capitaliste dans son ensemble. Il est important d'avoir l'appui des organisations syndicales, parcequ'elles représentent la force sociale, la plus importante , c'est à dire classe ouvrière,mais aussi parce que en son sein interviennent toutes les tendances du mouvement ouvrier, plus à gauche que le PS, les communistes, les chrétiens de gauche, les trotskystes et d'autres tendances révolutionnaires. Il faut donc absolument que la gauche socialiste contribue à la formation d'une gauche syndicale , qui défend des princi-

suite page 2

Le coup d'état manqué en Espagne...

Et maintenant, elle cherche à élever l'action. Pour cela, il se produit une telle poussée de gauche dans le PS et, dans beaucoup d'entreprises, la recherche de se libérer du poids écrasant de la bureaucratie syndicale, de former un courant de gauche dans les syndicats aussi.

Mais il se développe également une réflexion dans l'avant-garde ouvrière syndicale et politique: QUI DOIT DECIDER EN BELGIQUE ?! ET QUI DOIT DIRIGER L'ECONOMIE? Malgré le frein énorme mis au pouvoir d'achat des travailleurs, malgré les modérations salariales, et les atteintes aux conquêtes sociales des masses, malgré les "économies" en tout genre qu'ils font sur le dos de la population, les capitalistes sont bien incapables, et n'ont pas intérêt à développer les entreprises pour donner du travail à tout le monde. Cette débâcle et cette incapacité est de plus en plus évidente pour la classe ouvrière. Les travailleurs ne disent plus, lorsque des entreprises ferment ou licencient: "mauvaise gestion de la direction". Non. Ils disent et le crient bien fort : "vous, capitalistes, vous vous en foutez et vous êtes contre de faire des investissements, un plan de production, en fonction des travailleurs". "Vous détruisez les régions et vous détruisez l'ouvrier"! Cela veut dire que les ouvriers voient que les capitalistes ne sont pas nécessaires. Et c'est là le sens de l'action de "la grève-explication" des ouvriers sidérurgistes à Charleroi qui ont distribué des dizaines de milliers de tracts à la population. C'est la direction capitaliste de l'économie qui est en train d'être remise en cause. Et bientôt ce sera le cas pour la direction capitaliste de toute la société.

La bourgeoisie belge est dans une grande instabilité. C'est la même situation qu'en Espagne. Dans ces conditions, l'échec du coup d'état n'est pas ressenti avec un "soulagement démocratique" de la part des partis bourgeois, mais avec une grande inquiétude. L'échec du putsch - bien qu'il puisse se reproduire très vite- est une démonstration de l'impuissance de la bourgeoisie à imposer une solution de répression contre la population, pour lui faire payer la crise. Toute la droite bourgeoise - parlementaires, ministres et aussi le roi - était au courant de ces préparatifs de coup militaire. Ils n'ont pas eu la décision de l'accompagner par peur des conséquences et de la riposte des masses espagnoles, communistes et socialistes, mais aussi de la petite-bourgeoisie démocrate-chrétienne ou régionaliste.

C'est absurde de la part de camarades dirigeants du Parti Communiste - comme Carrillo en Espagne, mais aussi ceux du P.C. Belge de parler du "rôle historique du roi dans ces circonstances pour la défense de la démocratie"! Le roi n'a pas agi seul, mais comme un représentant de la grande bourgeoisie qui voyait ce coup aller vers l'échec.

La conséquence de cette situation c'est que Calvo Sotelo a été élu à la majorité absolue, avec la caution et sous la pression des franquistes, et qu'aucune épuration profonde n'aura lieu, ni dans l'armée ni dans la police ni dans la guardia civil (qui est comme la gendarmerie).

Les dirigeants communistes et socialistes se soumettent, eux à la direction et à l'autorité du roi, c'est à dire à la direction bourgeoise du pays. Ils n'ont fait aucun appel pour organiser l'intervention des masses, de la classe ouvrière pour faire échec au coup d'état. Ils ont laissé l'initiative au camp de la bourgeoisie pour décider elle-même de l'issue de ce coup de force. Ce n'est pas vrai que "les gens ont eu peur du spectre du fascisme", c'est qu'ils n'ont pas eu de direction.

Mais la réaction des masses a été au-dessus de leur direction: elle a été rapide et immense, avec les manifestations de millions de travailleurs dans toutes les villes d'Espagne. C'est cela qui fait peur et qui entretient l'insécurité de la bourgeoisie.

Il y a des conclusions à tirer aussi pour la Belgique. Le capitalisme va chercher, ici aussi, à se sauver et à garder le pouvoir par la force et par un coup militaire ou civil, s'il en a besoin, pour s'imposer à la population.

Il faut se préparer à cette possibilité, mais pas dans le sens où le disent les dirigeants ouvriers : "restons tranquilles ou c'est le fascisme qui reviendra". Au contraire, il faut organiser, coordonner et développer de la façon la plus unie possible, toutes les luttes de la classe ouvrière, lutter pour un solide front commun syndical, à l'échelle de toute la Belgique et pour faire avancer un front de la gauche et proposer un programme anti-capitaliste pour diriger l'économie et la planifier, en fonction des besoin des masses, et pas des profits capitalistes.

Il faut aussi discuter la perspective d'un changement social en Belgique, d'un gouvernement de gauche, et mettre en discussion la fonction de la monarchie.

Quand on voit comme tout l'appareil de la grande bourgeoisie, et les dirigeants communistes et socialistes se sont cachés derrière le roi en Espagne, on peut voir aussi que ce n'est pas un problème secondaire. Pas plus qu'en Espagne le roi Baudouin en Belgique ne défend la démocratie pour les masses Il est le chef de l'armée et sera utilisé comme un point d'appui contre un mouvement révolutionnaire, anti-capitaliste de la classe ouvrière. Ce n'est pas en lui que la gauche doit placer sa confiance pour barrer la route à un coup militaire, ni dans la volonté démocratique de la classe capitaliste Ici aussi on a vu manifester, aux côtés des partis de gauche et des syndicats, les dirigeants bourgeois les plus réactionnaires, de Gol à VDB et Tindemans, dans la démonstration anti-fasciste de Bruxelles Mais ce sont ces mêmes dirigeants de la droite qui encouragent les tendances réactionnaires dans l'armée, et les groupes fascistes.

Il faut se préparer à s'adresser aux soldats, aux officiers à soutenir toute l'action des syndicats dans l'armée, appeler les militaires à n'obéir à aucun ordre allant contre la population travailleuse et à s'unir au mouvement ouvrier pour réaliser un changement social qui seul permettra d'appliquer réellement les droits démocratiques pour les gens.

2.3.1981

Le vote au congrès du PS et la gauche socialiste

pes de démocratie syndicale, de contrôle ouvrier, et surtout un programme d'alternative de société.

La préoccupation de la presse bourgeoise, de la TV pour le congrès du PS, ainsi que celle des partis de la majorité gouvernementale signifie que le capitalisme est très faible. Il a besoin de cette politique social-démocrate pour survivre. La réponse et les alternatives que la gauche socialiste va proposer sont fondamentales et décisives..

Pour cela, il y a toute une série de points de de principes, qui sont importants de mettre de l'avant et de discuter dans toutes les réunions et les assemblées pour impulser à un changement: La nature de la crise capitaliste, le processus mondial et la crise totale, globale du capitalisme à échelle mondiale, la nécessité d'organiser l'économie pour les besoins de la population, la défense de la nationalisation de l'industrie, les 36 heures et 32 heures, sans perte de salaires avec contrôle ouvrier. Il faut également discuter les expériences du monde, qui sont très positives. Par exemple, la crise du Parti Travailliste en Angleterre. Un groupe qui s'est retiré du LP ne va pas pouvoir retirer des forces du Parti, ou lui porter préjudice. Il s'est constitué en groupe social-démocrate, et sera même un concurrent des conservateurs.

Pour pouvoir mettre en échec la politique de droite, il faut s'appuyer sur les forces du mouvement ouvrier. Dans toutes les luttes, la classe ouvrière a montré qu'elle ne veut plus faire les frais de la crise, et qu'elle est prête à se battre pour l'emploi contre le chômage, et pour une autre société. Il faut chercher les forces de ce côté, et créer un rapport de forces intérieur dans le PS favorable à une autre politique.

Pour cela, les réuniors, la vie intérieure ne doivent pas se limiter à discuter des statuts ou des tâches pratiques mais élaborer des idées, faire des propositions d'action dans les quartiers pour incorporer les gens, la population à la vie du Parti. En Italie les réunions du Parti Communistes, au niveau local sont ouvertes à toutes les tendances politiques. Cela permet un échange d'idées et d'expériences très riche. Nous proposons que les militants de Tribunes socialistes et des sections socialistes d'entreprises fassent la même chose, en Belgique.

Il est également important de discuter les expériences du monde et celles des pays socialistes, pour avoir clairement à l'esprit comment va-t-on faire le socialisme en Belgique. La lutte menée par les ouvriers en Pologne donne des éléments de confiance dans la possibilité des changements. Les ouvriers polonais défendent leur régime socialiste et ne veulent pas revenir au capitalisme. Ils remettent les choses en place, et cherchent à éliminer, la bureaucratie et les appareils qui ont entravé le progrès de la Pologne. Ils critiquent et remettent en cause tous les aspects de mauvaise application du programme socialiste, les privilèges, le clientélisme. Dans certaines villes, des dirigeants ont été limogés, et leurs privilèges leur ont été supprimés. Cette expérience de la Pologne a une importance historique, parce qu'elle démontre, qu'il est possible de nettoyer, d'éliminer les erreurs et les aspects négatifs du régime sans détruire le régime, sans revenir au système capitaliste.

Les Etats Ouvriers sont un instrument de progrès de l'histoire parceque tous les problèmes fondamentaux de la population sont résolus, mais il faut encore en éliminer les aspects bureaucratiques qui empêchent un plus grand progrès.

Il faut utiliser le même raisonnement pourles Partis Socialistes et les organisations syndicales. Ce sont des instruments de progrès, des instruments de lutte contre le capitalisme, irremplaçables, pour organiser l'économie en fonction des besoins de la population. Mais pour qu'ils servent dans la lutte contre le capitalisme, il faut les changer, il faut les nettoyer, il faut que la classe ouvrière les dirige. C'est à cela qie doit s'atteler la gauche socialiste.

Le 8 Mars 1981

TELEGRAMME ENVOYE PAR LE PARTI A E.GLINNE

" Saluons tes votes obtenus au congrès. Stop. Sont expression force courant gauche pour changer PS en réel parti socialiste. Stop. P.O.R.(T)- ICe Internationale-Posadiste "

Supplément de **Lutte Ouvrière**

17 Janvier 1981 J. POSADAS

LE CONGRES DU PSUC ET LA DISCUSSION DANS LE PARTI COMMUNISTE ESPAGNOL

LES MENACES DE REAGAN ET LA CRISE DU SYSTEME CAPITALISTE

3 FEVRIER 1981

j.posadas

Les menaces et les mesures préconisées par l'impérialisme yankee font partie de ses préparatifs de guerre contre les états ouvriers et la révolution. Cela ne veut pas dire qu'il puisse faire la guerre quand il le veut. Toutes les mesures actuelles avaient déjà été préconisées par Truman, Foster Dulles sous le gouvernement d'Eisenhower, par Kennedy, Nixon. Et tous ont échoué.

Dans une telle situation mondiale, il n'y a pas de place pour la politique des partis "euro communistes", ni pour la position "ni avec les uns ni avec les autres". Aucune expérience de l'histoire ne montre la possibilité d'une telle politique. En dernière instance, celui qui n'est "ni avec les uns ni avec les autres", est avec l'impérialisme. Les partis communistes, y inclus les eurocommunistes, appuient l'Union Soviétique en dernière instance, mais ils font une politique d'apparente "indépendance" de l'URSS. Les Soviétiques font une bonne critique aux eurocommunistes quand ils leur disent que toutes leurs positions les poussent à se joindre au capitalisme. Les Soviétiques affirment clairement : "il n'y a pas de troisième position possible. Ou bien c'est nous, ou bien c'est l'impérialisme".

Cette offensive d'agressivité des Yankees a pour but essentiel d'unifier et centraliser le monde capitaliste autour d'eux. La réévaluation du dollar qu'ils ont provoquée a le même sens. Elle est totalement artificielle, elle n'obéit à aucun changement dans l'économie. Il n'y a aucune augmentation du pouvoir d'achat réel. Tout reste comme avant. Le budget nord-américain ne s'est pas amélioré. Au contraire, c'est le déficit qui augmente.

Le commerce extérieur des Etats-Unis reste déficitaire. Ils ont d'importantes rentrées d'argent provenant des intérêts, des prêts, des prébendes de leurs investissements à l'extérieur,et surtout en Amérique Latine . Ils récupèrent 30 milliards de dollars par an, rien qu'en intérêts, de l'Amérique Latine. Tout cela fait partie de la puissance yankee. Mais c'est une puissance qui s'appuie sur le vide, car elle ne correspond pas à un pouvoir concret de production. C'est un pouvoir sur le papier. De plus, n'importe quel mouvement révolutionnaire ou nationaliste , de n'importe quel pays , décide de ne plus payer et peut tout flanquer par terre.

Toute la politique actuelle de Reagan est un fait transitoire, au sein de la structure des Yankees. Si l'impérialisme accentue cette politique et prétend aller plus loin, les Soviétiques vont élever leur réponse. Ils ont déjà répondu à Reagan qu'on ne peut revenir à la "guerre froide". Ils lui disent d'une certaine manière: "ne soyez pas stupides". Ils lui expliquent que la révolution est un processus historique et s'accomplit car elle est nécessaire et non parce que les Soviétiques le veulent. Les Soviétiques peuvent faire toute la propagande possible Mais si les conditions ne sont pas réunies pour la révolution, celle-ci ne peut se réaliser. La "guerre froide" a cessé, non parce que les Yankees avaient décidé de l'arrêter, mais parce qu'ils ne pouvaient plus la poursuivre.

A cette époque, une réunion se préparait entre Eisenhower et Kroutchev. Les Nord-Américains envoyèrent un avion U-2 survoler l'URSS pour espionner. Les Soviétiques l'ont abattu, sans toucher le pilote. Celui-ci déclara qu'il ne savait rien de sa mission, que tout était programmé à partir du commandement des Etats-Unis et que lui-même n'avait rien contre les Soviétiques. Ceux-ci ne l'ont pas jugé devant une cour militaire,ils l'ont fait passer devant un tribunal civil et l'ont relâché. C'était un secteur de la direction militaire des yankees qui avait fait cet acte pour saboter cette réunion entre Eisenhower et Kroutchev. C'était un exemple du pouvoir de la CIA et du Pentagone , par-dessus n'importe quel gouvernement yankee. Ils préparaient déjà l'assassinat de Kennedy.

L'attitude actuelle de Reagan est un mouvement d'excitation, qui ne va pas durer longtemps. Nixon fut dix fois plus fiévreux que lui, il avait même un appui mondial plus important; et il n'y a qu'à voir où il a fini. Nixon avait l'appui des Allemands et des Français. Maintenant, non. Même les Anglais prennent leurs distances et renouent des relations commerciales avec l'Union Soviétique. Le gouvernement de Thatcher est en train de discuter s'il va adopter une attitude semblable à celle de l'Allemagne et de la France,et regarde plus vers l'Europe que vers les Etats-Unis.

Reagan veut lancer une politique de guerre et s'imposer comme si l'impérialisme dirigeait le monde. Les Soviétiques lui ont donné une réponse politique, bien que sous forme de moquerie : "vous devez apprendre l'ABC de la vie".Ils disent, en quelque sorte : "laissez-le, cela lui passera". Voilà trois fois que les Soviétiques disent que la révolution dans le monde n'est pas leur création, pas plus qu'ils n'ont créé Washington, ou Lincoln. Quand les Soviétiques font une réponse à ce niveau et ne disent pas aux Yankees qu'il faut faire des accomodements, c'est parce qu'ils sont assez disposés à les affronter. Il en fut de même quand ils ont accusé la CIA d'être responsable de l'assassinat de Moro en Italie.

Les grands centres de pouvoir que sont les multinationales, vont essayer de pousser à la guerre. Mais ce ne sont pas les seuls à décider. Un secteur de l'impérialisme sent qu'il restera isolé s'il se lance dans une politique d'affrontement contre les Soviétiques Une partie du plan militaire de Reagan vise à financer une série d'industries qui sont en déficit .

Le système capitaliste se trouve devant un processus qu' il ne domine ni ne peut plus contrôler. 21 ans se sont écoulés depuis Eisenhower et la liquidation de l'avion U-2 par les Soviétiques et les Yankees n'ont subi que des défaites. Ils n'ont pu intervenir directement, ni au Nicaragua ni au Salvador. Des processus révolutionnaires se développent aux portes mêmes des Etats-Unis. A Porto Rico on vient d'incendier 20 avions yankees dans un aéroport militaire . Quand le mouvement révolutionnaire de Porto Rico en arrive là, c' est parce que des gens proches du haut commandement militaire les ont aidés. La préparation d'une opération de cette nature requiert du temps, des facilités, des moyens , dont seuls disposent des gens qui ont accès à ces lieux.

Les yankees essaient d'éprouver l'état du monde et ils ne rencontrent que rejet partout. Cela peut les décider à préparer plus rapidement la guerre, mais ils le feront dans un plus grand isolement. Ils essaient de peser sur la bourgeoisie mondiale afin qu'elle intervienne et empêche la continuation et le développement de la révolution mondiale. Ils veulent contenir le processus et unir la bourgeoisie mondiale sous leur commandement afin de pouvoir dominer commercialement et militairement , le reste du capitalisme. C'est à cela qu'est destinée la manoeuvre de la montée du dollar.

Cette montée du dollar ne provient pas d'une force économique. Le marché mondial capitaliste n'en peut plus. Il y a, de plus , une récession chaque fois plus grande et une concentration d'entreprises chaque fois plus forte . Le processus de faillites est assez important en Europe. Et il s'agit maintenant d'entreprises et de commerces assez importants. Elles sont toutes absorbées par les grandes sociétés; mais celles-ci ne maintiennent pas la capacité antérieure, car il n'y a plus de marché.

Le marché de l'Amérique Latine, de l'Afrique, de l'Asie, qui se développe en partie, ne parvient pas à à compenser les besoins de croissance et de reproduction du grand capital.. La concentration capitaliste, en plus qu' elle est un effet de la crise actuelle, est la conclusion naturelle de son fonctionnement et son développement. Le concurrent historique et antagonique de l'impérialisme yankee est le système des états ouvriers. Mais il affronte aussi la concurrence dans son propre pays , et celle des autres pays capitalistes. Ils voudraient pouvoir coordonner tout cela, mais ne peuvent pas. La norme du développement du grand capital yankee est de se concentrer de plus en plus, éliminer des concurrents, même dans son propre milieu. Il doit, en même temps suivre un processus d'adaptation au développement de la révolution, pour voir comment s'y introduire .

C'est Reagan qui va devoir changer. L'Union Soviétique va continuer à aller de l'avant, de même que tous les processus révolutionnaires dans le monde. Ou l'impérialisme fait la guerre tout de suite ou il se décompose. Au Salvador , les Yankees font une politique d'usure. Ils appuient la junte assassine, mais n'osent pas intervenir avec une armée importante - qui leur permettrait d'en finir rapidement - parce qu'ils ne savent pas ce qui va se passer avec les soldats qu'ils enverraient au Salvador. Ils pourraient très bien passer dans l'autre camp. Les Yankees donnent des armes à la junte salvadorienne mais ils ne sont pas sûrs que ceux qui les emploieront vont le faire pour eux. Ils ne peuvent pas non plus mettre un officier à chaque coin pour contrôler. Avant, l'armée yankee avait 5 ou 6 officiers pour 100 soldats, maintenant elle a 8 officiers pour un soldat.

Reagan exerce des pressions pour voir le profit qu'il pourrait en tirer. La direction yankee sait qu'elle ne peut pas mener une politique isolée, elle a besoin de l'appui du reste du capitalisme car elle n'a pas assez de force militaire, économique et, surtout, sociale, pour préparer le lancement de la guerre. L'impérialisme essaie par ces mesures et ces menaces d'impressioner et d'influencer le capitalisme mondial pour qu' il ne fasse pas de plus grandes concessions à l'URSS. Cela ne veut pas dire que Reagan soit plus décidé à faire la guerre que Carter. C'est Carter qui avait proposé le boycot des Jeux Olympiques de Moscou et l'embargo sur le blé et qui avait appuyé Somoza et le Shah jusqu'au dernier moment.

Reagan ne peut être différent de Carter. La politique de l'impérialisme nord-américain n' est pas déterminée par celui qui est le président. Celui-ci peut en déterminer l'un ou l'autre aspect , mais la ligne historique ne peut changer. Les Soviétiques font pression et, en attendant, ils s'appuient sur la dispute entre la bourgeoisie européenne et Reagan . Ils traitent Reagan comme un étalon qu'il faut laisser-trotter dans la campagne pour qu'il voie la né-

suite page 4

Souscription

Abonnez vous à

Lutte Ouvrière

Abonnement annuel
100 Francs
Abonnement de soutien
600 Francs

A Renvoyer à *"Lutte Ouvrière"*
B.P. 273 Charleroi 1

Verser la somme au CCP de Pôlet 000.0976234.26
en mentionnant: Abonnement à *" Lutte Ouvrière"*

NOM.....

PRENOM.....

ADRESSE COMPLETE.....

TELEPHONE.....

désire un abonnement annuel ou un abonnement de soutien à "Lutte Ouvrière"

Les menaces de Reagan....

cessité de se calmer. Le point le plus important dont il faut tenir compte, c'est que les Yankees n ' ont plus en mains les rênes de l' histoire. Ce sont les Soviétiques qui les tiennent. Les Soviétiques ont bien répondu : "c'est stupide de croire que c'est nous qui cré - ons les conditions historiques qui permettent le processus actuel" . C'est une façon de s'adresser également à une série de pays, tels que la France et l'Allemagne capitaliste. "La Pravda" dit : "la révolution n'est pas créée par nous, c'est un processus objectif, qui est provoqué par le système capitaliste". Ils décrivent ainsi une situation qui ne peut être contenue par des menaces, même venant de Reagan en personne.

Les Yankees confondent délibérément les mouvements de libération nationale et sociale avec le terrorisme. Les Soviétiques ne se confondent pas pour autant : "nous allons appuyer tous les mouvements de libération nationale et sociale Ces mouvements ne sont pas créés par les Soviétiques, mais une fois qu'ils se développent, ils sont appuyés par eux.

Le capitalisme se montre très préoccupé de la Pologne, il craint " que les Soviétiques interviennent". Certaines canailles du mouvement socialiste, social-démocrate, et certains dirigeants communistes se sont joints à cette campagne. Mais eux tous se taisent devant les assassinats du capitalisme et de l'impérialisme au Salvador, en Afrique. Le Zimbabwe et la Namibie chassent ouvertement l' impérialisme. Et celui-ci, à titre de représailles, bombarde le territoire de l'Angola et du Mozambique comme s'il était chez lui.

La révolution africaine est en train de porter des coups très durs à la structure capitaliste en Afrique et l'Angola et le Mozambique appuient ce processus révolutionnaire. Mais cela ne veut pas dire qu'ils envahissent d'autres pays. Ils soutiennent , logiquement, les mouvements de guerrilla de libération des autres pays et leur offrent leur propre territoire. Ce sont des normes de relations, qui existent même au sein du capitalisme. On ne peut pas empêcher que l'Angola et le Mozambique appuient des mouvements d'autres pays qui leur demandent de l' aide pour impulser la révolution.

LA POLITIQUE DE REAGAN ET CELLE DU RESTE DU SYSTEME CAPITALISTE

Par ces déclarations,l'impérialisme met à l'épreuve les réactions du capitalisme mondial; il mesure comment sa politique sera soutenue. Il va devoir réfléchir , ensuite, car il a été repoussé par les Allemands et les Français et même par les Anglais. La bourgeoisie anglaise accroît son commerce avec l'URSS.

En même temps, il se produit un processus très important de gauchissement dans le Parti Travailliste. Celui-ci prend une ligne plus anti-capitaliste, et une dispute se développe entre l'appareil syndical et l'appareil politique , et parlementaire. L'appareil syndical a plus de forces et il avance dans le Parti, mais il est aussi plus exposé à la vie et la pression de la base. Tous les syndicats ont mené une opposition aigue au gouvernement conservateur. Des syndicats comme celui des mineurs, de la sidérurgie, des transports , se sont prononcés pour les nationalisations. Il y a un important appareil bureaucratique dans certains syndicats. Mais, en général, ces appareils sont une combinaison de secteurs de droite et de gauche.

Ceux qui veulent quitter le Parti Travailliste sur des positions de droite (le Comité pour la Social-Démocratie, ndlr), ne porteront atteinte qu'à la grande bourgeoisie s'ils concrétisent cette résolution. S'ils forment un nouveau parti, ils ne soustraieront pas plus de voix du Parti Travailliste que celles qui se sont déjà exprimées récemment en s'abstenant ou en votant pour les conservateurs C'est aux conservateurs qu' ils prendront des voix. Ils recueilleront les voix du secteur du Parti Conservateur qui a déjà manifesté son opposition à la politique de Thatcher et qui représente 20% des députés conservateurs au parlement.

La crise du travaillisme porte sur l'orientation politique générale et sur le programme. La bourgeoisie ne peut en tirer aucun profit. C'est un grand coup pour elle. L'aile social-démocrate qui veut quitter le LP doit, elle aussi présenter un programme minimum de progrès et gagner, sur ce programme, une aile importante des libéraux et des conservateurs, ceux qui sont commerçants ou fonctionnaires et qui sentent que le grand appareil conservateur des grands magnats les mène à une rupture qu' ils ne sont pas disposés à réaliser.

Les yankees veulent préparer les conditions pour unifier le monde capitaliste sous leur direction. En réalité, ils ne font que provoquer une différenciation croisante à l'intérieur des partis socialistes, sociaux-démocrates, et à stimuler des crises dans les partis bourgeois tels que le Parti Conservateur Britannique. Des nettoyages s'accomplissent dans ces partis, afin de les soumettre plus à la grande bourgeoisie; mais cela coupe de plus en plus leurs liens avec des ailes petites-bourgeoises des secteurs de l'aristocratie ouvrière, qui ne sont pas strictement conservateurs.

L'impérialisme ne fait pas cela délibérément, mais parce qu' il n'a pas d'autre politique à proposer. Cette politique brise toute la structure de liaison entre l'appareil bourgeois et la petite-bourgeoisie et l'aristocratie ouvrière. La pression des yankees, vise la grande bourgeoisie et elle a de l'effet sur elle. Mais la social-démocratie ne se compose pas seulement de la grande bourgeoisie. Et même au sein de l'appareil où se trouve la grande bourgeoisie, il n'y a pas d'homogénéité.

Les 24 députés sociaux-démocrates allemands qui demandent de réduire de mille millions de marks les dépenses militaires et de consacrer cette somme à des mesures sociales en Allemagne et à l'aide aux pays sous-développés, soutiennent un point fondamentalement anti-capitaliste. Non seulement, ils refusent des investissements pour l'armement, mais il faut voir aussi ce qu'ils proposent de faire de cet argent. En Allemagne, se posent une série de problèmes importants: par exemple, il n'y a pas de maisons pour tout le monde; il y a d' importants mouvements de jeunes revendiquant des logements; les vieux pensionnés qui sont seuls , ne savent pas où aller. Si la situation sociale de l'Allemagne s'exprime jusqu'au parlement, c'est parce qu'il existe un processus beaucoup plus profond.

L'attitude de l'Allemagne exprime une résistance, non encore organisée, aux Yankees. Ils sont contre la dépendance militaire et économique envers les Etats-Unis . Une importante lutte intérieure se prépare en Allemagne; entre autres entre les libéraux et sociaux-démocrates qui sont coalisés au gouvernement. Les libéraux soutiennent l installation des missiles nord-américains en Allemagne, tandis que cette tendance socialiste est contre. Ces missiles signifient des dépenses énormes et ces sommes pourraient rendre l'économie allemande plus efficace. Il y a un secteur important de la bourgeoisie , et de la petite-bourgeoisie allemande qui pense ainsi. Mais le capitalisme a besoin, pour se maintenir, d'accroître constamment les dépenses militaires de l'état allemand.

Une bonne part de la force économique de l'Allemagne capitaliste réside dans le commerce avec les états ouvriers et, fondamentalement, avec la RDA, l'URSS et la Pologne. Ils doivent maintenir ces relations car le capitalisme allemand n'a pas de marché au sein du système capitaliste.

La même situation existe en France. Le gaullisme représente le grand capital français qui sent qu il finira par être soumis à l'impérialisme yankee s'il doit le suivre. De Gaulle est survenu après la deuxième guerre mondiale, à la même époque où sont nés plusieurs nouveaux états ouvriers et où l'impérialisme nord-américain est intervenu de toutes ses forces en Europe. Avant, il ne le faisait pas aussi profondément.

La politique de Giscard d' Estaing est la politique gaulliste de cette étape. Elle vise aussi à gagner des voix. De Gaulle est allé jusqu'à résister à l'entrée à l'OTAN. Il représente le grand capital, lié à des secteurs intermédiaires qui basaient leur politique sur l'antagonisme entre les Américains et les Soviétiques. Une telle politique n'a pas beaucoup de perspective. Mais elle est, du point de vue de la bourgeoisie, la plus intelligente qui soit elle essaie de tirer profit du rapport de forces actuel qui est défavorable aux Etats-Unis. Mais c'est une politique pour survivre.

Les Italiens, qui ont donné un certain appui aux Nord-Américains à propos des liens entre le "terrorisme international" et l'Union Soviétique, n'ont pas pu prendre position ouvertement contre l' Union Soviétique. Ils n'étaient pas poussés seulement par des intérêts économiques, mais aussi par des considérations politiques. De toutes façons, la position que prend le capitalisme italien n' a aucune valeur, aucun poids dans le monde. Par contre, quand Giscard d Estaing parle, la bourgeoisie mondiale et la petite-bourgeoisie observent. Il en va de même pour Schmidt.

Le capitalisme ne peut sortir de la situation dans laquelle il se trouve, même avec tous les Reagan qu'on veut. Carter en a fait plus que lui: il a boycoté les Jeux Olympiques, coupé le commerce du blé avec l'URSS. Cette mesure avait de l'importance car ce commerce représentait une entrée importante pour les producteurs nord-américains. L'état nord-américain a du payer pour compenser ces pertes Les Soviétiques se sont, de toutes façons, fourni en blé; ils ont aussi fait les Jeux Olympiques.

Ceux qui sont derrière la politique actuelle de Reagan, ce sont les grands appareils de la bourgeoisie, la haute finance liée à la grande industrie sidérurgique du pétrole, du charbon, de la chimie, de l'automobile et à l'industrie de guerre. Ce sont ceux- là qui dominent. Mais leurs propres journaux reflètent toute leur impuissance quand ils disent : " il faut en finir avec cette farce des otages en Iran!". Et ils ont du faire cesser tout le cirque qu'ils avaient monté avec cette affaire de libération des otages.

La politique actuelle de Reagan indique l'instabilité profonde de la politique nord-américaine. Cette instabilité provient de ce que l'impérialisme n'est plus celui qui décide dans le monde. Les états ouvriers décident . D'autre part, la crise inter-capitaliste est très profonde.

Les cris que pousse Reagan, sont ceux d'un acteur. Le directeur lui dit de crier et il le fait. Il n'est pas le dirigeant d' un pays qui crie parce qu'il se sent fort et sûr et qu'il va accomplir tout ce qu'il dit. Carter avait aussi crié : "pas d'olympia - des"! "pas de blé, pas de viande pour l'URSS!". Mais les Soviétiques savaient très bien qu'ils en obti-

suite page 5

édition
science, culture et politique

j.posadas

La religion, le progrès social de l´histoire et le socialisme

Cette brochure peut être obtenue en écrivant à l'adresse de l'édition : Boite Postale 17-Bruxelles 6- 1060 Bxl . et en versant la somme de 40 Frs au CCP de Pôlet 000.0976234.26

Les relations humaines dans le communisme

j.posadas

16 OCTOBRE 1980

Dans le futur, les enfants ne seront pas l'objet d'une éducation particulière, partielle, spécifique comme cela se fait actuellement dans les écoles. Ils seront l'expression des relations humaines qui existeront. L'enfant n'exprimera pas ce qu'on lui aura appris à l'école, mais ce qu'il vivra et partagera avec toute la société, soit au travers de la vie de la famille, soit au travers d'autres formes quand la famille sera dépassée. Les enfants n'auront plus de parents. Toute l'humanité sera leur père et mère et les enfants seront ceux de l'humanité tout entière.

Aujourd'hui, il existe un concept déterminé de "père", de "mère", qui est établi pour maintenir une séparation et une qualification sur la base de la propriété Dans le futur, tous seront pères, et tous seront mères. Les enfants seront ceux de l'humanité et non de tel ou tel père La division qui existe provient de ce que la société est ainsi faite actuellement.

L'enfant vit une relation, qui résulte de la lutte de classes A l'école, il apprend ces relations et il les vit tous les jours à la maison. Il se sent incapable d'intervenir parce qu'il est inhibé, séparé, éloigné de toute la vie. Ce n'est pas par manque d'un enseignement adéquat. 90% des parents veulent donner un enseignement à leurs enfants. Mais ils n'ont pas le temps, ils ne peuvent pas le faire. Ils ne savent pas non plus comment combiner la persuasion qui est nécessaire pour enseigner, et la lutte de classes qu'ils doivent vivre jour après jour. L'humanité ne manque pas de volonté pour éduquer les enfants, mais elle n'en a pas les moyens. Le plus important de ces moyens, ce sont les relations sociales. Mais dans un très proche avenir, l'enfant se développera, dès la naissance, avec la préoccupation et la résolution de l'humanité de progresser sans cesse. L'infériorité de l'enfant par rapport au grand sera une question de degré et non de qualité. La discussion de la vie sera profonde. La pensée va se centraliser, élever sa capacité de poser des conclusions, des qualifications et de se diversifier en fonction des nécessités objectives. Aujourd'hui, c'est tout l'inverse: on fait d'abord la diversification, et ensuite on concentre, pour exploiter. L'enfant reçoit cette éducation.

Dans les rapports basés sur la propriété privée, l'enfant est laissé hors de la vie. La société d'exploitation ne le prend pas en considération. La qualification basée sur l'exploitation s'exprime également dans la famille: on cherche "le plus utile", "le mieux", "attention de ne rien casser", "ne fais pas ceci, ne fais pas cela" ; on néglige l'enfant "pour l'obliger à apprendre à vivre", pour "qu'il ne fasse pas des caprices", on ne le laisse pas tout écouter. On agit ainsi parce qu'on vit dans cette société.

Dans la société socialiste, l'enfant viendra à la vie, ouvert à tous les problèmes que vivent petits et grands. Le petit vivra le problème du grand, et le grand celui du petit. Il n'y aura plus de problèmes de grands et de petits, mais le développement du besoin d'intervention de l'enfant. Celui-ci exprimera sa capacité de raisonner de qualifier et de décider en fonction de ce qui est nécessaire.

l'enfant dans le futur sera supérieur à aujourd'hui, non parce qu'il aura reçu une éducation supérieure, mais parce qu'il vivra une relation sociale lui permettant d'intervenir. Ce ne sera pas une prouesse mais une chose normale. L'enfant recevra cette influence avant même de naître, parce que ces relations vont aussi éduquer, et élever les mères et créer en elles d'autres sentiments.

L'étape actuelle est une étape transitoire. Le capitalisme est transitoire. Le communisme lui aussi, est une phase de l'histoire et non sa finalité ultime. Il faut préparer les conditions de l'union de l'être humain avec la nature et le cosmos. Avant que l'humanité s'intégre au cosmos, matériellement, elle le fait déjà mentalement et cela lui permettra de trouver les moyens matériels par la suite. Une telle conclusion développe chez l'être humain l'assurance d'avoir un objectif dans l'existence. Mais, cet objectif n'est pas encore tracé. Il faut encore le chercher. Le seul objectif tracé à cette étape de l'histoire: c'est le socialisme Mais le socialisme lui-même est un moyen transitoire de progrès. Le développement intelligent des gens basé sur la considération de ce qu ils font partie du genre humain et de ce qu'ils établissent ainsi la relation avec la terre et le cosmos, crée une unité dans la pensée humaine et permet d'éliminer les séparations, les différenciations, les classifications selon les personnes, le sexe, la nationalité, la langue, l'âge. Ainsi l'enfant de 5 ans et l'enfant de 9o ans s'identifieront l'un à l'autre -l'un étant plus mûr que l'autre - et s'uniront dans la poursuite d'une activité qui tendra à embellir la vie au travers des relations avec le cosmos.

Le sexe est un hasard de l'histoire. C'est ainsi qu'il faut

suite page 6

LA MANIFESTATION DES ENFANTS MONTRE UNE VOLONTE DE VIVRE D'AUTRES RELATIONS

La manifestation des enfants, à Tubize a une très grande importance pour la Belgique. C'est la première fois que des enfants manifestent de cette façon pour la défense de l'emploi de leurs parents

Ils se sentent concernés par les problèmes, incorporés, intégrés dans la lutte des adultes pour défendre l'emploi, pour de meilleures conditions de vie et de travail. Ils sentent également que cette société ne leur offre plus aucune perspective d'avenir, et qu'ils seront chômeur demain, s'il n'y a pas de changement jusque là.

Dans de nombreuses manifestations, du Premier Mai, contre les missiles, contre le nucléaire, contre le racisme et le fascisme, il y a de plus en plus de jeunes, des enfants et même des bébés qui accompagnent les parents. Mais c'est la première fois qu'est organisée, une manifestation presque exclusivement composée de jeunes et d'enfants avec quelques adultes. Elle signifie une élévation dans l'organisation de la lutte de classes en Belgique.

Dans toutes les révolutions, à Cuba, en URSS, en Chine, au Nicaragua, en Angola, au Mozambique ou dans les mouvements révolutionnaires d'Afrique, d'Asie ou d'Amériques Latine les femmes et les enfants ont joué et jouent un rôle très important, une fonction déterminante, en participant directement les armes à la main, au ren

suite page 6



Les menaces de Reagan... suite de la page 4

endraient ailleurs. Il y eut même des commerçants nord-américains, pour leur faire des offres derrière le dos de Carter. Le capitalisme mondial accorde des crédits à l'URSS, qu'eux-mêmes ne se donnent pas entre eux, car ils savent que les Soviétiques vont payer. Comment Carter ou Reagan pourraient-ils remplacer un tel client?

Il y a longtemps qu'ils ont du cesser de faire la "guerre froide". Ils l'ont commencée en envahissant la Corée du Nord. Mac Arthur avait dit: "nous fêterons la Noël à la maison...". C'est ce qu'ils ont fait... mais parce qu'ils étaient chassés. Il leur est arrivé la même chose au Vietnam. En 1962, ils ont menacé d'intervenir à Cuba et les Soviétiques les ont obligés à se retirer. Les cuirassés nord-américains avaient encerclé Cuba pour que personne ne passe.

Les Soviétiques ont quand même fait passer deux pétroliers sans problème. Personne ne s'attendait à une telle décision des Soviétiques. Les yankees savaient que, s'ils touchaient à un pétrolier, ils recevraient une bombe atomique sur la tête.

Le développement de la révolution est irrésistible. Ni Kennedy, ni Johnson, ni Nixon, ni Carter n'ont pu le contenir. Reagan pourra encore moins le faire car le rapport mondial des forces est chaque fois plus favorable à la révolution.

3.2.1981 J. POSADAS

La manifestation des enfants montre la volonté de vivre d'autres relations

versement des régimes réactionnaires. féodaux ou capitalistes. en participant aux campagnes d'alphabétisation, d'éducation comme des êtres humains à part entière.

Toutes les couches sociales, laissées de côté par le système capitaliste commencent à se rébeller à rechercher d'autres relations sociales. Les enfants sont une catégorie sociale, comme les vieux, les handicapés, mise au rancart par le système capitaliste, et de plus en plus, le système social, le système d'éducation et les nécessités du marché ne leur offrent plus aucune perspective d'avenir, ou même simplement de pouvoir avoir un emploi stable.

Cette manifestation montre, que les forces sociales ne se bougent pas seulement comme les enfants pour avoir de quoi manger et un logement décent, mais pour la dignité humaine, pour participer et s'intégrer comme être humain à la lutte pour un changement. En Belgique, grâce à la lutte pour les droits démocratiques et sociaux, et le développement du capitalisme, les droits fondamentaux sont satisfaits, tels le droit à la vieet aux soins médicaux, le droit au logemen et au travail: bien que déjà avec l'approfondissement de la crise, certains de ces droits sont remis en cause avec les 500.000 chômeurs que comptent la Belgique.

L'enseignement dans le système capitaliste est organisé en fonction des besoins de l'économie et sélectif depuis le jardin d'enfant jusqu'à l'université et basé également sur la notion de moyens et non de capacité d'intelligence.

Les conséquences de cet enseignement, est que seulement 5 % d'enfants d'ouvriers peuvent arriver à étudier à l'université. Mais aujourd'hui, même cette situation a changé parce que beaucoup d'universitaires se retrouvent au chômage.

Les enfants, en intervenant et en participant ainsi bouleversent, toutes les habitudes et les principes d'éducation antérieurs. Et de plus en plus de jeunes intervien - nent dans les luttes sociales et politiques. Dans l'éducation traditionnelle, ils ne devraient pas s'occuper de politique et laisser ce la aux "spécialistes". Et s'ils n'interviennent pas plus, c'est par ceque les partis de gauche ne donnent aucune directive, ni aucune perspective à ces luttes.

Les différences entre adultes et enfants tendent à s'atténuer, à diminuer quand ils sont unis dans la rue, dans la lutte. Mais c'est seulement dans une société socialiste que les relations seront harmonieuses et non pas déterminées par la force physique, par le pouvoir ou le profit. Actuellement, les relations entre adultes et enfants sont déterminées par celui, qui est le plus fort. Mais dans la classe ouvrière cette relation est déjà différente, il y a un commencement de changement. Par exemple, on voit de plus en plus de pères dans les lieux publics, dans les rues, qui s'occupent de leurs enfants.

L'émission "L'écran-Témoin", a été l'objet de vives polémiques, à propos d'une émission sur l'amour, dans laquelle était contestée la participation d'une fillette de 9 ans, parmi des couples "anormaux", venus parler de leurs expériences amoureuses. Il y avait dans l'émission des homosexuels, un couple ayant une très grande différence d'âge.

Il était reproché de ne pas avoir invité à l'émission un couple "normal". Les critiques sont venues essentiellement de journaux, réactionnaires dont l'objectif était de pénaliser cette émission, d'arriver à la supprimer ou la saboter pour ses prises de position à gauche. Les prétextes de moralité étaient bien hypocrites. Ils ont réussi à supprimer, l'émission sur le Zaire, à laquelle devaient participer des opposants au régime de Mobutu. Il ne fallait pas compromettre le voyage de Maertens au Zaïre. La morale n'avait donc rien à voir là-dedans.

D'autre part, les enfants de cet âge subissent de par le monde des situations dégradantes, indigne d'être humain que tous ces défenseurs de la "moralité" couvrent, et auxquelles mêmes ils contribuent. Des millions d'enfants, meurent de faim, de misère et de maladies, d'autres subissent même avant l'âge de 9 ans la prostitution, la drogue et d'autres multiples exploitations.

En Italie, 500.000 enfants travaillent à la maison clandestinement pour des salaires misérables.

Dans des pays comme le Maroc l'exploitation des enfants est commune, dans les manufactures de tapis ou dans les maisons des riches. Et les moralisateurs qui condamnent la participation de la petite fille de 9 ans à l'émission achètent peut-être des tapis d'Orient à des prix exhorbitants.

En allemagne, chaque année, des jeunes se suicident pour mauvaises notes à l'école. Voilà les normes morales du système capitaliste.

Toutes les relations de la propriété privée sont basées sur la notion de profit, et les catégories sociales sont jugées en fonction de cela, et du rythme de travail. Si on ne peut pas suivre les cadences de travail, on doit être payé moins, c'est le cas pour les handicapés et pour les femmes ou pour les jeunes.

Mais pour la classe ouvrière, pour la population la conception, est bien différente. Tout le monde est utile. N'importe quelle force, intelligente, n'importe quel être humain est capable d'être utile, à la société si celle-ci est organisée pour répondre aux besoins de l'ensemble.

Dans les pays socialistes, ou dans d'autres pays qui ont chassé le capitalisme, comme au Nicaragua, au Mozambique, les relations sociales sont plus élevées que dans les pays capitalistes. En Union Soviétique ou en RDA, par exemple, l'éducation et l'enseignement est le même pour tout le monde jusqu'à 16 ans, et n'importe quel citoyen possède une culture générale très élevé et se préoccupe de tous les problèmes du monde.

Cette émission a choqué les pensées réactionnaires, comme probablement également celle où des handicapés de toutes sortes ont participé parce que cela n'est pas dans la norme, et que cela bouleverse les conceptions. Mais le fait de réaliser de telles émissions avec des gens que l'on a pas l'habitude de voir et qui sont rejettés représente en soi un progrès, et des conditions pour de nouvelles relations humaines en Belgique également. Il y a quelques années, cela n'aurait pas été possible. La manifestation des enfants à Tubize et toutes les manifestations inhabituelles de la lutte anti-capitaliste montre que les gens sont prêts, disposés à vivre d'autres relations sociales et humaines. Ce n'est pas seulement, une manifestation contre le capitalisme mais une manifestation de confiance dans l'avenir de l'humanité qui sera capable de résoudre, de surmonter tous les problèmes, qui ont leur origine dans le système capitaliste et la propriété privée, y compris dans les relations sociales.

Le 7 Mars 1981

LES RELATIONS HUMAINES DANS LE COMMUNISME.....

suite de la page 5.....

le considérer. Les sexes doivent tendre à s'identifier. Ils ont été séparés dans la société, pour développer une vie égoïste, au travers de la vie sexuelle. La vie consciente permet une identification entre l'homme et la femme, au plan sexuel, qui s'exprime dans la reproduction, dans l'enfant. Mais c'est une expression limitée. L'homme et la femme sont identiques, non parce que la société va le dire. Ils se sentiront identiques, dans leur finalité historique, parce que l'un et l'autre sont des êtres humains.

Si l'homme a aujourd'hui un plus grand pouvoir, c'est parce que la société le lui permet, et rien d'autre. Mais l'homme et la femme s'identifient en vue d'une même finalité humaine, dans la construction du communisme. Le communisme lui-même est une étape de l'histoire humaine, un instrument pour développer la capacité et la qualité de nous unir au cosmos et d'éliminer toute peur, toute crainte ou appréhension. Le concept même d'audace ne va plus exister. L'humanité aura la sécurité d'atteindre son objectif : elle va rechercher d'où elle vient. Aujourd'hui, nous faisons cette recherche au moyen de l'intelligence. C'est l'intelligence qui permet d'aller le plus loin Dans le socialisme, des gens comme Marx seront des gens ordinaires. Et dans le communisme, tous seront Marx et Engels. Dès la naissance, on sera comme Marx et Engels. On naîtra en ayant déjà reçu par toutes ses cellules, la connaissance, l'intelligence et la volonté sans limites de l'humanité. La volonté fait partie de l'intelligence. Plus on a d'intelligence et plus on a de volonté. C'est l'intelligence, qui nourrit la volonté. Et celle-ci, à son tour, développe la capacité de l'intelligence. Il en est ainsi aujourd'hui. Mais dans le socialisme, volonté et intelligence seront un tout, elles n'auront aucune limite. Les enfants du futur seront ainsi, dès qu'ils seront nés. Ils auront toute la préparation, la résolution, la décision, qui viennent du fait de voir le genre humain comme un tout: ils ne verront pas l'humanité au travers de la famille, du père, de la mère, de l'oncle ou du camarade. Et ils verront le genre humain comme un instrument et une forme d'organisation pour intervenir, chercher et participer à la vie du cosmos.

Les enfants naîtront ainsi dans le futur, parce que les cellules de la mère auront cette constitution et transmettront cette pensée, elles seront structurées en se nourrissant de cette pensée. L'enfant n'aura pas à s'éduquer dans ce milieu, mais il naîtra en étant déjà préparé - inclus mentalement - à ces conclusions. Il sentira la nécessité active d'intervenir.

Nous ne connaissons de la vie que des formes très limitées. Le dauphin montre que la vie intelligente peut exister sous d'autres formes. Ce que nous pouvons faire aujourd'hui est donc limité. Ce n'est pas par manque d'intelligence, mais par le fait que l'être humain n'a pas encore rencontré les formes sociales nécessaires au développement illimité de l'intelligence. Aujourd'hui, l'intelligence est limitée par les intérêts de famille, de sexe, d'individu. Mais dans le futur, l'humanité aura la capacité pratique d'unir aujourd'hui et demain. Tous les concepts seront modifiés. Aujourd'hui cessera d'être seulement aujourd'hui et sera aussi demain. Demain sera aussi aujourd'hui. L'être humain va s'identifier au progrès qui va permettre un développement illimité de l'intelligence. Avec le même cerveau qu'aujourd'hui, la pensée aura une dimension très grande. L'enfant de 5 ans donnera des leçons de physique cosmique. Le monde vivra des relations de poésie; il élevera son imagination, sa capacité de voir, de suggérer, de penser

Dans peu d'années, les enfants du monde naîtront dans cette ambiance, ils trouveront les moyens sociaux pour réaliser cette tâche d'intégration de l'être humain à la nature et au cosmos. Ce sera une tâche de toute l'humanité. Les parents ne devront pas se consacrer à éduquer leurs enfants comme on le fait à l'école. Les enfants recevront de toute la société une éducation d'amour pour tout ce qui existe. L'approfondissement de cet amour va les conduire à rechercher d'où nous venons. L'être humain ne cherchera plus la domination, il cherchera une relation.

Le capitalisme, aujourd'hui veut aller sur la lune, pour l'exploiter. D'ici 50 ans, l'humanité, qui aura tout son sang socialiste et sera éduquée par le socialisme-cherchera à se prolonger elle-même en allant vers le cosmos. C'est de là que nous venons, nous y retournerons pour voir quel est le futur du genre humain.

16.10.1980 J. POSADAS

mensuel

n° 333 bis

4 mars 81

Lutte Ouvrière

Organe du Parti Ouvrier Révolutionnaire Trotskiste

Section belge de la IVe Internationale Posadiste

LE CONGRES DU P.S.U.C. ET LA DISCUSSION DANS LE P.C.E.

17.1.1981 J.POSADAS

(Le titre est de la rédaction)

Au cours de leur récent congrès, les communistes catalans ont rejeté l'eurocommunisme et l'anti-soviétiqme. La déclaration critique qu'ils ont adressé aux Soviétiques en demandant qu'ils se retirent d'Afghanistan, est sans importance, car, d'autre part, ils ne peuvent pas ne pas admettre qu'il y a un progrès actuellement en Afghanistan. Ils disent la même chose que les trois députés travaillistes qui ont voyagé en Afghanistan: "la vie est normale. Il n'y a aucune résistance au gouvernement de Karmal. Il faut reconnaître celui-ci". Ils demandent que les Soviétiques se retirent, mais pas en les condamnant. Ils estiment que leur présence n'est plus nécessaire.

La résolution adoptée par le congrès du P.S.U.C. exprime le niveau du développement programmatique de la crise des communistes, qui doivent faire place à des tendances plus combatives qui s'unissent mondialement. Telle est la lutte qui se développe dans les partis communistes du monde entier. En France, beaucoup de dirigeants sont en train d'être liquidés, les "sages" de l'étape antérieure démissionnent ou sont laissés hors du Parti. Ils entrent en conflit à propos de la question de l'appui à l'URSS, alors que cet appui à l'URSS signifie un appui au processus révolutionnaire mondial.

La concentration sur la question de l'URSS, prise comme motif de critique au Parti Communiste, est un simulacre: ce n'est pas précisément l'URSS, mais bien la politique révolutionnaire qui est en discussion. La direction communiste se cache derrière les déclarations "démocratie, démocratie..." et contre l'URSS, pour cacher et justifier sa politique conciliatrice dans chaque pays.

La profondeur de cette crise, représentée par ce congrès du PSUC en Catalogne , indique que la classe ouvrière et une partie de la petite-bourgeoisie communiste, osent affronter la politique de cette direction de Carrillo. La Catalogne en est un exemple, mais il y a aussi l'Andalousie, les Asturies et, bientôt Madrid. Carrillo n'a pas de force dans le Parti. Il en a seulement dans l'appareil, tout comme Staline.

Un autre aspect important réside dans le fait que l'affrontement qui s'est fait jour en Catalogne n'a pas porté sur une ligne politique régionale, nationale ou su l'un ou l'autre pays. Elle a posé: pour ou contre l'URSS, avec ou contre l'Afghanistan. La critique du congrès pour l'attitude des Soviétiques en Afghanistan ne fut qu'une formule. Par contre, la dénomination "léniniste" et "pro-soviétique" fut bien claire et catégorique. Il y eut un accord entre diverses tendances, avec des programmes distincts, mais une finalité commune: le renversement du capitalisme.

Malgré toutes les limites politiques que la direction actuelle a fixées au Parti, cette résolution des communistes catalans met en discussion en Espagne, la nécessité de reprendre la voie de l'analyse scientifique marxiste. Voilà ce qui ressort de cette montée des ceux qu'on nomme les léninistes. La discussion ne porte pas sur l'un ou l'autre point de dissidence, mais sur le programme central du Parti. Et le programme mondial du P.C. Espagnol, est plus important encore que le programme pour l'Espagne, car c'est lui qui détermine le programme du pays.

La direction communiste a fait le plan d'un progrès systématiquement ordonné, tranquille. Nous voulons bien qu'il en soit ainsi, mais rien n'indique que cela soit possible. La pluie mouille: il n'y a rien d'autre à faire que de se mouiller. De même le tonnerre tonne. La direction doit se préparer pour des évènements de cette nature. L'Espagne ne peut avancer s'il n'y a pas de relations permettant des changements et un progrès social. Il faut s'attendre à d'autres situations semblables à celle du PC de Catalogne. Le mûrissement du monde les aide à comprendre.

Il faut, non seulement donner des idées pour l'Espagne,mais aussi des idées pour le monde. L'Espagne ne décide pas dans le monde. C'est le monde qui décide de l'Espagne. Mais à l'intérieur même, c'est l'Espagne qui décide. Il faut donc proposer des idées, des expériences, des analyses, élever les discussions jusqu'à les rendre logiques.

Tous les programmes établis avec l'intention de progresser en douceur, depuis le Pacte de la Moncloa à tous les autres, n'ont mené à rien. Entretemps, la classe ouvrière mûrit et gagne la petite-bourgeoisie. L'UCD est en crise, le PSOE est en crise, et la direction de Carrillo aussi. Cela ne vient pas de ce que des gens seraient mauvais, mais parce qu'il y a un mûrissement du processus mondial qui est en train de peser sur l'Espagne et qui requiert des idées, des analyses, des positions pour avancer. En même temps, la classe ouvrière veut intervenir et voir se produire des changements, de progrès, de transformations sociales, même partiels. Il faut faire intervenir plus la classe ouvrière et les secteurs de la petite-bourgeoisie qui sont politiquement intéressés.

C'est le commencement de la fin de la direction de droite du Parti Communiste Espagnol. Ce processus a commencé dans tous les grands partis communistes des pays capitalistes. Ce n'est pas un évènement occasionnel et propre à l'Espagne.

Le rapport de forces mondial a fourni les bases de l'accord entre les tendances parmi lesquelles celle des "léninistes" a triomphé. Et voilà que Carrillo vient se plaindre parce qu'il faisait confiance aux accords antérieurs établis avec la tendance qui a été écartée de la direction du PC de Catalogne.

Un élément important pour comprendre ce qui se passe dans le Parti Communiste Espagnol, est la discussion sur "Mundo Obrero" au Comité Central à la fin de l'année passée (2) Les principaux journalistes communistes de "Mundo Obrero" ont abandonné l'un après l'autre la publication, contre la direction du Parti. La direction avait lancé le journal en novembre 1978, dans la perspective de sortir à 50.000 exemplaires et de couvrir, à bref délai, les dépenses et de réaliser même un certain profit. 112 travailleurs composaient le personnel. Mais dès le début, la première édition atteignit à peine 10.000 exemplaires. Tous les numéros ne furent pas vendus. Dans cette réunion, le fonctionnement du journal fut assez critiqué. Tous les articles devaient suivre la ligne politique de la rédaction. Par exemple, si un journaliste, en faisant son article sur une grève, voulait dire que cette grève était révolutionnaire, il ne pouvait le faire. Il devait écrire: "une grève pacifique pour atteindre tel objectif". Les journalistes se sont rebellés, ils expliquaient des évènements objectifs et on leur opposait que ceux-ci ne correspondaient pas à la ligne du Parti. C'est ainsi que les rédacteurs sont partis l'un après l'autre et que le journal a même du engager des journalistes professionnels.

L'orientation de la direction du Parti Communiste et de Carrillo pour "Mundo Obrero" se basait sur la croyance dans la possibilité d'un processus d'évolution pacifique, parlementaire. Leur intention était de profiter de la relation mondiale de forces, pour en tirer avantage et avancer dans cette ligne réformiste. Le résultat de cette orientation, en ce qui concerne le journal, fut que les principaux rédacteurs et dirigeants ont démissionné en accusant la direction de faire du favoritisme et de publier seulement "les articles qui plaisaient à l'ami du directeur ou de Carrillo". Tous ces articles étaient superficiels, anti-soviétiques, anti- partis communistes qui appuient l'URSS, ils soutenaient les dissidents des états ouvriers, et n'importe quel mouvement contre l'URSS et, sur le plan intérieur, ils étaient consacrés à concilier: voilà pourquoi la crise de "Mundo Obrero".

Mais on n'a pas discuté - ou en tout cas pas publiquement - pourquoi, si la vente de "Mundo Obrero" a connu un tel recul, cela ne s'est-il pas reflété dans un recul équivalant des voix au PCE? Au contraire, les communistes ont augmenté leurs voix. En

Catalogne, le Parti Communiste est le parti ouvrier le plus fort, il a 25% des voix. Les dirigeants communistes n'ont pas notion de cela: comment cette diminution des ventes s'exprime-t-elle dans la participation électorale? Il n'y a pas de recul électoral, si ce n'est dans l'un ou l'autre endroit. Mais dans toutes les régions importantes, les communistes ont augmenté leurs voix.

Les dirigeants communistes espagnols ne comprennent pas que cette augmentation électorale est le résultat de l'attitude de l'avant-garde ouvrière, qui veut pousser le parti dans la ligne qui a été adoptée en Catalogne. Comme l'avant-garde ouvrière ne peut intervenir, elle ne peut pas choisir, alors elle essaie d'impulser à sa manière: sur le plan électoral. Mais comme elle veut en même temps manifester sa divergence vis-à-vis de la direction, elle ne lui achète pas le journal. La direction de Carrillo ne comprend pas cela. Ils ne croient pas les ouvriers capables d'impulser des décisions telles que celles de ce congrès du PSUC. Ils considèrent la classe ouvrière comme une force capable de voter pour eux, mais incapable d'intervenir politiquement.

Les rédacteurs sortants de "Mundo Obrero" dénoncent la clique dirigeante du journal, qui détermine sa ligne politique. Un grand nombre de journalistes qui écrivaient de bons articles, avec des positions de gauche se sont vu refuser tant d'articles qu'ils ont fini par envoyer cette direction au diable et par démissionner de "Mundo Obrero". Actuellement, il reste bien peu de journalistes communistes. Ils sont tous partis écrire ailleurs.

Il faut considérer un autre aspect du comportement des ouvriers espagnols: c'est le fait que les communistes n'ont pas reculé dans les élections syndicales. Les Commissions Ouvrières (3) ont connu quelques reculs partiels, mais en général elles ont gagné des voix. Il n'y a pas eu de recul dans le camp des luttes syndicales, ni chez les communistes, ni chez les anarchistes, les indépendants ou les socialistes. Les luttes ouvrières, l'activité syndicale et les votes se sont maintenus à un haut niveau. Il n'y a donc aucune raison de penser que "Mundo Obrero" ne sort pas à cause d'un recul de la classe ouvrière. S'il ne sort pas, c'est à cause de la pourriture qu'il y a dans la direction du PCE. Il ne s'agit plus seulement d'erreurs des dirigeants, mais d'un pourrissement qui rend possible l'intervention de gens qui n'ont rien à voir avec le communisme, qui préfèrent Juan Carlos à Brejnev. Ils considèrent , qu'après tout, Juan Carlos est un espagnol, responsable, fiable. Par contre, Brejnev ne sert pas à leurs yeux, car "il envahit un pays". Cela ne les intéresse pas de savoir si l'URSS intervient en Afghanistan pour développer le pays: non, c'est "une invasion".

Cette crise du Parti Communiste Espagnol est la crise de la direction, et non celle du Parti. Nous insistons sur le fait que le parti communiste ne perd pas les voix correspondant au recul de la vente du journal. La classe ouvrière essaie de pousser le parti et, en même temps elle manifeste son rejet de la politique et de la conduite de cette direction en refusant d'acheter le journal.

La situation actuelle en Espagne montre que le prolétariat, au travers du Parti Communiste, veut faire pression sur sa direction: c'est le langage que tient le secteur communiste à l'ensemble de la classe ouvrière.

Cette crise de nettoyage dans le PCE ne prend pas la forme d'expulsions; elle se manifeste dans la résistance de la classe ouvrière qui, d'une part, manifeste son opposition et, d'autre part, veut lutter. C'est la même chose que fait la classe ouvrière vis-à-vis du Parti Communiste en Italie, dans les élections et dans les grèves. La classe ouvrière n'a pas d'autre moyen de s'exprimer. Si son parti était son reflet, elle pourrait s'exprimer avec son parti; elle pourrait agir plus profondément, et avec une capacité plus grande pour influencer le reste de la population. Mais comme on lui coupe ces moyens, elle doit s'exprimer autrement, et par exemple en ne voulant pas acheter le journal "Mundo Obrero".

Le PCE actuel s'est formé à partir d'une équipe qui menait une vie de camarilla en exil. Les actuels dirigeants connaissaient un exil très confortable. Ce n'était pas le même que Lénine En revenant en Espagne,ils y ont amené toutes leurs conceptions de conciliation avec le capitalisme et d'anti-soviétisme. Ils ont formé un parti à partir de l'exil en se faisant passer pour des persécutés et des héros, et alors qu'ils ne menaient aucune vie politique de parti en exil. La seule vie dont ils faisaient preve consistait à défendre "l'hispanisme", c'est à dire le nationalisme espagnol, à

prendre leurs distances de l'Union Soviétique , à céder à la petite-bourgeoisie en croyant que c'était la façon de la gagner.

Le Parti Communiste Espagnol a impulsé la conception du régionalisme, en croyant q'uil allait croître de cette manière. C'est le contraire. De cette façon, ils déchirent le parti. Ils empêchent la concentration du prolétariat et développent tous les courants chauvinistes, localistes et sans éducation politique. Ils encerrent la compré hension des problèmes à un niveau local. Ce ne sont pas les communistes qui ont préconisé le régionalisme.. Mais une fois posé ce problème, ce sont eux qui le poussent le plus loin. La bourgeoisie s'en sert parce que cela divise le prolétariat. La bourgeoisie a mille moyens de faire des plans communs. C'est beaucoup plus difficile, par contre, pour le mouvement ouvrier. La direction communiste actuelle a transplanté le régionalisme dans le Parti et a fait des statuts bourgeois. Le PCE ne détermine pas ses prises de positions au travers de discussions, d'analyse des expériences du pays et du monde, au travers du programme et de la politique. Il ne discute par, entre autres, pourquoi il y a 20 Etats ouvriers. S'ils considèrent qu'il s'agissait d'invasions soviétiques, il faut discuter comment une invasion parvient à soustraire 20 pays à la domination capitaliste. Il n'y a pas de discussions politiques dans le Parti Communiste Espagnol.

La structure que ces dirigeants ont donné au parti, avec ces divisions régionales, a coincé le prolétariat catalan, de façon à rendre difficile son action sur le reste du Parti. Ils ont fractionné le Parti , avec des divisions territoriales, afin de maintenir les rênes du pouvoir. La direction précédente du PSUC avait été désignée par Carrillo lui-même. Il en fut de même pour les directions des principales régions du pays; elles ont toutes été choisies avec la même conception.

La lutte de tendances au sein du PCE est beaucoup plus profonde qu'il n'apparaît. Tamames est à droite, c'est un social-démocrate. Il a obtenu des voix parce qu'il se trouve dans le Parti Communiste et sur une liste commune avec des gens qui ne sont pas de droite. Toute sa pensée, ses analyses sont bourgeoises. Cela se produit dans un Parti qui a abandonné Marx et Lénine après s'être déclaré marxiste-léniniste. Le parti qui abandonne Marx et Lénine rend possible la montée de gens comme Tamames à la direction du Parti.

Mais les résolutions du congrès des communistes de Catalogne, par contre, remettent les léninistes à la direction. La direction nationale a abandonné Marx et Lénine, car ils gênaient sa politique de conciliation avec la petite-bourgeoisie, avec certaines couches de la paysannerie et avec une partie de l'apapreil bourgeois. Mais que leur ont-ils opposé? le fédéralisme! Ils se sont abaissés jusqu'à une interprétation nationaliste bourgeoise. Le régionalisme ne représente aucune conclusion révolutionnaire. En s'abaissant jusque-là, ils ont fait monter la droite à la direction du Parti Toute la direction actuelle est venue de l'exil et elle s'est emparée de tout l'appareil, parce qu'à l'intérieur d'Espagne, les cadres n'avaient pas pu avoir de fonctionnement.

C'est tout à l'opposé de ce que fut la direction bolchévique, qui vivait en exil sur la base d'idées, d'expériences. L'exil bolchévique était synonyme de vie théorique et politique. Ces dirigeants espagnols actuels, eux, ne vivaient rien du tout. Ils étaient en exil et rien de plus. Quand ils sont rentrés en Espagne ils y ont transmis la même vie superficielle et éloignée des problèmes. Aussi, la première chose qu' ils firent fut d'effacer le marxisme, Marx et Engels. La première chose qu'ils ont faite a été de liquider les expériences, les enseignements et la politique de Lénine. Ils ont gardé , de Marx, seulement son portrait. Ils ne font aucune analyse qui soit marxiste. C'est pour cela qu'ils ont adopté la fédéralisation du Parti.

Le Parti Communiste d'Espagne a continué à croître électoralement, malgré toute sa politique de conciliation interne et d'attaques à l'URSS. Carrillo est allé jusqu'à parler des "camps de concentration" en URSS. Il n'y a pas de camps de concentration en Union Soviétique! Il y a des détenus, comme ce Sakharov qui parle au monde entier par téléphone. . Il y en a d'autres qu'on placent dans des endroits pendant 8 ans pour qu' ils travaillent, pour qu'ils arrêtent de mentir. Mais en Afghanistan, il y a des millions de gens qui obtiennent de quoi se nourrir, travailler et s'éduquer. Tout cela est rendu possible par les interventions soviétiques en Asie, en Afrique et en Amérique Latine. Des millions ont pu progresser. Seulement, Carrillo ne se préoccupe que de

quatre menteurs en Union Soviétique. La bourgeoisie elle-même n'ose plus dire qu'il y a des "camps de concentration" en URSS. Seuls Carrillo et les dissidents le soutien nent encore. Sakharov, avec tous ses téléphones est dans "un camp de concentration".

La discussion dans le PCE reflète le degré de la crise de programme, de politique, d'interprétation, d'analyse, d'organisation du parti. Ce n'est pas une crise espagnole. C'est la forma que prend, en Espagne, la crise des partis communistes. La politique d'adaptation au capitalisme s'est démontrée sans valeur. Il y a des rébellions de toutes parts. En Italie, la rébellion de la Fiat correspond à la rébellion de Catalogne. C'est une rébellion, pour l'essentiel, contre la direction communiste. En Italie, les ouvriers n'ont pas pu agir dans le Parti, mais leur rébellion à la Fiat a cette signification: c'est une défense de la politique anti-capitaliste.

Il faut voir , à la fois, la crise de la Fiat et le changement - à 100% - de la politique du PC Français. Ce sont les deux partis communistes les plus significatifs. Il y a aussi un changement à 100% dans le Parti Travailliste Anglais. Tout cela se reflète de façon très limitée dans les partis, car il n'y a pas de direction pour mener la discussion de l'avant. Mais en Espagne, la crise se manifeste ainsi: on n'achète pas "Mundo Obrero", et on change la direction du PSUC, et on fait augmenter les voix du Parti Communiste. Les gens ne sont pas communistes parce qu'ils lisent "Mundo Obrero", mais parce qu'ils reçoivent l'influence du monde et qu'ils vivent entre eux d'une façon supérieure à celle de la direction du parti. .

La crise qui s'installe dans les partis communistes,, comme le PC Espagnol, est motivée par l'impulsion croissante de la lutte des masses contre le système capitaliste. Cette élévation ne provient pas des conditions ou de la volonté ou des luttes syndicales de chaque pays, ni de la crise du capitalisme; elle provient de l'influence des états ouvriers - entre autres de la Pologne - et de la montée anti-capitaliste de nombreux pays du monde. Tout cela éléve le rapport mondial des forces favorablement à la lutte anti-capitaliste. Ces crises ne sont pas transitoires ni conjoncturelles, elles forment des structures d'avance solides et qui ne peuvent reculer. Voilà ce qui est en train de se passer dans les partis communistes. La Pologne fait partie de tout ce processus.

La discussion entre les communistes d'Espagne ne consiste pas, comme ils veulent le montrer, à être pour ou contre les soviétiques. Elle porte sur le problème de qu'est-ce qu'il faut faire en Espagne? Il s'ouvre une discussion sur le pojnt : "où va l'Espagne?" Où vont les communistes?" affirmer ou rectifier la politique suivie jusqu'à présent? C'est une discussion d'idées, de beaucoup d'idées, qui s'ouvre en Espagne. Parmi les analyses qu'il faut faire, il faut montrer ce que représente le rapport mondial des forces et la nécessité de changer la politique pour faire avancer l'Espagne.

17 janvier 1981 J. POSADAS

(1) P.S.U.C. = Parti Socialiste Unifié de Catalogne (Communiste)

(2) "Mundo Obrero": organe du PCE qui est sorti comme quotidien en 1978 a commencé à devenir hebdomadaire en 1980, suivant l'orientation de la direction qui a prétexté une "crise économique".

(3) Commissions Ouvrières: centrale syndicale dirigée par le Parti Communiste et majoritaire dans la classe ouvrière.

Les mouvements écologistes et les problèmes de la société capitaliste J.Posadas *voir page 5*

L'organisation de la gauche socialiste, et les section d'entreprises *voir page 2*

Les changements en Pologne sont favorables au développement de l'état ouvrier j.posadas voir page 3

Déclaration sur les élections présidentielles en France. voir page 3

LA CHUTE DU GOUVERNEMENT ET LA REPONSE ANTICAPITALISTE A LA CRISE

Quelques semaines après avoir signe l'accord interprofessionnel, le gouvernement Martens IV remet en question l'Index. Cette proposition émanait du CVP. qui a voulu de cette manière faire pression pour réaliser des mesures plus à droite ,plus réac - tionnaires et qui a fait tomber le gouvernement.Son intention est de mettre sur pied un gouvernement plus dur, qui va tenter d'impo ser un programme pour la survie du système capitaliste. Mais les mesures qui correspondent aux nécessités et aux interêts du sys tème capitaliste se heurtent à la résistance et l'opposition cons tante et quotidienne de la classe ouvrière, des travailleurs dans tous les secteurs de l'économie. Le nouveau gouvernement qui par sa composition ministérielle donne l'impression d'être plus à droite ne pourra pas appliquer les mesures qui correspondent à ces besoins, pas plus que le gouvernement Martens n'a pu le faire.

Le gouvernement belge doit faire face à la résistance et l'opposition des travailleurs, malgré que les directions syndicales de la FGTB et de la CSC cherchent par tous les moyens à freiner les luttes, à les régionaliser, les partialiser, à maintenir la paix sociale. La concurrence essentielle du gouvernement qui re - présente les interêts de la haute finance, sont les Syndicats, et les partis ouvriers. Le nouveau gouvernement dirigé par Eyskens , se trouve confronte aux mêmes problèmes que le gouvernement pré cédent et n'a pas plus de solution durable , de plan à long ter me à proposer pour "résorber la crise". Il ne durera donc pas très longtemps non plus. C'est se faire des illusions que de croire que cette crise peut se surmonter dans le cadre du système capitaliste. Les socialistes au gouvernement contiennent en partie l'intention la plus réactionnaire ,mais ils participent aussi à l'élaboration des "plans de redressement économique" qui sont tout à fait défavorables aux travailleurs.

Cette crise ,danslaquelles se débat le système capitaliste , est insurmontable, et conduit le pays à la ruine, à la décomposi - tion et à la guerre.Il faut sortir du raisonnement capitaliste et envisager une autre forme d'organisation de l'économie.Le capita - lisme porte en lui les germes de la crise, de la guerre, il ratio- nalise, concentre en fonction du seul critère de rentabilité et profit. La santé physique et porale des gens ne l'intéresse pas,il tue ,il assassine. Le suicide du cadre de Fabelta est un crime du capitalisme, parcequ'il n'est même pas capable de donner du tra vail à ces propres cadres et intellectuels.

Les déclarations du roi, après la crise gouvernementale,mon - tre qu'il sert à maintenir la cohésion des différents partis de droite, au niveau national . Il a réuni tous les représentant des partis et leur a fait appel à l'union sacrée comme si le pays é- tait en guerre.C'est une déclaration de guerre au Parti Socialiste pour l'obliger à accepter la participation gouvernementale et l'obliger à contenir le mouvement ouvrier,ou du moins tenter de le faire.

Les socialistes continuent à participer à ce gouvernement par cequ'ils n'arrivent pas à envisager une autre alternative et sur - tout que ce soient les travailleurs qui dirige l'économie du pays

Cette crise secoue le monde entier, mais la Belgique en re çoit la pression de manière très forte parcequ'il s'agit d' un petit pays qui dépend beaucoup plus du marché mondialet européen .

L'attentat contre Reagan, est le résultat de la lutte intérieure entre les différentes tendances de l'impérialisme américain, ceux qui ont commis l'attentat représentent les interêts les plus réactionnaires et la CIA qui veulent affronter l'URSS et les pays socialistes directement et qui reproche à Reagan d'être trop mou. Reagan ne peut pas faire la politique qu'il désire, mais la politique qu'il peut faire. La situation en Pologne augmente la crise, approfondit la crise capitaliste parcequ'elle démontre qu'il est possible de faire des changements ,des nettoyages dans la politi - que, dans l'économie sans remettre en question le régime socialiste de la Pologne. La radio ,la TV et les journaux crient à l'invasion, au danger d'invasion militaire soviétique à chaque minute , pour justifier leurs positions et surtout pour détourner le regard du monde sur leurs crimes quotidiens, sur leur intervention militaire dans tous les pays du monde, au Salvador, en Afrique , où chaque jour l'impérialisme assassine des milliers de gens,où il cherche à renverser des régimes progressistes comme il l'a fait au Mozambique, et comme il le fait quotidiennement dans le monde.

En Pologne on assassine personne, et les soviétiques n'ont aucun besoin d'intervenir militairement, parceque la Pologne progresse vers plus de planification, vers une plus grande participation et intervention des travailleurs.

suite page 2

Lutte Ouvrière

Organe du Parti Ouvrier Révolutionnaire Trotskiste
Section belge de la IVe Internationale Posadiste

Périodique Mensuel — Envoyer toute correspondance à LUTTE OUVRIERE — BP 273, Charleroi 1 — Abonnement annuel : 100 Francs — Abonnement de soutien : 600 Francs — A verser au CCP 000.0976234.26 de Pôlet.
Editeur Responsable : Pôlet Claudine — 20 Place Morichar — 1060 Brux.

19ème ANNEE N°334 Mensuel Le 17 Avril 1981 10 Francs

Le Parti Communiste belge et les états ouvriers

Le comportement de l'Union Soviétique et les changements en Pologne ont un effet profond dans tout le mouvement communiste mondial et aussi dans le P.C. Belge . Nous ne sommes plus à l'étape où le courant "eurocommuniste" affirmait la possibilité de créer de nouvelles voies pour construire le société socialiste.

Ce qui se passe actuellement en Pologne n'a rien à voir avec les thèses eurocommunistes. C'est une expérience d'une richesse im - mense dans laquelle la classe ouvrière intervient et apprend à diriger la société et à construire l'état ouvrier. Elle fait en Pologne, sous l'impulsion essentiellement des ouvriers communistes qui s'appuient sur le mouvement "Solidarité" pour changer et corriger le Parti Communiste et pour le net toyer de toute une couche de dirigeants bureaucratiques. Mais la classe ouvrière intervient aussi en Pologne car elle compte sur la compréhension et sur l'acceptation de l'Union Soviétique.

Le 26e Congrès du PCUS, et re cemment l'intervention de Brejnev, au Congrès du PC Tchécoslovaque , ont confirmé que l'URSS accompagne ce processus de changements en Pologne, en même temps qu'elle affir me le cohésion et l'unité irréversible de la communauté des états ouvriers et que le capitalisme mondial ne pourra tirer le moindre pro fit de tous ces changements.

En Pologne se développe une expérience de démocratie socialiste et de construction de l'état ouvrier. Ce n'est pas une voie spéciale que les Polonais sont en train d'inventer, mais l'application d'un principe dont tous les pays auront besoin pour construire la société socialiste: celui de la participation et du contrôle de la classe ouvrière et des masses sur tous les problèmes de l'état ouvrier, de l'économie, de la planification, des relations sociales, de l'égalité et de la justice. Ce n'est pas nécessaire d'être eurocommuniste pour comprendre et pour appuyer cette expérience. Et ceux qui justement, en tirent le plus de conclusions, ce sont tous les PC des autres états ouvriers.

Pour cela, ce congrès du PC Tchécoslovaque, à la suite du congrès du PC Soviétique, fait des propositions importantes pour tout le mouvement communiste mondial : renforcer la planification entre les états ouvriers, élever la cohésion de toute la communauté socialiste et réunir une nouvelle conférence mondiale de tout le mouve - ment communiste pour élever son unité dans la lutte système contre système avec le capitalisme mondial.

Tous les problèmes de la lutte de classes aujourd'hui se posen en fonction du rapport de forces mondial. Le système capitaliste prépare la guerre et l'Union Soviétique est le centre de cet affrontement car elle est le centre sur lequel peuvent compter tous les pays et tous les mouvements révolutionnaires qui luttent pour se libérer de l'impérialisme et pour changer la société. Pour cela aussi, l'intervention de l'Union Soviétique en Afghanistan est une partie de cet affrontement système contre système qui doit être présent dans toutes les activités et les prises de position des camarades communistes.

Dans la relation qu'ont fait les camarades de la délégation belge au retour du 26e Congrès du P.C Soviétique, ils posent bien cette question. Mais cela n'a pas eu de conséquence dans la politique du Parti Communiste. Si on tire les conclusions du congrès du PCUS, on ne peut pas accepter que les représentants communistes à l'UBDP votent des résolutions condamnant l'Union Soviétique! Il y a une constante dualité dans les positions des camarades du P.C., qui conduit à étouffer la vie et la discussion politiques dans les sections, les assemblées et tous les organes du Parti, plutôt que de débattre ouvertement de tous ces problèmes.

Cependant cette discussion est nécessaire et elle se développe d'ailleurs dans tout le mouvement communiste. La crise dans le P. C. Espagnol le démontre, avec le changement représenté par le Congrès du P.C. de Catalogne. De même, le progrès du Parti Communiste en France dans sa défense de l' Union Soviétique et d'un programme de transformations sociales en France et la mise à l'écart de toute une couche d'intellectuels déçus du communisme comme Ellenstein, Balibar etc.. En Italie aussi, il y a un processus de changements dans le PCI. Les Soviétiques au 26e Congrès ont fait pression sur la délégation italienne (voir l'analyse du cde J.Posadas sur le Congrès de

suite page 2

L'organisation de la gauche socialiste et les sections d'entreprises

Après le congrès qui a désigné Spitaels comme président du P.S., celui-ci a mené toute une série de manoeuvres pour neutraliser et désarmer le fort courant de gauche qui s'était manifesté, dans le vote pour Glinne. D'abord la direction du PS a offert des postes ministériels à certains dirigeants liés à la gauche. Spitaels a aussi multiplié les déclarations d'ouverture envers le mouvement syndical et présidé le Bureau du PS où "toute la famille" se retrouvait unie. Et maintenant c'est le Bureau unanime, qui a voté une nouvelle participation socialiste au gouvernement Eyskens.

Mais cela ne signifie pas que le courant de gauche est déjà neutralisé et canalisé et que les travailleurs socialistes baissent les bras. Ce qui apparaît surtout c'est que la gauche doit s'organiser et se construire sur des bases beaucoup plus solides pour ne pas être prise au dépourvu devant chaque manoeuvre de la direction du P.S.

Un des aspects de cette organisation est la formation des sections socialistes d'entreprises, liées à la lutte des travailleurs pour changer aussi la structure et le fonctionnement des syndicats. Nous ne croyons pas qu'il y a d'un côté, les dirigeants politiques sociaux-démocrates du P.S., qui collaborent avec le capitalisme et, de l'autre, des directions syndicales qui luttent contre le capitalisme, qui ont une vie démocratique et veulent une transformation de la société.

Dans le P.S., la tendance de Spitaels compte sur l'appareil de la bureaucratie syndicale pour contenir les luttes de la classe ouvrière. Les dirigeants du P.S. et de la FGTB vont la main dans la main quand il s'agit de se défendre de la volonté de lutte des travailleurs et de la pression des militants et des cadres combatifs.

On a pu le voir récemment, dans le conflit de la STIB (Transports en commun bruxellois) où les dirigeants socialistes, membres du conseil d'administration, s'unissent aux dirigeants de la FGTB, pour laisser licencier des délégués et des militants syndicaux, qui ont répondu à la volonté de grève des ouvriers. Il s'est passé la même chose il ya a peu d'années à l'ALE de Liège. C'est aussi le problème de toutes les entreprises publique ou subventionnées par l'Etat, dans lesquelles les socialistes font partie des organismes de gestion et de direction. En sidérurgie aussi, les représentants socialistes des conseils d'administrations font la politique du capitalisme et ils comptent sur la bureaucratie syndicale pour ligoter les travailleurs, les militants et les délégués syndicaux qui refusent de s'y soumettre.

Dans ces conditions, les sections socialistes d'entreprises, ne restent pas en dehors de tous ces conflits. Mais elles peuvent y jouer un rôle important pour renforcer la gauche socialiste si elles ont une vie et un fonctionnement attachés à ce que pensent et veulent les ouvriers, les employés là où elles sont.

Dès son élection, Spitaels a fait des conférences pour s'adresser aux sections d'entreprises -et notamment à Charleroi - en leur promettant qu'elles auront une représentation plus importante dans les organismes de décision du PS. En faisant cela, la direction socialiste essaie d'attirer des militants et des cadres ouvriers vers une perspective carriériste, leur fait croire à des possibilités d'ascension dans le Parti, en leur faisant miroiter qu'elles pourront avoir un plus grand pouvoir de décision. Mais il ne leur a pas proposé de lutter pour une politique socialiste dans les entreprises.

C'est là pourtant que les sections socialistes sont importantes. Elles ne doivent pas servir seulement de relais à l'usine, des positions de sauvetage du capitalisme que soutient la direction du PS. Elles peuvent, au contraire, participer à l'élaboration d'un programme socialiste qui donnera confiance à la classe ouvrière en vue d'imposer une transformation de la société.

Dans les grandes usines, comme Caterpillar ou les ACEC ou la sidérurgie, les entreprises d'électricité, la section socialiste peut discuter un plan d'alternative à l'organisation capitaliste de l'économie, comment réaliser le plein emploi, que faut-il produire et comment répondre aux besoins de la population au lieu de toujours se soumettre aux capitalistes, en espérant (comme l'a encore posé Spitaels au dernier Face à Face de la TV) une reprise de la conjoncture économique dans les prochaines mois. Il faut discuter dans les sections socialistes d'entreprises quelle est la nature et la cause de la crise du capitalisme, où elle conduit la Belgique et le monde et comment les travailleurs sont capables de changer et de diriger et l'économie et la société.

Dans les entreprises publique ou parastatales, les sections d'entreprises peuvent jouer un rôle encore plus important car là, elles doivent montrer aux travailleurs et à la population comment doit fonctionner réellement un service public. Dans ces entreprises, bien souvent, il y a des gens du P.S. à la direction - à la place du patron - et d'autres à la place des travailleurs. La section socialiste doit proposer comment gérer ces entreprises de façon démocratique et dans l'intérêt de tous, lutter pour diminuer les différences de traitements et la hiérarchie, pour une direction collective des sociétés publiques, pour y supprimer les prébendes, les jetons de présence, les privilèges, et les bureaucrates. Faire comme les ouvriers polonais!

Mais il faut aussi proposer un plan économique pour mettre toutes les forces économiques en service public, faire un plan de production capable de répondre aux besoins de la population et rompre avec la logique capitaliste de la rentabilité et du profit maximum, pour un minimum de capitalistes.

A partir de leur expérience, des idées et des discussions, et du jugement des ouvriers de leur entreprise, les sections socialistes peuvent devenir des porte-parole de la volonté et de la décision de la classe ouvrière de changer l économie et la société pour qu'elles servent au bien-être de la population.

La chute du gouvernement ....

Comment faire en Belgique pour résoudre cette crise, et que la population bénéficie de ce développement économique. D'abord pour résorber le chômage, et empêcher l'augmentation des cadences de travail. Dans chaque secteur, dans chaque industrie, dans chaque, ateleir que les travailleurs discutent comment organiser la diminution du temps de travail à 36 heures, et 32 heures, la diminution des cadences, le partage du travail entre tous. Aujourd'hui, la robotisation et le progrès technique sont favorables au patron, parceque cela lui permet de licencier, tout en maintenant la même productivité.

Il faut discuter dans chaque secteur, comment réaliser la production pour qu'elle serve les besoins de la population. Au lieu de fermer l'entreprise, comme à Fabelta que les travailleurs, comme ils l'ont propos" d'ailleurs, fassent un plan de production textile pour les gens, qu'ils déterminent eux -mêmes les prix de vente et que l'on discute cela avec la population dans les quartiers. En Sidérurgie, les besoins du pays sont immenses, pour construire des logements convenables, avec salles de bains, WC, des hopitaux, des crèches, des maisons culturelles, des bassins de natation. Et si cela est nécessaire, que les Syndicats passent des commandes avec d'autres pays, fassent des accords avec des pays comme le Nicaragua, l'Angola, le Mozambique et bien d'autres qui ont d'énormes besoins.

Les travailleurs de Glaverbel ont également fait des propositions dans ce sens, pour créer une société d'isolation thermique, et également les Syndicats des batiments ont proposé un programme très précis de construction de logements à Charleroi. Les habitations ouvrières sont dans un état lamentable et parfois proche de l'insalubrité, sans WC intérieur, sans installations sanitaires, avec des moyens de chauffafe au mazout ou au gaz individuels très dangereux.

Il faut faire de telles propositions dans tous les domaines, dans toutes les entreprises et discuter comment organiser la production, et que les travailleurs en prennent la charge. Si la production doit être reconvertie, il faut aussi que cela se discute. Par exemple, les Services Publics ne doivent pas être reconvertis mais mieux organisés: Les transports en Commun, les soins de santé les hopitaux, les crèches, les ramassages d'ordures, la distribution du gaz et de l'électricité, l'enseignement doivent être véritablement au service du progrès et du public. Actuellement, les services publics, même quand ils sont dirigés par des socialistes, sont organisés comme une entreprise privée en fonction de la rentabilité. Tout cela doit être discuté dans les assemblées syndicales, dans les réunions du Parti Socialiste, dans les sections socialistes d'entreprises. De cette façon, il est possible de faire des propositions précise, programmatiques au PS afin qu'il s'engage dans la défense d'un tel programme plutôt que de participer à l'élaboration des plans de redressement économique du gouvernement.

Pour la manifestation du Premier Mai, nous invitons les organisations syndicales à discuter d'appeler à une manifestation unique dirigée par les Syndicats, FGTB et CSC qui regrouperait, rassemblerait tous les travailleurs. Une telle manifestation du Premier Mai appellée par les Syndicats aurait un pouvoir d'attraction énorme parceque tous les travailleurs, toutes les couches de la population se sentent représentées par les Syndicats et non par les Partis politiques qu'ils soient communistes ou socialistes.

D'autre part, beaucoup de militants syndicaux n'approuvent, pas la politique du PS au gouvernement et ne veulent pas se joindre aux cortèges du PS. Dans une telle manifestation les Syndicats et les partis ouvriers peuvent proposer des consignes et mots d'ordre précis contre les atteintes aux acquis sociaux, pour la diminution du temps de travail, contre le chomage etc....et en même temps discuter un programme de transformations sociales, en dehors du système capitaliste comme nous le proposons plus haut.

Le Parti Communiste belge et les états ouvriers....

l'UNnion Soviétique), pour impulser la tendance de gauche dans le PCI à s'affirmer dans le Parti, y inclus dans sa direction.

La compréhension et le soutien inconditionnel au rôle de l'Union Soviétique aujourd'hui dans le monde, est un aspect fondamental de la politique communiste. Cela peut, en apparence, signifier un isolement du parti Communiste, par rapport à ce qu'on appelle "l'opinion publique" en Belgique Mais vraiment, ce n'est qu'une apparence. Dans le Parti Socialiste, ainsi que dans le courant chrétien de gauche, il y a une grande préoccupation pour les états ouvriers, et celle-ci augmente à mesure que la crise du système capitaliste met à l'ordre du jour la nécessité des transformations sociales très profondes en Belgique. Ce n'est pas un hasard non plus que la "grande" manifestation à propos de l'Afghanistan - qui se préparait depuis des mois et réunissait une liste impressionnante d'organisations, de gauche à droite - a attiré à peine mille personnes! L'opinion publique n'est pas celle que croient beaucoup de camarades communistes ni celle que fabrique à longueur de journée la radio, la TV et la presse. La classe ouvrière et de nombreux secteurs de la petite-bourgeoisie ne sont pas hostiles aux états ouvriers ni à l'Union Soviétique! Mais ils ne voient pas clairement tous les aspects et les fondements de la politique soviétique, ni comment appliquer son expérience historique en Belgique.

C'est cela que le Parti Communiste - ainsi que notre Parti d'ailleurs - ont pour tâche fondamentale à accomplir. Qui d'autre peut intervenir pour élever la compréhension et la formation politique, dans la gauche socialiste et chrétienne? Pour cela, il faut aussi arriver à une plus grande cohérence dans le P.C. lui-même et mettre en discussion - comme le font les Polonais - tous ces problèmes.

Les changements en Pologne sont favorables au développement de l'état ouvrier

26 Février 1981

J. POSADAS

La Pologne signifie une étape de l'histoire humaine, où le monde voit comment les masses construisent la société. Les changements en Pologne ne résultent pas des concessions qu'auraient fait le gouvernement et le Parti sous la pression ouvrière; ils représentent une nécessité pour le progrès de la Pologne. La NEP (Nouvelle Politique Economique) fut aussi nécessaire en son temps en URSS. De même, les changements actuels en Pologne sont nécessaires. La situation actuelle est à l'inverse de celle de 1921. Mais les changements en Pologne, tout comme la NEP, accomplissent une fonction de progrès.

La direction syndicale qui s'élève dans tout ce processus,est en train d'apprendre à donner des idées. Elle n'a pas encore les idées claires. Ce n'est pas une faiblesse des cadres, mais cela est du au fait que ces cadres peuvent pour la première fois seulement , intervenir et parler. Ils ont voulu parler en 1956 et ils furent brutalement réprimés.

Pour analyser la Pologne actuelle, il faut comprendre que la révolution s'y est produite alors qu'il n'y avait pratiquement pas de Parti. Le Parti s'est fait après la guerre. Et toutes sortes de gens y sont entrés. Staline en a profité pour y introduire tous les bureaucrates qu'il a pu. Il en a fait un appareil de fer. Mais maintenant, "ce silence de fer ne peut plus se supporter"... (vers d'une chanson de J. Labordeta, chanteur espagnol de gauche).

Les masses du monde voient les effets de ces changements en Pologne. Elles apprennent. Les enfants du Nicaragua et du Salvador, apprennent de la Pologne. Les enfants, dès leur naissance, se développent comme un facteur constructif de l'histoire de la vie. Ils apprennent des notions de calcul : " pour le moment, nous ne pouvons pas avoir beaucoup de choses, mais nous participons à l'activité pour les obtenir". Et même s'ils n' ont pas d'alimentation complète, comme au Nicaragua et au Salvador, les enfants se nourrissent de sécurité et de culture - qui constituent une part importante de l'aliment.La Pologne leur sert d'enseignement.

Les directions communistes , qui ont fait campagne sur "la possible invasion soviétique de la Pologne", n'ont pas notion de ce qu' est l'Etat ouvrier. A l'époque de Staline, il se soumettait à lui . Maintenant, ils se soumettent aux critiques que l'impérialisme adresse à la Pologne. C'est l'impérialisme qui leur a donné les arguments : "attention, les Soviétiques vont intervenir !", "nous avons des informations de source digne de foi, selon lesquelles les Soviétiques sont prêts à envahir!" Les dirigeants communistes reprennent cette argumentation à leur compte. Aucun d'eux n'a tiré la conclusion du fait que l'AFL- CIO (centrale nord-américaine au service de l'impérialisme) reconnaît avoir versé 200.000 dollars aux syndicats et surtout aux groupes dissidents polonais.

Ces dirigeants communistes , ont une conception de "socialisme pluraliste": dans ce cas le pluralisme consisterait dans les 200000 dollars envoyés en Pologne par l' AFL-CIO. Mais, pour les ouvriers polonais l'aide authentique est celle de l'URSS, qui a donné un million deux cent mille dollars , annulé des dettes polonaises antérieures, et qui fournit de la viande à très bas prix. Les ouvriers , en Pologne, mangent le double de la viande que mangent les ouvriers italiens. Le "rationnement" alimentaire en Pologne consiste en ce que les enfants polonais pourront manger 100 grammes de viande par jour et les adultes jusqu'à 150 , alors que la moyenne nécessaire à l'organisme est de 100 grammes par jour environ.

Tous ces changements en Pologne se sont faits au travers de discussions concrètes, sans coups de feu ni disputes. Les ouvriers polonais, en même temps qu'ils soutenaient ces améliorations, chassaient 26 hauts dirigeants du Parti et de l'Etat, pour être des bureaucrates. Il ne s'agit pas d'une dispute pour des améliorations de salaires ou de conditions de travail, mais d'une réorganisation de la direction du Parti. Celle-ci ne s'accomplit pas seulement à cause de la pression de la grève, mais parce que cette nécessité existe , dans le Parti et aussi dans une partie de la direction. Celle- ci s'appuie sur la pression que font les communistes au travers des syndicats, pour faire des changements dans le Parti : c'est ainsi que se réalise le processus d'organisation intérieure de l'intelligence des ouvriers. Les ouvriers polonais ne cherchent pas à faire du tort à la direction, ni à mettre en évidence qu'ils ont gagné. Ils veulent nettoyer la direction du Parti et de l'Etat des bandits qui s' y trouvaient.

Ceux qui poussent à ces changements ne sont pas des ouvriers

Souscription

Abonnez vous à

Lutte Ouvrière

Abonnement annuel
100 Francs
Abonnement de soutien
600 Francs

A Renvoyer à *"Lutte Ouvrière"*
B.P. 273 Charleroi 1

Verser la somme au CCP de Pôlet 000.0976234.26
en mentionnant: Abonnement à *" Lutte Ouvrière"*

NOM.....

PRENOM.....

ADRESSE COMPLETE.....

TELEPHONE.....

désire un abonnement annuel ou un abonnement de soutien à "Lutte Ouvrière"

Déclaration du Bureau Politique du P.C.R.T
Section française de la IVème Internationale-Posadiste

Voter pour le P.C.F. au 1er tour
Voter pour le candidat de la gauche au 2e tour

Voter pour le Parti Communiste, c'est voter pour l'application immédiate du programme de nationalisations que propose sa direction . Sans être complet, ce programme ouvre la voie à une réorganisation complète de l'économie française.

Voter pour le Parti Communiste, c'est se donner les moyens d'organiser dans les usines, dans les quartiers, dans les écoles, des organes directs de contrôle de la population, afin de soutenir à chaque pas les mesures de progrès qui vont être réalisées, et d'affronter la bourgeoisie qui ne voudra pas permettre que son pouvoir soit remis en question.

Le Parti Communiste seul propose un programme qui attaque profondément les intérêts du grand capital. Un appui massif à son candidat au premier tour est le meilleur moyen d'obliger le Parti Socialiste à revenir au programme qu'il avait lui-même appuyé dans les autres élections. S'il le conserve en partie, il ne le met pas au centre de son action, concrètement en ce qui concerne les mesures de nationalisations.

Un vote massif au Parti Communiste est un coup contre les secteurs conciliateurs, sociaux-démocrates, qui, à l'intérieur du Parti Socialiste, cherchent à limiter au maximum les mesures contre la bourgeoisie. S'ils pouvaient, ils seraient disposés à réaliser un accord avec la bourgeoisie pour défendre les intérêts des capitalistes.

Voter communiste signifie mettre en minorité ces secteurs, leur ôter la possibilité d'intervenir. Les secteurs qui ont abandonné le Parti Communiste et qui appellent à soutenir le Parti Socialiste au premier tour, alors que celui-ci porte la plus grande responsabilité de la rupture des accords d'union entre les directions ouvrières démontrent ainsi la peur qu'ils ont de l'avance vers le communisme.

Voilà pourquoi ils ont rompu avec le Parti Communiste. La direction du PC étant en partie responsable des problèmes qui existent en son sein, parce qu'elle n'a pas développé la discussion ouverte et libre de tous les problèmes, ces secteurs "dissidents" justifient leur comportement par cette faiblesse de la direction; ils abandonnent le Parti et entrent dans un processus de pessimisme et de défaitisme, faisant le jeu de la bourgeoisie comme on le voit dans les positions anti-communistes qu'ils prennent face à une série de problèmes fondamentaux.

Voter communiste, c'est aider les secteurs de gauche du Parti Socialiste à élever leur compréhension et leur assurance politique.

Le Parti Socialiste n'est pas un corps homogène. les différences entre les différentes tendances ne sont pas uniquement des divergences de forme. Au sein du Parti Socialiste, et même à la direction, il existe un secteur important qui sent que, sans les nationalisations , on ne peut faire aucun changement. Si ce secteur n' apparaît pas avec force, cela vient du manque de vie, de discussion organisée dans le Parti Socialiste, mais aussi dans le Parti Communiste. Une vie de discussion organisée, cela signifie discuter de façon sérieuse , profonde et scientifique, les différents problèmes d'ordre économique, politique et social du pays. Ni le Parti Communiste, ni le Parti Socialiste ne démontrent un tel comportement, sinon la discussion se ferait d'une autre manière.

Il y a un progrès de la part du Parti Communiste, dans la façon d'affronter les problèmes, particulièrement à partir des dernières interventions des différents responsables du Parti, comme l'argumentation sur le pourquoi de la crise dans les différents pays capitalistes, indépendamment de la direction politique qui se trouve à leur tête. L'argumentation que Marchais a donnée pour montrer pourquoi la crise existe aussi en Allemagne, malgré la direction se disant socialiste ou social-démocrate, est la même que celle développée par le camarade J.Posadas dans tous ses textes depuis des années. C'est la même chose en ce qui concerne les récentes analyses du Parti Communiste à propos des pays socialistes, avec lesquels nous sommes d'accord historiquement, même s'il manque encore l'argumentation et une discussion à fond de toute une série de problèmes qui vont se poser très prochainement dans le Parti; et particulièrement si la gauche gagne la majorité électorale - ce qui est le plus probable.

suite page 4

LES CHANGEMENTS EN POLOGNE.....suite

communs, mais des militants du Parti, et ils parviennent même à convaincre Walesa de mener cette activité. L'ouvrier communiste a des objectifs et une préoccupation supérieure à ceux de l'ouvrier commun. Il n'agit pas seulement pour résoudre des problèmes d'augmentations de salaires ou pour le droit à ne pas travailler les samedis , mais aussi pour voir comment élever la fonction de la direction. C est de cette manière que la classe ouvrière apprend à diriger.

Le processus en cours dans les états ouvriers, comme en Pologne, est très élevé. C'est l'élévation de la démocratie socialiste . Les revendications demandées et obtenues ne tendent pas à renforcer la classe ouvrière contre le gouvernement polonais, mais à élever les relations sociales au sein des états ouvriers. Le développement de ces relations porte un coup immense au système capitaliste:c'est l'état ouvrier, en tant que tel , qui résoud des problèmes aussi graves et profonds. Cela s'exprime dans le fait qu'une des revendications essentielles des grévistes a été de nettoyer l'appareil de l' Etat et du Parti, et le Parti leur a cédé. Les autres revendications, ont également été satisfaites; la distribution de nourriture et de viande en particulier, est supérieure à celle de certains pays capitalistes, comme l'Italie.

Les ouvriers du monde ont vu, en Pologne, la structuration, le développement et le progrès de l' état ouvrier. La base essentielle de ce progrès réside dans la structure de la relation établie entre le Parti, le gouvernement, les syndicats et le peuple polonais. Les Yankees, qui ont donné 200.000 dollars (s'ils avouent cette somme, ce la veut dire qu'ils en ont donné au moins un million), qu'ont-ils obtenu avec cela? Ils ont payé une série de gens pour faire des mouvements et des activités contre l' Etat ouvrier. Cet argent n'était pas destiné à lutter pour des revendications démocratiques, mais à agir contre l'Etat ouvrier. Ils prétendaient démontrer que l'état ouvrier ne sert pas et stimuler des tendances pour entraver le fonctionnement de l'Etat ouvrier. Telle était la finalité de l'AFL-CIO, qui agit au nom de l'impérialisme yankee et du capitalisme mondial. Ils n'ont pas agi dans l'intérêt du mouvement syndical , mais en tant que représentants du capitalisme nord-américain, dans lequel ils ont aussi leurs intérêts.

Les états ouvriers sont un pas vers la construction d'une société nouvelle, le socialisme . Le socialisme est en pleine construction . Pour beaucoup de directions communistes, qui sont critiques envers l état ouvrier, le socialisme ne serait qu'un simple changement d'étiquette, que l'on fait d'un jour à l'autre. Mais le socialisme est une société qui doit se construire à partir de coutumes, de sentiments , de conceptions familiales, individuelles, de structures et de façons de voir individuelles, partielles , et partiales des gens. L'état ouvrier doit corriger toutes ces façons de voir, ces formes de conscience et ces intérêts particuliers .

La Pologne est sortie très affaiblie de la guerre. Il y avait un grand Parti Communiste et Staline l a livré à la police en 1938. Il a ainsi trahi deux comités centraux , Le dernier de ces comités centraux avait une majorité trotskyste. Le PC Polonais s'est restructuré et développé après la guerre. Lors de la première étape, Staline y a installé une bureaucratie semblable à celle que lui-même représentait en URSS. Les militants communistes polonais ont supporté cette direction sans se déceptionner et ils n' ont pas non plus couru vers le capitalisme. Au contraire, ils sont restés, comme l'ensemble de la classe ouvrière polonaise, fermement unis à l'état ouvrier. L'ouvrier polonais a démontré qu' il n'était pas conduit par un intérêt individuel, égoïste, mais par un intérêt communiste. Maintenant, c' est la même chose: l'ouvrier polonais, même quand il est catholique et ne milite pas dans le Parti Communiste, a agi avec des sentiments socialistes : "nous voulons la justice, nous voulons de meilleures conditions de vie et de travail et nous voulons nous débarasser de tous ces voleurs".

Il n'y a pas eu de soulèvement populaire contre l'état ouvrier. Les Yankees peuvent donner tout l'argent qu'ils veulent et le capitalisme mondial faire toute cette campagne qu'il fait : il n'y a pas de motifs pour des soulèvements populaires. Il n'y a pas de dissidences entre les objectifs du socialisme - que l'état ouvrier polonais accomplit en partie - et ce que savent et comprennent les masses. Il y a, au contraire, une complète identité. Les ouvriers polonais sont en train d'apprendre à intervenir. Le Parti qui existait avant ne sert pas . Ils sont en train de le reconstruire.

Une direction plus juste,plus

suite page 6



Déclaration sur les élections présidentielles en France....

Nous soutenons ce progrès qu'est en train de faire la direction actuelle du Parti Communiste. Nous sentons que la direction actuel le doit faire face à une grande responsabilité historique et qu'el le ne se sent pas entièrement préparée à cela. Elle va commettre des erreurs et les erreurs vont être inévitables, mais ce ne sont pas elles qui vont déterminer si, à l'intérieur du Parti se développent la volonté, la confiance, le désir de les corriger et de les surmonter.

Voter massivement pour le Parti Communiste, c'est aider la direction à se corriger, à élever sa confiance dans les masses, à montrer que les masses sont aptes à entreprendre toutes les actions nécessaires pour imposer les changements.

Ne pas voter communiste, en donnant comme justification que la direction va commettre des erreurs, c'est laisser passer une occasion extraordinaire qui se présente pour ôter le pouvoir à la bourgeoisie et créer les conditions pour la construction d'une société socialiste.

Voter pour le Parti Communiste, cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas mettre en question certains des aspects erronnés de sa politique, comme son attitude vis-à-vis de l'immigration. Nous ne doutons pas que le Parti Communiste soit celui qui ait défendu et défende le mieux les travailleurs immigrés. Nous ne doutons pas que ce soit le Parti qui continuera le mieux à le faire dans l'avenir. Ce que nous critiquons, c'est sa façon d'aborder le problème. Si la direction du Parti accepte que la cause de la crise, comme elle le dit elle-même, ne soit pas le fait des immigrés mais la course du capitalisme au profit, le problème des immigrés ne se pose pas.

L'attitude actuelle de la direction du Parti Communiste face à ce problème exprime qu'elle n'est pas tout à fait sûre de la voie dans laquelle le pays se développera grâce à la résolution combative et intelligente qu'ont les masses travailleuses et immigrées . Voter pour le Parti Communiste, c'est aider la direction à se développer dans cette confiance. C'est pour cela qu'il faut que le candidat du Parti Communiste obtienne le plus grand nombre de voix possible.

Voilà les problèmes qu'il est nécessaire de discuter au sein de l'avant-garde. Le processus mondial, le rapport mondial favorable à la révolution, contribuent au renforcement politique et programmatique de la gauche dans ce processus. Il faut s'appuyer sur ce processus pour élever la discussion au sein des directions ouvrières.

Il est probable que Mitterand soit le candidat de l'ensemble de la gauche au second tour. Il faut unir toutes les forces de la gauche pour obtenir le plus de voix possibles. Plus la gauche remportera de voix aux élections et plus Mitterand sera obligé à appliquer le programme de nationalisations, de planification de l'économie , pour lequel les masses travailleuses du pays l'auront élu. Plus il aura de voix et plus il sera obligé de prendre des ministres communistes au gouvernement, des conseillers représentant tous les secteurs de la gauche.

L'attitude des groupes gauchistes est une expression de la concentration de la lutte classe contre classe qui est en train de se développer dans tout le pays. Pour la première fois, les groupes ont exprimé leur décision de se désister pour le candidat de la gauche le mieux placé au second tour. C'est l'avant-garde, qui est restée résolument concentrée dans les partis ouvriers les plus représentatifs, qui a obligé tous ces mouvements "gauchistes " à changer. Même ceux qui considéraient le Parti Socialiste ou le Parti Communiste comme des partis bourgeois ont du modifier leur politique et les qualifier de partis ouvriers et, par conséquent, appeler à voter pour le candidat de ces partis aux élections présidentielles.

Ce processus actuel est supérieur à celui de Mai 68. A la différence de cette époque, les grands partis de masses et en particulier le Parti Communiste, montrent aujourd'hui leur décision de prendre les mesures nécessaires pour liquider la bourgeoisie et préparer les conditions pour la construction d'une société socialiste . Mai est revenu, mais en ayant accumulé les expériences, les enseignements que la classe ouvrière et les masses petites-bourgeoises ont fait depuis, comme aussi les expériences que les masses ont faites dans le reste du monde.

C'est une occasion formidable pour développer un processus qui culmine dans l'application massive de mesures anti-capitalistes qui permettent aux masses, à la population française, de vivre à la hauteur des moyens techniques, scientifiques, culturels qu'elles ont elles-mêmes créés. Une vie réellement digne, libre de toute forme d oppression et de répression, est possible. Pour cela, il faut voter de façon concentrée pour le Parti Communiste au premier tour, pour le candidat de la gauche le mieux placé au second tour.

Nous appelons les organisations, les mouvements, les tendances , les secteurs qui luttent pour le progrès du pays, à prendre la même résolution.

29 mars 1981

Section Française de la IVe Internationale - Posadiste

Les mouvements écologistes et les problèmes de la société capitaliste

J.POSADAS

Le 26 Février 1981

La crise du système capitaliste crée continuellement des conséquences néfastes pour la population du point de vue de l'économie, du logement, des transports, de l'adultération des aliments, des plantes, des eaux, de la contamination par des éléments chimiques, radio-actifs etc.. Elle crée une série de problèmes qui portent profondément préjudice à la vie de la société. Mais c'est la classe ouvrière et la petite-bourgeoisie, qui en paient les conséquences car ce sont elles qui ont le moins de moyens pour se défendre. Mais même ceux qui ont les moyens s'opposent à cette détérioration car ils sentent qu'il est intolérable que la société doive évoluer en plein empoisonnement.

C'est très bien de se préoccuper de combattre les voleurs, les assassins. Mais qui empoisonne la population? et par quoi? les parlements des pays capitalistes ne discutent pas ces problèmes. De temps en temps, le parlement discute une mesure de restriction ou de limitation de l'usage des produits préjudiciables à la santé ou de l'usage des déchets atomiques. Mais ils décident de mesures limitées. Par exemple : "à partir de maintenant, on doit jeter les déchets un peu plus loin". Ils vont simplement les déplacer, mais non les supprimer.

Ce qu'il faut supprimer, c'est le mode de production capitaliste. Comme cela ne peut pas encore se faire dans tous les pays, il faut tendre à supprimer les conséquences du mode de production capitaliste. Ce mode de production n'est pas déterminé par le fait que le capitalisme doit produire de cette manière pour gagner plus, mais il est le résultat de la concurrence inter-capitaliste. En se présentant sur le marché, chaque capitaliste tend à diminuer le coût de production et à augmenter l'incorporation d'élements chimiques, car c'est la seule manière d établir la concurrence. La concurrence a lieu non seulement entre les capitalistes, mais aussi avec la classe ouvrière, car les capitalistes doivent affronter les conquêtes sociales de la classe ouvrière.

Même si le capitalisme ne respecte pas les conquêtes du mouvement ouvrier mondial et tend constamment à les violer et à les refuter, celles-ci sont un facteur important dans le coût de production du système capitaliste. Cela fait partie du rapport de forces mondial.

Les ouvriers italiens, par exemple, ont une force puissante, pour affronter la direction de la Fiat. Mais d'où surgit leur décisionelle surgit des états ouvriers et en particulier, de l'Union Soviétique. Ces pays donnent aux ouvriers la résolution d'affronter leur patron.

Les ouvriers affrontent les patrons, mais ne parlent pas des problèmes écologiques. De leur côté, les écologistes ne s'occupent pas des problèmes des ouvriers. Ils s'occupent de ce qu'ils appellent "les problèmes des citoyens", c'est à dire, de ceux qui apparaissent en dehors du travail. cela n est pas correct, car ces problèmes forment un tout.

Ils constituent des aspects différents d'une même conclusion ; l'activité est déterminée par la nécessité de la vie. La vie est l'objectif. Mais pour développer cet objectif, il faut déterminer quelle est la façon de vivre.

Les écologistes doivent s'occuper de problèmes qui attirent de plus larges sphères de la population. Par exemple: la drogue attire très peu de gens; la population ne vit pas les problèmes de la drogue. Par contre les gens se sentent de plus en plus concernés par les déchets industriels qui se déversent dans les rivières, dans les parcs, par la mise en terre des déchets atomiques ou industriels, contenant des acides qui brûlent et détruisent la terre.

Pour influencer les grands partis, les secteurs et les mouvements qui ont un appui de masse, comme les syndicats, les groupements artistiques, culturels ou scientifiques, il faut s'adresser à eux en leur donnant des explications de tous ces problèmes. De même pour les ouvriers. Avoir des contacts avec les ouvriers est une chose fondamentale pour le mouvement écologiste.

Il est important de toucher l'intellectuel, l'écrivain, le petit-bourgeois, les petits et les moyens patrons. mais les ouvriers sont plus importants, car ils unissent tout de suite les problèmes écologiques au programme de leur parti ou de leur syndicat.

Par exemple en Italie, une des revendications des ouvriers de la Fiat consistait à prendre des mesures contre la brutalité du travail. Ce n'était plus des mesures salariales pour compenser la brutalité du travail en mangeant plus de pain, de viande, mais des revendications directes contre la brutalité du travail. Le Parti Communiste Italien les a reprises à son compte en appelant le mouvement ouvrier à discuter : "comment produire, et pour qui produire?"

Il est nécessaire d'élever la finalité politique du mouvement écologiste. On ne peut pas poser les problèmes de la pollution de façon abstraite, sans dire qui est responsable de la pollution. Ce ne sont ni les ouvriers ni les syndicats, mais les capitalistes, appuyés et soutenus par le gouvernement, qui sont responsables. Voilà ce qu'il faut dire. Il faut faire le lien avec l'activité politique, pour lutter contre les conséquences de la pollution de l'air, de la terre, de tout l'environnement

Il faut discuter avec les écologistes la nécessité d'arriver à influencer les parlementaires et les syndicats. et faire une activité pour toucher le mouvement ouvrier.

L'existence des écologistes, montre le morcellement de l'activité sociale: la politique se fait à travers des partis, le syndicalisme à travers les syndicats. Et les écologistes n'ont pas de physionomie propre car ils n'ont pas d'objectifs propres, ils existent parce qu'ils font une activité sociale dont les partis et les syndicats ne se préoccupent pas. Ils ne s'y intéressent pas, ou ne peuvent pas le faire. Alors il faut poser l'intervention des femmes et des enfants. les problèmes, dits écologiques, influencent toute la société, en même temps que la pollution la contamine. les parlementaires, les syndicats interviennent peu ou pas du tout. Mais il est nécessaire de le faire.

sonne. Il faut poser si l'on peut ou non l'empêcher.

Le capitalisme se prépare à faire face à toutes les mesures de défense de l'écologie. Il ne peut plus, comme avant, se contenter d'acheter des ministres, des présidents ou des conseillers municipaux. Il cherche une autre manière de le faire. Par exemple, on vient de découvrir un dépôt clandestin de déchets chimiques des industries dans la mer Adriatique. La pollution y est telle que des zone entières n'ont plus de poissons.

Il faut discuter avec le mouvement écologiste qu'il n'y a que 0,001% de drogués dans la société, mais qu'il y a par contre, une quantité immense de gens qui n'ont pas de logements, qui n'ont pas de quoi vivre suffisamment, ou qui vivent dans des conditions insalubres: ce qui est comparable aux conséquences de l'empoisonnement de la nature par les déchets industriels ou atomiques. La mort des terres et de l'eau est une conséquence de la production capitaliste. Il ne se passera pas la même chose dans n'importe quelle circonstance ou n'importe quelle société; cela ne se passe que dans la société capitaliste. C'est le mode de production capitaliste qui conduit à cette situation et c'est une conclusion inévitable et sans solution dans le capitalisme.

Le système de production et la concurrence mondiale capitaliste sont la cause de ces problèmes. Mais c'est aussi la concurrence antagonique établie entre le capitalisme et les états ouvriers et le mouvement ouvrier mondial, qui impose au capitalisme de préparer la guerre. Ils prennent des millions et des millions à la population pour les consacrer à la guerre.

Le capitalisme accumule ainsi des déchets de son activité, avec les quels il tue les gens dans le monde entier.

Il faut proposer de s'y opposer, non pour faire une simple opposition, mais pour enseigner à la population quelles sont les racines du problème. Le système capitaliste doit prendre ces mesures, ou il meurt; mais il va lancer la guerre avant de mourir. Il faut donc poser qu'il doit mourir en causant le moins de dommages possible.

suite page 6

LES PROBLEMES DE LA DROGUE

Un secteur des écologistes pose qu'il faut légaliser certaines drogues (dites douces). Au lieu d'impulser le développement de la culture, de la science et de l'art, au lieu du développement social de la société, ils proposent de permettre l'aliénation par la drogue, c'est à dire la recherche d'un refuge dans la drogue.

Le drogué n'est pas un imbécile; c'est un homosexuel sans la fonction de l'homosexuel car c'est la même déception qui mène à la drogue et à l'homosexualité C'est le manque d'assurance, d'objectifs, qui mène certains à la drogue, d'autres à l'homosexualité, au crime et au vol.

Il ne faut pas donner une importance démesurée au problème de la drogue. Une partie minime de la jeunesse se drogue, tandis qu'il y en a des milliers et des milliers qui ont besoin de travail, de meilleurs salaires, de meilleures conditions de vie, d'accès à la culture et à l'art. Il faut demander la culture et l'art. Ce sont les deux formes de relations les plus élevées de l'être humain. Il faut donc faire en sorte que le mouvement écologiste fasse des activités culturelles, qu'il discute des problèmes culturels, et même de sport (tout en tenant compte que celui-ci a moins de signification et d'intérêt que les activités culturelles).

Il faut développer la culture dans le cours même de l'activité: donner des conférences, sur comment et pourquoi le milieu ambiant s'infecte et s'empoi-

édition
science, culture et politique

j.posadas
LE SOCIALISME ET LES RELATIONS HUMAINES AVEC LA NATURE ET LE COSMOS

Cette brochure peut être obtenue en écrivant à édition, science, culture et politique- Boîte Postale 17-Bruxelles 6 - 1060 Bruxelles en versant la somme de 40 Francs par brochure au CCP 000.0976234.26 de Pôlet .

Les mouvements écologistes..

Le capitalisme doit, de toute manière, concentrer et centraliser le mode de production, afin de diminuer le coût de production. Ce la inclut tout: la qualité la plus mauvaise des produits que l'on consomme et aussi l'air que l'on respire. Le capitalisme ne peut pas éviter cette conclusion. Même s'il dit le contraire, il ne le fera pas car il ne peut pas le faire. Si le capitalisme n'agit pas de cette façon, il meurt.

Le capitalisme concentre aussi bien le mode de production que le mode de distribution des matières premières. Comme il n'y a pas assez de matières premières, il ne peut pas les trover ni les produire avec facilité. En Allemagne, par exemple, le capitalisme doit tout importer, sauf le fer et le charbon. Il fait alors de grandes dépenses, qui pourraient être supprimées. Il n'est pas nécessaire, de faire ce que fait le capitalisme avec les matières premières, en ramener d'Afrique des matières non élaborées. On pourrait organiser la transformation de la matière première en un produit plus élaboré, et le ramener ensuite en Europe. les produits seraient alors moins chers. Mais la nature de son système conduit le capitalisme à agir ainsi.

Mais le capitalisme allemand est obligé de payer un salaire élevé à l'ouvrier; le mouvement ouvrier, qui est très développé, le lui impose. Il doit payer l'ouvrier turc au même salaire que l'ouvrier allemand. Avant, il ne lui payait que la moitié. C'est l'ouvrier allemand qui a imposé ces mesures au capitalisme. Il le fait car il a une conception sociale très élevée Les ouvriers suisses ont fait la même chose quand ils ont fait grèves et manifestations en défense des ouvriers étrangers, avec le mot d'ordre : "à travail égal, salaire égal".
Il faut discuter tous ces problèmes en discutant de l'écologie.

Nous insistons sur le fait que le problème de la drogue n'est pas fondamental. Quels effets ont les drogués sur la société? Ils n'empêchent pas le progrès de la lutte ni de l'action ni de lacultlure. S'il n'y a pas de culture, ni d'art dans un pays capitaliste comme l'Allemagne, ce n'est pas parce qu'il y a des drogués, mais parce que le capitalisme ne développe pas la société. Il continue à faire jouer des opéras comme au siècle passé, avec des gens à chapeaux à plumes. Le problème de la drogue n'est pas un problème social important. Ce n'est qu'un petit groupe de gens qui se droguent.

Il faut discuter, dans un pays comme l'Allemagne, qu'il n'y a pas de culture ni de connaissance du monde. Par exemple, on n'y connaît pas l'expérience qu'a fait l'Union Soviétique sur les naissances, sur le cosmos, sur les dauphins. Voilà ce qu'est la culture Cela ne signifie pas que les gens vont se faire communistes parce qu'ils auront discuté ce qui se fait en URSS. mais les expériences que font les Soviétiques expriment une connaissance culturelle très élevée. C'est une expérience d'une valeur humaine gigantesque de faire nager des dauphins avec des enfants nouveaux-nés. le capitalisme cache cela, car ce sont des expériences, qui montrent que la société tend à éliminer toute forme de limitation dans les rapports humains. Les dauphins en sont une expression: ceux ci vivent dans l'eau; l'enfant est dans le ventre de sa mère, mais quand l'enfant et le dauphin se rencontrent ils ne se prennent pas pour des étrangers. L'instinct historique du dauphin doit se manifester, par des formes d'ondes ou de sons, que nous ne détectons pas. Ils doivent avoir une forme de communication entre eux par ondes.

Il faut discuter ces expériences. Ce sont les choses les plus élevées de la vie.

Il ne faut pas pour autant se consacrer à rendre hommage aux Soviétiques, mais s'informer de ces expériences et en discuter dans les mouvements écologistes. Ils doivent discuter aussi l'expérience de la gestation d'un enfant dans l'espace L'humanité fait tous ces actes ouvertement. Avant, c'était un mystère de concevoir et d'engendrer un enfant et même d'avoir des rapports sexuels. . Maintenant, les Soviétiques disent ouvertement qu'ils préparent l'expérience d'engendrer et de développer un enfant dans l'espace. C'est une expérience pour toute l'histoire humaine.

Voilà ce qu'il faut discuter. Ce n'est pas le problème des drogués qui est important. Les mouvements qui font un centre du problème de la drogue et de la libéralisation de la drogue n'ont pas de perspective.

Les drogués sont le résultat d'un sentiment d'insécurité devant la vie. Cette insécurité a ses racines dans le sexe. Drogue et sexe vont de pair. Après la drogue, vient la décomposition sexuelle, et après le sexe, vient la décomposition du cerveau. La personne devient amorphe devant toute manifestation de la culture et elle vit de ses sensations, qui déterminent en suite tout son comportement. Il y a beaucoup de gens qui, sans être drogués, suivent le chemin de la drogue par habitude, par vice sexuel et qui en viennent à endormir ou paralyser le fonctionnement de leur cerveau. Ils créent tout un champ de sensations dans leur tête et ne vivent que pour elles. La sensation finit alors par dominer l'individu et le rend volatile, , menteur, passif, même quand il s'agit d'une personne intelligente. Des jeunes qui se suicident à 18 ans ne le font pas parce qu'ils se sentent déçus, mais parce qu' ils sont dominés par les sensations de la drogue. La drogue leur fait déjà vivre une vie extra-terrestre, avant même de se tuer. Ils manquent de continuité, d'amour, d'affection et ils se dédient à la drogue, ou au sexe. Mais tous ces gens- là ne sont qu'une partie minime de la société. Ils sont le déchet de la société capitaliste.

3.11.1980 J. POSADAS

Les changements en Pologne....

nécessaire et plus liée au développement de l'état ouvrier et du monde, est en train de se former en Pologne. Il faut voir aussi qu' il s'agit d'une étape de préparatifs de guerre de la part de l'impérialisme. C'est en fonction de tout cela qu'il faut mesurer la conduite de l'ouvrier polonais qui a lutté pour construire l'état ouvrier, comme un moyen pour impulser le progrès de l'humanité. Les ouvriers, les communistes polonais apprennent à diriger. De plus, beaucoup des actuels dirigeants vont être gagnés à ces changements et ils vont se dire : "ah, si je l' avais fait plus tôt!".

Les ouvriers et les militants communistes polonais sont en train d'apprendre le marxisme. Ils l'apprennent dans l'activité de tous les jours , comme les enfants apprennent l' ABC. Ils apprennent les relations simples et pures du marxisme. Ils éduquent le monde. Les Soviétiques reçoivent cette influence. S'ils étaient réellement des "barbares", les Soviétiques écraseraient tout ce progrès de la Pologne et ils feraient un accord avec les bureaucrates et avec l'Eglise. Au lieu de cela, ils font un accord avec les ouvriers.

L'apprentissage le plus important que fait le militant communiste est de mesurer la valeur des idées. Il le fait dans la pratique La plus importante de ces idées , c'est que le socialisme est un processus de construction qui requiert la centralisation et la planification. Sans centralisation, il n' y a pas de planification et sans planification, on en revient à la même folie que celle de la concurrence dans le système capitaliste: on organise en fonction de ceux qui ont et qui peuvent le plus, ceux qui ont le plus de moyens, et pas ceux qui ont plus de capacité intellectuelle: c'est la même brutalité que celle de la jungle capitaliste.

Les directions communistes qui se montrent exigeantes envers les états ouvriers, doivent comprendre cela. Il faut faire la différence entre la démocratie dans l'état ouvrier - démocratie socialiste - et celle dans le système capitaliste. Dans le système capitaliste, c'est la démocratie pour des individus, des groupes et des secteurs d'intérêts. Dans l' état ouvrier, la démocratie socialiste répond à l'intérêt collectif du progrès de la structure juridique, historique et sociale de l'état ouvrier: la centralisation et la planification. Toutes ces directions rompent avec ce principe quand elles parlent de "pluralisme". Elles acceptent la nécessité de la centralisation dans l'action militaire, dans la guerre, mais pas quand il s'agit d'action sociale. Comment peuvent-ils l'admettre pour la guerre - qui est le déchet de l'humanité - et pas pour la société?

On ne peut pas considérer comme équivalents le pluralisme et la centralisation socialiste. Il n' existe aucun principe ni aucune expérience scientifiques qui avalisent le pluralisme. Ceux qui le soutiennent, parlent "du droit de chacun...". Mais le droit est déterminé par des relations sociales et celles-ci à leur tour le sont par le système de propriété et de production. Cela veut dire qu'elles dépendent d'une conception historique: ou propriété privée , ou propriété collective. Voilà un principe logique qui établit la norme de la pensée. Autrement, c' est comme si on jetait de côté toute l'histoire, depuis les Sumériens et les Grecs, en disant: "ils n'ont pas vu le pluralisme".

Le Nicaragua, qui vivait dans l'arrièrement le plus complet, accepte l'état ouvrier. Il l'accepte tout comme il a accepté d'affronter l'impérialisme et l'assassin Somoza. Ce sont des enfants de 12 ans qui ont pris d'assaut le bunker de ce criminel, avec la conscience que beaucoup d'entre eux allaient mourir dans cette entreprise. Les directions communistes croient que c'est là de l'héroïsme produit par la misère, alors que c'est l'influence du monde qui atteint les enfants du Nicaragua. Mais si cette influence du progrès mondial de la révolution arrive à l'enfant, c'est parce qu'il y a déjà en lui la compréhension de ce qu'il faut faire la révolution et le socialisme pour progresser. Les gens ne peuvent peut-être pas développer avec précision les principes scientifiques de Marx, Engels, Lénine ou Trotsky, mais ils les appliquent et ils en tirent l'expérience.

Comment peut-on parler de pluralisme quand on voit l'enfant du Nicaragua reprendre l'expérience de l'Union Soviétique pour avancer C'est un abandon de toute méthode scientifique. On ne suit le concept du pluralisme nulle part dans le monde! C'est qu'il est inapplicable! Tous ceux qui veulent avancer doivent le faire sous une forme soviétique : exproprier, étatiser, planifier et appeler les masses à intervenir. L'intervention des masses , par elle-même, ne suffit pas pour décider. Il faut encore qu'existe la structure de la planification qui permette aux masses d'intervenir. Les masses et les dirigeants doivent apprendre.

Ni la Pologne, ni l'URSS ne reviennent en arrière. L'Union Soviétique a passé les moments les plus dangereux de l'histoire. Elle a pu le faire parce qu'elle n'a jamais été isolée de l'histoire. La classe ouvrière du monde qui, soit n'avait pas de parti communiste soit avait des partis communistes conciliateurs, a montré son adhésion, sa confiance et sa compréhension de ce qu'était l'Union Soviétique. Elle n'a jamais confondu l' URSS et Staline; elle a considéré Staline comme un dirigeant de l' URSS, à un certain moment de son histoire. Par contre, elle identifie très bien les progrès de la Pologne avec l'URSS et avec le socialisme.

26 février 1981 J. POSADAS

j posadas

LA SOLUTION DES GREVES EN POLOGNE

expérience et progrès historique pour construire le socialisme

sur demande à l'adresse de l'édition science,culture et politique -BP17- Bruxelles 6 1060 Bruxelles

A l'occasion du 1er Mai 1981, nous publions ce numéro spécial de Lutte Ouvrière pour éditer et diffuser largement le manifeste du Secrétariat International

Périodique Mensuel — Envoyer toute correspondance à LUTTE OUVRIERE — BP 273, Charleroi 1 — Abonnement annuel : 100 Francs — Abonnement de soutien : 600 Francs — A verser au CCP 000.0976234.26 de Pôlet.
Editeur Responsable : Pôlet Claudine — 20 Place Morichar — 1060 Brux.

Lutte Ouvrière

Organe du Parti Ouvrier Révolutionnaire Trotskiste
Section belge de la IVe Internationale Posadiste

numéro 335 - 1er mai 1981 - 19e année - 10 francs

MANIFESTE DU 1er MAI

du Secrétariat International de la IVe Internationale Posadiste

Un aspect fondamental à considérer en ce Premier Mai, est l'étape actuelle d'affrontement système contre système : comment cet affrontement se développe, quelle est la crise que cette situation provoque dans les partis communistes et la nécessité du front unique mondial - à commencer par des fronts uniques locaux - entre tous les partis ouvriers, les mouvements nationalistes, les mouvements populaires et progressistes pour impulser la lutte pour la libération nationale et sociale contre le système capitaliste.

La Pologne est un exemple du progrès de l'histoire. Un processus se développe dans les états ouvriers (pays socialistes) de préparation et d'élévation d'une direction qui mette de l'ordre dans la marche vers le socialisme. Les contradictions de ce processus ne sont pas le produit du système de l'état ouvrier en lui-même, mais des directions. Elles sont la conséquence de la relation entre le régime social sur lequel est fondé l'état ouvrier et la direction de celui-ci, qui ne répond pas à ces nécessités. Le problème n'est pas le même dans le système capitaliste : toutes les directions du système sont directement une expression de celui-ci. C'est le système lui-même qui est responsable des problèmes dans le régime capitaliste. Dans l'état ouvrier, il n'en va pas de même : il s'agit de changer la direction, comme c'est le cas actuellement en Pologne et comme ce fut le cas aussi en Tchécoslovaquie et en Union Soviétique.

Les évènements les plus importants de l'histoire sont constitués par l'élévation - à tous les points de vue et sous toutes les formes - des principes anti-capitalistes du progrès social. Le capitalisme prépare la guerre. Mais il ne peut la faire quand, comment, ni où il veut. Pour y parvenir il essaie d'unifier l'ensemble du système capitaliste sous la direction des Etats-Unis et il tente désespérément de contenir le progrès de la révolution socialiste mondiale. Mais il prépare la guerre dans les pires conditions de contradictions du régime capitaliste et au milieu d'un vaste processus de libération des masses du monde. Celles-ci, même en partant du niveau le plus bas, avancent au niveau le plus élevé: elles s'unifient sur la base que c'est la lutte anti-capitaliste qui permet de progresser. Les mouvements de libération n'ont rien à voir avec des mouvements purement guerrilleristes, ils s'élèvent en mouvements de guerrillas, et en armées révolutionnaires ayant un objectif de transformations sociales.

Voilà quel est le front de progrès de l'histoire. Les états ouvriers stimulent, impulsent et organisent la résolution, la décision et le programme de tous les mouvements du monde qui veulent progresser. La seule façon de le faire est de faire des transformations sociales. L'enfant de 6 ans, et le vieillard de 90 ans interviennent à égalité dans une telle lutte. Ils interviennent en tant que genre humain, et non en tant que famille. C'est la conception de genre humain qui détermine leur comportement - sans pour autant renoncer à la famille. Cela s'exprime du Nicaragua au Salvador, de l'Ethiopie à Madagascar.

Le processus qui se déroule va vers le progrès de l'humanité et vers son unification.

FRONT UNIQUE DANS CHAQUE PAYS POUR LE PROGRES SOCIAL ET CONTRE LA GUERRE QUE PREPARE LE SYSTEME CAPITALISTE

Tous les eléments progressistes du monde, quelle que soit leur nature, depuis les Verts et autres écologistes jusqu'aux partis communistes, doivent tendre vers un front unique anti-impérialiste et anti-capitaliste et prendre comme objectif le programme de lutte anti-capitaliste. Les méthodes et les formes de lutte sont importantes, mais elles sont secondaires, par rapport au programme et aux objectifs et sont, en dernière instance déterminées par eux.

Le monde veut progresser -de l'Afrique à l'Asie et l'Amérique Latine- en s'unifiant sur la base de l'exemple de la Révolution de 1917. Il faut discuter ce phénomène dans tout le mouvement communiste mondial, dans tous les partis communistes du monde. Ceux-ci peuvent faire, ouvertement, toutes les critiques qu'ils jugent nécessaires à l'Union Soviétique. Mais ils doivent partir du point de vue que le progrès ne peut être qu'anti-capitaliste. Il n'y a pas de progrès dans le monde s'il n'est pas anti-capitaliste. Toutes les crises des pays capitalistes - de l'Angleterre à l'Italie - sont déterminées par la crise insoluble du système. Il n'existe aucun échafaudage permettant encore au capitalisme de monter. Les échafauda - ges de l'histoire ne servent plus pour le capitalisme. Aujourd'hui, on ne monte plus sur des échafaudages, on monte dans les fusées soviétiques qui sont plus rapides et ont une destination.

Il faut appeler les partis communistes, les mouvements socialistes, tous les mouvements de gauche, les écologistes et tous les mouvements révolutionnaires à s'unifier en vue du progrès social, sur la base d'un programme et d'objectifs anti-capitalistes, à faire un front unique de tous les mouvements anti-capitalistes. Contre la guerre que prépare l'impérialisme, il faut développer la lutte révolutionnaire anti-capitaliste et appeler le peuple nord-américain, anglais, japonais à lutter contre le capitalisme. Que les syndicats des états ouvriers, de l'URSS, de Pologne, du Nicaragua et ceux du monde entier appellent les syndicats des Etats-Unis à cette lutte. Ils doivent condamner les directions syndicales qui se préoccupent d'envoyer des millions de dollars pour saboter la Pologne au lieu de consacrer cet argent à faire progresser les Etats-Unis!

Ils doivent voir l'exemple

APPEL DU PORT POUR LE PREMIER MAI 1981

Ce Premier Mai en Belgique est marqué par toutes les influences et les conséquences du processus mondial tel que l'analyse le Manifeste du Secrétariat International. La crise du régime capitaliste conduit le pays à la faillite et au démantèlement, et la majorité de la population à la régression sociale, à l'angoisse du lendemain, à la diminution de son niveau de vie; tandis que la classe ouvrière - et aussi d'importants secteurs de la petite-bourgeoisie, d'intellectuels, de scientifiques - lutte avec acharnement pour défendre le droit au travail, à une existence digne, et voit avec intérêt les changements et les progrès dans les états ouvriers. Le capitalisme n'est parvenu à mobiliser personne contre les états ouvriers. Les expériences de la construction du socialisme font partie des préoccupations de la classe ouvrière belge et elles vont devenir un aspect fondamental à discuter dans le mouvement ouvrier en Belgique. Les transformations sociales sont à l'ordre du jour! Il n'y a pas moyen de progresser en Belgique sans exproprier les grosses sociétés capitalistes, sans faire des étatisations et une planification de l'économie basée sur les besoins de la population.

Il faut discuter, entre toutes les organisations ouvrières et de gauche dans tout le pays: où va la Belgique si le capitalisme continue à dominer, et qui doit décider en Belgique afin de permettre le développement et le progrès de la population.. Pour les travailleurs il n'y a pas de divergences ou d'oppositions d'intérêts entre flamands et wallons, entre les différentes régions, ou entre belges et immigrés. Ce sont les directions syndicales ou politiques qui ne comprennent pas ou ne se préoccupent de la nécessité du FRONT UNIQUE WALLONS-FLAMANDS CONTRE LE CAPITALISME. Ce front unique est nécessaire pour en finir avec la crise capitaliste. Si on fait le bilan de la direction capitaliste en Belgique, on fait le procès du régime capitaliste!

En ce Premier Mai, nous appelons à dresser ce bilan, à faire des discussions ouvertes, des assemblées dans les quartiers, où toute la population participe; à chercher, en un front unique des syndicats et des partis de gauche, le moyen de rencontres et de luttes communes entre toutes les régions du pays avec un objectif anti-capitaliste.

Nous appelons à un front unique pour la défense des droits démocratiques et syndicaux de tous les travailleurs, et en particulier, pour l'objectif du droit de vote à tous les travailleurs immigrés en Belgique; pour les droits démocratiques d'intervention et de participation des travailleurs à la vie et à la direction de leurs propres organisations syndicales et politiques.

Nous appelons à un front unique pour mettre en question la fonction de la monarchie belge, qui agit comme un défenseur du régime capitaliste, alors que la gauche doit proposer un programme de transformations sociales.

de l'Union Soviétique, de la Pologne et des autres états ouvriers , dans lesquels les masses discutent interviennent et apprennent à construire l'état ouvrier. C'est ainsi que les masses progressent, elles provoquent l'expulsion et la séparation de bureaucrates, de toute une camarilla, qui étaient la conséquence du retard historique dont ont hérité les états ouvriers à leur naissance. Il n'y avait pas seulement une arriération économique, mais aussi l'arriération politique des directions. Mais il faut voir qu'aux Etats-Unis on fait des attentats et on tue des présidents pour résoudre les problèmes. En Pologne, on n'a tué personne.

Cela montre dans quelle phase de l'histoire nous vivons. Il n'existe pas une perspective d'années de progrès évolutif: c'est une étape de décisions finales. Il faut donc faire des fronts uniques dans chaque pays, entre tous les secteurs du mouvement ouvrier - communistes, socialistes, radicaux écologistes - pour faire progresser le pays, en procédant à des étatisations, des planifications . Que le progrès ou le maintien de l'économie des pays - Italie, Angleterre ou Allemagne, - ne se fasse pas aux dépens des ouvriers. Il n'y a aucune nécessité qu'il en soit ainsi! Le capitalisme ne peut résoudre aucun problème. Les crises qui existent partout en sont la preuve. Aucune solution, aucun arrangement n'est possible au sein de ce système.

Il faut appeler au front unique avec un programme de lutte anti-capitaliste et à un front unique avec les états ouvriers. Que les partis communistes du monde fassent un front avec les partis communistes des états ouvriers. Front unique des socialistes, communistes, radicaux, mouvements libéraux de gauche, écologistes, avec un programme de progrès social dans chaque pays, sur la base des besoins de progrès qui existent dans chaque pays. Le capitalisme a déjà démontre qu'il est incapable d'accomplir ce progrès. Il prépare la guerre. Quand l'impérialisme nord-américain se préoccupe , par exemple, de l'installation des missiles en Europe, c'est dans l'intention de préparer le coup de force qu'il veut donner clandestinement contre le système des états ouvriers.

Le processus en Pologne n'est pas un problème de rébellion des ouvriers contre l'état ouvrier mais un soulèvement - suivant la ligne de Stettin et de Dantsig - de protestation pour élever le fonctionnement de l'état ouvrier, et développer des directions repondant plus directement aux besoins de progrès des masses et du pays, à l'avance de l'état ouvrier. Aucune revendication des ouvriers en Pologne ou dans les autres états ouvriers, ne propose d'en revenir au capitalisme. Par contre, dans n'importe quel pays capitaliste du monde, la moindre revendication des ouvriers constitue une lutte contre le système capitaliste : voilà le critère, et la conception qui doivent organiser le jugement des dirigeants communistes, socialistes, syndicalistes ou radicaux. Il ne s'agit pas de formuler des critiques parce que l'un ou l'autre opposant n'a pas de liberté, mais de voir cet affrontement système contre système et que ce sont les aspects de construction de la nouvelle société socialiste qui vont de l'avant.

LA LUTTE ANTI-CAPITALISTE EST LA SEULE FORME DE PROGRES

Un front unique de tous les partis communistes avec les états ouvriers est nécessaire. Que les états ouvriers - et en particulier l'URSS - fassent des appels aux masses des Etats-Unis , pour que celles-ci exigent une elévation de leur niveau de vie , pour qu'elles interviennent pour empêcher les massacres d'enfants noirs (comme à Atlanta). Avant, le capitalisme massacrait les noirs adultes. Maintenant il s'en prend aux enfants noirs. Il montre ainsi toute la dégénérescence de la couche dirigeante de l'impérialisme nord-américain.

Il faut faire un appel à la direction chinoise. Que l'on fasse une discussion publique et ouverte sur le problème de la crise en Chine, ainsi que celle de la Yougoslavie. Il s'agit là des problèmes de la construction de l'état ouvrier, de la construction de la direction pour le socialisme, et non d'une crise d'impuissance ou de pourrissement du socialisme. Des directions pour une société nouvelle sont en train de se construire, au milieu des préparatifs de guerre du système capitaliste; et elles doivent corriger des défauts de l'époque antérieure - celle de Staline -pour progresser dans la lutte pour la construction du socialisme. Il faut faire un appel à discuter la barbarie politique de la direction chinoise actuelle, qui s'allie au système capitaliste contre le progrès de la révolution mondiale et contre l'Union Soviétique, le Vietnam et les autres états ouvriers. Il faut appeler à en finir avec cette attitude.

Cette étape de l'histoire montre que les conquêtes fondamentales sont déterminées par l'existence des pays socialistes, qui déterminent le progrès de l'histoire. C'est le système capitaliste , qui entretient l'arriération ou provoque la régression de l'histoire. Il faut chercher à incorporer les masses nord-américaines dans les luttes, leur faire des appels. Que les syndicats des états ouvriers et des grands pays capitalistes fassent des discussions publiques anti-capitalistes. Cela va influencer les masses nord-américaines. Qu'ils fassent des appels à la Chine pour qu'elle rompe ses liens avec le système capitaliste; des appels au gouvernement, aux syndicats et aux masses chinoises, à intervenir pour que leur direction cesse son alliance avec le système capitaliste contre les états ouvriers.

Il faut faire des appels aux états ouvriers et, en particulier, à l'Union Soviétique, pour qu' ils soutiennent tout mouvement révolutionnaire. On peut soutenir le droit à la critique, aux jugements anti-bureaucratiques, mais on doit appuyer l'Union Soviétique quand elle élève son soutien à la lutte révolutionnaire. Il faut aussi introduire, dans tous les états ouvriers et entre autres en Chine, la discussion publique de la lutte anti-capitaliste et démontrer que c'est le système capitaliste - et pas les états ouvriers - qui sont moribonds.

POUR UN FRONT UNIQUE DE TOUS LES PARTIS COMMUNISTES AVEC LES ETATS OUVRIERS

La crise du capitalisme est d'une telle profondeur, qu'elle en globe tout le système. Elle s'exprime dans la concurrence existant entre les pays capitalistes d'Europe et les Etats-Unis, non tant sur le terrain économique que politique. La concurrence inter-capitaliste provoque de grands heurts et conflits entre eux, allant des disputes aux assassinats, aux crimes, et aux attentats, comme celui contre Radio Europe Libre (qui appartient aux Yankees et fonctionne à Munich).

La profondeur de la lutte de classes et de la concurrence inter capitaliste s'exprime en Europe , quand le capitalisme français et allemand essaient de faire bloc afin de résister à la pression des Yankees et éviter que celui-ci les lance contre les Soviétiques. Il y a, en outre, dans chaque pays, un processus de crise économique du capitalisme qui le mène à une nouvelle récession; il va encore attaquer plus les salaires et réduire les droits syndicaux et politiques Le capitalisme essaie de le faire, mais il n'est pas en position de force. On n'est pas en 1939. Aujourd'hui, les états ouvriers sont là, qui encouragent constamment la lutte anti-capitaliste du monde . Le capitalisme ne peut pas - même s'il essaie de le faire - s'imposer aux masses par des coups de force. La Pologne est un exemple pour toutes les masses du monde : elles voient qu'il s'agit là d' un problème de direction politique , tandis que dans les pays capitalistes, c'est un problème de structure sociale et d'antagonismes sociaux.

C'est la raison du spectacle que donne l'impérialisme avec le lancement de cette navette spatiale. Les masses voient la différence entre la façon dont l'impérialisme et les états ouvriers résolvent les problèmes. Dans l'état ouvrier, on envisage des problèmes de progrès et non de vol des uns contre les autres. On sépare des dirigeants de leur poste, tout simplement, sans les fusiller, sans les tuer.

On n'a pas encore fait tout ce qu'il faut faire, mais on est dans la bonne voie. Dans l'état ouvrier il y a un nettoyage; dans le système capitaliste il y a des assassinats et des crimes. L'objectif du lancement de la navette spatiale fait partie de la concurrence du capitalisme contre l'état ouvrier et est destiné à gagner de l'autorité aux yeux du système dans son ensemble, et en particulier , des secteurs scientifiques et culturels. Indépendamment que le lancement se passe bien ou mal, il n'a pas d'autre objectif que celui-là. Il est destiné à faire des affaires et non à élever l'humanité. tandis que les expériences que font les états ouvriers servent à impulser, éduquer et préparer les conditions pour élever les relations humaines avec le cosmos et ne sont pas des affaires de commerce, ou de guerre. La suspension du lancement - quelles que soient leurs excuses, indique à la fois un manque de préparation et la fébrilité de l'impérialisme dans sa concurrence avec l'état ouvrier. C'est une concurrence de régime et non de commerce ou de capacité technique. Ils essaient de calmer, de dévier ou de contenir les critiques de l'opinion publique nord-américaine, des milieux petits-bourgeois et aussi de l'aristocratie ouvrière, qui voient leur infériorité. Cette scène du lancement de la navette vise, au fond, à tranquilliser la bourgeoisie nord-américaine et mondiale.

Si le régime capitaliste était le régime dominant de cette étape de l'histoire, les mouvements de libération, au lieu d'être anti-capitalistes, tendraient à développer le capitalisme. Cependant n'importe quel mouvement - quelle que soit sa nature ou quels que soient ses moyens - cherche quelquechose d'opposé au capitalisme: le cours de l'histoire a déjà enseigné aux masses les plus pauvres, les plus arriérées du monde, que le progrès est lié à la lutte pour le socialisme et que le socialisme ne se construit pas en demandant la permission; qu'il faut l'imposer car il doit exproprier la couche capitaliste dirigeante qui a spolié les peuples du monde. Il faut donc montrer l'unité qui existe entre les mouvements d' un poids social ou d'une importance moindres, et ceux plus importants: tous s'unifient dans la lutte anti capitaliste, qui représente le progrès.

Nous appelons tous les partis communistes à discuter de cela et à mener une activité politique intérieure incessante, par des discussions, des moyens littéraires,à se préoccuper d'intervenir sur la Chine, l'Albanie, la Yougoslavie , à faire des appels à la lutte anti capitaliste. Nous appelons à ouvrir une discussion dans le mouvement communiste, à poser que l'impérialisme prépare la guerre et qu il faut aussi se préparer en formant un mouvement de lutte anti - capitaliste pour rendre cette préparation de la part de l'impérialisme plus compliquée et pour faire en sorte qu'il n'ait pas la force d'empêcher le développement de la révolution, même quand il prépare la guerre. Ainsi la révolution n'a pas à se définir en fonction de ce que fait l'impérialisme et il ne faut pas attendre non plus que le capitalisme fasse la guerre pour enfin appeler à impulser la révolution. Maintenant même la révolution montre qu'elle avance malgré le capitalisme.

Il faut appeler les états ouvriers à développer une plus grande vie démocratique syndicale, une vie démocratique socialiste, à faire des réunions, des discussions ; que les syndicats, les cellules, les comités régionaux, tous les organismes, fassent des discussions publiques, des meetings, abordant tous les problèmes, que ce soit la Pologne ou la Chine. Il faut le plein droit pour tous à participer, parler et tirer des conclusions anti-capitalistes. Les masses de tous les états ouvriers doivent intervenir, faire des appels aux masses du monde et, entre autres, aux masses nord-américaines.

Il faut appeler à appuyer la lutte des masses du Salvador et de tous les petits et grands pays qui luttent pour libération nationale et sociale, de l'Afrique à l'Asie, ou l'Amérique Latine.

10 avril 1981

Secrétariat International de la IVe Internationale - Posadiste

SPÉCIMEN

Lutte Ouvrière

Organe du Parti Ouvrier Révolutionnaire Trotskiste
Section belge de la IVe Internationale Posadiste

Périodique Mensuel — Envoyer toute correspondance à LUTTE OUVRIERE — BP 273, Charleroi 1 — Abonnement annuel : 100 Francs — Abonnement de soutien : 600 Francs — A verser au CCP 000.0976234.26 de Pôlet.
Editeur Responsable : Pôlet Claudine — 24 rue Van Elewyck — 1050 Bruxelles.

19 ème ANNEE | N° 336 | Le 9 Juillet 1981 | 10 Francs

Communiqué du Secrétariat International sur le décès du camarade Posadas

Chers camarades communistes du monde,
chers camarades de l'Union Soviétique et des états ouvriers,
chers camarades de tous les mouvements révolutionnaires et qui luttent pour le progrès humain,
chers camarades amis et sympathisants de la IVe Internationale-Posadiste,

C'est avec un sentiment de profonde douleur que nous vous communiquons la nouvelle de la mort du camarade J.Posadas, à la suite d'une grave maladie contre laquelle il lutta de toutes ses forces, mais ne se trouva pas en condition de surmonter.

Le camarade J.Posadas est mort en exprimant que " LA VIE N' A PAS DE SENS SANS LA LUTTE POUR LE SOCIALISME". Sa mort signifie l'interruption de la conscience la plus élevée de l'intelligence humaine, qui concentrait par sa pensée et par l'exemple de sa propre vie, la continuation de Marx, Engels, Lénine, Trotsky et des Bolchéviques . Sa mort interrompt une source d'élaboration des idées scientifiques du marxisme d'aujourd'hui et de la conduite humaine, la plus pure et la plus complète. Elle laisse un vide dans l'histoire.

Mais l'oeuvre théorique et de constructeur d'êtres humains communistes, du camarade J.Posadas, signifie aussi des principes scientifiques qu'il laisse à l'humanité révolutionnaire, aux cadres et aux dirigeants de la nouvelle société humaine en marche de par le monde, en partant de l'Union Soviétique et des enfants du Nicaragua et du Vietnam.

Ces principes sont : que l'humanité est déjà mûre pour le communisme; que les états ouvriers, dans leur processus de regénérescence partielle - sont les centres qui déterminent le cours de l'histoire et qui représentent matériellement cette certitude du triomphe du progrès humain sur l'arriération et la barbarie de la société capitaliste et de siècles d'organisation de la propriété privée; que l'humanité passera par la guerre atomique du système capitaliste et se prépare déjà à construire le socialisme; que les états ouvriers peuvent déjà donner l'exemple de l'organisation des relations sociales " à chacun selon ses besoins" , avant même d'avoir les conditions d'abondance matérielle; que tous les progrès de l'intelligence humaine permettent de penser et de créer le futur, de prévoir que l'humanité va agir en tant que genre humain , intégrer les enfants, les femmes, les vieux et entrer en relations en tant que genre humain, avec la nature et le cosmos; que la théorie sera la forme la plus élevée de l'amour humain; que ce sont là des tâches du communisme.

Le camarade J.Posadas laisse une oeuvre immense de pensées, d idées, dans des textes qui vont servir de nutrition et de base de création et d'élévation des cadres et dirigeants communistes des états ouvriers, des partis communistes du monde, des mouvements socialistes, nationalistes révolutionnaires, de tous les êtres humains qui ont la passion de vivre pour les idées et de contribuer au progrès de l'humanité.

Le camarade J.Posadas a aussi construit un instrument - la IV Internationale Posadiste -, une équipe mondiale de cadres qu'il a éduqués avec cette conception et avec cette conduite morale. Il a vécu et il est mort en communiste intégral et donné, dans sa propre sa propre mort, un exemple du comportement objectif et pur, de l'amour pour l'humanité, qui sont la base des idées objectives.

Toute l'activité mondiale de la IVe Internationale - Posadiste a consisté à agir comme bien public de l'histoire, à contribuer de façon objective et désintéressée au progrès du mouvement communiste mondial, en persuadant et impulsant vers celui-ci les mouvements révolutionnaires d'origine syndicale, de libération, nationalistes, d'Amérique Latine, d'Afrique, d'Asie. C'est là un des enseignements les plus profonds du camarade J.Posadas. Cette équipe se propose de les poursuivre et les mener de l'avant.

Au nom de la IVe Internztionale - Posadiste, nous manifestons la résolution et la décision complètes de cette équipe mondiale de continuer l'oeuvre du camarade J.Posadas et de contribuer au progrès de la pensée et des relations communistes et scientifiques du mouvement communiste mondial dont le posadisme est part intégrante

L'Hymne à la Joie de Beethoven et le chant de l'Internationale ont accompagné le camarade Posadas à ses funérailles. Son oeuvre, ses idées, ses principes, l'exemple de toute sa vie, sont et resteront vivants parce qu'ils sont nécessaires au progrès de l'humanité vers le communisme. Son enseignement est infini et est un bien public de l'humanité.

Nous appelons les camarades du mouvement communiste mondial , des états ouvriers, de l'Union Soviétique, toutes les directions révolutionnaires, tous les scientifiques et les intellectuels,tous ceux qui luttent pour la vérité et pour le progrès humain, à contribuer à la publication et la diffusion de toute l'oeuvre de J.Posadas et à la prendre comme un instrument pour la construction de la nouvelle direction communiste de l'humanité.

Paris, le 18.6.1981

Secrétariat International
de la
IVe Internationale Posadi:

LE TRIOMPHE DE MITTERAND REPRESENTE UN ESPOIR ET UN EXEMPLE POUR LA GAUCHE EN BELGIQUE

EDITORIAL

Le triomphe de Mitterand et de la gauche en France ouvre des perspectives de progrès pour toute l'Europe.La population française et les travailleurs, les secteurs les plus démunis de la population se réjouissent de cette victoire tant attendue et qui représente les espoirs pour un changement en France depuis des dizaines d'années. La majorité de gauche existait déjà socialement en France,mais quand elle s'exprime electoralement, cela signifie que le rapport de force sociale estbien plus élevé que les pourcentages de voix obtenues par la gauche en tenant compte de tous les secteurs qui ne peuvent pas voter, les jeunes et les immigrés,et qui ont un poids social important. Le triomphe de Mitterand et de la gauche dans son ensemble est une victoire de la classe ouvrière française et du parti communiste également malgré sa diminution de voix. La présence de ministres communistes préoccupe énormément l'impérialisme américain et mondial.

Le triomphe de Mitterand et de la gauche a une signification historique très profonde qui aura des effets sur la politique mondiale de par la position de la France dans le contexte international. Cette victoire dépasse de loin la personne de Mitterand elle-même et entraine le PSF et ses dirigeants dans un processus de transformations sociales qui l'engage plus loin dans une optique socialiste. Le programme de Mitterand et du gouvernement français est un programme de mesures socialistes favorable à l'ensemble de la population exploitée de France et n'a pas un caractère social-démocrate. Le fait que Mitterand et le gouvernement Mauroy appliquent certaines mesures socialistes dans une France encore capitaliste reste une contradiction mais tous les changements ne peuvent se faire du jour au lendemain. Les premières mesures prises par le gouvernement représentent un bond en avant énorme pour les milliers de travailleurs qui en bénéficient : augmentation des allocations familiales, augmentation du SMIG,les diminutions du temps de travail,l'arrêt de l'expulsion des travailleurs immigrés, l'arrêt de la construction de la centrale nucléaire. Les premières mesures de politique extérieures représentent également un progrès, entre autre, la rupture des relations diplomatiques et militaires avec l'Afrique du Sud. Il est bien évident que la France de Mitterand n'interviendra pas dans les conflits internationaux de la même manière que Giscard qui était un des appuis essentiels des régimes réactionnaires d'Afrique et qui intervenait militairement pour soutenir les régimes de Mobutu,Hassan II etc...

Dans son programme, Mitterand a également la nationalisation des 7 principales entreprises du pays. La raison du triomphe de Mitterand et de la gauche aux élections législatives est due à la présentation de mesures sociales de transformations de la société capitaliste. L'immense majorité des gens qui ont voté l'on fait pour ce programme qui offrait une perspective à la crise capitaliste. Ils n'ont pas voté seulement pour un changement ou pour battre Giscard mais parce que Mitterand présentait un programme socialiste. Ceci est une démonstration que pour gagner l'appui,la confiance de "l'opinion publique", il n'est pas nécessaire de s'associer à un programme de régression sociale, comme "moindre mal", parce que la "crise est fatale" et que la participation socialiste au gouvernement en Belgique permet de freiner les mesures sociales anti-ouvrières

Le triomphe de Mitterand et de la gauche et les mesures prises en France démontrent que cette crise est celle du système capitaliste et que la seule manière d'y remédier c'est en prenant l'argent là où il se trouve et d'organiser les forces socia-

suite page 6

TEXTE DU TELEGRAMME ENVOYE AU SIEGE DU PSF,LE JOUR DE VICTOIRE DE MITTERAND

Saluons avec joie Triomphe Mitterand et masses socialistes et communistes /Impulsion pour transformations socialistes de la France et progrès de la gauche en Europe

IVème Internationale Posadiste

POR(t) Section belge

BREVE BIOGRAPHIE DU CAMARADE POSADAS

J.Posadas naquit en Argentine au début de ce siècle, dans une famille d'immigrants italiens, ouvriers et artisans cordonniers.Son enfance se passe au coeur des organisations syndicales qui commençaient à se développer en Amérique Latine. Son père, anarcho-syndicaliste et postérieurement, socialiste révolutionnaire, lui donne les bases essentielles de sa formation sociale.

La mort prématurée de sa mère plonge la famille de J.Posadas dans des conditions de subsistance très difficiles. La famille se composant de 11 enfants, dont cinq plus jeunes que lui; son père, combattant syndical actif, trouve péniblement du travail. Très jeune, Posadas combine ses études et une activité de vendeur ambulant pour soutenir économiquement sa famille. Son grand sentiment social et son amour pour l'humanité se manifestent très tôt, à l'école et dans la région où il vit où tout le monde le connaît pour son penchant à écrire et chanter des poésies et des compositions sociales et pour sa participation à une infinité de meetings publics, d'activités culturelles etc..

Sa maison, qui connaît une situation très sévère due au manque de moyens de subsistance, est toujours remplie de dirigeants ouvriers immigrants ou nationaux qui font des réunions clandestines incessantes pour développer l'organisation sociale : la répression est constante en Argentine depuis la fameuse "Semaine de Janvier" 1919 où le gouvernement fit massacrer des centaines de travailleurs dans les rues de Buenos-Aires. Le camarade J.Posadas vit intensément ce processus de luttes et de construction politico-syndicales. Le triomphe de la Révolution d'Octobre qui bouleverse le monde entier, établit chez J.Posadas une sécurité dans les idées et dans la lutte pour le socialisme, qui ne l'abandonnera jamais plus. Celle-ci se fonde également sur l'étude rigoureuse de Marx, sa vie et son oeuvre, et du marxisme.

J.Posadas entre, encore jeune au Parti Socialiste Ouvrier. Il devient rapidement le Secrétaire de la Jeunesse du Parti dans sa réfion et fait bientôt partie des principaux cadres dirigeants de ce mouvement. Sa position au sein du Parti Socialiste est jugée par les dirigeants comme antagonique avec leurs intérêts conciliateurs de classe. Cependant, ils ne peuvent pas l'en expulser à cause de la grande autorité qu'il y a acquis, et de sa capacité d'enseignement, et d'oratoire. J.Posadas y développe les idées révolutionnaires et l'enseignement du marxisme-léninisme. Il commence à connaître les idées et les luttes de Léon Trotsky et dirige, au sein de la Jeunesse Socialiste, toute une tendance qui s'oriente à partir de ses écrits. La direction du Parti Socialiste l'emploie fréquemment, pour attirer du public à ses meetingd ou pour donner de l'assurance politiques à ses organisations politiques de base.

Lorsque se produit l'assassinat de L.Trotsky, J.Posadas avait déjà organisé un groupe qui fonctionnait comme tendance trotskyste Il avait aussi fait parvenir au camarade L.Trotsky un texte sur "Le Rôle de la Jeunesse". A la fin des années 30, J.Posadas avait rompu ses liens avec le Parti Socialiste et pris des contacts actifs avec les groupes d'intellectuels trotskystes qui existaient alors.

En 1943, il fonde la G.C.I., (Grupo Cuarta Internacional) avec le groupe qu'il avait formé au sein du Parti Socialiste. C'est à partir de ce groupe que Posadas développera postérieurement toute la conception marxiste, matérialiste, dialectique, scientifique, qui sera la base essentielle de son oeuvre.

En tant que dirigeant actif du Syndicat de la Chaussure, Posadas est envoyé à Cordoba. Il y réorganise, sur des bases solides,le syndicat qui étaitn en train de s'y constituer. Il dirige les grèves de ce secteur et gagne ainsi une grande autorité publique et nationale. Pour la première fois en Argentine, un syndicat incorpore des femmes à sa direction et organise une grande grève à laquelle toute la population prend part et qui triomphe intégralement, après des semaines de luttes. Une des conquêtes les plus importantes de ce mouvement, fut justement le fait que des femmes participaient à sa direction et intervenaient dans toutes les discussions avec le patronat et les représentants de l'état

Parallèlement à l'organisation du G.C.I., J.Posadas développe des liens avec le Comité International du Trotskysme et avec les autres groupes trotskystes existant en Argentine. En 1946, il commence la publication de "Voz Proletaria" organe du G.C.I. Il organise des voyages dans différents pays d'Amérique Latine pour y former des groupes trotskystes et entreprend la publication en espagnol des documents de L.Trotsky et de la IVe Internationale, à laquelle il avait apporté son adhésion.

Le développement du mouvement nationaliste anti-impérialiste et, en particulier, du péronisme en Argentine - se heurte à l'incompréhension de tous les mouvements marxistes, y inclus le Parti Communiste Argentin, et la direction mondiale de la IVe Internationale. Le camarade Posadas comprend le sens historique dans lequel les masses adoptent, appuient et développent cette nouvelle expérience de la lutte de classes. Il établit ainsi les bases fondamentales de la théorie politique de la fonction du nationalisme révolutionnaire et du nationalisme à l'état ouvrier, théorie qu'il développera ensuite en des centaines de documents.

La dynamique de ce processus, postérieur à la Deuxième Guerre Mondiale, et auquel le mouvement communiste dirigé par la politique de Staline était étranger, conduit J.Posadas à la conclusion de la nécessité historique de la défense du marxisme, de la lutte pour maintenir vivante la pensée de Trotsky et pour organiser mondialement un instrument sur cette base. Il est amené à la même conclusion, face à l'incompréhension de la part de la direction de la IVe Internationale du processus qui se développait en Union Soviétique et de la signification de la création de nouveaux états ouvriers. J. Posadas participe au IVe Congrès Mondial de la IVe Internationale, comme délégué des sections latino-américaines;il prend part également aux 5e et 6è Congrès Mondial et fait partie du Secrétariat International. En même temps, il développe des sections dans toute l'Amérique Latine et organise leur fonctionnement centralisé au travers du B.L.A. (Bureau Latino-Américain).

Il publie un grand nombre d'articles et de travaux dans la Revue Marxiste Latino-Américaine, sous divers pseudonymes, ainsi que plusieurs éditoriaux (non signés)-(il s'agit de l'édition en espagnol de la Revue Quatrième Internationale, organe central du Secrétariat International de la IVe Internationale, avec lequel il avait des divergences politiques et tactiques très profondes mais dont il respecta toute la publication).

Parmi les travaux que J.Posadas a développé pour construire et organiser des sections de la IVème Internationale dans quasi toute l'Amérique Latine, il est important de connaître son intervention en Bolivie, où le POR(T) obtint,en 1948, 3 députés et 1 sénateur et où le mouvement ouvrier de la COB

suite page 5

DECLARATION DU BUREAU POLITIQUE DU POR(T)

Le camarade Posadas vivra toujours par sa pensée et son exemple

nom de tous les camarades et sympathisants de la IVème Internationale-Posadiste en Belgique, nous saluons avec tout notre amour communiste la mémoire du camarade J.POSADAS.Il est mort avant d'avoir pu accomplir toute l'oeuvre qu'il se proposait d'élaborer pour contribuer au progrès de l'humanité vers le communisme.

Nous le verrons toujours plein de vie,d'idées ,de capacité de création,d'amour pour les camarades et pour l'humanité,plein de la conviction profonde que "? LE SOCIALISME EST UNE NECESSITE DE L'HISTOIRE " et que ce sont les idées scientifiques du marxisme qui font progresser le monde.

C'est avec cette conviction et cette volonté de construire un Parti pour mener ces idées que le camarade Posadas est toujours intervenu en Belgique.Il a réorganisé le mouvement trotskiste et créé notre section en Belgique pour préparer une équipe de cadres,de dirigeants révolutionnaires à appliquer, la conception et la méthode de pensée et d'action de Trotsky dans les nouvelles conditions mondiales créées par l'histoire,dans la compréhension du rôle du rapport de forces dans les changements de chaque pays, du processus de régénérescence partielle dans les états ouvriers et essentiellement en Union Soviétique qui allait déterminer la crise de croissance dans tous les partis communistes du monde - grands ou petits - comme en Belgique, et des changements profonds dans le mouvement socialiste et le mouvement syndical.

Posadas a fait comprendre à tout un courant de l'avant garde révolutionnaire en Belgique,organisée ou non dans la IVème Internationale Posadiste, qu'il " n'y a pas de place pour créer un nouveau parti réformiste en Belgique",qu'il est nécessaire de construire une gauche syndicale,que le fédéralisme et les réformes de structures ne représentent aucune solution historique,ni concrète aux problèmes de la classe ouvrière et des masses,qu'il est nécessaire de construire un front unique wallon- flamand contre le capitalisme et avec l'objectif de transformations sociales et d un gouvernement de gauche.La mise en cause de la monarchie belge comme centre unificateur de la bourgeoisie et du système capitaliste est également un aspect important de la politique du camarade Posadas , avec la proposition de construire une République Socialiste.

Le camarade Posadas a créé en Belgique, un courant qui est en train de comprendre et cherche à développer cette conception ,ces idées,cette perspective dans le mouvement communiste socialiste et syndical,parmi les secteurs chrétiens de gauche,et les milieux intellectuels,scientifiques et étudiants belges et étrangers.

Notre Parti a rendu un hommage au camarade Posadas,où la douleur très profonde que provoque sa disparition s'est unie à la volonté et la décision de continuer cette tâche et de construire et organiser les qualités nécessaires pour cela. Un aspect important de la lutte que le camarade Posadas a mené de l'avant est que la lutte pour les idées, l'amour pour les idées doit être accompagné de l'organisation des sentiments communistes, de la pureté des relations humaines .

suite page 6

Le triomphe de Mitterand et la crise du capitalisme.

12 mai 1981 J. POSADAS

Le triomphe de Mitterand exprime que toute l'Europe est mûre pour le socialisme. Les gens qui ont voté pour Mitterand ont, dans leur immense majorité, voté pour développer la France. Une petite partie d'entre eux, qui est bourgeoise, a voté Mitterand pour améliorer sa situation. Nous l'avions déjà prévu : "certains bourgeois vont voter pour lui", parce qu'ils veulent sortir de la crise actuelle et parce que Giscard agit comme un roi, comme un monarque au nom de la haute finance. Ce résultat des élections françaises va avoir un énorme effet dans toute l'Europe et donner un bon exemple à l'Italie.

La grande industrie et la haute finance sont furieux. La presse annonce qu'on a fermé la Bourse de Paris. Les Anglais et les Américains sont à l'affût de ce que va faire Mitterand. Ils s'imaginent tous que Mitterand va faire un usage indiscriminé du programme socialiste et respecter et maintenir sa fidélité au capitalisme. Mais dans le programme de Mitterand, certains points ne sont en rien fidèles envers le capitalisme: les sept propositions d'étatisations sont fondamentales. Les capitalistes considèrent, pour le moment, que l'essentiel est de rester fidèle à l'OTAN, aux Etats-Unis et de rejeter les états ouvriers. Mais pour accomplir quoi que ce soit de la politique de développement voulue par Mitterand, il doit compter sur les états ouvriers et pour le moins, maintenir l'accord déjà établi entre le gouvernement français et l'URSS pour la construction du gazoduc. Ainsi, les Soviétiques auront la main sur la clef de sécurité.

Le pétrole représente une des crises les plus grandes de la France. C'est pour cela qu'ils font des pirouettes avec l'Irak, la Libye, au point de déplaire à leurs alliés dans le reste de l'Afrique. La France devait vendre des armes, à ces pays pour que ceux-ci lui fournissent du pétrole. Elle a du faire cette politique pour ne pas dépendre des compagnies nord-américaines: cela lui a coûté le Tchad. Mitterand va devoir faire la même chose. Peut-être voudra-t-il rompre ces accords, mais cela aura des conséquences contre le capitalisme français lui-même. Il y a une crise très profonde: les nord-américains et les japonais exportent en France des voitures à un prix beaucoup plus bas que celui des propres voitures françaises. Ils ont du mettre les japonais au pied du mur et leur imposer de venir en aide au reste du capitalisme, en agitant le fait de l'avance de l'Union Soviétique et du communisme en France même : "vous devez diminuer la production d'autos!" - " nous ne pouvons le faire, sinon c'est la crise chez nous". " Soit, mais vous ne pouvez plus exporter dans nos pays" - " d'accord, mais alors nous allons exporter des autos sans roues ...".

Une nouvelle et gigantesque concentration du grand capital est en marche. Toutes ces discussions, et ces disputes entre les pays capitalistes sont le prélude à un accord qu'ils sont en train de faire pour créer un pool superconcentré, une nouvelle invention qui sera la conséquence logique du système capitaliste. Ils cherchent, pour cela, à réduire les concurrents et entre autres, Renault. Les Soviétiques observent tout cela. Ils sont capables de produire des autos à plus bas prix - bien que de moindre qualité - pour l'exportation, tandis que les capitalistes ne peuvent pas pénétrer dans les états ouvriers. En Espagne et en Angleterre surtout, il y a un grand nombre de voitures soviétiques. C'est une auto moins chère, plus simple et plus résistante, même si elle n'a pas la même puissance ou les mêmes accessoires que celles fabriquées dans les pays capitalistes.



PRP052118-5/21/81-PARIS;President Francois Mitterrand,holding a red rose,marches in front of supporting crowd as he arrives at Pantheon for ceresony during inauguation day.Mitterand laid one rose on the tomb of Jean Jaures,first leader of French Socialist Party assassinated in 1914 in Paris. gjl/Stephane Tavoularis UPI/AFP

Mitterand ,le jour de la manifestation au Panthéon ,accompagné de la 9 ème Symphonie de Beethoven.

La crise du capitalisme est énorme. Sans en être la partie la plus importante, cette crise du capitalisme est une partie du triomphe de Mitterand. L'attitude de Chirac exprime en partie le déconcertement d'une partie des capitalistes qui ressentent cette crise. Ces secteurs ne souhaitaient pas que Mitterand gagne, mais ils voient qu'ils vont à leur perte. La politique de Barre, ministre de Giscard, signifiait la liquidation d'un grand nombre d'entreprises concurrentes. Giscard faisait une politique en faveur des grandes entreprises et il projetait tout un plan contre le mouvement ouvrier. Entre autres le plan de renvoyer les ouvriers algériens - ce qui est la chose la plus inhumaine du monde. Ces canailles et misérables qui parlent de l'Afghanistan contre les Soviétiques, font silence, là-dessus. En France, on arrête les ouvriers algériens dans la rue et on les met dans un train et on les renvoie, sans s'occuper de leur femme, de leurs enfants, de tout ce qu'ils laissent derrière eux! On les chasse sans jugement, sans rien! Giscard a donné à la police le pouvoir de remplacer la justice. Une protestation immense s'est élevée contre cela : "alors, il n'y a plus de division des pouvoirs!". Les juges ont protesté, en défense de leur propre fonction " vous assumez les pouvoirs des juges". Maintenant, ils font la même chose pour les papiers d'identité: la police a le droit de garder à vue pendant deux jours quelqu'un qui n'a pas ses papiers.

Il y a une concentration très grande de capitaux en France. Ceux ci ont fait pression de toutes les manières, parce qu'ils ont besoin de faire la concurrence aux américains, aux allemands, aux japonais Le triomphe de Mitterand leur porte un coup immense. Pour faire face, Mitterand va devoir accomplir une politique qui ne sera pas strictement capitaliste, sans quoi il ne pourra pas supporter la pression qui va s'exercer de toutes manières. Le capitalisme a, lui aussi, besoin d'augmenter sa capacité de concurrence, autrement il s'effondre. Si la France réduit sa production, deux millions et demi d'ouvriers étrangers sont exclus. Que faire d'eux? Ils exercent une série d'activités que les français ne font pas. Tous les services de nettoyage, d'hygiène, de transport sont à charge des ouvriers étrangers (italiens, marocains, algériens, espagnols, portugais). Le français ne fait pas ces travaux, et les ouvriers étrangers les acceptent. Si on en vient à les chasser, cela va signifier un affrontement avec le prolétariat de France.

Mitterand va au gouvernement, avec le programme d'élargir et d'augmenter les postes de travail et d'améliorer les conditions de travail, d'accorder les 35 heures/semaine, et des augmentations de salaires et de réaliser l'étatisation d'une série d'entreprises qui ont une position fondamentale. Il a été élu sur ce programme. Il va devoir l'accomplir.

Quand on parle d'en imposer aux japonais, il faut tenir compte que la moitié des capitaux japonais sont américains. Une partie du capital est japonais, l'autre, américain. Toute la richesse du Japon est japonaise sur l'étiquette, mais en fait près de la moitié est yankee. Il y a une série d'accords, comme dans tous les pays du monde, mais qui ont plus d'importance encore au Japon. Tout le développement postérieur à la guerre est du aux capitaux nord-américains C'est la même chose pour l'Allemagne. Le développement économique a permis à l'Allemagne de se rétablir et les yankees n'ont pas pu l'empêcher. Il en fut de même au Japon, quoique dans une moindre mesure; le Japon reste plus dépendant des Etats-Unis que l'Allemagne. Près de la moitié de sa production va aux Etats-Unis. Les Yankees ont des capitaux au Japon, et ont fait du Japon leur allié en vue de la guerre. C'est une chose stupide. Le Japon n'a aucune valeur pour la guerre, si ce n'est pour y faire mourir la moitié du peuple japonais. Il n'a aucune valeur stratégique militaire. C'est une petite île, qui disparaît sous la première bombe. Mais les Etats-Unis en ont besoin comme d'un bouclier, de façon que ce soient les japonais et non les américains qui se fassent tuer. Ils veulent faire la même chose avec l'Europe. Mais une série de capitalistes s'en rendent compte. C'est de là que proviennent les divergences entre eux Il y a des divergences pour des raisons économiques, pour des problèmes d'affaires, d'orientation économique en fonction des secteurs qui commandent, mais le fond des divergences est du au fait que certains secteurs capitalistes sont furieux : " nous sommes une couverture pour les Etats-Unis". Ils le disent à chaque instant. Les Allemands le disent, en particulier : "les Etats-Unis vont s'en aller et c'est nous qui recevrons les bombes...".

Le prolétariat va se sentir stimulé à intervenir plus. Les socialistes aussi. Nous avons critiqué les communistes français qui ne menaient pas une bonne tactique même s'ils avaient raison programmatiquement: le Parti Socialiste est irremplaçable pour avancer dans la lutte anti-capitaliste. Il faut donc savoir quelle doit être la politique capable de l'entraîner.

Sans qu'ils soient une répétition, les évènements actuels ont beaucoup de similitudes avec ceux des années 20 en Allemagne, quand les communistes étaient à fond contre les socialistes. Trotsky disait : "mais ne soyez donc pas aussi brutaux. Les socialistes font une mauvaise politique, mais ils regroupent 60% du prolétariat et ils décident de 60% de la population. On ne peut faire une politique qui nous éloigne de cette base Pour l'atteindre, il faut s'adresser à elle, et aussi à la direction". Mais les communistes ne voulaient rien savoir. C'est pour cela que Trotsky critiquait les communistes pour avoir laissé passer Hitler. S'ils avaient fait un front unique aux élections, ils auraient obtenu 15 millions de voix. Trotsky disait : "les socialistes, sont des conciliateurs, mais si on fait un front avec eux, on les pousse vers un niveau supérieur. L'autre politique permet, elle, le développement des nazis".

En France, c'est un peu la même chose maintenant. C'était une folie ce que faisaient les communistes. S'ils avaient mené une autre politique vis-à-vis des socialistes, non seulement ils seraient dans un rapport de forces plus favorable, mais ils auraient aussi impulsé Mitterand à aller plus loin. Ce dernier allait devoir céder, pour ne pas renoncer à son rêve de devenir président. Il faut tenir compte que Mitterand vient du camp bourgeois et même en partie, du camp de l'impérialisme. Voyez le chemin qu'il a parcouru ! Sa femme a eu de l'importance dans

Suite page 5

Le triomphe de Mitterand et la fonction du prolétariat

J.Posadas

12 Mai 1981

Le triomphe de Mitterand montre de façon déterminante, la sécurité du prolétariat communiste qui même s'il a échappé au contrôle du Oarti au premier tour, comprenait, de toutes façons, quelle attitude le Parti allait prendre au deuxième tour. Ils ont voté Mitterand au premier tour, de manière à assurer le triomphe de la gauche vu que le Parti Communiste n'avait pas de possibilité de gagner. Il pouvait obtenir, au maximum 20%, tandis que Mitterand en avait 25% en toute certitude.

Le million de voix communistes qui est allé à Mitterand au premier tour, est l'expression de l'assurance du prolétariat français. Ce ne sont pas des voix perdues. Elles sont le résultat d' un calcul de la part de l'avant-garde pour s'assurer du triomphe de Mitterand et, d'autre part, le fait de secteurs petits-bourgeois incertains, craintifs. Marchais a fait cette analyse en partie, dans les conclusions qu'il a tiré du premier tour. Il ne l'a pas dit exactement ainsi, mais il l'a laissé entendre. Ce ne sont pas des voix communistes perdues, mais un vote précipité, dû à la crainte - qui n était pas sans un certain fondement -, que Mitterand n'ait pas suffisamment de voix.

Ces élections montrent le comportement discipliné du prolétariat qui a eu la patience d'attendre trois élections et ne s'est pas découragé à cause des résultats antérieurs. Le prolétariat pouvait se sentir déçu et ne pas se concentrer dans le vote pour Mitterand . Mais le Parti Communiste a été le soutien de sa résolution. Il maintenu constamment des positions de lutte contre le capitalisme et d' appui à l'URSS. C'est cela qui a donné un moral élevé et une compréhension politique au prolétariat français. Mais le triomphe de Mitterand est du aussi, en partie, à l'opposition et aux affrontements des Soviétiques contre les Yankees

Dans ces élections en France, les vaincus sont le capitalisme et la droite du Parti Socialiste. Ces élections expriment comment est l'Europe. Le triomphe de Mitterand - qui n'est pas un triomphe propre à lui - indique la cocnentration du prolétariat, qui ne se laisse pas dominer ni intimider par les erreurs de sa direction. Il a dit: " il faut appuyer Mitterand" et il a entraîné le reste du pays à voter Mitterand. Celui-ci a eu plus de voix que ce que les socialistes eux-mêmes espéraient. Tout le prolétariat, la petite- bourgeoisie moyenne et pauvre, a voté Mitterand; un secteur du capitalisme,le "capitalisme pauvre", celui qui n'a pas de capacité de concurrence a aussi voté pour Mitterand, dans l'espoir d'impulser - certes pas vers le socialisme - mais de faire en sorte de ne pas être la victime des quelques trusts, représentés par l'ex-premier ministre Barre.

Il ne s'agit pas ici d'élections françaises, pour des français, mais d'élections qui ont lieu en France et qui représentent un rapport de forces mondial et les intentions et la disposition de la classe ouvrière et des partis politiques de dépasser le capitalisme. Mitterand ne pense pas le faire complètement, mais son programme continet une série de mesures qui sont anti-capitalistes et qui font partie de l'Union Populaire, - telles que les sept propositions d'étatisations. D'autre part c'est très important qu'il ait posé : "nous luttons pour la paix ". Et il n'a pas cité une seule fois l'OTAN ni aucun organe militaire .

Ces élections en France sont un évènement favorable, à tous les points de vue, aux relations mondiales de forces contre le capitalisme. La classe ouvrière a entraîné la France. La majorité n' est pas très grande - 4% - mais elle indique une situation favorable:le capitalisme de son côté, a donné tout ce qu'il pouvait, tandis que la classe ouvrière a donné seulement une partie de ce qu'elle pouvait donner: en France, les jeunes ne votent qu'à l'âge de 18 ans . Mais les jeunes de 12 à 18 ans interviennent dans les luttes sociales et ils sont quelques millions à ne pas avoir voté. Les ouvriers étrangers ne votent pas non plus, alors qu'ils sont plus de deux millions. Si on ajoute au nombre de ceux qui ont voté, tous ceux qui participent à la production , mais ne votent pas (les jeunes de moins de 18 ans et les ouvriers étrangers), Mitterand obtient les 70%.

D'autre part, du côté du monarque Giscard d'Estaing, il y a un nombre immense de nobles,de comtes, d'ex-comtes, qui n'ont pas la moindre valeur: ils ne travaillent pas, ils ne pensent pas, ils n'ont pas d'opinion, ils ne font que consommer. Il y a aussi de vieilles croutes, de l'époque du roi, qui conservent toujours leur titre de noblesse.

Dans cette France capitaliste avec tout son développement culturel, il y a des jeunes qui travaillent dès 12 ans, et on considère que 13 ans est un âge normal pour travailler. Les capitalistes ne prennent pas en compte le travail des enfants des ouvriers algériens, marocains, tunisiens, espagnols, italiens et portugais. Ils sont plus de deux millions dont plus de la moitié ont une part active dans la production. On ne leur donne pas le droit de vote , parce qu'ils ne sont pas considérés dans la Constitution au même titre que les autochtones. Pourtant ils produisent, ils travaillent, ils ont des enfants. Et leurs enfants ont la même nationalité qu eux, ils ne sont pas français.

Malgré tout cela, Mitterand a obtenu une majorité de 54%, ce qui représente plus d'un million de voix de majorité. Si on y ajoute les voix des jeunes de 12 à 18 ans et celles des ouvriers immigrés, cela ferait trois millions de voix de plus.

Un grand nombre de ceux qui ont voté Giscard n'apportent aucune contribution à la vie, ils vivent dans l'isolement. Par contre, tout ce qui est actif en France a voté pour Mitterand. Cela va peser dans l'étape postérieure, pour faire accomplir à Mitterand ce qu' il a promis ou ce que les gens veulent. Les gens ne s'en tiendront pas seulement à ce que Mitterand a promis, mais aussi à ce qu'eux - mêmes veulent. Les voix pour Giscard sont celles de la grande bourgeoisie qui a entraîné certains secteurs de la petite- bourgeoisie aisée.

Les élections se sont passées en France, mais c'est le monde qui a voté en France. Ceux qui n' ont pas voté, observent la France. Les uns de loin, les autres de près . Mais tous regardent la France. Indépendamment des interprétations que les dirigeants politiques donnent de ces élections, celles- ci sont un produit de l'intervention de la classe ouvrière qui - de la même manière qu'en Pologne - a entraîné la France à voter pour Mitterand.

C'est un très grand évènement Des crises vont survenir avec Mitterand. Mais la classe ouvrière va apprendre à intervenir. Un symptôme très important de ce processus, se trouve dans le fait que le Parti Communiste, avant ces élections ait expulsé des dirigeants, des intellectuels, membres du Comité Central, qui avaient une conception capitaliste de la vie. Ces intellectuels n'appuyaient pas le capitalisme, mais ils s'apprêtaient à céder devant le capitalisme à propos de n'importe quel problème. de n'importe quelle discussion sur l'économie, la culture ou l'art . C'étaient des dirigeants qui ne répondaient pas à la pression de la classe ouvrière, ni de la CGT.

Les masses d'Europe et des états ouvriers vivent un jour de joie sociale et historique, parce qu'elles voient dans le triomphe de Mitterand une concentration du progrès - lequel s'exprime pour le moment au travers de Mitterand - , qui est une phase du progrès de la lutte de classe en France. Toutes les masses du monde interviennent dans ce processus, entre autres les masses polonaises qui ont donné l'assurance au prolétariat français pour se concentrer et faire triompher Mitterand - sans s'arrêter aux limitations de son programme ou au fait qu'il l'accomplira , ou non, postérieurement. Les masses ont vu que le choix intelligent signifiait appuyer Mitterand. Elles sont en train d'apprendre la tactique au travers des expériences qu'elles font et au travers du processus mondial; ce n'est pas le Parti Communiste qui le leur a enseigné.

Le Parti Communiste aurait obtenu plus de voix, dès le premier tour, s'il avait mené la campagne, en annonçant qu'il votait pour Mitterand au deuxième tour et en expliquant qu'il présentait ses propres candidats au premier tour , pour discuter du programme et de la politique et pour développer un processus d'explications. Marchais ne pouvait pas gagner. On n' est pas à l'étape du Parti Communiste, parce qu'il n'y a pas encore de maturité en France, ni dans d'autres pays d'Europe tels que l'Angleterre et l'Allemagne, pour accepter les communistes. Mais si le Parti Communiste avait obtenu plus de voix au premier tour, il aurait imulsé beaucoup plus la gauche du Parti Socialiste. Le Parti Communiste a fait une erreur tactique .

C'était bien de se présenter, au premier tour, chacun avec sa physionomie propre; mais il fallait poser dès alors qu'il voterait pour Mitterand au deuxième tour. Les ouvriers sont en train d apprendre la tactique. Les cadres du Parti également, même quand ils ne sont pas ouvriers, mais petits-bourgeois ou d'origine bourgeoise. Certains cadres, même quand ils sont bourgeois de par leur vie , ou leur occupation, ont réellement des positions communistes.Certains secteurs bourgeois sont communistes. Même s'ils ont des conflits avec les ouvriers à l'usine, ils appuient de toutes manières les communistes. Ces secteurs sont nombreux en France et en Italie.

La maturité du prolétariat de France s'exprime aussi dans le fait que la CGT est la centrale ouvrière la plus politisée d'Europe, et du monde. Elle intervient directement pour appuyer le Parti Communiste. Le militant communiste de la CGT fait de la propagande pour appuyer le Parti Communiste. Le militant communiste de la CGT fait de la propagande au syndicat et à l'usine, pour le Parti Communiste. Quand on lui dit : "eh! un dirigeant syndical qui fait de la propagande pour le Parti Communiste!" il répond : "fais-en autant. Qui t'empêche de faire de la propagande pour ton parti?". Voilà ce que fait le militant communiste. C'est le premier syndicat d'Europe capitaliste qui intervient directement en faveur du Parti Communiste, qui se prononce en tant que centrale ouvrière pour dire : "il faut appuyer Marchais", et les ouvriers l acceptent. Cela ne date pas d'aujourd'hui et il n'y a jamais eu de rupture à cause de cela. Les socialistes agitaient des menaces, poussaient des cris, mais sans plus. Il ne faut pas mesurer le niveau de maturité politique en France par le fait des élections , mais par ce comportement de la CGT La CGT a toujours été un instrument politique du Parti Communiste - un bon instrument du PCF - même s'il n'a pas toujours été bien utilisé.

Les élections françaises expriment, de façon concentrée, le rapport mondial de forces favorable aux transformations sociales , et à la lutte contre l'impérialis-

suite page 5

Souscription

Abonnez vous à

Lutte Ouvrière

Abonnement annuel
100 Francs
Abonnement de soutien
600 Francs

A Renvoyer à "Lutte Ouvrière"
B.P. 273 Charleroi 1

Verser la somme au CCP de Pôlet 000.0976234.26
en mentionnant: Abonnement à " Lutte Ouvrière"

NOM.....

PRENOM.....

ADRESSE COMPLETE.....

TELEPHONE.....

désire un abonnement annuel ou un abonnement de soutien à "Lutte Ouvrière"

SPÉCIMEN

Brève biographie du camarade Posadas ....

suite de la page 2

adopta le Programme de Pulacayo, , qui fut une des bases essentielles du développement des courants révolutionnaires du mouvement ouvrier, en Amérique Latine.

Posadas montra son objectivité, tant dans chacune de ses oeuvres politiques que dans son action quotidienne. Alors qu'il menait une dure lutte politique contre Michel Pablo, secrétaire de l'Internationale à cette époque, parce que celui-ci ne comprenait pas le niveau actuel des relations mondiales de forces et les nécessités objectives de la lutte, entre autres la fonction du mouvement nationaliste et le processus en cours dans les états ouvriers -, J.Posadas organisa toute la campagne mondiale pour la libération de M.Pablo lorsque celui-ci fut arrêté. Et ceci, malgré l'action des autres membres du Secrétariat International qui l'avaient pratiquement abandonné.

J.Posadas rompit tous liens avec la vieille direction de la IVe Internationale, qui s'enfermait dans l'incompréhension du changement de l'histoire, et organisa la structure et le fonctionnement de l'instrument vivant qu'est la IVe Internationale, en tant que bien public de l'humanité. Il fonde de nouvelles sections en Europe et en crée d'autres là où il n'en avait jamais existé. Il développa la conception scientifique de la construction des cadres militants. Conception avec laquelle il avait déjà construit et développé les sections latino-américaines.

Son activité de construction d'équipes de cadres sur la base de cette conception scientifique marxiste va de pair avec le développement d'une activité politique culturelle, scientifique et organisative destinée aux grands mouvements de masses et aux directions, qui vont du nationalisme révolutionnaire au socialisme (Cuba, Guatémala, Bolivie, Algérie etc..)

C'est à partir de 1960 que l'autorité politique de J.Posadas, se développe spécialement et au plan mondial. La publication de 17 journaux de sections trotskystes - posadistes dans le monde entier , ainsi que la parution de centaines de brochures et de livres contenant des textes de J.Posadas et abordant tous les thèmes de la vie politique et révolutionnaire, culturelle, scientifique etc..., sont une partie fondamentale de son oeuvre. On peut en voir une petite image dans l'organisation de l'Edition Science Culture et Politique, qui publie à échelle mondiale des textes tels que "La Pensée Vivante de Trotsky", et beaucoup d'autres, dans sept langues différentes.

Il a appliqué et développé la pensée de Trotsky, en comprenant les conditions qui allaient permettre ce qu'il a défini comme regénérescence partielle" de l'état ouvrier soviétique et l'accomplissement de sa fonction historique par l'Union Soviétique.

Sa fonction de bien public de l'humanité et la nécessité du fonctionnement bolchévique et clandestin font qu'il ne peut pas intervenir publiquement, ni répondre aux invitations de différents gouvernements révolutionnaires du monde . Mais il organisa la participation d'autres cadres de l'Internationale à ces activités.

Son grand amour pour les enfants, les vieilles personnes et sa préoccupation pour l'intégration de la femme, en tant qu'être humain, à la société, s'expriment en des textes d'une grande beauté.Certains d'entre eux qui ont déjà été publiés, sont une base d'étude de plusieurs bibliothèques et universités des pays capitalistes et aussi de certains pays socialistes.

Ses oeuvres resteront valides théoriquement et pratiquement, jusqu'au communisme. La mort l'a surpris alors qu'il préparait des travaux fondamentaux sur l'origine et le développement de l'organisation de la civilisation humaine.

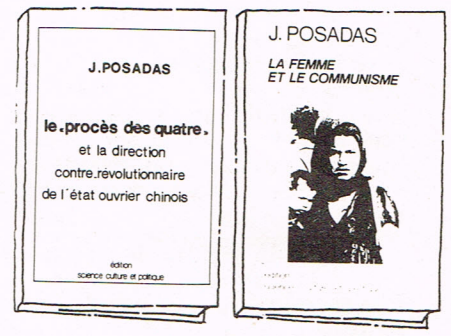
Un grand nombre de ses travaux attendent d'être publiés. D'autres, sont des bases théoriques pour le développement des principes pour construire les relations humaines dans le processus d'organisation du communisme - dans la perspective du développement harmonieux des relations humaines et de leur intégration à la nature et au cosmos .

Sa mort survient à la fin du mois de mai 1981, à la suite d'une maladie cardiaque, contre laquelle il lutta pendant cinq ans et, en particulier, pendant les dix derniers jours de sa vie. Une grave ischémie cérébrale provoqua un coma dont il reprit conscience en disant : "la vie sans la lutte pour le socialisme, n'a pas de sens" . Et il élabora des textes que l'Internationale Posadiste fera connaître opportunément, car nous considérons qu'ils sont une contribution à la science médicale et humaine.

Jusqu'à son dernier souffle , le camarade J.Posadas a manifesté sa confiance et son assurance intégrales dans le triomphe du communisme.

17.6.1981

Secrétariat International
de la
IVe Internationale - Posadiste.



LE TRIOMPHE DE MITTERAND.....

suite de la page 3

sa formation. Elle est la fille d'un vieux socialiste de gauche. Ils ont deux enfants qui sont tous les deux militants du Parti Socialiste Mitterand n'est pas simplement un carriériste. Il l'est en partie , mais il doit se baser sur un processus d'élévation et de progrès de la France. Les masses du Parti Socialiste forment au moins 25% de l'électorat, celles du Parti Communiste environ 20%. Chez les socialistes, il y a une aile petite - bourgeoise radicalisée, et un secteur de l'aristocratie ouvrière , qui soutient aussi Force Ouvrière.

En ligne générale, les communistes n'ont pas suivi la politique qui était nécessaire. Mais ce triomphe électoral est une défaite pour le capitalisme, en même temps que l'expression d'une certaine décomposition en son sein. D'anciens ministres capitalistes passent de l'autre côté, comme Jobert. Ils n'ont pas un poids électoral important. Mais ils sont une expression significative de la décomposition de l'appareil capitaliste. L'attitude de monarque de Giscard d'Estaing exprimait cette décomposition de l'appareil politique du capitalisme. Il apparaissait comme un centre, pour essayer de la contenir. Après la guerre, le capitalisme français s'est organisé dans une série de formations qui étaient faibles. De Gaulle a vu cette grande faiblesse et il s'est lancé afin d'en prendre la direction et pour les concentrer. Pour cela, il devait gagner la petite-bourgeoisie. Telle était sa politique, à une étape où les socialistes étaient encore très faibles. Maintenant, il ne s'agit plus de cela.Il n'y a plus de De Gaulle qui vaille De Gaulle fut le résultat d'une étape circonstantielle et de brève durée.

Le Parti Socialiste, par contre, est un parti ayant l'appui d'intellectuels, d'ouvriers, de petits-bourgeois, de commerçants , de patrons petits et moyens: de couches issues d'une certaine forme de décomposition de l'appareil capitaliste.

L'importance du triomphe de Mitterand ne vient pas de Mitterand, mais du fait qu'il exprime la concentration des masses dans le Parti Socialiste et dans le Parti Communiste pour impulser la France. C'est un évènement! Il brise le monopole que croyait détenir le capitalisme et va influencer toute l'Europe. On en discute déjà partout.

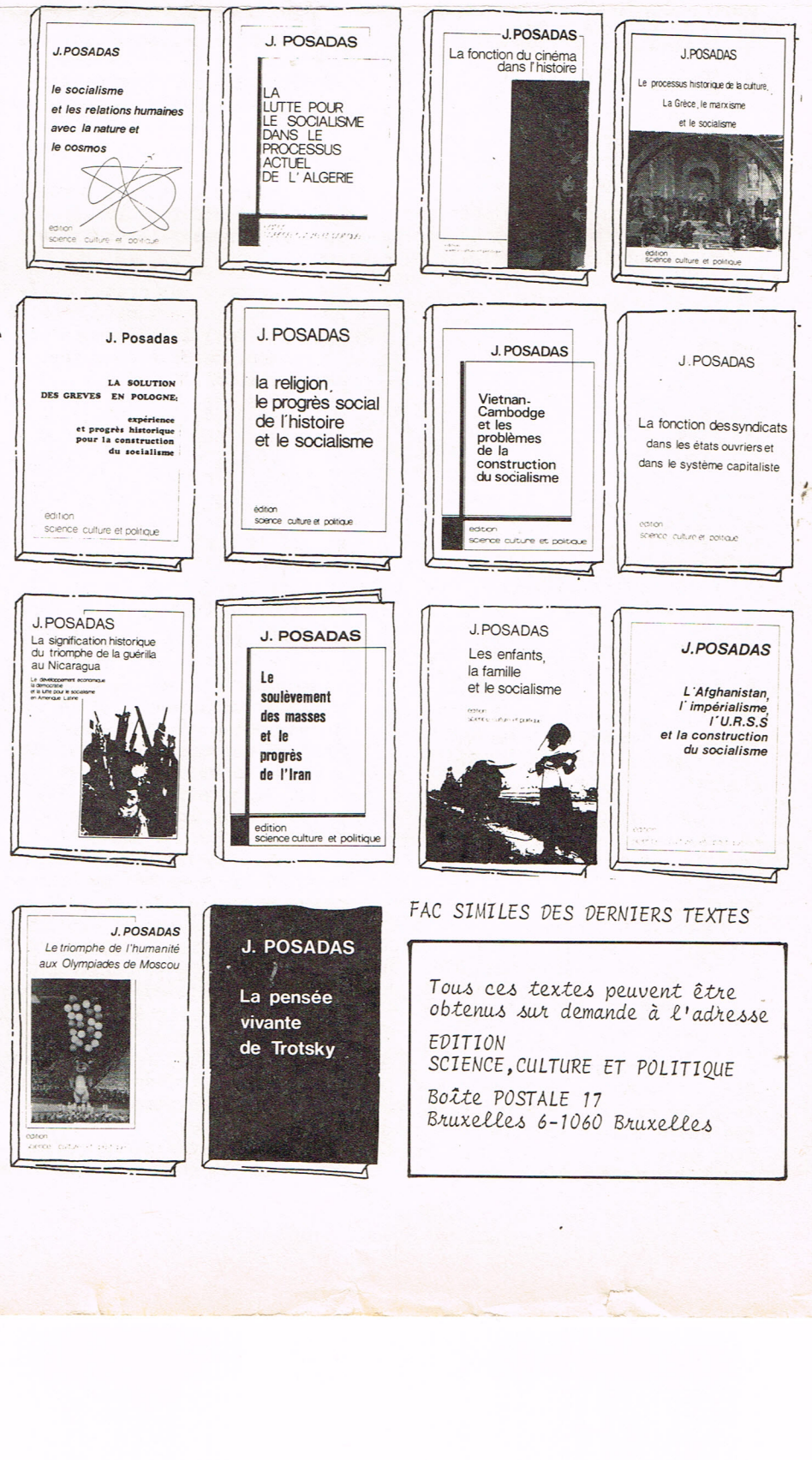
12.5.1981 J. POSADAS

suite de la page 4

me. Ce rapport de forces ne va pas empêcher la guerre, mais il met l'impérialisme au pied du mur. Un jour avant les élections, Brejnev a fait une déclaration destinée à la réunion de l'OTAN en Italie, et qui s'adressait aussi à la France. Il y disait : "nous voulons négocier. Nous sommes bons, mais si on nous fait du tort, nous savons comment riposter". Les élections en France font partie de l'assurance avec laquelle agissent les Soviétiques.

L'élection de Mitterand est une prise de position du prolétariat, de la petite-bourgeoisie et de couches libérales, et même d'origine bourgeoise, qui voient la nécessité d'un appui à la gauche . Le monde entier - et la Pologne en particulier - voté en France, a pesé dans l'orientation de ce vote . Et ce vote à son tour, va peser énormément sur le monde. Même si Mitterand veut faire une politique pro-impérialiste ou d'alliance atlantique, il ne pourra pas faire la même chose que Giscard. Celui-ci menait une politique de concurrence avec les Yankees, mais il restait dans le cadre du régime capitaliste et il acceptait, sous le manteau, une série de choses favorables à l'impérialisme, dont l'OTAN.

12.5.1981 J. POSADAS



FAC SIMILES DES DERNIERS TEXTES

Tous ces textes peuvent être obtenus sur demande à l'adresse

EDITION
SCIENCE, CULTURE ET POLITIQUE
Boîte POSTALE 17
Bruxelles 6-1060 Bruxelles

Editorial: Le triomphe de Mitterand .....

les existantes afin de planifier le travail et l'économie du pays. C'est en tout cas vers cela que tend le gouvernement Mauroy même s'il ne l'a pas encore appliqué.

Cette victoire prouve,démontre, à la classe ouvrière,aux travailleurs en Belgique qu'il est possible de présenter une alternative à la crise capitaliste .Devant l'apathie, le manque de réponse des organisations syndicales face aux attaques patronales et gouvernementales, face à la participation des socialistes à toutes les lois de régression sociale, les militants syndicaux de base les militants du PS et du SP ,voient toute cette conciliation n' est pas nécessaire et qu'il est possible de présenter autre chose.

Par exemple: les pompiers de Liège, dans leur manifestation l'ont bien montré en brandissant les banderoles : PS en Belgique=régression, PS en France = évolution.La manifestation des pompiers exprimaient d'abord la défense de leur métier comme un Service Public, la défense de l ' emploi mais aussi une prise de position politique.

La France va devenir un point de référence pour tous ceux qui souhaitent un changement politique ,économique et social.Tous les travailleurs en Belgique et dans toute l'Europe vont avoir la France comme exemple pour résoudre les problèmes devant lesquels ils se trouveront confronter.

Avec la fusion de Cockerill et d'Hainaut Sambre,la participation de l'état au travers des socialistes au Conseil d'administration;les travailleurs sobt directement victimes de cet état de chose,puisque le résultat de cette fusion est 5000 travailleurs au chomage.D'autre part il est absurde que lesorganisations syndicales défendent la candidature de Charlier ou celle d'un autre PDG . Laissons les capitalistes régler leurs problèmes!

Les capitalistes belges dépendent du marché mondial et européen, et pour maintenir les prix,la concurrence ,ils doivent éliminer une partie de la production d'acier.Ils font le choix de la Belgique pour diminuer cette production,mais leur bénéfice reste identique. Les patrons de l'acier belges et européens ne s'en portent pas plus mal et les banques continuent d'augmenter, leur taux de profit.Les socialistes comme représentants de l'état " gèrent les pertes"et les patrons privés "gèrent le reste" c'est à dire les bénéfices.En quoi cette participation socialiste est -elle nécessaire? Que les capitalistes paient leur crise! Les socialistes interviennent comme s'ils avaient des intêrets à défendre,comme les patrons privés.Et les Syndicats agissent de la même manière en défendant la sidérurgie wallonne contre la flamande et inversémment. Comme si les capitalistes flamands et wallons étaient différents.

Les Syndicats n'ont rien à faire dans ces conflits,si ce n' est proposer un programme qui donne du travail à tout le monde,proposer d' organiser la production de l'acier, en fonction des besoins des gens en Europe. Proposer la nationalisation de la sidérurgie sous contrôle ouvrier, un plan de développement du pays en fonction des nécessités de la population.

L'expérience de la France doit être un exemple à appliquer ici. Le triomphe de Mitterand et de la gauche ouvre une perspective de changement dans toute l'Europe.Les inquiétudes des américains sont tout à fait justifiées. Ce n'est pas tellement la présence de ministres communistes qui les dérangent,mais que cette situation ne s'étende au reste de l'Europe et que des gouvernements de gauche apparaissent dans d'autres pays, en Italie, entre autres.

Les forces de gauche progressent dans toute l'Europe et en Italie précisémment le référundum sur l'avortement est une défaite pour la démocratie chrétienne.Le vote pour le maintien de la loi sur l' avortement démontre la maturité des masses italiennes dont l'immense majorité est catholique, et qui se comporte socialement et non pas en fonction de la religion ou des opinions de l'Eglise et du Pape.De même pour les élections administratives,la gauche socialiste et communiste se maintient comme une majorité.

En Allemagne, les manifestations contre les missiles et la guerre sont très importantes et portent préjudice au gouvernement.

La désintégration de l' appareil capitaliste en Belgique est immense. A chaque moment le gouvernement risque de tomber. Il y a des conditions très favorables pour répondre à cette crise, et pour créer une gauche socialiste qui se base sur l'exemple de la France pour présenter un programme socialiste , pour organiser les forces qui existent en Belgique avec cette préoccupation.

Nous invitons toutes les organisations de gauche à faire des réunions,des meetings pour saluer la victoire de Mitterand et pour en tirer les conclusions pour un changement dans notre pays.

Le 3 Juillet 1981

L'ASSASSINAT DE NAÏM KHADER ET LA SITUATION AU MOYEN-ORIENT

En assassinant Naim Khader,en Belgique,les sionistes ont frappé, un des centre de l'OLP en Europe. Ils n'ont pas commis ce crime contre une personne pour ses idées , ses positions politiques, mais ont agi contre l'OLP, contre l'organisation pour l'affaiblir, ou du moins tenter de l'affaiblir .

Cet assassinat est la continuation de tous les crimes commis par le sionisme jusqu'à maintenant.

Nous tenons à manifester toute notre sympathie, toute notre émotion militante face à cet assasdinat et assurons l'OLP de notre appui ,de notre soutien pour faire triompher la cause du peuple palestinien pour ses droits nationaux et sociaux.

Naim Khader restera vivant , dans nos coeurs,comme tous les camarades ,militants de l'OLP que le sionismie et l'impérialisme mondial a assassiné jusqu'à maintenant.Nous avons la conviction profonde, comme les masses palestiniennes que les crimes n'empêcheront ,n'arrêteront les luttes, et n'affaibliront la volonté de triomphe des masses palestiniennes.

Dans tous les mouvements révolutionnaires, les crimes et les assassinats n'ont jamais empêché le triomphe de l'intelligence et de la raison, du progrès social et de la révolution.

Cet assassinat est aussi le résultat d'une crise interne en Isrël même,entre les secteurs les plus réactionnaires du Likhoud de Begin, les travaillistes de Pérès, et d'autres courants dont par exemple le Parti Communiste, dont ont ne parle jamais . Ils ont voulu démontrer en assassinant Khader qu'ils sont très forts et capables d'intervenir même à l'étranger.

Toutes les exactions des sionistes dans la dernière période,inclus le bombardement de la centrale nucléaire en Irak,avaient également un objectif électoral,pour se montrer forts,offensifs et agressifs. Ils avaient besoin, avec cela de gagner la confiance de courants qui veulent une politique encore plus aggressive.Le bombardement de la centrale nucléaire en Irak est une véritable action de guerre,qui n'a aucune explication, aucune justification.L'objectif d' empêcher l'Irak de construire une centrale nucléaire qui lui donnerait la possibilité de fabriquer, la bombe atomique,démontre qu'Isrël craint que les pays arabes , puissent avoir des moyens militaires sufisamment importants pour lui faire face.Mais cette intervention est une violation flagrante des lois internationales.Intervenir directement dans un pays pour bombarder une centrale nucléaire , mérite toute la condamnation la plus résolue.Il est bien étonnant, que les gouvernements capitalistes du monde entier ne parlent pas d ' ingérence dans les affaires intérieures d'un pays. Ils parlent de mesures de sécurité élémentaires!! Ils ne font pas grand cas de cette intervention,beaucoup moins en tout cas que des interventions soviétiques militaires ou autres....

L'attitude offensive sioniste, impérialiste dans cette dernière période se situe dans un contexte, tendu, d'aiguisement de la situation politique dans tout le Moyen-Orient. Elle montre qu'il n' est pas possible de se maintenir dans une situation de "neutralité", où seulement anti-impérialiste. Pour pouvoir progresser,n'importe quel mouvement révolutionnaire, n'importe quelle révolution doit prendre des mesures socialistes, de nationalisations, d'expropriation de la propriété privée,doit envisager d' organiser toute l'économie du pays pour le bien-être des gens, doit développer l'économie sur la base d'une planification centralisée et au niveau international doit se différencier de l'impérialisme mondial, et se rapprocher de la communauté des pays socialistes pour pouvoir mettre son programme en application.

La révolution islamique iranienne,par manque de direction révolutionnaire consciente de la nécessité d'appliquer un tel programme se trouve dans une situation de crise,d'hésitations .Les dirigeants musulmans intégristes tout en maintenant leur attitude anti - impérialiste, réglent les problèmes internes en dehors de la nécessité d'intervenir politiquement et économiquement, et rendent responsables Bani Sadr et les mouvements de gauche de tous les maux du pays. L'impérialisme mondial , profite de toutes ces dissenssions et des divergences et contradictions au sein du mouvement religieux pour provoquer une guerre civile ,des affrontements violents , et un retour à une solution à la Bazargan. L'attentat criminel contre le Parlement ,la destruction d un immeuble entier ,l'assassinat de tous les principaux dirigeants, est un crime "digne" de la CIA et des Services Secrets américains .

Les Moudjahidins,les Fedayins et les partisans de Bani Sadr n ' ont aucune raison de vouloir la destruction du pays. Les moyens utilises ,très sophistiqués qui permettent de détruire tout un immeuble démontrent qu'il s'agit d'un mouvement bien préparé et puissant.

La situation dans tout le Moyen Orient est à un niveau réduit ,la situation qui existe dans le monde entier. Les partis de gauche, doivent manifester toute leur solidarité militante avec les crimes commis par le sionisme et l ' impérialisme mondial et aider les directions révolutionnaires,anti - impérialistes ,et même religieuses ou militaires nationalistes à se construire. à progresser sur la base d'un programme de tranformations sociales.

Le 3 Juillet 1981

TEXTE DU TELEGRAMME ENVOYE AU MEETING DE SOLIDARITE AVEC NAIM KHADER

Bureau de liaison de l'OLP
Palais des Congrès-Salle Albert

Manifestons toute notre solidarité avec OLP face assassinat Naim Khader et notre soutien lutte du peuple palestinien pour ses droits nationaux et sociaux.
PORT IVème Internationale
Posadiste

Déclaration du PORT suite de la p. 2

Nous nous associons pleinement au communiqué et à la résolution du Secrétariat International publié dans ce numéron de Lutte Ouvrière . Notre Parti fait appel à tous les lecteurs, amis et sympathisants posadistes, aux militants et cadres du Parti Communiste, de la gauche socialiste et syndicale, du mouvement ouvrier chrétien, à s'associer à cet hommage et à contribuer, sous toutes les formes, à la publication et à la diffusion de l'oeuvre du camarade J. Posadas, en un premier temps sous forme d'oeuvres choisies et ensuite de ses oeuvres complètes Nous faisons un appel en particulier à collaborer à la publication d'un livre qui recueillera tous les textes de J. Posadas sur la Belgique.

Nous appelons aussi tous les camarades à participer au prochain hommage au camarade J. Posadas qui lui sera rendu publiquement.
J. Posadas vivra toujours par sa pensée et par son exemple et parce que la conception qu'il a créée, le posadisme, répond à un besoin de l'histoire aujourd'hui, et jusqu'au communisme pour contruire la direction révolutionnaire mondiale consciente.

VIVE LE CAMARADE J. POSADAS !

Le Bureau Politique du
P.O.R.(T)
Section belge de la
IVe Internationale
Posadiste.

Lutte Ouvrière

Organe du Parti Ouvrier Révolutionnaire Trotskiste
Section belge de la IVe Internationale Posadiste

Périodique Mensuel — Envoyer toute correspondance à LUTTE OUVRIERE — BP 273, Charleroi 1 — Abonnement annuel : 100 Francs — Abonnement de soutien : 600 Francs — A verser au CCP 000.0976234.26 de Pôlet.
Editeur Responsable : Pôlet Claudine — 24 rue Van Elewyck — 1050 Bruxelles.

19ème ANNEE N°337 Le 14 Août 1981 10 Francs

LA POLOGNE ET LA CRISE DU RÉGIME CAPITALISTE

EDITORIAL

Les comparaisons que font la presse capitaliste et la droite entre "la crise" en Pologne et la situation dans les pays capitalistes ne sortent jamais de certaines limites bien étudiées. On nous a présenté depuis plus d'un an la situation en Pologne comme bordant la catastrophe et risquant à chaque moment une "invasion" militaire soviétique ; à la veille du Congrès du Parti Communiste, il semblait que le chaos et l'effondrement étaient inévitables. Maintenant les manifestations ouvrières sont présentées comme des actions de personnes affamées demandant un morceau de pain à l'occident".Mais chaque nouvel évènement bouscule le précédent et les moyens d'informations capitalistes (qui ont leur agence mondiale de distribution de mensonges) n'ont pas le moindre scrupule à renier ce qu'ils affirmaient avec la plus grande assurance quelques semaines plus tôt.

Dans ces conditions, les organisations ouvrières et de gauche ont, non seulement la responsabilité d'informer de la vérité, mais aussi d'analyser objectivement et de comparer objectivement ce qu'est réellement le processus en cours dans les états ouvriers et en particulier en Pologne, et ce qui se passe dans les pays capitalistes.., et en Belgique où la crise ne trouve aucune issue.

C'est vraiment notable de voir qu'en Pologne socialiste, depuis plus d'un an, la classe ouvrière se mobilise, discute, intervient dans les usines, dans le mouvement syndical, au sein du Parti Communiste, pour impulser des changements dans le fonctionnement et la vie des organisations ouvrières et dans l'organisation de l'état ouvrier, et cela au travers d'une immense discussion, où travailleurs et dirigeants du parti et du pays sont en train d'apprendre à discuter. Pendant ce temps, dans le système capitaliste n'importe quelle action des masses, des jeunes, ou même de secteurs relativement aisés de la population (comme les contrôleurs du ciel aux Etats-Unis) prend un caractère anti-capitaliste et se heurte à la violence de la répression des gouvernements. Des camarades irlandais font le sacrifice de leur vie pour obtenir des droits politiques, de dignité humaine. Les jeunes anglais et immigrés qui manifestent pour avoir simplement du travail et un logement affrontent une violence cynique du gouvernement Thatcher, pendant que la monarchie étale ses richesses et que la bourgeoisie dépense des milliards de livres pour un mariage princier. Et maintenant aux Etats Unis, les dirigeants syndicaux des contrôleurs du ciel se retrouvent en prison après trois jours de grève, parce que les travailleurs réclament des conditions de travail plus humaines indispensables pour eux-mêmes et pour assurer la sécurité des voyageurs dont ils ont la responsabilité.

En Belgique, à quel moment la classe ouvrière, la population travailleuse a-t-elle eu quelque chose à dire dans l'établissement des mesures "d'austérité" que vient de décider le gouvernement Eyskens ? Ici, on ne rationne pas la viande à 100 Grs par jour et par personne, on rationne le droit de vivre (ce que beaucoup de gens ne peuvent pas se permettre dans ce Pays dit développé) , et le droit à l'éducation, à la culture, et le droit à une perspective d'avenir !Les restrictions budgétaires résolues avec l'accord des dirigeants socialistes, si elles n'osent pas s'attaquer de front à tous les acquis sociaux et à l'échelle mobile des salaires n'en conduisent pas moins à une détérioration importante du niveau de vie et des conditions de vie et de travail de la majorité de la classe ouvrière et même de la petite-bourgeoisie. Et surtout,elles ne débouchent sur aucune perspective d'amélioration et de progrès pour la population. En Pologne, par contre, même quand les discussions prennent des formes de confrontation, elles aboutissent à une plus grande participation de la classe ouvrière, elles provoquent des limogeages et un nettoyage profond de la bureaucratie de l'état ouvrier, et une recherche d'élever la planification et le contrôle des masses sur l'économie du pays et une affirmation de la marche vers le socialisme.

suite page 2



Appel aux militants socialistes à discuter les conclusions du triomphe de Mitterrand en France

Camarades du Parti Socialiste le triomphe de Mitterrand et de la gauche en France, le triomphe des travailleurs et de toute la population française contre la droite est un élément d'espoir et de confiance pour tous les travailleurs d'Europe et pour toutes les masses du monde. Dans les pays d'Europe en particulier, elle est suivie avec beaucoup d'intérêts, on ne peut s'empêcher de faire des comparaisons. Le gouvernement de Thatcher propose des mesures dignes du Moyen Age, pour réprimer les jeunes noirs et blancs qui se rebellent contre leur mauvaise condition de vie, le manque de travail et celles de leurs parents. Ce gouvernement laisse mourir les militants de l'IRA et ne cherche aucune possibilité de négocier ou d'envisager une discussion.

Le cas de l'Angleterre est flagrant et le mariage princier en plein milieu de la situation misérable de l'immense majorité de la population est un scandale, et ne peut que susciter l'indignation et la révolte devant une telle débauche de luxe et de dépenses, mais aussi un tel étalage de stupidité et de bêtises concentrées.

Par contre, en France, depuis le début de la victoire de Mitterrand et de la gauche, les progrès et les changements réalisés sont tous favorables à la population , aux travailleurs malgré les contradictions et les problèmes qui surgissent. Le gouvernement Mauroy ne fonctionne que depuis deux mois et déjà les changements réalisés représentent un bond historique en avant de plusieurs années, qui va avoir des répercussions, et en a déjà dans tous les pays capitalistes d'Europe et dans les pays les plus proches. 13 ans après Mai 68 la volonté de changement des masses françaises à trouver des formes d'expression organisées au travers de Mitterrand et du gouvernement de gauche. C'est le "Mai Intérieur" qui a pris le pouvoir et s'exprime d'une manière beaucoup plus élevée au travers du programme de transformations sociales que le gouvernement est en train d'appliquer.

Camarades du Parti Socialiste et du S.P. de "De Morgen", cette situation en France donne beaucoup d'ooportunités pour organiser des réunions, des meetings, des assemblées dans toutes les régions du pays afin d'en discuter les conclusions et les répercussions en Belgique. Elle démontre surtout que la crise capitaliste n'est pas fatale et qu'en Belgique également, il est possible de donner une solution à cette crise ou tout au moins discuter un programme de transformations sociales sur la base du programme du gouvernement Mauroy.

Mitterrand a gagné les élections parce qu'il proposait un programme socialiste et maintenant ce programme s'applique petit à petit. L'augmentation du SMIG, les allocations familiales, l'arrêt de l'expulsion des travailleurs immigrés, l'arrêt de la construction des centrales nucléaires et les nationalisations des 11 plus importantes entreprises du pays. Les dernières mesures prises en relation avec les personnes agées et l'amnistie générale sont très importantes. Le gouvernement antérieur ne se préoccupait pas des vieux, et surtout de vieux sans ressources qui ont été parqués dans des homes et maltraités. Le gouvernement actuel se préoccupe de tous les problèmes de la population et envisage le progrès du pays en fonction des besoins des gens. C'est une nouvelle orientation de la conduite des affaires... et cela dans un pays encore capitaliste.. Par contre, en Belgique on voit constamment la détérioration des conditions de vie

suite page 2

l'avortement et les relations humaines dans la société socialiste
J.POSADAS ..... *voir page 5*

LES PROBLEMES DE LA GUERRE ET L'ARMEE BELGE .....page 2

la mort de Bobby Sands et la signification des grèves de la faim en Irlande
J.POSADAS..... *voir page 3*

APPEL AUX MILITANTS SOCIALISTES.....suite de la page 1

et de travail qui augmente. Elle - est la poubelle des pays capitalis tes et subit d'une manière beau--- coup plus accentuée la crise, par- ce qu'il s'agit d'un petit pays - qui a très peu d'industrie natio-- nale et qui dépend énormément du - Marché commun, du marché mondial - et des Etats Unis. Mais l'influen- ce de la France se fait sentir et va se faire sentir. Les partis - P.S.C et C.V.P. ont crié au collec tivisme du P.S. à propos de la dis cussion du budget alors que les - propositions socialistes n'ont rien de bien révolutionnaires. La crain te des P.S.C. et C.V.P., P.L.P. et compagnie est de voir s'engager en Belgique un processus à la françai se et surtout de voir les travail- leurs engager des luttes contre - les nouvelles mesures prises actu- ellement.

Le chomage a augmenté de - 17.800 unités en un mois, et les - perspectives d'avenir représentent des réductions d'emploi drastiques dans tous les secteurs : augmenta- tion des prix des services publics Le nouveau budget gouvernemental - proposé pour 1982, représente une diminution du pouvoir d'achat de - l'ensemble de la population. Il - est vrai que ce budget ne corres-- pond pas du tout à ce que la droite et les représentants de la défense des intérêts des patrons veulent - réaliser. Pour pouvoir sauver le - système capitaliste, il faudrait - prendre des mesures tout à fait - anti-sociales, d'attaques directes contre les travailleurs, supprimer l'index complètement. Le budget du gouvernement tout en étant une at- teinte au niveau de vie des gens,- ne correspond pas à ce qu'ils vou- draient faire. Il démontre la fai- blesse du capitalisme belge qui ne peut pas engager une épreuve de - force, d'envergure avec l'ensemble du mouvement ouvrier et pour cela ne l'attaque pas de front, mais dé montre aussi la faiblesse des or-- ganisations politiques comme le - P.S. qui croit que seulement par - leur présence au gouvernement, il- empêche celui-ci d'appliquer un - programme plus réactionnaire. Ce - qui empêche le gouvernement d'ap-- pliquer un programme qui corres--- ponde plus à ces intérêts c'est - précisemment la situation de crise mondiale du capitalisme et le gou- vernement de gauche en France, qui influence tous les partis socialis tes d'Europe, d'Allemagne, d'Angle terre etc... Déjà dans plusieurs - régions du pays, les travailleurs- malgré "les vacances" ont réagi et manifesté leur opposition au budget du gouvernement. La F.G.T.B. au - travers de Debunne a manifesté son opposition au nouveau budget, mais il n'y a pas de propositions d'al- ternative proposées ni par les so- cialistes ni par les Syndicats. - Camarades, il est possible de dis- cuter un programme pour la Belgi-- que qui s'inspire de la France et- du moins mettre toute cette discus sion dans des réunions, dans des - meetings et ouvrir un processus de discussion : sur quoi nationaliser en Belgique ? Quelle reconversion réaliser pour qu'elle serve la con sommation courante ? Dans cette - situation, il serait très impor- - tant de faire renaitre un organe - de presse tel que Tribunes Socia-- listes pour être un centre de dis- cussions de tous ces problèmes. - Nous faisons quelques propositions de secteurs à nationaliser pour - que ce soit le début d'une discus- sion à engager dans toute la gau-- che, dans le parti socialiste et - les organisations syndicales : - nationalisation de la sidérurgie , de la métallurgie : Forges de Cla- beeg, Cockerill-Sambre - Sidmar - Boël...

- des constructions métalliques : ACEC - Tubes de la Meuse - Bekaert
- Commerce alimentaire : G.B. - INNO , B.M....
- Industries chimique et pétro--- chimiques (SOLVAY)
- Industrie textile
- Gaz, Electricité et Centrales - Nucléaires - pétrole...
- Industrie du verre
- Industrie de l'armement (FN)
- Industrie Aéronautique
- Banques : Kredietbank - Société Générale, Banque Bruxelles Lambert

On ne peut pas résoudre les - problèmes de la Belgique en res--- tant dans le cadre du système ca-- pitaliste. S'il est important de - défendre les acquis sociaux dans - le domaine de la santé, du chomage et l'index, il est indispensable - de ne pas en rester là, mais de - proposer une alternative sociale qui corresponde aux besoins de la population en Belgique,qui sont - immenses.

NOTRE MAISON D'EDITION DISPOSERA CETTE ANNEE D'UN STAND A LA FETE DU DRAPEAU ROUGE,LES 5 et 6 Septembre prochain.
NOUS INVITONS TOUS NOS LECTEURS A VENIR AU STAND DE L'EDITION , SCIENCE,CULTURE ET POLITIQUE QUI EXPOSERA TOUTES LES DERNIERES OEUVRES DU CAMARADE J.POSADAS PU BLIEES JUSQU'A PRESENT SUR LES THEMES DE L'ACTUALITE : SUR LE TRIOMPHE DE LA GAUCHE EN FRANCE, SUR LES EVENEMENTS DE POLOGNE , SUR L A FONCTION DE L'URSS, SUR L'AFGHANISTAN,L'IRAN,LE NICARA - GUA ET BIEN D AUTRES THEMES .

LA POLOGNE ET LA CRISE DU REGIME CAPITALISTE ....

Alors que dans les états ouvriers, les difficultés et les con tradictions du processus de construction du socialisme se résolvent ou cherchent le chemin de la solution comme en Pologne, dans les - pays capitalistes, n'importe quelle mobilisation, n'importe quel - problème conduit immédiatement à des affrontements, des conclusions pour en finir avec ce régime.

Les états ouvriers déterminent le cours de l'histoire. C'est- la Pologne, et l'existence de l'Union Soviétique, qui permettent - l'existence et le maintien de conquêtes de la gauche dans les pays capitalistes, comme le gouvernement de gauche en France. La France est un produit de ces rapports de forces mondiales. Le Parti Socia liste français cherche une voie intermédiaire, il ne veut pas du - capitalisme, mais non plus de l'état ouvrier. Cependant, chaque - pas qu'il fait, chaque mesure qu'il prend, va contre le capitalis- me et le rapproche plus de l'état ouvrier que du capitalisme mon-- dial.

La réunion à Ottawa des grands pays capitalistes du monde a été une expression de cette crise insoluble dans laquelle se trou- ve le système capitaliste. Ils se sont mis d'accord sur le fait... de se retrouver l'an prochain. Ils ont dû supporter Mitterand etla participation des ministres communistes au gouvernement français . Les contradictions au sein des pays capitalistes sont très profon- des. Ce que fait l'impérialisme Nord-Américain en maintenant tout à fait artificiellement le taux élevé du dollar équivaut à une me- sure de guerre contre l'Europe, et particulièrement contre la Fran ce et contre l'Allemagne. Reagan n'a pas obtenu que les capitalis- tes européens rompent avec l'Union Soviétique, ni acceptent des me sures nouvelles pour appuyer sa politique au Moyen-Orient ou en - Amérique Centrale et du Sud. Le système capitaliste reste sans moy ens d'actions pour saboter et détruire le progrès de la gauche en- France. Il va les chercher et n'a renoncé à rien, tout comme il se prépare à la guerre même en étant dans des conditions très défa vorables pour lui. Mais cette réunion d'Ottawa montre qu'il y a - une crise très grande et la possibilité d'initiatives anti-capita- listes très profondes partout en Europe et de suivre l'exemple et l'expérience de la France.

Pour la Belgique, c'est une perspective à discuter et à cons- truire. Les dirigeants du Parti Socialiste s'évertuent à démontrer qu'ils font "la politique du moindre mal", alors que dans le pays- voisin, on peut voir bien concrêtement maintenant qu'autre chose - est possible et que la construction du front de la gauche - partis ouvriers, partis de gauche fédéralistes, gauche chrétienne et syn- dicats - est le seul moyen de présenter une alternative pour le - progrès des masses en Belgique.

Les problèmes de la guerre et l'armée Belge

Tout progrès de la révolution dans le monde accule le système - capitaliste mondial et le pousse à accélérer les préparatifs militai- res pour la guerre pour remplacer- l'impossibilité pour lui d'inter-- venir pour empêcher le progrès. - Mais comme le dit le Camarade POSA DAS dans beaucoup de textes, l'im- périalisme prépare la guerre dans- les pires conditions pour lui. Car il ne compte déjà plus sur un ap-- pui social important. Et ce qui - est encore plus grave pour lui c'- est qu'il ne peut même plus compter entièrement sur ses forces armées. L'armée aussi n'échappe pas à l'in fluence qu'exercent les états ou-- vriers. Et comme une illustration- de cela, l'enquête parue dans le - "Soir" le lendemain de la fête na- tionale Belge, sur l'état moral - des forces armées belges, est très intéressante.

Il apparait bien clair dans - cette enquête, que les militaires- se posent beaucoup de questions - sur leur rôle dans la société et - ont des positions qui ne correspon dent pas toujours aux positions - des états-majors capitalistes. C'- est ainsi qu'ils sont indifférents à "la menace communiste" qui pèse- sur l'Europe, et l'enquêteur est - allé même jusqu'à dire que les mi- litaires sont méfiants envers les- communistes mais qu'il ne fallait- pas en conclure qu'ils étaient vis céralement anti-communistes ou ré- actionnaires.

Quant à la question concernan les pactes militaires, ils y répon dent par l'émission d'un espoir - sur un équilibre des forces mais - beaucoup pensent que l'Union Sovié tique détient la suprématie mili-- taire.

Voilà bien des réponses qui ne correspondent pas du tout à la pensée d'une armée préparée pour - une guerre idéologique. Car la - guerre qui se prépare est bien - idéologique, opposant deux régimes politiques antagoniques et non - deux pays en conflit. Les militai- res de toutes les armées capitalis tes - l'exemple belge n'en est qu' un petit échantillon - émettent - actuellement des doutes sur leur - rôle dans la société et c'est pour cela leur préoccupation sur le - fait qu'ils sont mal considérés - par la population (toujours enquê- te sur l'armée belge). Ils ne sont pas convaincus de la nécessité de cette guerre et pour défendre quoi Car actuellement ce n'est plus une question de défendre la patrie -si la patrie en elle-même et dans le- sens donné par la révolution bour- geoise n'est pas menacée.

Toute cette situation, ces - questions que se posent les mili-- taires belges, est une expression- de la décomposition des armées ca- pitalistes et de la crise du sys-- tème dans son ensemble. L'impéria- lisme est acculé de partout, sur - le plan mondial ainsi qu'à l'inté- rieur même des Etats Unis ou des - pays capitalistes d'Europe. Car - comme le dit le Camarade POSADAS , actuellement tout mouvement dans - le monde est anti-impérialiste. Et cela on le voit bien, que ce soit- les mouvements de libération, les mouvements d'écologistes, les jeu- nes qui luttent pour le désarmement les manifestations de la jeunesse- en Allemagne contre l'installation des missiles nucléaires jusqu'aux- féministes et aux homosexuels,tous sont contre le capitalisme.

Cette enquête sur l'armée bel ge est un bon indice de la crise - très profonde du système capitalis te et qui ouvre de très grandes - perspectives pour une intervention plus fréquente de la part des syn- dicats et des partis de gauche. Il faut s'adresser aux militaires avec des écrits, des analyses pour tran sformer leurs doutes en assurance- de la supériorité de la société - socialiste future.

la mort de Bobby Sands et la signification des grèves de la faim en Irlande

5 mai 81

J. POSADAS

L'article de J. POSADAS que nous publions ci-dessous rend hommage à l'héroisme des militants de l'IRA et analyse la signification profonde de ce mode d'action et "qu'elle aura des effets politiques en Angleterre". C'est ce qui se produit actuellement, et particulièrement dans la classe ouvrière anglaise qui fait une pression énorme sur le Parti Travailliste, pour le décider à lutter pour renverser le gouvernement Tatcher et aller au gouvernement avec un programme anti-capitaliste - une partie de ces changements programmatiques dans le Labour Party concerne l'Irlande.

Pour la première fois des résolutions pour la Conférence Nationale proposent la solidarité avec les grévistes irlandais, la reconnaissance de leur statut de prisonniers politiques et le retrait des troupes britanniques d'Irlande. Pour la première fois aussi, Le Labour Party met en question la monarchie britannique et revendique le désarment unilatéral de la Grande Bretagne. Ce sont des pas importants dans la formation d'un courant de gauche travailliste et la grève de la faim des camarades irlandais y a contribué beaucoup.

Il faut considérer la profondeur du processus révolutionnaire mondial quand son influence arrive à faire adopter par des jeunes une attitude comme celle de Bobby Sands. Pour eux c'est de l'héroisme. Il y a une certaine base d'héroisme dans un sens historique. Leur action indique le profond sentiment avec lequel l'humanité veut changer la société. L'humanité cherche à mettre de l'ordre dans la société. Apparemment ce problème n'est pas posé, mais dans le fond, il l'est. Bernadette Devlin l'a déclaré dans une récente interview : "nous voulons changer la société". Il ne s'agit pas d'un mouvement religieux, c'est pour cela que le Pape s'en lave les mains.

L'action de Bobby Sands a une répercussion mondiale. C'est la petite bourgeoisie qui la suit attentivement et qui condamne (les anglais). Tous les organes de T.V. et de presse capitalistes font comme s'ils avaient de la sympathie pour Bobby Sands. Sans le dire,ils le présentent comme un héros ; ils le font pour contenir la préoccupation parce que la petite bourgeoisie catholique du monde est disposée à faire la même chose que lui.

Quand on en arrive à une telle expression de résolution - car pour Bobby Sands il s'agit d'une attitude héroique pour défendre le progrès au travers de la défense des droits des prisonniers politiques - c'est parce que la Grande Bretagne est mûre pour des changements. Les travaillistes l'ont également exprimé dans leurs résolutions ; mais ils manifestent aussi toutes leurs contradictions dans le fait qu'ils n'appuient pas les revendications des prisonniers irlandais.

L'impérialisme anglais ne fait aucune concession aux irlandais afin de ne pas défaire l'unité capitaliste de l'Angleterre. Le capitalisme est tout ce qui reste encore d'uni en Grande Bretagne. Ils ont des divergences internes , mais ils restent unis parce qu'ils ont une peur panique ; toute concession importante de leur part a l'effet d'une trainée de poudre.

Au milieu d'un tel processus de soulèvements, la majorité des partis communistes qui n'ont pas compris à temps la tournure de ce processus qui, sous toutes sortes de formes cherche la transformation de la société, développent en leur sein des couches conciliatrices avec le capitalisme.Ce ne sont pas nécessairement des couches qui défendent le capitalisme mais du fait du manque de vie politique intérieure, n'élèvent pas leur confiance dans la transformation de la société et cherchent donc à s'adapter.

A l'étape actuelle, on voit de tout : les manifestations des homosexuels et les actions comme celles de Bobby Sands. Il faut tenir compte de tous ces aspects. La comparaison entre eux est logique, elle n'a rien d'empirique. Lesgens veulent changer la société pour résoudre tous leurs problèmes. Les homosexuels qui manifestaient récemment à Washington disaient : "changeons la société, appuyons le Salvador. Vous ne nous comprenez pas. Nous soutenons le Salvador". Et cela aux Etats Unis où le problème de l'homosexualité s'exprime de façon plus perverse que dans d'autres pays. Car aux Etats Unis il y a une profonde dégénérescence en partant des hautes couches de la société jusqu'aux couches moyennes de la population. Mais chez les premiers il s'agit d'une dégradation humaine, chez les seconds , d'une maladie de la société capitaliste ; l'homosexualité en est une expression, elle est le résultat de l'insécurité qu'ils éprouvent devant la vie. L'homosexualité dans la haute société n'a pas le même caractère, elle est la manifestation d'une dégénérescence sexuelle.

Quand la société en arrive à produire des éléments qui cherchent, par leur sacrifice personnel , une façon d'intervenir, cela provient de ce qu'il n'y a pas un parti qui représente ce processus. Cela se passe en Grande Bretagne , aux Etats Unis. En France, personne n'a agit comme Bobby Sands, les gens préfèrent soutenir Mitterrand De plus, un nombre immense d'homosexuels sont de gauche.

Cette action des irlandais signifie que le prolétariat anglais se prépare à des actions très importantes, et que ces directions ne l'expriment pas. Ce processus s'exprime en partie dans la lutte interne des Trade-Unions et du Parti Travailliste, avec le limogeage de la droite et le développement de la gauche. Mais il s'exprime surtout en dehors du Parti Travailliste parce que ce dernier ne mène pas une vie politique cohérente Par exemple, les mobilisations des jeunes noirs à Brixton n'ont pas été prévues, ni organisées, ni même soutenues par le Parti Travailliste. Celui-ci a tout au plus protesté. Tous ces problèmes ont leur origine dans l'élévation de la conscience sociale contre le système d'oppression de la propriété privée, contre le système capitaliste.

La base essentielle pour stimuler et dans beaucoup de cas, promouvoir ce processus, c'est l'existence des états ouvriers et lacorrection de leur politique à propos de la Pologne, entre autres. La population fait des comparaisons. Par exemple, la population voit que les attentats contre des policiers, des généraux en Espagne sont des actions de coups d'état. Ils font des tentatives de coups d'état même s'ils ne peuvent les réussir parce qu'ils n'en ont pas la force. La même chose se passe en Italie avec les sequestrations, les assassinats comme celui de Bologne. Le capitalisme agit de la même façon en Espagne et en Italie Il utilise le terrorisme pour frapper. En France, il ne peut pas faire de même, car le mouvement ouvrier y est plus compact, et le parti communiste a des positions meilleures que le PC Espagnol ou Italien. C'est un parti communiste plus ferme et dont la base a une grande maturité.

L'indignation pour la mort de Bobby Sands va avoir d'autres conséquences. Elle est un indice de la résolution de la jeunesse, et elle dément tous ceux qui voulaient mesurer la jeunesse anglaise en fonction de la drogue.

On peut voir les différentes formes qu'adopte le processus du monde. D'une part, les astronautes soviétiques qui restent pendant six mois dans l'espace sans demander de récompenses, ni de salaires, ni d'assurance pour la vie ; d'autre part Bobby Sands sur la terre, qui fait ce que font les soviétiques dans l'espace : ils montrent qu'il faut utiliser toutes les formes de combat pour en finir avec le système d'oppression. Les militants de l'IRA sont tous de gauche.

Mais l'existence même de ces formes de lutte montrent le manque de direction historique : les partis communistes et les états ouvriers devraient remplir cette fonction. Quand de tels évènements se produisent dans des pays comme l'Angleterre ou les Etats-Unis,qui étaient inaccessibles à l'influence mondiale, quand l'influence du monde pénètre jusque là, c'est parce que ces pays sont murs. Ce n'est pas seulement le groupe qui fait cette action qui est mûr. Il est l'expression d'une maturité du pays.

Il peut faire l'action qu'il mène parce qu'il existe, de toutes façons, un progrès dans le Parti Travailliste, une décomposition dans le gouvernement de Thatcher et un soulèvement comme celui des noirs de Brixton qui sont des alliés naturels du mouvement des irlandais. Ce qui manque, c'est une direction. Il faut voir tous les mouvements qui se sont développés en peu de temps en Angleterre : le mouvement d'Ecosse, celui des Gallois, et maintenant la grève de la faim en Irlande. C'est un indice de la maturité du processus. Le parti n'est pas mûr en Angleterre. Il n'y a pas de parti. Et les partis communistes des états ouvriers ne comprennent pas cela non plus et n'élèvent pas la vie politique et ne font pas intervenir les masses des états ouvriers. Par exemple les syndicats soviétiques devraient envoyer un salut pour l'objectif historique nécessaire de la lutte de Bobby Sands.

Nous ne sommes plus à l'époque de Lénine où on pouvait considérer que pas toutes les méthodes de lutte étaient bonnes et que la grève de la faim n'était pas le bon moyen pour persuader. Aujourd'hui, les luttes prennent toutes les formes. Mais cette grève de la faim exprime la limitation du mouvement irlandais et des travaillistes. Si les travaillistes avançaient plus à gauche et organisaient un mouvement de masses avec un programme anti-capitaliste, il n'y aurait pas besoin d'une action comme celle de Bobby Sands. Mais si la lutte en arrive à cette forme d'action, c'est parce que le processus est très profond. Cette mort individuelle - et le capitalisme espère en être quitte une fois l'enterrement - exprime une protestation et une lutte dont le contenu est infiniment plus profond.

L'action de Bobby Sands va avoir de très grandes répercussions C'est très important que les soviétiques soient intervenus. Cela va avoir des répercussions jusque dans le Parti Travailliste. Celui-ci a eu jusqu'à présent une position criminelle (2). C'est à cela que l'a conduit l'absence de conception théorique juste, de méthode d'interprétation et de programme. Les Travaillistes ont soutenu, appuyé, défendu pendant toute leur vie l'Empire Britannique. Le développement mondial conduit à la situation actuelle dans laquelle l'Irlande veut être une république. Ces luttes existent depuis la constitution de l'Angleterre. Mais à l'étape ascendante de l'impérialisme anglais, la direction impérialiste distribuait un peu de ce qu'elle volait dans le monde, elle partageait en partie avec les pays du Royaume Uni et conservait ainsi l'appui de la bourgeoisie catholique d'Irlande du Nord. Mais elle ne peut plus le faire maintenant . Le capitalisme anglais doit couper

suite page 4

sur Bobby Sands...

suite de la page 3

court à ses dépenses. Il a supprimer les subventions pour le lait, les transports, la majorité des services à la population. Il a diminué tous les services hygièniques dentaires, médicaux. Il n'a plus de force. Les secteurs les plus sensibles à ces mesures sont la classe ouvrière, la paysannerie, la petite bourgeoisie, la bourgeoisie pauvre d'Irlande. Ce sont ceux là qui font appel à l'indépendance D'autre part, la population veut aussi l'indépendance parce qu'elle se sent opprimée, traitée avec mépris. Les Travaillistes n'ont pas de politique pour répondre à cette situation parce qu'ils ont toujours eux-mêmes développés une politique de maintien de la domination de l'empire britannique. Ils ont mené cette politique à l'étape du développement de l'impérialisme anglais Et celui-ci même à l'étape de son déclin, conservait une certaine force mondiale. Maintenant il n'en est plus rien ; et les travaillistes n'ont ni programme, ni politique face à tous les problèmes qui surgissent. Ils espèraient pouvoir aller au socialisme avec l'Angleterre telle qu'elle était et même avec les colonies. Le parti travailliste n'a jamais connu un mouvement important en défense de l'indépendance des colonies. Plus tard il fit des déclarations, mais il n'a jamais eu un programme d'indépendance des colonies.

En Allemagne par contre, le parti Socialiste de Rosa Luxembourg et Karl Liebknecht considérait l'indépendance de toutes les colonies comme un point essentiel de son programme. C'est pour cela que le capitalisme a une telle haine contre eux, non seulement parce qu'ils proposaient le socialisme en Allemagne mais aussi parce qu'ils revendiquaent l'indépendance de toutes les colonies. C'était une étape d'organisation du mouvement communiste mondial. Les problèmes qui se posent à l'étape actuelle de l'histoire dépassent tous les travaillistes et également tous les petits partis communistes et même le Parti Communiste italien.

La mort de Bobby Sands va stimuler beaucoup de gens à intervenir et montrer la stupidité de ceux qui disaient que la jeunesse se consacre à la drogue. Bobby Sands meurt mais c'est le capitalisme anglais qu'il tue. Le mouvement d'opposition au système capitaliste utilisant des moyens proches de la révolution sociale, va aller en s'amplifiant. Quand un camarade se laisse mourir de faim, c'est un commencement ; la prochaine fois il y aura un mouvement d'un autre type. Ce qu'a fait Bobby Sands ce n'est pas la même chose que se tirer une balle. En se laissant mourir de faim il recherche des effets politiques. C'est une mort consciente. C'est l'organisation de la mort pour faire vivre. Quand ces camarades agissent avec une telle assurance c'est qu'ils expriment des sentiments très profonds et une influence très grande du monde sur l'Irlande. Le monde ce sont les états ouvriers. Il y a une élévation très grande de la volonté de transformer la société. Avant ils demandaient en priorité "L'Irlande indépendante", maintenant ils revendiquent l'Irlande, pour pouvoir la transformer, pour en faire l'Irlande socialiste.

Le capitalisme ne peut résoudre aucun des problèmes comme ceux provoqués par ce processus d'Irlande. N'importe quel progrès va de pair avec les transformations sociales. Il n'y a pas de progrès de la chimie, de l'agriculture, de la mécanique, de la physique en soi. Tout conduit à des transformations sociales. Celles-ci sont la base culturelle de cette étape de l'histoire.

L'attitude des jeunes révolutionnaires irlandais va avoir beaucoup d'influence dans le monde entier. Il y a déjà des marxistes à la direction de ce mouvement, des camarades qui se rendent compte qu'ils doivent être marxistes pour résoudre les problèmes de l'Irlande. Cela va avoir aussi beaucoup d'influence sur le parti travailliste dont l'arrièrement est dû à sa conception nationaliste bourgeoise et à la composition de sa direction. C'est pour cela qu'il ne prend pas position.

L'action de Bobby Sands, tout en étant importante, est limitée. Elle ne dit pas quel programme, quelle politique il faut faire. C'est une attitude juste et héroique mais qui est limitée organisativement. Elle a une certaine relation avec le vieux mouvement nihiliste, anarchiste. Mais ce n'est pas non plus la même chose. Le mouvement nihiliste n'était pas un mouvement de masse et il ne posait pas un problème de revendication territoriale. L'IRA par contre, est un mouvement de masses, mais sans vie politique, sans un programme de transformations sociales, sans programme anti-capitaliste ; il n'unit pas de façon complète l'usine l'atelier, le quartier et les élections.

Il faut rendre hommage à Bobby Sands parce qu'il est l'expression d'une volonté très profonde de changements pour en arriver à faire un tel sacrifice. Mais il manque une direction, aussi la direction reste aux mains de la bourgeoisie. La bourgeoisie essaie d'utiliser les sentiments de rébellion anti-anglais pour faire ses propres négociations avec l'impérialisme anglais.

5. 5. 1981 J. POSADAS.

l'avortement...

suite de la page 6

ds changements depuis son époque mais il ya eu une concentration des problèmes, c'est pour cela que l'on trouve aujourd'hui des mouvements d'homosexuels qui sont de gauche, ou des écrivains homosexuels comme Pasolini, qui font de bonnes choses en littérature bien que Pasolini fait des oeuvres protectionnistes et confond le prolétariat et le lumpen.

L'apparition du sexe est le résultat d'un processus de million d'années. A l'origine la vie n'avait pas besoin de la différenciation sexuelle pour se reproduire. Quand les formes de la vie se sont élevées la nécessité de continuer l'existence s'est accomplie au travers des sexes. La nature manifestait là une force inépuisable : le besoin de se reproduire a trouvé une réponse dans la reproduction sexuelle - dans le rapport homme femme. Ce ne fut pas le produit d'une étude, mais d'un processus de million et de million d'années. Le sexe n'est pas une condition de la vie. L'humanité qui crée et réunit des molécules et des atomes existant dans l'espace et recrée différemment ce que le cosmos a déjà fait, va faire de même à propos de la reproduction de l'être humain.

Le sentiment dû au sexe, provient de la relation de la vie capitaliste. L'être humain est en train de se développer socialement Il s'exprime au travers de ses écrits, ou au travers des formes sociales, des relations qui existent déjà dans les états ouvriers. Il tend à éliminer toute contradiction entre l'existence en soi, en tant qu'homme ou femme, riche ou pauvre, et la société ; entre la société en tant que telle et la nature, et entre la nature et le cosmos. Ce principe est déjà en train de se développer, et ceci pour la simple raison que l'intelligence a besoin d'un chemin pour avancer ; et au fur et à mesure qu'elle s'élève, elle élargit son champ de vision et d'action. Il ne s'agit pas d'un champ d'action vers l'extérieur mais de celui qui regarde à l'intérieur même de l'être humain. L'élargissement de ce champ d'action intérieur permet une élévation illimitée de la compréhension et de l'organisation de la vie et permet de prévoir d'ici à des millions d'années. Cela ne veut pas dire qu'on prévoit ce qui va se passer d'ici à des million d'années, mais qu'on voit un processus qui peut s'étendre sur des million d'années.

Quand l'humanité acquiert une telle capacité de prévision - et ceci grâce à Karl Marx et aux Etats ouvriers - c'est parce que la base même des problèmes actuels est en voie de trouver une solution, au plan intellectuel et en partie aussi sur le plan social. Les états ouvriers sont l'expression de cette préoccupation de l'esprit humain, quand ils font des expériences dans le cosmos comme celle d'envoyer les stations dans l'espace. Une des expressions les plus riches de toute l'histoire de l'humanité se trouve dans le fait que les Soviétiques ont envoyé, lors d'un premier voyage dans l'espace, un chien. Ce n'était pas simplement pour faire une expérience biologique mais parce qu'il y a une certaine assimilation de la vie humaine de la part du chien. Le chien est l'animal le plus proche des relations humaines. Bientôt les Soviétiques trouveront d'autres animaux, des singes qui auront une relation beaucoup plus grande et plus intelligente encore avec l'homme que le chien.

Dans tout ce processus, l'humanité trouvera la manière d'éliminer les sexes et la vie sexuelle non pas qu'elle en sera fatiguée ou qu'elle n'en aura pas le besoin mais parce qu'elle dépassera intelligemment cette vie-là. Elle n'aura aucun mépris ni aucun dédain pour son passé mais le raisonnement et l'intelligence s'élèveront et l'humanité verra la vie sexuelle et les sexes créés par la nature comme une des étapes de l'histoire humaine. L'être humain n'aura pas besoin de cette vie. Il est une forme supérieure de la nature et en tant que forme supérieure il ne pensera pas à retourner à la nature mais bien à aller vers le cosmos. Mais la base pour pouvoir aller vers le cosmos, est de comprendre mieux la nature.

L'intelligence n'est pas une conquête de la nature, mais une création de la nature au travers de l'être humain. Les formes matérielles de l'existence requièrent un développement allant jusqu'à un certain niveau de relations à partir duquel il est possible d'agir de manière consciente, rationnelle et de prévoir. C'est ainsi que l'on peut prévoir, entre autres, que les sexes vont s'éliminer.

30. 4. 81 J. POSADAS.

(1) Référence au référendum qui eut lieu en Italie en Mai 1981 sur l'avortement. L'église et la démocratie-chrétienne, appuyant le "mouvement pour la vie", ont proposé de faire un référendum pour annuler la loi actuelle sur l'avortement, c'est-à-dire, pour rendre à nouveau l'avortement illégal. Les radicaux, d'autre part ont présenté eux aussi un référendum pour abroger la loi actuelle sur l'avortement afin que "l'avortement soit plus libre". Les partis de gauche, communistes, socialistes, sociaux démocrates, ont pour leur part, appuyé la loi actuelle. La victoire du NON à ces deux référendums fut écrasante, du Nord au Sud de l'Italie et avec une participation très importante de la population à l'élection.

Souscription

Abonnez vous à

Lutte Ouvrière

Abonnement annuel
100 Francs
Abonnement de soutien
600 Francs

A Renvoyer à "Lutte Ouvrière"
B.P. 273 Charleroi 1

Verser la somme au CCP de Pôlet 000.0976234.26
en mentionnant: Abonnement à "Lutte Ouvrière"

NOM.....

PRENOM.....

ADRESSE COMPLETE.....

TELEPHONE.....

désire un abonnement annuel ou un abonnement de soutien à "Lutte Ouvrière"

l'avortement et les relations humaines dans la société socialiste 30-04-81 J.Posadas

Au moment où en Belgique, les autorités judiciaires reprennent les poursuites contre des médecins qui ont pratiqué des avortements, la discussion de ce problème revient à l'ordre du jour. En Italie la population s'est prononcée en majorité au référendum pour soutenir le droit à l'avortement. Et cela malgré la campagne de la démocratie-chrétienne et l'intervention directe du Pape dans le débat. Même l'attentat contre le Pape n'a pas conduit les masses catholiques à se soumettre aux injonctions de Jean Paul II . La comparaison entre la situation en Italie et en Belgique est importante, car cette injonction de l'Eglise - au travers de l'interdiction légale de l'avortement - n'est pas acceptée par les masses Belges non plus, ni par les secteurs catholiques. Mais la population n'a aucun moyen de s'exprimer ici. Toutefois, le fait que la loi contre l'avortement ne soit pas appliquée dans les faits, montre assez bien les craintes de la bourgeoisie et du pouvoir judiciaire, de voir les gens passer au dessus de toutes manières, et de ne pas savoir comment s'imposer. La reprise des poursuites judiciaires fait partie des manoeuvres politiques de la droite qui essaie, dans ce domaine - comme dans tous les autres de la vie sociale, culturelle, éducative, de la santé... - de rétablir une autorité, une imposition, profitant de la faiblesse ou de la passivité des dirigeants socialistes au gouvernement. C'est pourquoi, nous manifestons notre solidarité pleine envers les médecins et les femmes qui pratiquent l'avortement et considérons cette lutte comme une partie des changements sociaux profonds qui sont nécessaires en Belgique.

En même temps, nous croyons nécessaire de sortir la discussion sur l'avortement du cadre limité dans lequel les organisations de gauche le laisse, comme le pose le Camarade POSADAS dans l'article ci-dessus, pour situer ce problème dans la construction des nouvelles relations humaines auxquelles aspire et se prépare déjà l'humanité qui va vers le socialisme.

On peut parler de "vie" quand existe déjà l'organisation qui permet de développer la vie. La formation du foetus ne signifie pas qu'il y a déja une vie organisée.- La vie, dans le régime capitaliste est organisée d'une façon telle ment inique que les gens doivent soutenir leurs familles sans avoir les moyens ni les ressources pour le faire.

L'Eglise Catholique cherche à soumettre les sentiments paternels maternels, familiaux, aux conclusions adoptées par la religion catholique. Quel but poursuit l'église en appuyant le OUI pour l'abrogation de la loi sur l'avortement (1), alors qu'elle aurait intérêt à ce que les avortements soient encore plus nombreux ? Elle n'a pas un intérêt matériel à ceque le droit à l'avortement soit éliminé. Dans ce sens, elle aurait même intérêt à ce qu'il y en ait plus,car un grand nombre de médecins catholiques vivent de l'avortement clandestin. L'église prend cette position pour maintenir son autorité sur tout ce quiconcerne la vie et pour montrer que la vie, en dernière instance, est déterminée par Jésus.

L'église défend la conception mystique de la naissance, elleveut démontrer que la naissance est un produit du ciel et de dieu afin de dominer les gens et de justifier sa propre fonction dans l'histoire Elle veut se présenter comme un protecteur de la naissance entant que produit de dieu. Mais s'il y avait une croissance démographique immense sur la terre, l'église serait bien en faveur del'avortement et inventerait que "dieu soutient le droit à l'avortement".

L'Eglise est contre l'avortement parce qu'elle veut continuer à dominer et à contrôler les sentiments des gens, elle cherche à apparaitre comme la bienfaitrice qui contrôle la vie et elle veutse montrer comme le défenseur de la vie en faisant apparaitre ceux qui appuient la loi sur l'avortement comme les défenseurs de la mort.

Les arguments des socialistes des communistes et des radicaux en défense de l'avortement ne se basent pas sur des analyses scientifiques, ce sont des arguments positivistes. La société capitaliste se base sur les droits personnelsde chaque individu; pourtant elle nie à la mére le droit de choisirsi elle veut ou non un enfant. L'égliseveut établir un contrôle sur les relations sexuelles, sur le mariage, sur les enfants, pour assurer sa domination et sur cette base contrôler la pensée. C'est une attitude stupide parce que c'est impossible d'y parvenir. L'égliseva perdre dans ce référendum sur l'avortement . Il est possiblequ beaucoup de gens vont s'abstenir parce qu'ils sont contre les communistes ou les socialistes mais que de toutes façons ils ne veulent pas se soumettre à l'église non plus.

Il faut analyser le problème de l'avortement avec une méthode scientifique. La vie doit être jugée en fonction de la nécessité et de la possibilité de vivre.Les communistes disent :"nous souhaitonsqu'il n'y ait plus d'avortements, mais il est nécessaire d'y avoirdroit". Ce n'est pas correct de poser ainsi le problème. Il faut dire : nous souhaitons que l'êtrehumain vive en accord avec l'organisation de l'intelligence ; si l'intelligence décide qu'il faut contenir l'expansion de la natalité, il faut la contenir. Contenirles naissances ne veut pas dire tuer des vies humaines mais bien empêcher qu'il y ait de nouvelles naissances - et ceci pour mille raisons. Une fois que l'humanité trouvera les moyens de vivre dans le cosmos, cent mille millions de personnes pourront vivre ; il y aura de la place pour tous et l'humanité pourra se répandre dansl'espace.

Ce problème ne pouvait pas se poser de cette façon à l'époque de Marx, Engels ou Lenine parce qu'il fallait encore avoir l'assurance de pouvoir dire qu'on ira sur d'autres planètes. La terre organisée rationnellement a de quoi contenir un million de fois plusd'habitants que le nombre actuel. Ce qui veut dire qu'on pourrait vivre encore cent millions d'années sur la base de l'organisation actuelle de la terre. Mais il y a aussi la possibilité que la vie devienne infinie une fois que la science et les relations avec le comos se seront développées. Infinie dans le sens que la vie n'ait pas de fin et que l'univers vive des translations , des mutations, des transformations mais non une fin. Atteindre tout cela est possible mais dans unavenir très lointain.

L'organisation de l'être humain part de la nature, de laterre et se compose de formes physiologiques déterminées devant remplir des fonctions déterminées, mais empiriques. Une fois que cette organisation se fera rationnellement , la fonction changera. Dans le futur , l'humanité verra si elledoit recourir ou non à l'avortement. L'avortement ne signifie aucun attentat à la vie ni aux idées,c'est un problème de convenance pratique

Les communistes ne donnentpas d'explications scientifiques surce problème. Ils disent que la femmeest la victime des hommes,et l'homme victime de la femme et que l'un et l'autre sont victimes de leur propre empirisme. Ils séparent la vie sexuelle du fait d'avoir des enfants, qui est un de ses résultats. On ne discute pas ces problèmes. Ils discutent dans le vide, sans donner d'explications scientifiques sur la relation entre la vie sexuelle et la nécessité - bien que non constante - d'avoir des enfants. Ils ne font pas de discussions, de conférences sur ces thèmes. Les communistes, tout comme les socialistes et les radicaux ont une politique opportuniste.

Engels dit que le problème d'avoir ou non des enfants serarésolu par l'humanité. S'il faut faire des avortements qu'on les fasse, non comme une obligation ni par principe mais quand la nécessité de le faire se fait sentir. Le besoin de création de l'être humain le conduit à avoir des enfants. Aussi, quand il empêche la naissance de nouveaux enfants cen'est pas parce qu'il ne veut pas créer, mais parce qu'il doit empêcher que de nouveaux enfants surviennent pour pouvoir maintenir ce qu'il a déjà créé.Dans cette campagne électorale, les communistesdonnent des arguments complètement opportunistes et petits-bourgeois. Ils pourraient faire des débatspublics et des publications sur le problème de l'avortement, sur ses conséquences et montrer quelles sont les racines sociales,historiques de ce problème. Les communistes et socialistes, par contre, présentent la femme comme une victime, ce qui est complètement faux Si la femme est une victime alors l'homme est son bourreau et cela est faux. Ils posent que les gens disent qu'ils sont des victimes en ayant des enfants alors que les gens pensent :"nous voulons avoir une vie sexuelle sans nécessairementavoir des enfants. Et cela ne représente aucun dommage pour l'être humain ni pour la société. Les partis ne donnent pas d'explications scientifiques, ils donnent des explications selon leurs convenances électorales.

Dans le futur ~~la maternité~~ sera supérieure à ce qu'elle est aujourd'hui. Maintenant, la femme vit un processus d'inhibitions de toutes natures où les douleurs de l'accouchement peuvent elles-mêmes avoir une origine génétique. Mais dans le futur, l'humanité envisagera ce qu'elle va faire.

L'église, ces sans vergognes, canailles prétendent que l'avortement signifie tuer des vies humaines. Or l'Italie est un des pays dans lequel on trouve le plus grand nombre d'enfants qui travaillent dès l'âge de 5 ans. C'est en Italie que beaucoup d'enfants meurent d'accidents de travail , de problèmes scolaires, familiaux ,de manque de soins. Ces canailles de Pape et de système capitaliste cachent tout cela. Le système capitaliste a intérêt à supprimer la loi sur l'avortement afin de maintenir un pouvoir mystique sur les gens, car si on se mettait à discuter tous ces problèmes, son pouvoir mystique disparaitrait.

L'Eglise ne tient aucun compte des mères du Salvador qui tout en ayant tous leurs enfants assassinés, continuent à lutter. Par contre, l'église se met à crier si on supprime un embryon - qui est une vie non encore organisée. Mais oublietous ceux qui sont tués au Salvador. "Non, ceux-là, ce sont des révolutionnaires,dessubversifs Pour l'église, il ne s'agit pas de vie humaine dans ce cas-là.

Nous souhaitons aussi qu'à l'avenir il n'y ait plus d'avortements. Mais est-ce une chose rationnelle, à l'heure actuelle,pour la vie humaine ? Quand on rendra la vie impérissable on pourra discuter d'une autre façon. Mais au-

suite page 6

L'AVORTEMENT ....

jourd'hui nous vivons dans un régime bien déterminé. Le problème dont il faut se préoccuper n'est pas "de souhaiter qu'il n'y ait plus d'avortements", mais souhaiter qu'il n'y ait plus de capitalisme afin qu'il n'y ait plus de gens qui meurent faute de pouvoir se nourrir. Il y a plus de personnes qui meurent de faim en un jour que de morts dus à l'avortement en cent ans. La science, l'intelligence n'ont pas été contenues du fait qu'on a eu recourt à l'avortement. La preuve en est l'existence de l'Union Soviétique et des autres Etats ouvriers.

L'église déclare : Dieu a commandé qu'il faut avoir des enfants donc il faut en avoir".Mais Dieu a commandé aussi de vivre... et eux font la guerre et tuent des gens. Au lieu de parler de cela, le capitalisme fait tout un scandale au sujet de la Pologne parce qu'il a vu passer... un chat soviétique" !

Les communistes disent qu'ils souhaitent qu'il n'y ait plus d'avortements, mais ils ne donnent aucune explication. Nous ne sommes pas contre l'avortement, ni aujourd'hui, ni dans le futur, ni dans le passé. Postérieurement ce problème ne se posera plus, parce que l'humanité poussée par sa propre nécessité, va chercher la manière de ne pas devoir recourir à l'avortement Dans un sens historique, l'avortement est, de toutes façons,un acte contre la nature de la femme et de la vie, mais il doit se faire à cause du développement actuel aigu de la vie sociale. Dans le futur l'humanité décidera si elle veut ou non avoir des enfants, si elle veut ou non continuer à croitre. Mais cela ne peut pas être décidé aujourd'hui. Moins encore par une caste comme l'église qui agit en fonction d'intérêts sociaux de répression de la pensée, en fonction d'intérêts arriérés et égoistes et qui tendent à cacher la criminalité du système capitaliste qui tue les vies en plein développement.

Les lois permettant l'avortement sont des lois découlant de ce système social. Dans le futur, aucune loi ne sera nécessaire. les gens verront s'il convient ou non d'avoir des enfants, et les femmes et tous les êtres humains vont préférer garder les enfants une fois qu'ils sont conçus. Dans le futur, il y aura des moyens anticonceptionnels supérieurs aux actuels . L'être humain n'est pas une fabrique d'enfants. On ne peut pas limiter cette discussion seulement à l'Italie, ni la circonscrire aux relations actuelles.

Avant de déterminer la nécessité de légitimer l'avortement ,il faut poser la question si les relations sexuelles soient déterminées par la conscience. Aujourd'hui ce n'est pas le cas. Elles sont déterminées par l'empirisme qui s'exprime de mille manières, et il nepeut donc y avoir de régulation consciente dans cette société. La relation sexuelle est nécessaire dans la vie telle qu'on la mène jusqu'à présent que ce soit ou non pour avoir des enfants. Toute vie sexuelle qui recherche des satisfactions individuelles qui remplacent la vie intellectuelle, est une fuite de cette vie. C'est là quelquechose d'inévitable dans le système capitaliste ; le problème qui se pose n'est pas celui de l'avortement, mais celui de la structure et des relations de ce système.Voilà ce qu'il faut discuter.

Dans ce problème de l'avortement, on présente la femme comme une victime et la femme le sent, et ce n'est pas ainsi car chaque père ou chaque mari conscient, éprouve un sentiment de souffrance aussi grand que celui de la femme. D'autre part, les difficultés rencontrées au cours d'un avortement sont de moins en moins grandes. Il faut considérer le problème de l'avortement de la même manière que l'on traite le problème des pays les plus arriérés qui,pour avancer adoptent ce qu'il y a de plus avancé. L'avortement est un problèmede cette société-ci, de ses relations sociales. Dans le futur, l'avortement ne sera pas nécessaire parceque les naissances ne se réaliseront pas à partir du dosage des moyens anti-conceptionnels, mais à partir d'une relation humaine dans laquelle la vie sexuelle sera la dernière des préoccupations desgens. La vie sexuelle qui conduit à une préoccupation individuelle , empêche le développement de la pensée et de l'intelligence, elle le rend égoiste, individualiste. La personne qui prend comme guide la satisfaction sexuelle ne se laisse plus conduire par l'intelligence pour voir comment il convient d'agir. C'est la même chose quise pas se pour celui qui boit du vin ; il va dans la même voie, même si les effets ne sont pas les mêmes.

Les communistes discutent en termes de "bien" ou "mal". Cela n'est pas correct. La discussion doit avoir une base scientifique . Les relations sexuelles sont nécessaires à l'humanité, les enfants également. Quand l'humanité va élever l'harmonie de ses relations , elle tendra naturellement à avoir tous les enfants qu'elle pourra parce qu'elle va aimer l'existence mais alors l'enfant humain ne sera pas le seul enfant pour elle : une belle fleur sera aussi un enfant , un petit veau le sera aussi et une bonne création humaine sera aussison enfant. Tout le reste est une expression de la réclusion individualiste provoquée par le systèmecapitaliste, par le système de propriété privée.

L'avortement est un problèmede la société actuelle. Il faut unir à ce problème, celui des homosexuels, des drogués : ce sont des problèmes propres à cette société et non des sentiments normaux et logiques de l'être humain. Les sentiments se forment dans la société Mais ils ont une base ancestrale qui est l'amour humain exprimé au travers de l'amour pour l'enfant qui est la continuation de l'être-humain. Ce sentiment intégré dans une relation humaine fait que la continuation de l'être humain s'unit au sentiment social objectif.

Dans le futur, l'humanité va élever ses relations sexuelles n'en aura besoin que d'une façontrès réduite. Dès 1960, j'ai posé que le sexe va disparaitre dans un futur lointain. Le sexe est une création de l'organisation empirique de la vie. Dans une société organisée consciemment, l'activité sexuelle disparaitra, de même que disparaitront les ivrognes et les drogués.

Les problèmes de l'avortement de la drogue, de l'homosexualité sont le produit de la vie dans lesystème de propriété privée et en particulier dans la société capitaliste actuelle. Quand il existedes homosexuels qui ont une fonction inverse à celle de la nature l'explication de leur existence ne se trouve pas dans la nature, mais dans les relations sociales. Le fait que des gens se droguent est un problème de la société et non de la nature. Il en est de même pour le problème de l'avortement . Même si ces trois problèmes n'ontpas la même origine, ni la même provenance, ni les mêmes effets ,ils sont tous un produit de la société.

La société ne peut juger et raisonner parce qu'elle doit raisonner en fonction des intérêts de celui qui commande. Dans le système capitaliste où se pose le problème de l'avortement -car le problème ne se pose pas dans les Etats ouvriers - il constitue un aspect de la vie de la femme, mais il concerne aussi les hommes. Il ne s'agit pas simplement de dire : "pauvre femme qui doit faire un avortement". Ces cas existent.Mais ils se produisent du fait que les relations sexuelles ne peuvent être rendues publiques. Autrement, faire un avortement ne poserait aucun problème. En fait c'est la société qui se cache, alors que la relation sexuelle est une chose normale quand elle tend à harmoniser la vie. Par contre les relations sexuelles qui consistent en des rapports avec l'un puis avec un autre ne sont pas de l'amour ,mais de l'empirisme sexuel. Quelle est la racine de cet empirisme? Le développement chaotique du système capitaliste qui cherche l'excitation, comme il le fait avec l'alcool. La vie sexuelle devient donc un centre de la vie, même si elle se combine à d'autres formes de relations. Qui faut-il donc combattre ? La relation sociale issue de ce régime social. On peut faire beaucoup de choses, actuellement pour résoudre le problème des drogués, des homosexuels, mais cela reste très partiel parce que ces relations ne dépendent pas d'un groupe ou d'un parti ou l'autre ,mais de celui qui a le pouvoir et peut donc orienter la vie sociale.

Les discussions sur ces problèmes ne sont pas menées scientifiquement. Ce sont des discussions empiriques, au jour le jour. les communistes défendent la loi actuelle sur l'avortement qui est mauvaise en elle-même, mais qui est assez favorable par rapport à ce qui existait avant. Il faut partir de cette loi pour obtenir des améliorations. Nier cette loi, comme le font les radicaux, revient à repartir de zéro. Les radicaux posent des questions qui ne sont pas mauvaises. Les communistes eux-aussi posent de bonnes choses quand ils défendent le droit à l'avortement ; mais défendre l'actueldroit à l'avortement est une mystification. La moitié au moins des médecins démocrates-chrétiens n'acceptent pas de pratiquer des avortements, ils refusent de les faire dans les hopitaux.

La discussion sur le problème de l'avortement doit englober la discussion sur les relations sexuelles, dont le problème de l'avortement n'est qu'une partie. Ce n'est pas correct de présenter la femme comme une victime de l'avortement, une victime qui ala charge des enfants. C'est s'en tenir à un aspect très limité. La femmeestune victime parce que sa position dans la société est celle d'une esclave de cette société. Ce n'est pas à cause de l'homme, mais à cause de la société qu'il en est ainsi. Par exemple, la société considère que l'enfant doit porter le nom de l'homme et non celui de la femme ou des deux. Comme le signalait Engels la société met d'emblée le cachet: "c'est le mâle qui prévaut". Dans le monde animal de telles relations n'existent pas mais d'un autre côté les relations sociales humaines ont un caractère progressiste sous mille autres aspects.Mais l'homme commande parce que la société en a décidé ainsi. Comme il n'y a pas une réponse à ces problèmes de la part des états ouvriers il se produit un processus de décomposition et tous ces problèmesde relations sexuelles empiriques surgissent.

Un autre aspect dont on ne tient pas compte, c'est que l'avortement produit une lésion,non tant à l'organisme qu'à l'esprit.Toutevie sexuelle clandestine, qui oblige à avoir recours à l'avortement et l'avortement en soi pressionne le cerveau et crée certaines normes de conduite qui empêchent d'être constamment conscient et intelligent car on vit sous la pression de ce problème. C'est en général la femme, et non l'homme qui souffre de ces problèmes. C'est le système de propriété privée quiest dépravé, c'est lui qui est responsable. Il produit des aliments empoisonnés et ensuite il prétend que l'homme et la femme doivent être purs" "vivre en véritables chrétiens".

Les sexes vont disparaitre dans le futur parce que la vie sexuelle disparaitra. La tête serabeaucoup plus intelligente non pas du fait de cesser de mener une vie sexuelle mais parce que les êtres-humains seront préoccupés par lebesoin de création. La création ne consistera pas seulement à avoir un enfant, ce sera la création de la société et de l'univers, l'univers sera le prochain enfant de l'humanité. Cela permettra à l'intelligence humaine d'avoir une structure infiniment supérieure.

La société actuelle stimule la sagacité du voleur, la résolution de l'escroc et le mépris de de toute relation autre que celledu processus économique ; cette société justifie tout cela. Danscette société ce n'est pas la création artistique, intellectuelle, musicale ou scientifique mais lesvoleurs et les escrocs qui se distinguent. C'est le résultat de l'épuisement vital auquel est arrivéle système capitaliste. Les Etats-ouvriers n'accomplissent pas encore la fonction qu'ils pourraient accomplir et qui est infiniment supérieure.

Le problème ne consiste pas à défendre en particulier la femme mais il faut tenir compte que la femme subit les aspects les plusarriérés de cette société à causede la relation de forces établie par la propriété privée. C'est l'homme qui détermine le développement, la reproduction et la continuation de cette société de propriété privée. Engels explique cela très bien. Il n'y a pas eu de gran

suite page 4

Sur la nature de la préparation à la guerre

voir page 3 J Posadas 21 Avril 1981

Le processus révolutionnaire en Iran et la crise de la direction religieuse

voir page 5 J Posadas 10 Janvier 1981

NON A LA BOMBE A NEUTRONS.....
voir page 4

LA GREVE DES OUVRIERS DE BOEL.....
voir page 2

Lutte Ouvrière

Organe du Parti Ouvrier Révolutionnaire Trotskiste
Section belge de la IVe Internationale Posadiste

Périodique Mensuel — Envoyer toute correspondance à LUTTE OUVRIERE — BP 273, Charleroi 1 — Abonnement annuel : 100 Francs — Abonnement de soutien : 600 Francs — A verser au CCP 000.0976234.26 de Pôlet.
Editeur Responsable : Pôlet Claudine — 24 rue Van Elewyck — 1050 Bruxelles.

19ème ANNEE N°338 Le 25 Septembre 1981 10 Francs

Chute du gouvernement Crise du système capitaliste

La nouvelle crise gouvernementale prend un caractère plus aigu que les précédentes,dans la mesure même où la crise capitaliste n'a fait que s'accroître- en Belgique et dans le monde. Les dirigeants socialistes qui avaient accepté une nouvelle collaboration gouvernementale escomptaient un certain "redressement économique et conjoncturel" qui leur donneraient du souffle pour négocier le maintien de certains acquis sociaux des travailleurs.Ils espéraient ainsi continuer la politique du "moindre mal". Mais le mal empire inéluctablement et il est totalement irréversible !

Ce mal est dans la nature même du régime capitaliste qui domine encore la Belgique et qui conduit au chaos, à l'austérité , à la guerre pour la population.Le P.S. n'a pas pu accepter de nouvelles compromissions sur le problème de la sidérurgie, par ce que la classe ouvrière se montre disposée et prête à la lutte

En fait,c'est la réaction des travailleurs à l'annonce du nouveau "budget d'austérité" qui a impulsé et obligé les socialistes à modifier leur attitude.La classe ouvrière pèse très fortement dans cette crise, même si elle ne peut pas s'exprimer directement dans cette crise.Les grèves à Caterpillar, à la FN ont été aussi importantes qu'un vote.Elles ont représenté l'avertissement que la classe ouvrière refuse de continuer à faire les frais de cette crise capitaliste.

Les conflits au gouvernement semblent se cristaller entre le CVP et le PS- parti wallon et flamand.Mais cette couverture communautaire ne peut cacher le fond du problème: c'est le régime capitaliste qui est à bout de souffle.Les socialistes ont beau crier et menacer contre les banques privées.Quand le grand capital financier - qui décide en Belgique - n'y trouve pas son compte ,son interêt,il va chercher ailleurs! C'est donc logique de poser qu'il faut nationaliser les banques.Ce sont les socialistes et la FGTB qui devraient être les premiers- au lieu de la CSC wallone- à l'exiger et à lutter pour l'imposer.

Dans les banques et les holdings,il y a de grands capitaux flamands comme wallons ou bruxellois.Pour eux, pas de problèmes linguistiques ! Dans la sidérurgie,Sidmar est autant financé par les banques du Sud que par les banques du Nord du pays.

Là où se posent des problèmes pour les dirigeants socialistes, c'est dans les conflits d'influences et de postes aus sein de l'appareil d'état.Mais ils ne mettent pas en cause la nature capitaliste de cet état, de son régime monarchique,de son appareil de répression,de ses instruments de gestion de l'économie et de la société.La crise et les disputes pour le gâteau au sein de l' Etat capitaliste belge reflète et exprime la crise de l'économie et de toute la structure sociale capitaliste.C'est pourquoi,il faut s ' insurger de toutes nos forces devant toutes les tentatives de présenter cette crise -ou sa solution- sur une base communautaire.

Pourquoi le PS ou la direction de la FGTB ont-ils laissé en silence pendant des semaines les travailleurs de Boël à Tamine , qui faisaient grève pour les mêmes problèmes que les ouvriers wallons ! Au lieu d'organiser la solidarité et un front pour imposer au patronat, le PS et la FGTB ont marché dans la surenchère " anti flamande " à propos de l'aéronautique et du FLAG, oubliant que le capitalisme,c'est la concurrence et l'élimination du plus faible .

Ces mêmes conflits et cette même concurrence se retrouvent à une échelle wallonne si on pousse plus loin la régionalisation ou la fédéralisation de l'état belge.Le démantèlement et la partiali-

suite page 2

POUR LE 60e ANNIVERSAIRE DU PARTI COMMUNISTE BELGE

A la Fête du Drapeau Rouge, nous avons tenu un stand présentant les textes du camarade Posadas publiés par l'EDITION SCIENCE CULTURE ET POLITIQUE en différentes langues . Le Parti a également distribué un tract que nous publions ci-dessous

Cette fête, en soi, constitue un évènement important de la vie du mouvement ouvrier en Belgique . Elle est l'occasion de rencontres, d'échanges d'idées et d'expérience des militants - tant du Parti Communiste qu'extérieurs au PC. Notre Parti s'est réjoui d'y prendre part de l'intérieur cette année,et non plus à l'entrée comme ce fut le cas pendant si longtemps. C'est une des expressions de ce que le front de la gauche est une nécessité objective qui fait son chemin , se construit et se développe par l'exemple.

De ce point de vue, nous croyons que la fête a manqué d'un centre politique culturel qui contribue à impulser ou créer les conditions de ce front de la gauche. A 4 mois du triomphe historique de la gauche en France, la signification, la portée et les conséquences en Belgique, de l'instauration du gouvernement de gauche étaient complètement absentes de la Fête du Drapeau Rouge. C'était pourtant une occasion de faire connaître discuter cela par tout le public , chrétien de gauche, socialiste ou sans parti, qui est attiré à la fête du Parti Communiste parce qu'il aspire justement à cette unification. On pouvait le discuter, sans nécessité pour cela de faire des conférences en bonne et due forme, mais au travers du programme culturel - comme l'a fait par exemple , Theodorakis quand il présenta le Canto General à Paris il y a quelques mois- ou au travers de toutes les autres activités de la fête.

D'autre part, ce manque de centre et de vie politique s'est exprimé dans les rapports avec les mouvements pacifistes - en particulier le CNAPD - présents avec leur stand. Il est certes positif de permettre leur participation avec leurs propres prises de position . Ce qui est moins logique, c'est qu il n'y avait rien dans la fête, de la part du Parti Communiste, pour clarifier les discussions sur les problèmes de la guerre. On ne peut pas laisser un mouvement prôner l' idée des "deux super-puissances"et mettre sur le même pied l'Union Soviétique et l'impérialisme nord - américain, sans engager une polémique avec lui pour le convaincre et surtout pour convaincre les gens qui viennent à la fête, que c'est le système capitaliste qui veut et va faire la guerre et que l' Union Soviétique et les autres états ouvriers n'ont d'autre remède que de s'y préparer pour faire face à l' impérialisme, et aussi que la lutte pour la paix doit s'associer à la lutte anti-capitaliste pour atteindre son but.

Le résultat de cette absence de discussion est de mettre de la confusion et d'affaiblir l'intervention des camarades communistes. Nous proposons de développer ces discussions dans tous les lieux de travail et de rencontre avec les autres organisations du mouvement ouvrier et progressiste..

suite page 2

Informations sur le décès du camarade POSADAS

La mort du camarade J.POSADAS a causé une grande émotion dans le mouvement communiste et progressiste dans le monde entier. Nous consacrerons cette partie de notre journal à en rendre compte aux camarades lecteurs.

Italie

Les funérailles du camarade J.Posadas ont eu lieu dans le local d'une section du Parti Communiste Italien mis à la disposition de la 4ème Internationale - Posadiste et avec la collaboration dévouée de nombreux militants communistes.
Lors du meeting, un camarade posadiste prit la parole, ainsi qu'un camarade du P.C.I. dont nous publions ci-dessous le discours :

DECLARATION FAITE AU MEETING DE FUNERAILLES DU CAMARADE POSADAS par le camarade délégué de la Fédération Romaine du Parti Communiste Italien.

" Chers camarades,

J'exprime ici, au nom de la Fédération Romaine du P.C.I. , un hommage fraternel pour la disparition du camarade Posadas. Ici, dans cette section et moi-même, nous avons eu l'occasion de travailler ensemble, de discuter et d'exprimer les idées pour l'affirmation de la bataille pour la lutte pour le socialisme.

Et je crois que nous continuerons à travailler ensemble pour l'affirmation de ces principes. En ce moment nous sommes émus, comme vous l'êtes vous-mêmes , camarades venus du monde entier, en exprimant notre hommage fraternel au camarade Posadas. Les paroles du camarade qui a parlé avant moi, témoignent d'un travail, d'une lutte, d'une bataille menée de l'avant avec ténacité, comme seuls les communistes savent le faire. C'est la lutte, la bataille pour atteindre les objectifs du progrès de l'humanité que nous avons menée ensemble, même en ayant des positions ou des idées diverses .

Je crois que vous devez continuer à vous développer pour faire en sorte que l'émancipation de l'homme, des peuples, la réalisation du socialisme continuent, avec une grande ténacité, comme nous sommes justement en train de le faire en ce moment difficile pour l'Italie.

C'est avec ces quelques paroles simples que je veux exprimer un profond hommage à un camarade si profondément engagé et qui a su donner une si grande contribution au processus du développement du communisme dans le monde.

Adieu, camarade Posadas ! ".

suite page 6

La grève des ouvriers de Boël et la démocratie syndicale

Les ouvriers des chantiers navals à Boël ont mené une grève exemplaire pendant 24 semaines, contre le licenciement de 128 travailleurs , dans le cadre des rationalisations patronales.

Pendant 24 semaines-6 mois - de grève,les travailleurs ont affrontés le patronat,la gendarmerie les difficultés matérielles importantes pour certaines familles, le silence et l'isolement des Mass Media.Pendant ces 24 semaines de grève,la solidarité,les liens de classe se sont renforcés et l'expérience acquise servira pour l'avenir, même si la lutte n'a pas permis la réintégration des 128 travailleurs licenciés.

Le silence, dans lequel les ouvriers de Boël ont été laissés , a été bien orchestré pour empêcher une élévation de la lutte, et pour empêcher l'organisation de la solidarité , et la communication avec les travailleurs wallons.

Quand il s'agit du sabotage et du silence de la presse réactionnaire,des cercles défendant l'interêt du patron ,c'est relativement accepté par les travailleurs C'est le résultat de la lutte de classes,et des interêts antagoniques entre les travailleurs et le patron,c'est le résultat logique de la lutte contre le capitalisme.

Mais quand le sabotage et le silence viennent des organisations syndicales ,c'est beaucoup moins acceptable.Et à Boël ,comme dans beaucoup d'autres entreprises, les ouvriers ont dû reprendre le travail à cause du sabotage, des mensonges et des magouilles des directions syndicales.Eles utilisent la loi syndicale, les statuts imposés par la bureaucratie syndicale, contre les interêts des ouvriers .

C'est la rage au coeur que le travail a repris à Boël parce que les ouvriers ne disposaient plus des indemnités syndicales pour faire vivre leurs familles.

Dans la dernière assemblée de l'usine,les fédérations syndicales ont fait voter la motion suivante : Accepter les 128 licenciements avec la garantie d'incorporer une cellule de l'emploi, avec 3 ans de garantie d'existence, et la priorité à l'embauche. Cette motion a été rejetée à 62% par les travailleurs. Les directions syndicales ont utilisé ce vote pour faire arrêter la grève (il faut 66% de voix pour poursuivre une grève) alors que le vote portait sur un autre problème.

Les travailleurs ne se sont pas exprimés pour ou contre la poursuite du mouvement, mais les directions syndicales ont décidé que ce vote **servirait** ces intérêts.Les directions syndicales ont une notion très particulière de la démocratie.

La grève de Boël remet à l'ordre du jour, la nécessité de discuter des problèmes de fonctionnement syndical et des principes élémentaires de démocratie interne. Et les délégués de l'entreprise l'ont posé plusieurs **fois** : ils ont eu l'impression de jouer un match de footbal avec 22 joueurs , 11 agents du patron et 11 du Syndicat. Comment est -il possible de gagner une partie ,avec les meilleurs joueurs du monde?

Nous manifestons toute notre sympathie et tout notre appui aux travailleurs de Boël et à leurs délégués syndicaux. Toute la classe ouvrière du pays se sent identifiée dans cette lutte parce qu'elle affronte le même appareil bureaucratique que l'on soit en Flandre ou en Wallonie.

Elle n'a pas pu exprimer sa solidarité de façon concrète parce que les directions syndicales n'ont rien organisé pour établir la communication, l'unification entre les travailleurs flamands et wallons. Et malgré cela ,il y a eu des collectes et des manifestations de solidarité mais qui ont été limitées.De plus, les travailleurs dans chaque entreprise se trouvent confrontés à des situations difficiles auxquelles ils doivent faire face sectorielle-ment parceque rien n'est réalisé à un niveau interprofessionnel

Par exemple , contre le budget du gouvernement pour 1982 , les seules usines qui ont fait des arrêts de travail, sont Caterpillar à Gosselies et la FN à Herstal.

La grève de Boël montre que les travailleurs flamands sont aussi capables de se battre, et détruit l'image absurde et très intéressée que la Flandre est réactionnaire et la Wallonie est progressiste. Les ouvriers ont un seul ennemi, le système capitaliste. Les principes de démocratie dans les organisations syndicales doivent être constamment à l'ordre du jour de toutes les discussions, dans les assemblées, dans les réunions et les meetings.

Ces principes sont valables pour Boël ,mais pour n'importe quelle usine .Démocratie syndicale, cela veut dire que: les Assemblées Générales doivent être souveraines , que les travailleurs puissent y parler aussi longtemps qu'ils le veulent, que toutes les tendances y sont acceptées . Le vote doit se faire à main levée et à majorité simple,(50% + 1 voix).
Les mandats des délégués doivent être révocables à tout instant si les ouvriers le décident.Il faut au moins un délégué pour 20 ouvriers,le délégué syndical doit être le porte parole, le représentant des travailleurs, il ne faut plus accepter de permanents à l'usine , il faut partager les crédits d'heures entre tous les délégués en fonction des besoins.Il faut discuter la nécessité de l'unification de la FGTB et de la CSC pour la défense de ce programme.

Les délégués de base, les délégués combatifs doivent constamment mettre tous ces points en discussion parcequ'ils sont indispensables pour rompre la dictature de l'appareil syndical et réaliser des conquêtes tant revendicatives que pour améliorer les conditions de travail, et lutter aussi contre toutes les mesures anti-ouvrières du gouvernement.

POUR LE 60e ANNIVERSAIRE DU PARTI COMMUNISTE BELGE

Voici le texte du tract distribué à la fête par notre Parti :

" Camarades,

" Le Parti Communiste est un instrument de l'histoire". C'est la conception que le camarade Posadas a soutenue pendant toute son existence et avec laquelle il a organisé et développé le mouvement trotskyste de notre époque. Sa confiance dans cette fonction que les partis communistes du monde doivent nécessairement accomplir part à son tour de la conception que les états ouvriers et, essentiellement l'Union Soviétique, ont déjà passé les épreuves de l'histoire , et démontré aux yeux de l'humanité progressiste qu'ils sont le chemin nécessaire pour construire la société socialiste et en finir définitivement avec le système capitaliste.

"L'Union Soviétique n'est pas un modèle, mais c'est un programme" Tout le mouvement communiste a sa raison d'être, de progresser, de triompher, dans cette expérience déjà accomplie par l'histoire.Mais il ne s'agit plus seulement du mouvement communiste. " Aujourd'hui n'importe quel mouvement, quelle que soit son origine (militaire,religieuse, nationaliste, petite-bourgeoise) cherche l'alliance, l'appui et l'exemple de l'Union Soviétique pour se libérer de l'oppression de l'impérialisme yankee et mondial et pour avancer en réalisant le progrès des masses de leur pays. Il faut saluer avec une grande joie le progrès actuel d'un pays comme la Libye et la riposte catégorique de Khadaffi aux provocations des Yankees.

Mais le mouvement communiste-et la IVe Internationale Posadiste en fait intégralement partie - est le représentant le plus avancé, le plus complet de ce programme qui est nécessaire pour le progrès humain. Et cela, même si la politique et la tactique du Parti Communiste comme en Belgique (par exemple l'eurocommunisme...) n'est pas toujours conséquente ni en accord avec ce programme et ces objectifs

En adressant notre salut fraternel révolutionnaire pour les 60 ans du Parti Communiste Belge,nous saluons cette fonction d'instrument pour la transformation socialiste de la société et ces objectifs communistes qui animent les camarades communistes. Nous saluons aussi avec toute notre fraternité et notre affection, le souvenir des camarades du P.C.B. qui ont depuis le début - comme l'a fait le camarade J.Posadas - consacré toute leur vie, leur intelligence et leurs sentiments, leurs qualités humaines, à la cause du progrès de l'humanité et qui ont identifié ce combat avec la défense et le soutien inconditionnels de l'Union Soviétique. Cela n'a pas signifié , pour les Posadistes, d'être d'accord ou de se soumettre à la politique de la direction de l'Union Soviétique, principalement à l'époque de Staline et Kroutchev. Mais Posadas a construit la même confiance dans les cadres et militants de la IVe Internationale Posadiste (et aussi dans des milliers de militants et dirigeants d'autres mouvements que le nôtre) , que celle des camarades communistes dans la fonction historique de l' Union Soviétique. Il a prévu que les conditions de l'histoire allaient faire changer la direction et la politique bureaucratique de l'URSS.



C'est ce que nous pouvons vivre à l'heure actuelle. Après ces 60 ans d'existence et de lutte communistes, c'est le communisme qui avance partout dans le monde. Ce sont les états ouvriers qui déterminent déjà le cours de l'histoire Cela n'est pas suffisant pour empêcher le système capitaliste de déclencher une prochaine guerre atomique et mondiale. Mais c'est une conquête de la conscience et de la sécurité de l'humanité dans le futur socialiste - quels que soient les désastres et les crimes immenses que le capitalisme va encore provoquer avant d'être balayé du monde. Cette volonté de transformations sociales et cette décision des masses prennent des formes très différentes parce qu'elles ne sont pas toutes dirigées par une direction communiste. Mais partout où la révolution avance et où les masses interviennent, elles le font contre l'impérialisme et le capitalisme.

C'est le cas en Iran. Il y a une crise de la direction religieuse de cette phase de la révolution mais les masses maintiennent leurs objectifs anti-impérialistes et ne permettent aucun recul sur les progrès sociaux et surtout économiques qu'elles ont déjà imposés. A aucun moment, elles ne prennent l'Union Soviétique pour cible.

suite page 6

SUR LA NATURE DE LA PREPARATION A LA GUERRE

21.04.81 J. POSADAS

Le processus qui se développe dans le monde entier indique la résistance de l'humanité à la guerre que prépare l'impérialisme, au sabotage contre-révolutionnaire de l'impérialisme contre les Etats ouvriers, entre autres contre la Pologne. Il exprime aussi la résistance des directions communistes qui se décentralisent et s'opposent à l'Union Soviétique. Par contre, les ouvriers et les cadres militants communistes acceptent bien les critiques à l'Union Soviétique sur un aspect ou un autre, comme une chose normale. Et les Soviétiques acceptent aussi les critiques.

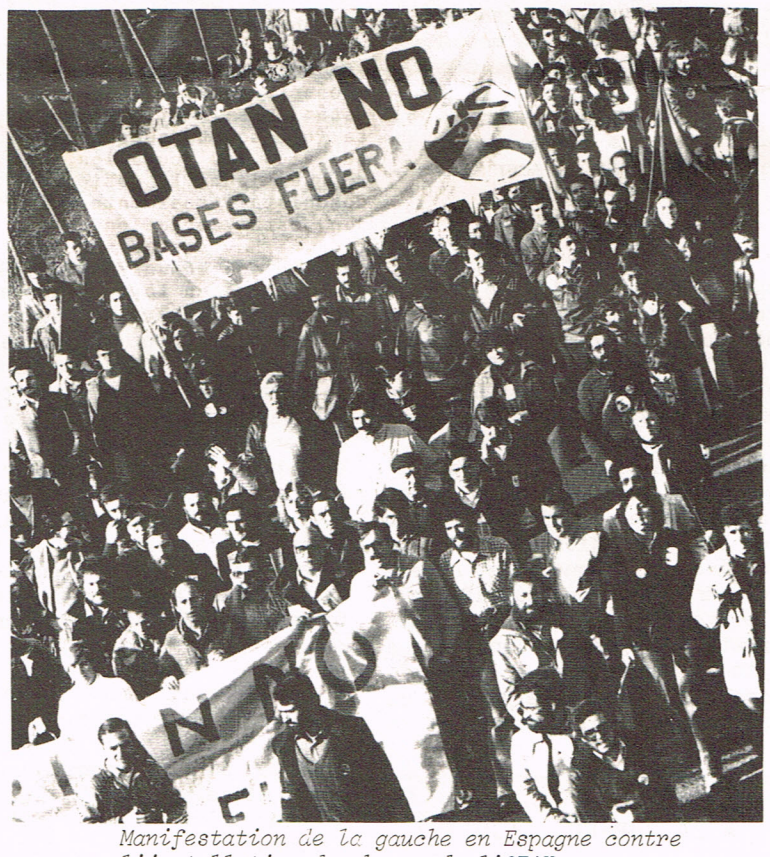
C'est une étape d'intégration de tous les éléments de progrès qui se construisent, car le progrès a un centre. C'est ainsi que la vie humaine s'est structurée à cette étape de l'histoire. Elle a pour centre l'Union Soviétique. C'est un centre avant tout et surtout social, il n'est qu'ensuite un centre militaire. L'importance, de l'Union Soviétique est sociale. Les masses nord-américaines observent l'URSS, non parce qu'elle détient des armes atomiques, mais parce qu'elle n'a pas les problèmes qu'ont les Etats-Unis. En URSS on ne tue pas les enfants noirs, ni les blancs, ni les Japonais, ni les Russes, ni les Soviétiques, ni les Italiens, on ne tue personne. Et en Amérique du Nord on tue, à commencer par le Président. Qui parle d'assassinats dans les Etats ouvriers ? Aux Etats-Unis on tue même les présidents !

Il y a une grande résistance, aux yankees, en Allemagne capitaliste, y compris une partie des anciens secteurs de la petite bourgeoisie qui s'opposent aux yankees. Ils se sentent occupés et en effet l'Allemagne est un pays occupé militairement. La bourgeoisie se sent également occupée et limitée dans sa capacité de concurrence. Elle se tait parce que de toute façon les yankees la protègent. Mais la résistance s'exprime quand même sous plusieurs formes. Certains militaires allemands, qui ont des relations avec le Ministère de la Défense et le Ministère des Affaires Extérieures, opposent des résistances aux yankees, ou protestent contre eux, parce que leur dépendance vis-à-vis des yankees les laisse sans fonction, et que l'Allemagne est un pays occupé.

Le moment pour que le capitalisme lance la guerre est mûr depuis trente ans, depuis l'époque de Foster Dulles (ex-secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères des Etats-Unis). Dès 1951, la guerre devait avoir lieu. L'impérialisme, dut la reporter et dépenser 60 à 70 % de son budget annuel à fabriquer des armes, pour les jeter par la suite. Avant, l'accumulation d'armes était déterminée par le besoin immédiat de lancer la guerre. Maintenant, il a des armes pour faire sept fois la guerre, et il ne la fait pas parce qu'il ne s'agit pas d'une guerre comme les autres : c'est la guerre finale de classe dans laquelle se termine un cycle de l'histoire, la propriété privée.

Le capitalisme et ses chefs, sont conscients de ce processus. Ils ne sont pas conscients par contre du fait qu'ils n'ont pas d'issue, non parce qu'ils n'ont pas la capacité de penser, mais parce qu'ils ne peuvent pas penser de cette façon là. S'ils pensaient ainsi, ils se suicideraient. Ils ne peuvent pas rester inertes, alors ils ne peuvent penser qu'ils n'ont pas d'issue, et ils doivent organiser, comment vivre. Ils sont par conséquent en train de vivre au jour le jour, c'est pour cela que l'on ne peut pas dire quans ils vont lancer la guerre. Ils sont en train de préparer la guerre maintenant, avec Reagan, de la façon la plus fébrile.

Les gens stupides qui croient que les Etats-Unis vont les protéger, regardent les yankees, et voient qu'ils ne sont pas supérieurs. La navette spatiale américaine (Shuttle) est un véhicule qui va porter des armes dans l'espace. Il ne sert pas à surveiller la récolte, mais à porter des armes. Mais l'Union Soviétique domine la relation avec le cosmos. Elle peut aussi en profiter pour y mettre des bombes atomiques. Les Soviétiques peuvent lancer la guerre quand ils veulent, comme ils le veulent, et avec la quantité de bombes qu'ils veulent. Cela montre que la navette spatiale yankee est un objet inutile, tandis que celle



Manifestation de la gauche en Espagne contre l'installation des bases de l'OTAN.

des Soviétiques ne l'est pas. C'est une petite fusée dans laquelle ils peuvent prendre suffisamment, d'armes atomiques, de telle façon qu'avec trois de ces fusées lancées, ils exterminent les Etats-Unis. C'est la menace que faisait Brejnev aux yankees, quand il y avait Carter et de meilleures relations. Brejnev disait : "Une minute après que nos appareils nous avisent qu'une arme est dirigée contre nous, les Etats-Unis disparaissent". Et Carter n'a pas répondu : "Non, c'est vous qui allez disparaitre", il a dit : "Quelle exagération !"

Du point de vue de l'impérialisme cela fait plusieurs années qu'il veut faire cette guerre. Il s'y est préparé, mais il ne peut pas décider le moment, ni comment, ni où les yankees doivent faire la guerre. Ils ne savent pas ni comment, ni quand. Il est certain qu'ils vont la faire, et un secteur peut avoir recours à un coup d'Etat et la lancer. Mais il n'est pas facile non plus de faire un coup d'Etat. Et en plus avec les coups d'Etat, ils ne peuvent pas se préparer à la guerre.

D'autre part, la terreur et l'insécurité du monde capitaliste, s'expriment dans la division intérieure alors qu'en réalité, ce devrait être le contraire, car il s'agit du règlement final des comptes. Ils devraient être tous unis comme des rats dans un piège. Par contre, ils sont tous désespérés, et ils crient, s'injurient, s'insultent en s'opposant les uns aux autres, et en se donnant des coups de pieds. L'impérialisme est enfermé, et ils se donnent des coups de pieds les uns aux autres, quand ils devraient être tous unis. Ils ne se préparent pas comme ils l'ont fait dans les guerres antérieures, dans lesquelles un capitaliste se battait contre l'autre. La Seconde Guerre Mondiale était une guerre inter-capitaliste. L'URSS est intervenue, mais ce n'était pas le facteur essentiel qui décidait au début. Après oui, c'est elle qui a décidé, mais la Seconde Guerre Mondiale s'est faite entre capitalistes. Ils ont pris l'URSS comme une marionnette, mais après c'est elle qui a dirigé tout son déroulement. C'est elle qui a déterminé la création de 20 Etats ouvriers. Le capitalisme n'a rien fait. L'URSS, selon les plans du capitalisme, était destinée à jouer le pion qui allait tout payer. Le capitalisme se préparait à la détruire, et c'est elle qui a tout dirigé. C'est elle qui a mis le nazisme en échec et qui a éliminé le capitalisme ici et là...

Ce n'est donc pas le capitalisme qui va décider quand il va faire la guerre. C'est pour cela que nous disons : le capitalisme prépare la guerre ; s'il peut la faire demain, il la fera, mais il ne sait ni comment, ni quand, ni où la commencer. Pour commencer la guerre, il doit la faire de manière à ne pas permettre la réaction, soviétique instantanée, c'est-à-dire deux minutes après son déclenchement. Ils doivent donc lancer une très grande quantité d'armes en les lançant toutes simultanément pour avoir une certaine sécurité qu'ils vont écraser l'URSS. Les Soviétiques, par contre, ont les armes pour répondre à celles des yankees, et ils ont une autre arme sur laquelle ne peuvent compter ni les yankees, ni les espagnols, ni les français, ni les anglais, ni les capitalistes d'aucun pays : les masses de chaque pays, la moitié de l'armée et de l'appareil de décision de chaque pays.

Les militaires des pays capitalistes font la guerre en ayant conscience de sa stupidité, que les autres ont raison et qu'ils doivent gagner. C'est une oeuvre de théâtre dans laquelle les acteurs ne vont pas suivre le livret qu'on leur donne, mais où ils vont suivre ce qu'ils ont appris dans la rue.

Le Vietnam a été une démonstration de la limitation des yankees, imposée par le peuple nord-américain, et par les Soviétiques. Essentiellement par les Soviétiques, mais aussi par le peuple des Etats-Unis qui ne voulait pas de cette guerre. Cette attitude du peuple nord-américain s'exprimait au niveau de la direction de l'armée yankee qui disait clairement : "Dien Bien-Phu est une expérience, pour toute la vie, et cela a été concluant". A cette époque, le capitalisme était dix fois plus puissant qu'au moment de l'intervention des yankees au Vietnam. A Dien Bien-Phu les Vietnamiens, les Soviétiques et les Chinois, qui sont aussi intervenus là, ont tué l'élite des officiers français. Ils ont tué toute l'élite. Le peuple, et une partie des militaires, nord-américains savent cela. Quand ils pensent en tant que militaires ils en ont du respect, parce qu'ils voient qu'il y a une capacité d'organisation et de relations de forces auxquelles ils n'ont pas les moyens de s'opposer. C'est ce qui les a empêchés d'envoyer plus de gens, plus de troupes, plus de soldats. Mais ceux qui y sont allés ont fait plein d'actions barbares, entre autres brûler et empoisonner toute la végétation. Ils ont jeté du poison sur tous les champs, et les Vietnamiens ne pouvaient plus cultiver. C'est seulement maintenant, après les avoir assainis qu'ils réussissent à les faire produire. Après avoir fait tout cela, les yankees ont perdu. Une des raisons pour lesquelles ils ont perdu, c'est qu'ils n'ont pas pu utiliser toute leur puissance militaire, car le peuple nord-

(suite page 4)

NON A LA BOMBE A NEUTRONS !

Non aux euromissiles ! Dehors l'OTAN !

La décision de l'impérialisme américain de produire la bombe à neutrons est un pas de plus que ce lui-ci franchit dans la préparation de la guerre. Ce n'est pas Reagan qui l'a décidé, mais les cercles militaires de l'impérialisme, qui avaient déjà préparé cette décision du temps de Carter et maintenant en imposent la mise en pratique. De même, c'est le Pentagone et la CIA et les petits groupes de grands capitalistes yankees et internationaux (tels que la Trilatérale) qui ont organisé les provocations de la 6ème Flotte sur le territoire de la Libye, qui poussent l'Afrique du Sud à prendre les devants et envahir l'Angola, qui ont encouragé Israël à bombarder la centrale nucléaire irakienne et qui au Liban, organisent des massacres de la population. Ce sont eux aussi qui fomentent les dissensions dans le mouvement religieux en Iran et arment les mains de ceux qui ont placé les bombes à Téhéran contre les députés du PRI et maintenant contre le président et le premier ministre, ou qui font assassiner l'ambassadeur de France au Liban, Roldos en Equateur ou le président Torrijos au Panama.

La bombe à neutrons est dirigée, non pas contre une armée soviétique en Europe , mais bien contre tous les mouvements révolutionnaires de masses dans le monde et, également, aux Etats-Unis.

Comme le pose le camarade Posadas : " *l'impérialisme ne prépare pas de telles armes pour ses besoins militaires. C'est faux. Elle a peu d'effets militairement. Mais socialement, elle vise à avoir de l'effet. Leur objectif est de supprimer les gens. La guerre impérialiste dans son ensemble a un caractère contre-révolutionnaire, mais dans le cas de la bombe à neutrons c'est une arme dirigée directement contre les mouvements révolutionnaires des masses de chaque pays, et contre leurs propres troupes qui se rebelleraient. Cette bombe est préparée contre les masses françaises, allemandes, anglaises et d'autres pays, et en particulier contre les propres masses nord-américaines.*" (" *La bombe à neutrons, arme de nature sociale contre-révolutionnaire* " *28.8.77*)



Manifestation anti-nucléaire en Allemagne -RFA

En même temps que l'impérialisme yankee commence la fabrication de la bombe N, il prend des mesures de guerre interne contre les masses des Etats-Unis, comme c'est le cas face à la grève des contrôleurs aériens. Il s'agit là d'un secteur privilégié de salariés, et dont les dirigeants syndicaux avaient même appelé à voter Reagan mais qui se sont révoltés ouvertement

Reagan et qui se sont révoltés ouvertement contre le pouvoir et l'imposition du gouvernement Reagan. Celui-ci recourt à des méthodes fascistes pour casser un mouvement de lutte des travailleurs. C'est avec la même intention qu'il produit la bombe à neutrons, pour la lancer contre les masses quand il ne pourra plus les écraser autrement.

Il faut mesurer, par contre, le comportement de l'Union Soviétique devant des mouvements de grève et des mobilisations comme celles des ouvriers de Pologne. Elle soutient le gouvernement polonais, le Parti Communiste et aussi l'impulsion de la démocratie socialiste , donnée par la classe ouvrière à l'Etat ouvrier polonais. L'URSS cherche à développer et élever l'économie et l'organisation sociale de la Pologne, parce que c'est nécessaire pour elle-même pour affronter le système capitaliste et ses préparatifs de guerre. Tandis que le système capitalisme et essentiellement l'impérialisme yankee, se préparent à lancer la guerre et à devoir affronter une rébellion immense des masses des Etats-Unis et de tous les pays capitalistes contre lui.

Il doit affronter l'élévation des forces anti-impérialistes et le front qui se développe entre les états révolutionnaires et les états ouvriers. Khadaffi déclare , avec confiance et assurance, que la révolution libyenne continuera à avancer à la barbe des Yankees , et malgré leur arrogant déploiement de forces en Méditerrannée . La Libye fait un front avec les autres pays les plus avancés de la région, comme le Yemen du Sud, la Syrie, l'Ethiopie. L'Angola, loin de se sentir intimidé par l'invasion de son territoire par l'Afrique du Sud, affirme ouvertement son droit à demander l'appui et à utiliser l'aide de l'URSS et de Cuba.

L'impérialisme nord-américain ne peut pas non plus maintenir un bloc solide avec les bourgeoisies européennes, dont la France et l'Allemagne. La France, sous le gouvernement de gauche de Mitterrand, n'a pas annoncé une rupture de ses alliances militaires. Cependant , elle n'est pas un allié sûr pour Reagan. A l'époque de De Gaulle,la bourgeoisie française faisait son propre jeu au sein de l'Alliance Atlantique afin de ne pas avoir les mains liées face à toutes les interventions de l'impérialisme yankee.

Mais maintenant, il ne s'agit plus de la même chose. La France a déjà un pied hors du régime capitaliste, au plan économique et social, et cela va avoir des conséquences très profondes à bref délai, au plan de la politique internationale également. Le Parti Socialiste Français n'a certes pas un programme homogène quand il doit se poser le problème de la guerre. Mais il ne soutient pas les objectifs ni la politique de l'impérialisme(par exemple: la rencontre à Beyrouth entre Cheysson et Arafat, et la reconnaissance du mouvement révolutionnaire au Salvador comme représentant du peuple de ce pays) S'il ne va pas plus loin encore,c'est surtout par crainte et par incompréhension de l'Union Soviétique et de ce que sont les états ouvriers.

Cette conception va devoir changer, parce que tout le processus du monde pousse les mouvements de gauche, anti-capitalistes, à l'alliance avec les états ouvriers.

Il est nécessaire de discuter profondément ce problème de la nature de la guerre qui se prépare . Les mobilisations qui vont avoir lieu dans plusieurs pays d'Europe capitaliste contre la bombe à neutrons et contre les euromissiles , vont avoir une grande importance .

Même si elles ont un point de départ "pacifiste", c'est à dire le sentiment humain logique et légitime de ne pas vouloir la guerre et d'en finir avec ce gaspillage immense des forces hulaines que représente la course aux armement , elles expriment aussi une volonté de la jeunesse, de la petite-bourgeoisie, de dénoncer et d'en finir avec les responsables de ces crimes contre l'humanité, qui sont aussi les responsables de l'exploitation capitaliste, de la pollution, le frelatage des aliments etc

Ce sont les mêmes forces qui poussent à gauche le Parti Socialiste, en Allemagne et en Angleterre , et qui ont porté la gauche au gouvernement en France.

La transformation de la société en France et dans les autres pays d'Europe capitaliste va rencontrer l'opposition et la résistance du système capitaliste, sous toutes les formes, et en particulier sous la forme militaire. Mais le capitalisme n'a plus confiance dans ses propres armées et ses forces dites de sécurité. C'est aussi pour cela qu'il se concentre le plus possible sur des armes comme la bombe à neutrons ou les missiles nucléaires tactiques, qui pourraient remplacer les défaillances et les désertions des armées.

Quand les militaires et le gendarmes en viennent, comme en Belgique, à manifester dans la rue avec les mêmes méthodes et les mêmes revendications que les ouvriers (ne pas faire les frais, eux, de la crise - faire payer la crise aux riches), ils expriment une perte de confiance et donc de soumission et d'obéissance à cet Etat qu ils sont censés défendre contre la "subversion" intérieure ou extérieure.

Mais en Allemagne et en France, ce sont des militaires de haut rang qui manifestent cette même perte de confiance. Ce sont des points d'appui pour les organisations de gauche, pour le Parti Communiste, le P.S. et les syndicats, pour élever leur programme et leur prise de position vis-à-vis de l'OTAN, des nouveaux plans de guerre impérialistes, pour s'élever contre l'installation des missiles nucléaires, contre la bombe à neutrons et pour arriver à chasser et démanteler toutes les bases nord-américaines et de l'OTAN en Europe

---

SUR LA NATURE DE LA PREPARATION A LA GUERRE...(SUITE)

américain aurait été contre, ainsi que les Soviétiques et les Chinois.

La bourgeoisie européenne n'était pas d'accord non plus, surtout les français, qui se rappelaient de Dien Bien-Phu. Ils ont fait deux grandes expériences dans l'histoire : Dien Bien-Phu et ce que fut l'Algérie, ce sont deux exemplaires de l'histoire. L'impérialisme français qui à son époque fut l'un des plus puissants, a perdu toutes ses bases en Afrique . Les Français n'ont plus de bases , ils n'ont presque plus rien. Ils ont dû céder petit à petit ; c'est le résultat de la pauvreté de l'impérialisme et du progrès des Etats ouvriers.

Les masses du monde, et entre autres les militaires, voient que le progrès est uni à l'Etat ouvrier. Le progrès et l'Etat ouvrier sont unis de toutes façons , et ils peuvent paraphraser à propos de la Pologne en disant : "La Pologne est ceci, la Pologne est cela..." Tout le monde voit qu' il en est ainsi. C'est pour cette raison qu'il ne faut pas s'attendre à ce que les yankees fassent la guerre quand ils le voudront. Reagan est monté au gouvernement pour cela, mais ils l'ont déjà descendu !

J. POSADAS

21 Avril 1981

A PARAITRE PROCHAINEMENT

Un recueil de textes récents du camarade J. POSADAS sur la guerre et la préparation du règlement final des comptes entre le système capitaliste et les Etats ouvriers.

On peut l'obtenir sur demande à l'adresse du Parti.

LE PROCESSUS REVOLUTIONNAIRE EN IRAN ET LA CRISE DE LA DIRECTION RELIGIEUSE

10 janvier 1981

J.Posadas

Ce texte de J.POSADAS ,dont nous publions ci dessous des extraits va paraître prochainement dans un supplément de "LUTTE OUVRIERE".

Il y montre bien tous les élèments de la crise de la direction religieuse en Iran, qui s'est développée par la suite, et les limites qu' elle ne pourra pas dépasser, car la révolution iranienne est un processus de soulèvement contre l'impérialisme et contre l'oppression sociale et économique .Elle ne peut avancer de façon homogène,comme l' a fait la révolution russe de 1917, car elle n'a pas de direction politique.C'est cela qui donne encore un champ de manoeuvre pour les assassinats et toutes les mesures répressives, défensives de la droite religieuse.Celle-ci est parvenue à déloger Bani Sadr et réprime les mouvements de gauche,mais elle n'a pas la force de faire reculer le processus anti-impérialiste et social révolutionnaire de l'Iran.L'étape actuelle de cette crise de direction est un élément transitoire pour l' Iran,car il est nécessaire que les forces révolutionnaires y compris, celles du mouvement religieux, et celles du Parti Communiste Toudeh , fassent un front pour rétablir les droits démocratiques pour la population et toutes les mesures programmatiques que Posadas propose dans ce texte.

L'AIGUISEMENT DE LA CRISE AU SEIN DE LA DIRECTION RELIGIEUSE

Bani Sadr n'est pas de droite ni du centre; il est à gauche dans le gouvernement. Mais il représente surtout une certaine peur, pour le moment, parce qu'il n'a pas de parti ni de mouvement sur lesquels s'appuyer, il n'a rien. Mais il a été élu avec plus de 70% des voix. Cela signifie qu'il avait la confiance de la classe ouvrière, de la petite-bourgeoisie et d'un secteur important de la bourgeoisie . Mais celle-ci n'est qu'une petite minorité dans l'ensemble des secteurs qui l'appuient. La droite a tenté de le renverser, mais n'y est pas encore parvenue. Bani Sadr a du faire une politique d'accomodements entre les musulmans, la bourgeoisie et les masses, avec un programme de conciliation entre le capitalisme et l'état ouvrier.

Etant donné les conditions de l'évolution de l'Iran - les principales sources de richesses, comme le pétrole, se trouvent dans les mains de l'état - on ne peut pas faire une politique pour développer la bourgeoisie. Cela n'est pas possible parce que cela signifierait une seconde révolution en quelques jours. De plus, on ne peut développer le pays sous la direction de la bourgeoisie. Celle-ci n'a pas l'argent ni les moyens nécessaires pour se développer comme classe. Et même si elle avait ces moyens, elle n'a pas la possibilité historique de le faire. La capacité de la bourgeoisie ne réside pas seulement dans l'argent; l'impérialisme a beaucoup plus d'argent qu'un million de shahs réunis mais il est chassé de partout.. Ce sont les relations mondiales de forces qui déterminent cette crise du capitalisme.

Toute la direction iranienne est confrontée à un processus qui dépasse ses prévisions. Elle a du faire beaucoup de changements en cours de route, comme Bani Sadr lui-même. Il a cru possible de développer en Iran une " troisième voie", s'appuyer un peu sur l'Union Soviétique et aussi un peu sur les Yankees. Il a cru cela possible sans pour cela être contre les masses ni contre l'influence , en Iran, du processus mondial de la révolution. Cette direction n'a pas eu et n'a pas de programme ni de préparation politique.

Bani Sadr a un programme très général. Il est nécessaire d'interpréter les mouvements que font ces directions, parce qu'elles ne savent pas quoi faire. Elles ont toutes peur d'avancer vers l'état ouvrier - y compris Bani Sadr. Les masses, par contre, n'ont peur de rien. Cette différence entre les masses et les directions indique pourquoi les discussions se font seulement dans les hautes sphères. Cette situation s'est présentée également au début de la Révolution Russe. La révolution iranienne ne montre pas de symptômes de recul , mais bien de préparation de bonds en avant dans la phase actuelle et les Soviétiques l'appuient.

La révolution iranienne avance. Un élément pour mesurer ce progrès est que la bourgeoisie est incapable de contenir la révolution. Elle ne peut pas l'utiliser ni la diriger. . Le prolétariat et les masses veulent le faire, mais elles ne savent pas comment. C'est une question de temps. La force du prolétariat ne se trouve pas seulement en Iran. Il faut lui joindre la force du prolétariat dans le monde. Dès qu'un petit mouvement se développe en Iran, il multiplie son influence par un million de par la force qui vient du monde et qui se repercute en Iran. La population iranienne a déjà vu la relation entre les conditions internes et le monde, elle voit et sent cela. Elle ne peut pas agir en fonction de cette conclusion parce qu' elle n'a pas de parti ni d'instruments, ni même de syndicats. Mais elle en a l'intention.

Une autre mesure du progrès de la révolution iranienne est le fait que ce ne sont pas les religieux qui progressent; ils ont déjà rencontré une barrière. Maintenant une décomposition des sphères dirigeantes religieuses est en train de se produire. Allah lui-même va sortir pour crier à tous ces corrompus : "dehors!"

... Il faut compter sur l'aiguisement de la lutte intérieure dans l'appareil religieux. Bani Sadr n'a pas encore pu être renversé, et il doit faire quelques bonnes propositions. On ne peut pas le mesurer seulement au travers de ce qu'il fait, parce qu'il n'a pas la possibilité de prendre des initiatives importantes sans courir de grands risques. S'ils n'ont pas encore pu le renverser, c'est parce qu'il représente une force à l'intérieur du mouvement religieux qui veut aller de l'avant.

L'appareil de la direction peut encore persister pendant beaucoup de temps, mais il ne pourra jamais se maintenir, parce qu' il ne répond pas à la nécessité de l'histoire humaine, celle de l'ensemble du monde et non pas de l'un ou l'autre pays. L'appareil est une structure occasionnelle pour répondre à des problèmes immédiats Dans le cas de l'Iran, cela ne va plus durer longtemps. Aucun appareil n'a permis le développement d un pays ou d'une population. Celui ci se réalise au moyen du développement économique, social et intellectuel.

Il faut considérer que les forces que semblent détenir la droite et les intégristes représentent l'appareil, et pas une force sociale. Cette force d'appareil a un certain rapport avec les besoins du pays, avec le désir de la bourgeoisie de se maintenir au pouvoir contre l'impérialisme. Mais cette couche bourgeoise ne peut pas développer le pays, parce qu'elle n 'a pas les moyens, les idées et le programme pour le faire. Elle a un intérêt réduit à elle-même ,et non lié à la nécessité du développement social de la population, à son expérience pratique, et moins encore à la nécessité - pour que l'Iran vive - d'avancer vers le socialisme. Autrement, l'Iran reste paralysé .

La population iranienne a une bonne notion de ce que représente l'actuelle direction religieuse . Cette notion n'est pas organisée , ni développée sous forme de programme, de politique, mais elle est bien assise dans la conscience des gens. Ce qu'il importe de comprendre dans ce processus iranien, ce n'est pas pourquoi le programme de gauche n'a pas pu vaincre, mais au contraire, pourquoi la droite n a pas pu s'imposer. C'est la bourgeoisie qui détient le pouvoir, et Allah lui-même est du côté de Khomeiny, mais ils n'ont pas pu s'imposer aux masses et Allah doit prêter attention au progrès de la révolution.

La droite, et le centre allié à la droite, n'a pas de force ni de perspective. En plus de tous les problèmes internes, il faut tenir compte des relations extérieures. Sur quels pays la droite islamique peut-elle s'appuyer? sur aucun. Par contre, la gauche, les intellectuels - y compris les intellectuels bourgeois - voient la relation mondiale des forces et sentent que l'alliance nécessaire et possible pour le progrès du pays doit se faire avec l'Union Soviétique. Ils sentent que l'URSS a objectivement intérêt à développer l Iran alors qu'aucun autre pays n'a le même intérêt. La population iranienne fait de nouvelles expériences de la vie et de compréhension du développement politique. La droite et le centre du mouvement religieux se maintiennent comme appareil et non parce qu'ils ont la confiance de la population.

LA NECESSITE DU PROGRAMME ET DE LA DIRECTION POUR DEVELOPPER L'IRAN

Il n'est pas nécessaire de faire un plan pour la grande industrie, car l'URSS peut fournir ces produits à l'Iran. Il faut faire un plan de construction de maisons et de routes, d'hôpitaux, un plan de production de machines pour soutenir la réforme agraire; faire un plan de relations et de ravitaillement avec l'URSS, faire un échange de productions, dans lequel l' Iran peut offrir du gaz, du pétrole et des produits agraires excédentaires.

Les mouvements iraniens ne tiennent pas beaucoup compte de l' avis des gens, de la maturité qui est en train de s'élever. Ils parlent tous des masses comme si elles étaient passives ou comme si les femmes étaient réprimées et écrasées. Les femmes ne s'enfuient pas, et même si on les frappe, elles continuent à intervenir.

Le premier devoir de n'importe quelle révolution, ou processus révolutionnaire, est de conquérir la confiance de la population. Il faut pour cela, réaliser un plan de production en fonction des besoins de la population. Cela doit être un plan qui développe une relation de progrès entre la direction et les masses. En Iran, il n' y a pas d'accumulation de capital pour concurrencer le marché mondial, alors ce qui doit déterminer dans n'importe quel plan, c'est le ravitaillement de la population.

Il est nécessaire de développer l'agriculture au moyen des machines. Faire une alliance entre les petits propriétaires, des sortes de kolkhozes pour développer la production agraire. Il y a un certain risque - quoique minime - de développer un secteur agricole qui puisse avoir l'intention de devenir capitaliste. Mais on peut empêcher cela au moyen d'un développement social du prolétariat dans les campagnes.

Il est nécessaire de réanimer le processus de fonctionnement politique et syndical. Alliance ouvrière et paysanne sur la base d' un programme de développement du prolétariat et de la paysannerie Impulser la participation politique de la petite-bourgeoisie, du mouvement étudiant, pour qu'il s' éduque dans ce processus. Dans un pays tel que l'Iran, dans lequel le paysan a un poids important et où le prolétariat n'est pas très concentré, le mouvement étudiant peut avoir une grande importance . Dans un pays pauvre, dont les richesses sont concentrées en quelques mains, le mouvement étudiant a la propension constante de s'orienter à gauche, parce que son activité d'étude lui donne une connaissance du monde. L'étudiant n'agit plus comme le fils de paysan riche ou moyen, mais en fonction de la conscience qu'il a acquise. En Afghanistan, une série d'étudiants , fils de grands propriétaires fonciers appuient le gouvernement de Babrak Karmal et tout le progrès qu'il a accompli jusqu'à présent .

Il faut tenir compte du fait que l'on se trouve dans la première phase de la révolution iranienne et que celle-ci ne peut pas avancer beaucoup plus parce qu'elle n'a pas eu, avant, une direction correcte, mais bien une direction musulmane. La direction de Khomeiny n'a pas pu soumettre le processus révolutionnaire à Allah; elle a du donner des ailes à Allah pour qu'il survole le processus économique et social. Autrement plus personne n'aurait cru en Allah et aurait envoyé Khomeiny " à la " ... merde.

10.1.1981 J. POSADAS

Chute du gouvernement
Crise du système capitaliste

sation de l'économie ne pourront qu'aggraver la crise économique , car le marché capitaliste ne con nait pas les lois de la raison et du bien commun ! Il faut proposer des solutions et des mesures anti-capitalistes pour donner une issue à la crise, ce n'est pas seulement un désir utopique,mais la conclu - sion la plus réaliste que l' on peut présenter dans la situation a ctuelle.La nationalisation des ban ques est la première condition , ainsi que celle de la sidérurgie , et de tous les secteurs importants de l'industrie et du grand commerce.

Mais la direction du PS n' est pas disposée à aller très loin ni même de s'appuyer sur l'exemple de la France.La nationalisation du secteur bancaire ? Non! a dit Spitaels.Nationaliser la sidérurgie ? Encore moins! Mettre en question le régime monarchique? Surtout pas !!...

Tous les partis politiques di sent qu'ils ne veulent pas des é lections, que la population veut e tre gouvernée et non passer son temps aux urnes.Cela montre bien à quel point ,les élections sont peut démocratiques et servent tout au plus à redistribuer les parta - ges d'influences dans l'organisme d'état.Mais alors comment la popu-lation peut-elle se manifester?

Participer aux changements né cessaires,donner son jugement, et surtout,faire prendre des mesures, qui font p a yer la crise aux capitalistes! On ne peut pas dire qu ' il y ait des conditions immédiates pour un front de gauche en Belgi - que comme en France- c'est vrai !! Car ce front n'existe pas et c'est là le déficit le plus important en Belgique.

Mais ce front de la gauche doit passer au-dessus des frontières linguistiques et il doit proposer un programme - économique et social - basé sur les besoins de la population, pour restructurer toutes les branches de l'économie sur cette base et - forcément - contre le capitalisme.

" Chacun maître chez soi"? mais la classe ouvrière n'est pas maître, ni en Wallonie ni en Flandre, si elle doit continuer à subir la domination capitaliste.

La bourgeoisie va essayer de constituer un gouvernement et mener une politique plus directe - ment contre la population. Thatcher et Reagan sont là pour montrer que c'est une tentative vouée à l' échec. La manifestation des 500000 travailleurs aux Etats-Unis pour s'opposer à la politique d'austéri té et de préparatifs de guerre de Reagan, montre bien que même aux Etats-Unis les masses se révoltent et s'organisent, même en se trou-vant confrontés au pouvoir capitaliste le plus puissant du monde.La soi-disant "vague populaire" qui avait soutenu l'élection de Reagan est déjà retombée et les masses ne se laissent pas influencer ni inti mider par la formidable propagande anti-soviétique et anti-communiste du pouvoir aux Etats-Unis.

Avec cette manifestation , les masses nord-américaines disent que les autres peuples doivent dé-cider aux-mêmes s'ils veulent un régime socialiste et que le régime des Etats-Unis n'est pas fait pour le bien-être de la population. L'impérialisme yankee prépare la guerre mondiale dans l'isolement , la population est contre lui. Pour cela, il se met à produire les bom bes à neutrons, qui sont aussi bien contre le peuple nord-améri - cain que contre les autres.

La population travailleuse doit pouvoir se manifester aussi en Belgique. Il faut faire des as-semblées de discussions dans les usines et sur tous les lieux de travail pour préparer des assem - blées populaires dans les quar-tiers et les villes, et discuter : qui doit décider en Belgique !

22.9.1981

Souscription

Abonnez vous à

Lutte Ouvrière

Abonnement annuel
100 Francs
Abonnement de soutien
600 Francs

A Renvoyer à "Lutte Ouvrière"
B.P. 273 Charleroi 1

Verser la somme au CCP de Pôlet 000.0976234.26
en mentionnant: Abonnement à " Lutte Ouvrière"

NOM.....

PRENOM.....

ADRESSE COMPLETE.....

TELEPHONE.....

désire un abonnement annuel ou un abonnement de soutien à "Lutte Ouvrière"

Edition
Science,Culture et Politique

J.POSADAS

Les enseignements de la Pologne pour le progrès socialiste de l'humanité

Sélection de textes

Sur demande à l'adresse de l'édition: Boite Postale 17- Bruxelles 6-1060 Brux.

POUR LE 60ème ANNIVERSAIRE DU PARTI COMMUNISTE BELGE

En Pologne, où tout le système capitaliste a cherché les points faibles possibles pour intervenir, saboter, séparer la Pologne des au tres états ouvriers et de la voie socialiste, ce sont les ouvriers , et principalement les ouvriers com munistes qui dirigent les actions, les discussions pour avancer vers une démocratie plus élevée, la démocratie socialiste et pour élever aussi le contrôle des masses, pour épurer le Parti et l'appareil de l'Etat de toute une couche bureaucratique. A aucun moment, la classe ouvrière de Pologne n'a revendi qué un programme de restauration capitaliste.

Ainsi, on peut mesurer quelles sont les forces qui pèsent et décident dans le monde. Il en est de même pour la France du gouverne ment de gauche. Elle ouvre toute une perspective de changements éco nomiques et sociaux dans l'Europe encore capitaliste et montre que tout cela est possible. Bientôt on verra qu'il faut suivre "le pro - gramme de l'Union Soviétique" pour avancer plus loin et surmonter le sabotage que le capitalisme fran - çais et mondial a déjà commencé.

C'est aussi le sens de la lut te de tous les communistes en Belgique - qu'ils soient ou non dans le P.C.B. Nous croyons que le PCB peut développer une fonction plus élevée et décisive au sein du mouvement ouvrier, en étant le centre inlassable et conséquent de l'orga nisation du front de la gauche anti-capitaliste et pour montrer,expliquer et analyser que l'issue de progrès pour la Belgique, c'est le programme de l'état ouvrier. Notre Parti contribue à cette tâche et espère pouvoir le faire beaucoup plus étroitement avec le Parti Com muniste.

La mort du camarade Posadas , qui est survenue inopinément en mai dernier, nous a causé un senti ment de peine très profonde pour la perte de ce dirigeant et cons - tructeur du communisme. Sa perte signifie, tant pour la IVe Interna tionale Posadiste que pour les camarades du mouvement communiste mondial, un vide historique. Mais cela ne diminue en rien notre responsabilité et la fonction que le posadisme continuera à remplir jus qu'à l'instauration de la société socialiste et l'accomplissement de l'unification organique avec le mouvement communiste mondial. Nous exprimons aux camarades communis - tes notre confiance et notre résolution pleines de poursuivre cette tâche jusqu'au bout.

Le Bureau Politique du P.O.R. (T), section belge de la IVe Internationale-Posadiste.

4.9.1981

Sur le déces du camarade Posadas

TELEGRAMME ENVOYE PAR LE PARTI COMMUNISTE ITALIEN

AMMINISTRAZIONE P.T. TELEGRAMMA PARTE C

QUALIFICA	STAZIONE	PROVENIENZA	NUMERO	ORA	DATA	GMT
	ROMA	TF ROMA PONO	3h2	h0	28/5/81	1620

16-794

AT NOME DEL PARTITO COMUNISTA ITALIANO LA PREGHIAMO DI ACCOGLIERE LE NOSTRE SINCERE CONDOGLIANZE PER LA IMPROVVISA SCOMPARSA DEL COMPAGNO HOMERO POSADAS

LA SEGRETERIA DEL PARTITO COMUNISTA ITALIANO

1700 AU

Au nom du Parti Communiste Italien,nous vous prions de recevoir nos sincères condoléances pour la disparition im prévue du camarade Homero Posadas

Le Secrétariat du Parti Communiste Italien
Le 28 Mai 1981

COMMUNIQUE DE " L'UNITA " - organe du P.C.I. du 4 juillet 1981

....Posadas naquit au début de ce siècle en Argentine.Il était fils d ' ouvriers italiens immigrés. Très jeune,il entra dans la Jeunesse Socialiste argentine,où il devint secrétaire de section,et ensuite dirigeant national.Mais à la fin des années 30 - s'étant orienté vers le trotskysme- il avait rompu ses liens avec le Parti Socialiste.En 1943,il fonde le groupe Quatrième Internationale.Posadas fût aussi dirigeant syndical à Cordoba, où il construisit le Syndicat de la Chaussure et impulse la participation des femmes à la direction des organisations syndicales.

....En 1946, il fonde le journal "Voz Proletaria".Des conflits avec la direction de la IVème Internationale commencent à propos de l'affirma - tion du mouvement péroniste en Argentine.

Posadas s'unit aux mouvements nationalistes anti-impérialistes d'Amérique Latine et fonde SA IVème Internationale.

Au cours des vingt dernières années, son groupe a publié 17 journaux dans autant de pays et Posadas lui-même a développé une activité internationale.

Figlio di emigrati italiani in Argentina 4.7.81 L'UNITA

E' morto il leader trotskista Joda Posadas

ROMA — Alla fine del mese di maggio — ma la notizia è giunta soltanto in questi giorni — è morto Joda Posadas, fondatore e segretario generale di un gruppo trotskista, la IV Internazionale Posadista.

Posadas era nato al principio di questo secolo in Argentina, figlio di operai italiani immigrati. Giovanissimo entrò nella gioventù socialista argentina, dove da segretario di sezione diventò un dirigente. Ma alla fine degli anni 30 — per il suo orientamento trotskista — aveva già rotto i legami con il Partito socialista e nel '43 fonda il Gruppo Quarta Internazionale. Posadas fu anche dirigente sindacale: a Cordoba ricostituì il sindacato delle calzature e promosse l'ingresso delle donne nella direzione delle organizzazioni sindacali. Le donne conquistarono anche il diritto a partecipare e prendere la parola nelle trattative con il padronato e lo Stato. Nel 1946 fonda un giornale, la «*Voce proletaria*». Il distacco dalla IV Internazionale inizia con l'affermarsi in Argentina del movimento peronista. Posadas si schiera con i movimenti nazionalisti antimperialisti dell'America Latina e fonda la *sua* IV Internazionale. Con Posadas il gruppo negli ultimi venti anni ha pubblicato diciassette giornali in altrettanti paesi e lo stesso Posadas ha svolto un'attività internazionale.

Fac similé de l'article paru dans l'UNITA

il n'y a pas de solution communautaire !

POUR UN PROGRAMME COMMUN DE LA GAUCHE POUR ALLER AU GOUVERNEMENT COMME EN FRANCE

notre Parti appelle à voter pour le Parti Communiste pour impulser ce front et garantir l'application de ce programme

Résolution du Bureau Politique du P.O.R. (Trotskyste-Posadiste) pour les prochaines elections du 8 novembre 1981

Les prochaines élections vont se dérouler au milieu d'une crise qui n'est pas la crise "normale" du capitalisme. Le monde va vers la guerre et c'est tout le système capitaliste qui essaie de l'y pous - ser et qui est incapable de proposer aucune issue de progrès pour la population. La crise en Belgique est bien celle du régime capitalis- te, car la grande bourgeoisie de ce pays, après avoir imposé aux mas ses tant wallonnes que flamandes un état monarchiste et unitaire pen dant 150 ans, provoque aujourd'hui sa désintégration; elle ne peut même plus assurer son fonctionnement "démocratique" parlementaire normal et elle va chercher à imposer un gouvernement fort, en dehors du jeu traditionnel des partis bourgeois et de leur alliance avec le Parti Socialiste. C'est à dire un gouvernement qui s'appuie plus di- rectement sur les forces de répression, sur des lois autoritaires , des décrets et des pouvoirs spéciaux. Ce n'est pas encore un coup d'état qui se mijotait sur le fameux bateau "Flandria", mais certai- nement les préparatifs d'un coup de force de la droite. Il n'y avait pas que des flamands pour le discuter, mais des représentants du grand capital, des grosses banques, avec ceux de la gendarmerie et de l'armée. C'est bien la fin de la "démocratie bourgeoise" qui se dessine au travers de cette dernière crise gouvernementale et de ces élections.

Partout dans le monde capitaliste, les masses voient se détério rer leurs conditions de vie et de travail. Quand on parle de la faim dans le monde, il faut voir que c'est uniquement dans des pays domi- nés par le capitalisme que les gens et les enfants meurent de faim . Et dans les pays capitalistes "développés", depuis les Etats-Unis , jusqu'à la Belgique, un petit secteur capitaliste accroit fabuleuse- ment sa capacite et sa puissance financière et économique tandis que la société tout entière souffre toutes les contradictions et les op- pressions de ce régime. C'est cela que les masses, partout où elles le peuvent, sont en train de faire changer. Le triomphe de la gauche aux élections en France et les transformations économiques et socia- les engagées par le gouvernement de gauche en témoignent le plus clairement.

Mais les manifestations formidables de 300.000 jeunes en Alle - magne et de dizaines et dizaines de milliers en Belgique contre les plans de guerre de l'OTAN et des gouvernements de l'Europe capitalis te, expriment cette même volonté et cette même aspiration à changer les relations humaines et à la justice sociale.

C'est dans ce contexte de mobilisations et de luttes très pro - fondes de la classe ouvrière et d'autres couches de la population que ces prochaines élections se déroulent. La nécessité et les condi tions de la réalisation d'un front de la gauche en Belgique ne se li mitent pas à des alliances pour gagner quelques postes de députés! C'est important que partout, en Flandres comme en Wallonie et à Bru- xelles, les partis de gauche gagnent le plus grand nombre de voix et attirent à eux les couches de la population qui sont brimées par la domination capitaliste mais qui ne voient pas de perspective, ou qui se proposent de s'abstenir parce qu'ils ne voient que des magouilles dans tous les partis.

Un front de toutes les forces de gauche est une condition essen tielle pour donner confiance à la classe ouvrière et à la petite- bourgeoisie que le changement est possible et qu'il est possible pour les masses d'y participer. Pour cela, le programme de ce changement ne peut proposer ni faire croire qu'une réforme fédéraliste des ins- titutions va ouvrir la voie à un progrès de la population. Il faut discuter des mesures qui attaquent le pouvoir capitaliste dans ce qu' il a d'essentiel : son pouvoir financier et économique. Le Parti So- cialiste, quand il met l'accent sur une réforme fédéraliste, n'envi- sage que de réduire le champ d'intervention de l'état central et d' augmenter certaines compétences du gouvernement régional wallon qui va se former après ces élections.

suite p.2

LE PROGRES DE LA REVOLUTION PERMANENTE EN LIBYE J Posadas 20 avril 1981 voir page 3

PICASSO ET L' ART CONTEMPORAIN J. POSADAS voir p.6

* Proposition au P.C.B. (voir p.2)
* La liquidation de Sadate (voir p.5)

Lutte Ouvrière

Organe du Parti Ouvrier Révolutionnaire Trotskiste
Section belge de la IVe Internationale Posadiste

Périodique Mensuel — Envoyer toute correspondance à LUTTE OUVRIERE — BP 273, Charleroi 1 — Abonnement annuel : 100 Francs — Abonnement de soutien : 600 Francs — A verser au CCP 000.0976234.26 de Pôlet.
Editeur Responsable : Pôlet Claudine — 24 rue Van Elewyck — 1050 Bruxelles.

19ème ANNEE N° 339 le 20 octobre 1981 10 Francs

APRES LE DECES DU CAMARADE J.POSADAS

Nous continuons, ci-dessous, à rendre compte aux camarades lecteurs de "Lutte Ouvrière" des réactions et des jugements de cadres et di dirgeants du mouvement communiste et révolutionnaire mondial sur le rôle et la signification de l'oeuvre et de la vie de notre cher ca- marade Posadas.

vénézuéla

Traduction de l'article écrit par HECTOR MUJICA - membre de la di - rection du Parti Communiste du Venézuéla - dans le journal " 2001 "

" JAIME POSADAS

(à José Fernandez, ami posadiste)

Bien qu'aucune agence de presse n'ait encore enregistré le fait, le 26 mai dernier à Rome, un des plus curieux cas de penseur et de lutteur marxiste a cessé d'exister. C'est aussi le trotskyste le plus "sui generis" qui ait existé, étant donné qu'il fut un fer- me défenseur de l'Union Soviétique, du Vietnam, de Cuba et des états ouvriers, malgré ses permanentes critiques envers le stalinisme qui - disait-il - ne devait pas se confondre avec le léninisme.

(...) Sur la base de la défense inconditionnelle de l'URSS et

suite p.5

appel pour la manifestation du 25.10 contre les missiles

Nous faisons un appel pour que la manifestation contre l'implantation des missiles nucléaires américains en Europe soit aussi une manifestation des travailleurs contre les plans du capitalisme belge qui veut, non seulement fai- re payer sa crise par les masses mais aussi leur faire su- bir les frais de ses préparatifs de guerre . Nous appelons à en discuter dans toutes les prochaines assemblées syndica les et à organiser la participation à partir de toutes les grandes usines de Belgique pour contribuer à unir la lutte contre la guerre à la lutte pour changer la société en Bel- gique et pour le socialisme!

A l'occasion de la manifestation, nous publions un recueil de textes de J.POSADAS

LES PROBLEMES DE LA GUERRE, DE LA PAIX ET DU SOCIALISME



Des soldats allemands participant à la manifestation contre les missiles nucléaires à Bonn le 10.10.81

PROPOSITION AU P.C.B. d'intégrer des Posadistes sur ses listes électorales

Chers camarades,

Par la présente, nous vous proposons d'incorporer sur les listes électorales de votre Parti des militants de la IVe Internationale Posadiste, à Charleroi et à Bruxelles.

Le Parti Communiste présente, dans son programme électoral et dans son activité en général, des positions anti-capitalistes. Mais surtout il représente un instrument de l'histoire. Malgré le fait qu'il soit un petit parti en Belgique, il peut remplir une fonction déterminante, de par son histoire et son origine marxiste. L'importance numérique est secondaire, le plus important de sa fonction est qu'il est le prolongement des pays socialistes en Belgique et qu'il fait partie du mouvement communiste mondial, qui décide le cours de l'histoire aujourd'hui.

En Belgique, la gauche est encore très dispersée. La classe ouvrière, les travailleurs n'ont pas un parti de masse qui les représente véritablement. Le Parti Socialiste pratique une politique social-démocrate et participe jusqu'à maintenant à tous les plans de régression sociale des différents gouvernements bourgeois. La gauche socialiste, qui existe en son sein n'a pas encore trouvé de forme organique d'expresion.

C'est pourquoi la fonction du Parti Communiste en Belgique est d'aider à la formation d'un front de la gauche au niveau national, à la formation d'une gauche socialiste et syndicale; front de la gauche avec les socialistes, les chrétiens, les sans parti et les autres tendances présentes au sein du mouvement ouvrier (dans le FDF, le RW et la démocratie chrétienne existent aussi des tendances progressistes), pour discuter et élaborer un programme de transformations sociales pour sortir la Belgique de l'arrièrement capitaliste, un programme semblable à celui du gouvernement Mauroy en France : nationalisation des secteurs-clé de l'économie, des banques, de l'énergie, élévation du niveau de vie des masses, lutte contre le chômage, diminution du temps de travail ...

Notre objectif, en voulant intégrer les listes électorales du Parti Communiste est de faire avancer ces idées et ce programme et de faire une campagne électorale, en commun, dans les quartiers populaires et dans les usines afin de faire participer les travailleurs et la population à ces discussions et à l'élaboration de ce programme

La classe ouvrière a manifesté à plusieurs reprises déjà sa volonté de lutte et de ne pas faire les frais de la crise capitaliste, en Wallonie comme en Flandres. La direction du Parti Socialiste tente de rendre responsables "les flamands" de cette crise pour dévier la préoccupation des gens et empêcher de se centraliser autour d'un programme anti-capitaliste. Le problème du fédéralisme est à nouveau au coeur de ces discussions et il est important de répondre à cette préoccupation. Il faut le discuter en mettant au centre de tout une perspective anti-capitaliste, de gouvernement de gauche et d'une République Socialiste.

Dans ces élections, la majorité des travailleurs vont continuer à voter socialiste, mais sans aucun enthousiasme. Dans cette situation le rôle du Parti Communiste peut être déterminant pour donner confiance aux militants socialistes de base, à la classe ouvrière, que la seule issue est de construire une gauche socialiste et syndicale dans tout le pays avec un programme anti-capitaliste.

Un aspect important de la fonction du Parti Communiste en Belgique est de montrer de façon argumentée et persuasive la supériorité sociale, économique et culturelle des pays socialistes. Dans les états ouvriers, les problèmes essentiels de la population ont eté résolus. L'Union Soviétique n'est pas un modèle qu'il faut recopier... mais un programme qui donne une solution aux problèmes de la population. Dans tous les pays qui renversent le capitalisme, les directions quelles qu'elles soient et même sans se revendiquer de l'Union Soviétique ou du communisme-appliquent des points de programme socialiste : Angola, Mozambique, Ethiopie, Nicaragua, Libye et même l'Iran. Et cela dans un monde où le capitalisme prépare la guerre dans une exaspération croissante.

Notre participation à la liste électorale du Parti Communiste, aura également cet objectif de participer aux campagnes de défense des pays socialistes en organisant des meetings, des débats sur ces sujets. Par exemple, une discussion sur la situation et le changement en cours en Pologne aurait beaucoup d'importance pour faire face à la confusion et aux mensonges systématiques des medias capitalistes.

Dans le monde, notre organisation a déjà participé à des élections en commun avec les partis communistes: en Grèce, en Italie, au Portugal, en Colombie, au Vénézuéla. En Grèce, un camarade posadiste a été élu conseiller communal à Athènes sur les listes du Parti Communiste En Italie en particulier, nos relations avec le Parti Communiste sont étroites; elles se sont exprimées d'une manière très profonde et fraternelle lors des funérailles du camarade J.Posadas.

Notre participation à la fête du Drapeau Rouge, avec un stand à l'intérieur de la fête, a été ressentie avec beaucoup de satisfaction par de nombreux militants communistes. Il en serait de même si vous acceptez notre participation sur vos listes électorales. Cette expérience représenterait un exemple pour impulser la réalisation, en profondeur, d'un front de la gauche à l'échelle nationale.

En attendant votre réponse, nous vous envoyons nos salutations fraternelles.

5.10.81 Le Comité Régional du P.O.R. (T)

pour un programme commun....

suite de la p.1

La Société Générale, la Kredietbank, la Banque Lambert sont les centres de décision de la bourgeoisie en Belgique. C'est eux qu'il faut attaquer au lieu de faire toute cette dispute pour obtenir une petite part du gâteau du budget de l'état pour tel secteur ou telle région. Ce pouvoir capitaliste domine toute la vie de la population, en Flandres comme en Wallonie. Il faut les nationaliser sous contrôle ouvrier et, à partir de là, établir un plan pour le développement du pays en fonction des besoins de la population. Exproprier les secteurs clé de l'économie, de l'industrie, de l'énergie et inclure les autres dans une programmation d'ensemble de l'économie, qui tienne compte des besoins des masses au lieu du profit capitaliste. Il faut dire qu'il y a presque deux fois plus de chômeurs en Flandres qu'en Wallonie, que la classe ouvrière, la petite-bourgeoisie, les jeunes, ont des conditions de vie aussi mauvaises que les travailleurs wallons, qu'ils manquent aussi de logements convenables, de services sanitaires, de moyens de transports etc.. qu'ils souffrent des conséquences des fermetures d'entreprises, des rationalisations capitalistes, de l'exploitation tout comme les travailleurs de la région wallonne et que leurs exploiteurs sont les mêmes! Le budget "d'austérité" que préparait le gouvernement Eyskens frappait autant les travailleurs du Nord que ceux du Sud du pays, de même que toutes les mesures qui tendent à liquider l'indexation des salaires, les droits à la sécurité sociale.

Que les capitalistes paient eux-mêmes leur crise! et cela en Flandres comme en Wallonie. Il faut un gouvernement de gauche, au plan national, pour "faire payer la crise aux riches" comme le proposent les syndicats et le Parti Communiste. S'il y a, dans la région wallonne, des conditions plus favorables pour obtenir une majorité de gauche dans l'immédiat, le gouvernement régional qui en sortira doit servir de point d'appui et d'exemple pour étendre des mesures de progrès pour la population, des mesures anti-capitalistes, des propositions d'amélioration des conditions de vie, de la participation des gens à la vie sociale et politique à tout le pays, et préparer alors les forces pour un front de la gauche au plan national. Il y a des forces pour avancer à gauche, dans toutes les régions du pays.

Le Parti Socialiste ne propose pas de mesures pour affronter la crise capitaliste, qui rompent avec le pouvoir capitaliste. Spitaels va présider le meeting de Lionel Jospin à Bruxelles; mais il faut en meme temps impulser le programme du PS Français en Belgique, comme un minimum pour ouvrir une voie à des changements sociaux ici.

Nous appelons à discuter cela au cours de la campagne électorale, à proposer des mesures anti-capitalistes pour riposter à cette crise et pour montrer qu'une alternative est possible et qu'on peut gagner la majorité de la population, même au plan électoral, sur cette base.

Les déclarations en faveur du "rassemblement des progressistes" sont aussi très formelles de la part du PS. En fait, on s'est limité à mettre quelques dissidents du RW sur les mêmes listes que le PS. Tout cela s'est passé par-dessus la tête des travailleurs.

Nous proposons de discuter, dans le cours même de la campagne électorale, le programme de ce front de la gauche, les propositions faites par le Front Commun en Wallonie, que chaque parti de gauche doit se prononcer et s'engager concrètement vis-à-vis de ces propositions, et que l'on décide l'établissement d'un front de la gauche, même si chaque parti se présente encore séparément aux élections. Il faut que les travailleurs voient une décision réelle de changement pour retrouver la confiance dans leurs organisations. Il faut aussi qu'ils y participent activement, qu'ils aient la possibilité d'intervenir dans des assemblées, en présence des différentes organisations et dans des débats, et de contrôler le respect de leurs engagements par les partis.

Mais même si une majorité de gauche préside à la formation de ce gouvernement régional, celui-ci n'a en mains aucun pouvoir de décision. En France, la majorité de gauche a commencé par voter des lois expropriant des centres fondamentaux de l'économie capitaliste, et les remettant entre les mains de la collectivité. Le gouvernement régional wallon aura, tout au plus, le pouvoir de consacrer une part plus importante du budget de l'état pour subsidier certains secteurs de l'industrie. Mais il ne touchera pas à la propriété capitaliste, ni à la loi capitaliste de la recherche du profit maximum pour un petit nombre. Un gouvernement fédéral, même de gauche, n'aura aucun pouvoir pour rompre la structure et le fonctionnement capitaliste de l'économie. Il ne pourra pas contrôler la circulation monétaire, ni les décisions des banques, ni les spéculations financières, ni les fuites de capitaux, ni surtout les moyens d'imposition et de répression dont dispose le pouvoir capitaliste belge : les lois fondamentales, l'armée, la gendarmerie et le pouvoir monarchique, la dépendance de l'OTAN et de ses préparatifs de guerre seront toujours là. Les lois du marché et de la concurrence capitaliste aussi.

Notre Parti a résolu d'appeler à voter communiste dans ces élections et a proposé au P.C.B. de participer à ses listes électorales, à Charleroi et à Bruxelles, dans le but de contribuer à la concentration des voix ouvrières et d'impulser le Parti Communiste à prendre plus d'initiatives pour créer ce front de la gauche à partir des usines, des bureaux, des quartiers populaires.

Nous appelons aussi tous les groupes de gauche à faire de même pour accroître les forces qui pourront faire changer le parti socialiste et faire avancer le mouvement syndical vers un programme conséquent anti-capitaliste.

9 octobre 1981 Le Bureau Politique du P.O.R. (Trotskyste-Posadiste)

LE PROGRES DE LA REVOLUTION PERMANENTE EN LIBYE

20 AVRIL 1981

J.Posadas

Les problèmes qui surgissent du processus libyen sont parmi les plus importants de l'histoire. Dans l'histoire de la lutte pour le progrès de l'humanité, le processus de Libye est une des formes dans lesquelles s'exprime le processus mondial. La Libye montre que les relations de forces mondiales déjà développées et en pleine activité, permettent qu' un pays très arriéré à tout point de vue puisse faire un tel bond en avant. Et il ne s'agit pas seulement d'un bond en quantité de mètres, mais de siècles. La Libye passe de la quasi absence de vie culturelle, scientifique, sportive (avant la Révolution du 1er Septembre 1969, NdR) à ce qu'elle fait maintenant.

La Libye par elle-même n'avait pas la force de faire cela. Lorsqu'on fait une comparaison entre la Libye et le monde, on voit que celle - ci dépendait du système capitaliste et n'avait pas la force sociale, c'est à-dire parti et syndicats, pour faire ce processus de transformations.

En Libye il y avait une oligarchie qui se basait sur l'armée, pour dominer le pays. Ses liens avec l'impérialisme anglais, italien, et un peu français, lui donnaient la force militaire dont elle avait besoin pour dominer. Cette oligarchie avait une armée pour cette finalité. Elle n'était pas destinée à faire la guerre contre les pays voisins, mais contre la population. Il n'y avait pas de tradition de parti, de syndicat, d'idées, il n'y avait partiquement pas de livres. L'analphabétisme était presque total. Les femmes n' avaient aucun droit, pas même dans la famille. Jusqu'à l'arrivée de El-Gheddafi le mari pouvait avoir sept femmes.

Le progrès de la Libye a été possible grâce à la relation de forces mondiale et à l'influence de l'URSS et des Etats ouvriers - pays socialistes - au Moyen-Orient et particulièrement sur une couche militaire libyenne. Cette équipe a fait un coup militaire et a conduit le pays vers des positions nationalistes. Il n'y avait pas encore au début de la Révolution, une direction déjà formée. Il y a eu une lutte qui a duré quelques années avant d'arriver à une direction plus homogène programmatiquement, qui cherche à développer le pays en utilisant le pétrole - qui est la base de l'économie - pour le progrès du pays.

Ils ont fait tout cela en alliance avec les Etats ouvriers, même sans accords signés. L'alliance consistait en ce que les Etats ouvriers donnaient la garantie et la sécurité que la Libye pouvait faire ce qu'elle faisait, parce que l'impérialisme n'avait ni la force ni la capacité pour intervenir à cause de l'existence des Etats ouvriers.

La Libye est un pays arriéré, qui surgit dans l'histoire en donnant un bond en avant immense grâce à l'existence des Etats ouvriers. Aucun historien n' analyse de cette façon le processus de Libye. Ils disent que les militaires qui ont fait le coup étaient de "valeureux militaires". Cela est vrai, ils ont fait cela. Mais ce processus ne dépendait pas de la bravoure des militaires, mais de la possibilité historique et sociale, et cela ne se résoud pas avec la bravoure. Il dépend de la relation des forces sociales et non militaires. La relation des forces sociales signifie l'idée, l'expérience, la capacité, la nécessité de progrès de l'histoire. Et c'est pour cela que la Libye a fait un bond en avant si grand.

Quand on s'imagine qu'avant les yankees ne disaient pas aux grands pays de "rompre les relations", mais qu'ils brisaient le pays en envoyant des bombes ! Par contre, maintenant, ils doivent dire à El-Gheddafi : "Va-t-en d'ici !" et ils doivent lui donner 5 jours pour s'en aller (1). On dit que El Gheddafi a répondu à Reagan : "Nous sommes habitués aux clowns".



(photo de l'ADN-Zentralbild)
Les enfants d'un nouveau quartier au Sud de Tripoli. Ils appartiennent à la nouvelle génération dont le futur est assuré. L'école est devenue obligatoire et gratuite. En 1969, année de la révolution, il y avait 80% d'illettrés en Libye et seulement 678 étudiants. L'égalité des droits à l'éducation pour tous les citoyens a été réalisée depuis 10 ans. Les conditions de vie et de logement des familles, se sont aussi considérablement améliorées. Le gouvernement a fait construire un grand nombre de maisons dont la population ne paie de loyer qu'à concurrence de 5% du salaire".

L'impérialisme yankee montre son impuissance face à la Libye. Il rompt les relations diplomatiques avec elle pour influencer d' autres pays à ce qu'ils n'aient aucune relation avec elle, pour les intimider. C'est le fond de la rupture des relations. Le résultat s' est trouvé à l'inverse de ce que se proposaient les yankees : apparaître forts. Les gens les voient faibles, incapables de prendre une mesure contre les Libyens. Ils ne peuvent même pas dire à El-Gheddafi : "Tu es un imbécile !". Ils doivent lui dire diplomatiquement, "Monsieur le terroriste, enlevez les bombes d'ici et allez-vous en!"

Le processus de Libye a une signification plus étendue que ce que pensent les yankees ou ce qu' ils conçoivent, parce que tout petit pays voit déjà que l'Union Soviétique est le centre d'appui de tout progrès, et par conséquent, cherche l'URSS. Il voit que la Libye n'est pas un pays pauvre qui a besoin d'une aide économique. Relativement et proportionnellement au nombre d'habitants et à la richesse, c'est un des pays les plus riches du monde. Il a une richesse immense et sa population est réduite. Mais la Libye utilise cette richesse pour le progrès. Les gens voient cela et disent (à ceux qui critiquent ou attaquent la Libye) "qu'il soit tout ce que vous voulez, mais le pays se développe, et les gens ont du travail, une maison, de quoi manger, ils ont tout, alors qu'avant ils n'avaient rien!" Avant, il y avait le roi Idriss, qui était un dégénéré, qui avait quelques cent épouses, et aujourd' hui la Libye existe et se développe parce qu'il y a l'URSS. Objectivement parce que l'URSS existe, et organisativement parce qu'elle recherche l'appui de l'URSS. Et tout pays qui cherche l'appui de l'URSS se développe. L'Egypte qui a rompu avec l'URSS et cherche un appui des yankees recule, et c'est une clique qui dirige. L'Egypte va éclater : c'est une question de temps, mais elle va éclater.

Il n'y a pas un seul progrès, dans le monde, qui ayant avancé, retourne à son point de départ et s'affirme à ce niveau. Il n'y en a pas, ni Pinochet, ni tous les autres, et ni Castello Branco (2).

Parmi les progrès de la Révolution en Libye, il y a eu la libération, même incomplète, de la femme. En premier lieu ils ont incorporé la femme à l'activité normale du pays. Avant, il n'y avait pas cela. Elles ont enlevé le voile, étudient, travaillent, peuvent marcher seules dans la rue, toutes ces choses qu'elles ne pouvaient pas faire avant. Elles peuvent participer aux activités économiques, et au travail, seules ! C'est une révolution dans le monde musulman, et qui n'a pas été faite par Mahomet. L'exemple du processus de libération de la Libye est une démonstration de la relation mondiale des forces.

L'impérialisme fut impuissant à empêcher ce processus. Il a voulu l'empêcher mais il n'en a trouvé, ni le moyen, ni la force, parce qu'il y a l'URSS. La force des Libyens c'est leur décision, mais appuyée sur la relation mondiale des forces qui même sans l'intervention ou l'appui direct des Etats ouvriers, a fait que la Révolution Libyenne et toutes les autres révolutions au Moyen-Orient, se sont développées. L'existence des Etats ouvriers est la protection de ce progrès de l'histoire. C'est la base réelle de tout le progrès de la Libye.

Le programme de El-Gheddafi et de l'équipe dirigeante s'est étendu et élevé dans le cours de la révolution. Il a débuté avec une considération générale bonne d'expropriation, d'étatisation, mais ce n'était pas un programme clair. Ils l'ont fait et refait dans la marche. Le point de départ du programme était très simple : en finir avec la monarchie, expulser l'impérialisme et développer le pays. Il y avait une lutte dans la direction et il n'y avait pas une décision programmatique. Mais quelques mois après la prise du pouvoir par l'équipe de El-Gheddafi, le programme fut exposé et développé jusqu'à une certaine forme d'Etat ouvrier (pays socialiste), qui a conduit à l'Etat Révolutionnaire. Et il y a toutes les conditions pour qu'il se développe en Etat ouvrier tout est étatisé. En Libye il n' y a plus de propriété privée d'importance, celle qui existe est petite dans le commerce et l'artisanat. La principale richesse, qui est le pétrole et les autres minerais, sont aux mains de l'Etat. La direction libyenne a basé la programmation, économique et sociale, sur l'expérience des Etats ouvriers. C' est la véritable nature du progrès de tous les pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.

L'Union Soviétique n'est pas un modèle mais un programme. Pour passer de la privation au développement, il est nécessaire d'étatiser de planifier et de faire intervenir les masses. Les Libyens l' ont fait, même de façon limitée. Il n' y a pas encore un programme marxiste, mais il existe déjà les fondements pour que d'ici quelques années se pose la nécessité d'un programme cohérent, qui est le marxisme. La cohérence veut dire que la production doit être programmée et pour cela elle doit être étatisée. Mais pour programmer la production il est nécessaire qu'il y ait une direction ayant la compréhension, de ce processus.

Il faut considérer que ce progrès de la Libye, même en étant important, reflète une limitation de la direction politique et militaire dans la compréhension historique et politique. Mais en même temps, c'est une direction d'origine musulmane qui avait les limites de la conception religieuse, sociale et humaine. Et l'Etat ouvrier a influencé cette direction, directement. La voie du futur de l'Iran, c'est ce qu'a fait la Libye, parce qu'en Libye ils n'ont pas décidé en tant que musulmans, mais en tant qu'êtres humains. Et ils ont convaincu Mahomet qu'il fallait faire tout ce qu'ils ont fait. Et Mahomet a dit : "Oui, c'est bien". Ceci est la relation mondiale des forces, et c'est un exemple pour tous les pays arabes et aussi pour l'Afghanistan.

suite p.4

Le progrès de la révolution en Libye ....

(suite de la page 3)

Ce n'est pas Mahomet, ni la conception musulmane qui détermine le progrès de l'histoire. Ce qui détermine c'est le programme, la politique et l'intervention de la population. Tout cela sur la base de la conception scientifique du développement de l'histoire qu'est le marxisme. Les Libyens ne sont pas marxistes, mais ils ne sont pas non plus anti-marxistes, et tout ce qu'ils ont fait, est du marxisme. Ils n'ont fait aucune attaque directe au marxisme. Ils mettent des limites à leur relation avec le marxisme, mais ne le rejettent pas.

Ce processus de Libye est fondamental pour le monde musulman. C'est l'exemple qui montre que pour le progrès de l'histoire, pour le progrès de l'humanité, pour le progrès social, il est nécessaire avant tout de résoudre le problème du développement de l'économie. Que faire de la société ? Que faire de l'Etat capitaliste ? La Libye montre à tous les autres pays arabes qu'elle fait un saut immense en avant parce qu'elle a fait ce que l'URSS a fait auparavant. Les masses arabes comprennent cela. Elles ne peuvent le dire, mais le comprennent. Elles voient ce qu'était la Libye avant la Révolution, c'est-à-dire rien, et que le capitalisme a maintenant une peur énorme de la Libye. Il a peur de "El-Ghedda fi le fou" (comme ils l'appellent), et qu'il dise un jour : "tout le monde doit faire comme la Libye. Ici il n'y a pas de propriétaires qui louent leur maison. Tout le monde a une maison, va à l'école et a du travail, tout le monde mange à sa faim". Avant ils n'avaient rien, et maintenant il y a aussi le progrès de la femme.

Il y a un principe qui se développe dans la voie de la nécessité historique : sur cette voie la base est marxiste. Ce n'est pas le programme marxiste mais la base du développement est marxiste. C'est la forme marxiste. C'est là une conclusion fondamentale pour tous les pays arabes, qui n'est pas imposée par la conception musulmane, mais par la nécessité sociale, l'exemple social qui vient de l'URSS et aussi de Cuba, de l'Ethiopie, du Vietnam. Tous ces pays tels que la Libye regardent Cuba, l'Ethiopie, le Vietnam, l'Algérie, l'Angola, le Mozambique. Ce processus démontre la tendance de l'histoire à l'unification de tous les progrès, des pays vers la ligne de l'Union Soviétique, non seulement pour la structure économique et sociale, mais par la résolution historique, de l'URSS, qui stimule tous ces petits pays.

Cependant, il faut considérer, également, la limitation du processus de développement de la Libye, par manque d'une direction cohérente. Il est possible de faire beaucoup plus. S'ils ne le font pas c'est à cause de la limitation de cette direction mais en même temps cela démontre que le monde arabe n'est pas fermé au progrès marxiste de l'histoire. Il n'est absolument pas fermé ! La libye est une expérience de plus qui le démontre.

L'Ethiopie en est une autre. Ce pays était plus arriéré que la Libye et pour se développer, il a pris le programme marxiste. Tous les pays arabes et les masses arabes voient ce processus. Ils ne restent pas au niveau du Coran, et voient et assimilent l'expérience, qui se développe dans tous ces pays qui ont commencé un processus de transformation. Voilà ce qu'est le processus de la Libye. Ce progrès de la société est plus important que l'islamisme.

Dans ce processus une direction est nécessaire, ainsi que l'intervention des Etats ouvriers sur ces pays. La faiblesse des partis communistes et leur politique qui manque de décision, le manque de programme, de capacité, de direction, ne leur a pas permis une plus grande influence sur les pays arabes. La Libye n'est pas le plus petit de ces pays mais elle était le plus faible de tous. Il y avait une très grande couche de cheiks, qui affichaient un mépris très profond pour la vie humaine.

Le processus de Libye est un aspect du processus mondial. Cependant, même en étant très important il est limité parce qu'il est possible de faire beaucoup plus. Mais cela démontre l'existence de différences internes qui n'apparaissent pas encore publiquement. Entre les différents secteurs de la direction il n'y a pas la même capacité ni le même programme. Quelques uns sont plus à gauche et plus conscients. Il y a un accord entre les diverses tendances. Quelques uns, se montrent moins "musulmans" que d'autres, et plus amis de l'Union Soviétique. Cependant, il y a un accord entre les différentes tendances.

Le manque de culture du système capitaliste s'exprime dans ses écrits sur la Libye. Ils sont obligés de caractériser le progrès de la Libye, mais en le minimisant : ils le font apparaitre dominé par l'obscurantisme religieux. Ils essaient de minimiser les aspects progressistes, tel le fait que chacun a une maison, qu'il n'y a pas de chômeurs, ni de faim, ni de misère, et que tout cela a été éliminé, que l'essentiel de l'économie, est étatisé, que la femme ne porte plus de voile, qu'elle s'habille normalement.

Dans la société arabe, particulièrement en Libye, de même qu'en Egypte, la base essentielle de la condition de la femme était cela : la femme est un instrument du sexe non pas un instrument de l'homme, mais un instrument du sexe. Auparavant, en Chine aussi il en était ainsi. La nouvelle société créée par la révolution libyenne a éliminé cela : la femme n'est plus un instrument du sexe, ni de l'homme. C'est un progrès de la Libye. Les capitalistes disent : "regardez ! ils mettent des pantalons aux femmes !" C'est un progrès parce qu'ils doivent développer le pays culturellement pour le comprendre.

Aujourd'hui, l'enfant fait partie de la révolution libyenne, alors qu'auparavant il n'était qu'un objet. Le grand se plaignait de devoir s'occuper de l'enfant. Aujourd'hui l'enfant fait partie de la société. Dans le même temps ils passent de la limitation très grande de la conception religieuse - non de l'islamisme, mais de la conception religieuse - à l'ouverture vers les idées. Ce sont les idées, et non la conception religieuse, qui meuvent ces mouvements comme celui de la Libye. La conception religieuse monopolise et monolithise le développement de l'être humain sous certaines règles qui proviennent du rapport avec le dieu. Le développement social dépasse cela, il ne le jette pas dehors, ne le renverse pas, ne le fusille pas, mais le dépasse. Alors l'être humain élève sa compréhension sociale scientifique au moyen de l'amour humain social, et dépasse la conception religieuse. Il ne la rejette pas en disant : "ah ! que d'années dédiées à dieu !" Il dit plutôt : "ce sont des étapes de l'histoire humaine, qui se sont déroulées de cette façon à cause de la propriété privée".

C'est ce qui est en train de se faire en Libye. Ce processus est en train de préparer une élévation de la conception islamique. Il ne s'agit pas de la jeter dehors mais de la dépasser, de concentrer dans les idées sociales de progrès les conceptions justes de l'Islam, qui sont très bonnes. Certaines conceptions de l'Islam sont bonnes alors qu'il y en a beaucoup moins dans la religion chrétienne, car celle-ci a servi à la classe qui a dirigé le monde capitaliste. L'Islam a une série de conceptions de progrès mais que les couches dirigeantes, les sultans, ont mis à leur service.

C'est là le processus qui est en train de se dérouler en Libye. C'était un pays qui n'était rien. Si avant la révolution on demandait à quelqu'un ce qu'était la Libye, il répondait : "pour qui joue-t-elle ?" Les gens ne savaient même pas où se trouvait la Libye. Par contre, aujourd'hui, la Libye c'est El-Gheddafi, et El-Gheddafi signifie anti-impérialisme, développement, appui et amitié avec l'Union Soviétique, appui à la révolution. Et tout cela est en train de se développer avec le sentiment musulman. Ce n'est pas le premier cas, c'est l'Union Soviétique qui a inauguré le progrès des musulmans, en les incorporant à la révolution. Sans cesser d'être musulmans, ils étaient avant tout soviétiques et ensuite musulmans.

La Libye est en train de faire un progrès immense. Avant c'était un harem et une réserve de pétrole. Elle a commencé à avoir une certaine signification avec le pétrole, avant cela ce n'était que du sable. La pire partie du désert est revenue à la Libye. De ce fait elle n'avait aucune force. A partir de ce désert, une équipe de militaires accompagnés de civils - car il n'y avait pas que des militaires, eut la décision de faire cet effort, qui fait partie de la révolution mondiale. Avant, la Libye n'était rien ! Ils n'ont pas fait cela pour eux, ni pour l'Islam. Ils développent les conditions qui préparent les bases d'un nouveau saut en avant vers des mesures socialistes. C'est l'expérience des gens eux-mêmes qui leur indique : "bien pour le moment, c'est ce qu'il faut", c'est-à-dire la programmation, la planification, le développement hydraulique, le développement des industries, l'alliance avec tous les Etats ouvriers et l'appui inconditionnel à toute révolution. C'est ce que fait El-Gheddafi, même si c'est de façon un peu inconséquente par manque de parti.

Du nationalisme révolutionnaire arabe au socialisme

Le processus de la Libye est un des évènements les plus élevés de l'histoire, parce que c'est la forme dans laquelle le progrès de la révolution a pénétré dans les pays arabes, sans les partis communistes. La Libye n'avait pas de parti communiste, le roi tuait les gens de gauche. Sans parti communiste, la révolution est arrivée à travers l'influence sur une couche militaire. Ce processus montre la forme que prend l'histoire. Les pays les plus arriérés du monde atteignent les formes les plus élevées du progrès grâce à la relation mondiale des forces. Quand on en arrive à ce niveau, c'est que la nécessité du progrès s'est imposée, et il y a déjà l'exemple.

La Libye a pu passer de la dictature des sultans à l'Etat Révolutionnaire et rapidement. Même dans un pays dominé par la conception musulmane, ce processus s'est quand même déroulé. Cela montre la relation mondiale des forces et le fait que, quelles que soient les formes de l'Islam, celui-ci ne peut empêcher le progrès de l'intelligence des musulmans, qui voient le progrès des relations humaines quotidiennes. Les masses musulmanes voient l'expérience de l'URSS, des pays socialistes, qui ont fait comme l'URSS. C'est-à-dire que l'expérience de l'humanité, ne se guide pas par les préceptes de Mahomet, mais par les expériences sociales qui existent. Il ne s'agit pas alors de dépasser l'Islam, mais de le mettre en rapport avec la nécessité sociale de l'histoire.

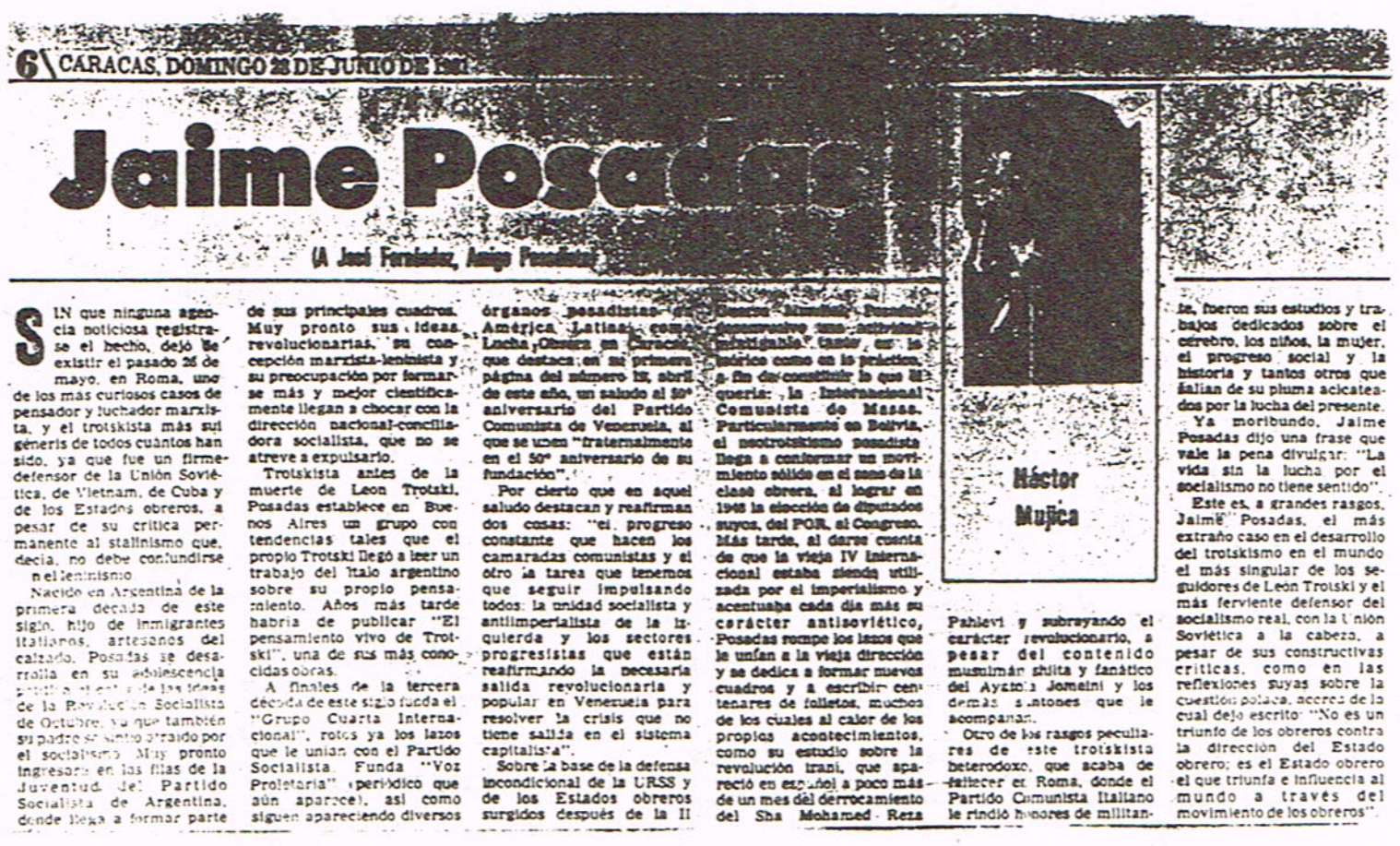
Le pétrole qui existe en Libye, est une "richesse" pense le monde capitaliste. Par conséquent il y a là une source de progrès. Mais ce qui a permis son utilisation pour le progrès, a été le programme de la révolution.

Ce processus en Libye a été précédé par celui d'Egypte avec le coup contre le roi Farouk en 1952. En Egypte il y avait auparavant un régime semblable à celui de la Libye avant la révolution. Le coup en Libye fut stimulé et impulsé par le progrès de l'Egypte. Cela montre que même les conditions les plus difficiles créées par l'utilisation de la religion sont dépassées par le progrès de la révolution, car celle-ci ne rejette pas la religion, mais fait avancer la nécessité des gens qui comprennent le rôle irremplaçable de l'économie, de la société, des relations humaines. Alors ils adaptent la religion à ce processus. La révolution ne rejette ni ne combat, ni ne s'oppose à la religion, mais elle la conduit et la fait disparaitre petit à petit. Dans le chemin de la révolution, la religion ne trouve pas de points d'appui : elle est dépassée par la conscience des gens. Sans que les masses aban

suite page 6

APRES LE DECES DU CAMARADE J.POSADAS

(suite de la page 1)



6 CARACAS, DOMINGO 28 DE JUNIO DE 1981

Jaime Posadas

(A José Fernández, Amigo Posadista)

SIN que ninguna agencia noticiosa registrase el hecho, dejó de existir el pasado 26 de mayo, en Roma, uno de los más curiosos casos de pensador y luchador marxista, y el trotskista más sui géneris de todos cuantos han sido, ya que fue un firme defensor de la Unión Soviética, de Vietnam, de Cuba y de los Estados obreros, a pesar de su crítica permanente al stalinismo que, decía, no debe confundirse con el leninismo.

Nacido en Argentina de la primera década de este siglo, hijo de inmigrantes italianos, artesanos del calzado, Posadas se desarrolla en su adolescencia [illegible] de la Revolución Socialista de Octubre, ya que también su padre se sintió atraído por el socialismo. Muy pronto ingresará en las filas de la Juventud del Partido Socialista de Argentina, donde llega a formar parte de sus principales cuadros. Muy pronto sus ideas revolucionarias, su concepción marxista-leninista y su preocupación por formarse más y mejor científicamente llegan a chocar con la dirección nacional-conciliadora socialista, que no se atreve a expulsarlo.

Trotskista antes de la muerte de Leon Trotski, Posadas establece en Buenos Aires un grupo con tendencias tales que el propio Trotski llegó a leer un trabajo del italo argentino sobre su propio pensamiento. Años más tarde habría de publicar "El pensamiento vivo de Trotski", una de sus más conocidas obras.

A finales de la tercera década de este siglo funda el "Grupo Cuarta Internacional", rotos ya los lazos que le unían con el Partido Socialista. Funda "Voz Proletaria" (periódico que aún aparece), así como siguen apareciendo diversos órganos posadistas de América Latina, como Lucha Obrera en Caracas, que destaca en su primera página del número 18, abril de este año, un saludo al 50° aniversario del Partido Comunista de Venezuela, al que se unen "fraternalmente en el 50° aniversario de su fundación".

Por cierto que en aquel saludo destacan y reafirman dos cosas: "el progreso constante que hacen los camaradas comunistas y el otro la tarea que tenemos que seguir impulsando todos: la unidad socialista y antiimperialista de la izquierda y los sectores progresistas que están reafirmando la necesaria salida revolucionaria y popular en Venezuela para resolver la crisis que no tiene salida en el sistema capitalista".

Sobre la base de la defensa incondicional de la URSS y de los Estados obreros surgidos después de la II Guerra Mundial, Posadas desenvuelve una actividad infatigable, tanto en la teórica como en la práctica, a fin de constituir lo que él quería: la Internacional Comunista de Masas. Particularmente en Bolivia, el neotrotskismo posadista llega a conformar un movimiento sólido en el seno de la clase obrera, al lograr en 1948 la elección de diputados suyos, del POR, al Congreso. Más tarde, al darse cuenta de que la vieja IV Internacional estaba siendo utilizada por el imperialismo y acentuaba cada día más su carácter antisoviético, Posadas rompe los lazos que le unían a la vieja dirección y se dedica a formar nuevos cuadros y a escribir centenares de folletos, muchos de los cuales al calor de los propios acontecimientos, como su estudio sobre la revolución irani, que apareció en español a poco más de un mes del derrocamiento del Sha Mohamed Reza Pahlevi y subrayando el carácter revolucionario, a pesar del contenido musulmán shiita y fanático del Ayatola Jomeini y los demás santones que le acompañan.

Otro de los rasgos peculiares de este trotskista heterodoxo, que acaba de fallecer en Roma, donde el Partido Comunista Italiano le rindió honores de militante, fueron sus estudios y trabajos dedicados sobre el cerebro, los niños, la mujer, el progreso social y la historia y tantos otros que salían de su pluma acicateados por la lucha del presente.

Ya moribundo, Jaime Posadas dijo una frase que vale la pena divulgar: "La vida sin la lucha por el socialismo no tiene sentido".

Este es, a grandes rasgos, Jaime Posadas, el más extraño caso en el desarrollo del trotskismo en el mundo el más singular de los seguidores de Leon Trotski y el más ferviente defensor del socialismo real, con la Unión Soviética a la cabeza, a pesar de sus constructivas críticas, como en las reflexiones suyas sobre la cuestión polaca, acerca de la cual dejó escrito: "No es un triunfo de los obreros contra la dirección del Estado obrero; es el Estado obrero el que triunfa e influencia al mundo a través del movimiento de los obreros".

Héctor Mujica

des états ouvriers créés après la Deuxième Guerre Mondiale, Posadas développe une activité infatigable, tant en théorie qu'en pratique, afin de constituer ce à quoi il aspirait: l'Internationale Communiste de Masses. En Bolivie en particulier, le néo-trotskysme posadiste parvient à former un mouvement solide au sein de la classe ouvrière qui élit plusieurs députés trotskystes en 1948. Plus tard, lorsqu'il se rend compte que la vieille IVe Internationale était utilisée par l'impérialisme et accentuait chaque fois plus son caractère anti-soviétique, Posadas rompt les liens qui l'unissaient à la vieille direction et se consacre à former de nouveaux cadres et à écrire des centaines de publications, dont beaucoup à la chaleur même des evènements - comme son étude sur l'Iran écrite à un mois du renversement du shah Mohamed Raza Pahlavi - qui souligne le caractère révolutionnaire de ce mouvement malgré son contenu chiite et fanatique de l'ayatollah Khomeiny et des hommes qui l'accompagnent.

Un autre trait particulier de ce trotskyste hétérodoxe qui vient de mourir à Rome et à qui le Parti Communiste Italien a rendu les honneurs militants, consiste en ses études et travaux sur le cerveau, les enfants, la femme, le progrès social de l'histoire et tant d'autres textes sortis de sa plume, aiguisée par la lutte du présent

Déjà à l'agonie, Jaime Posadas prononce une phrase qui vaut la peine d'être divulguée : "la vie n'a pas de sens sans la lutte pour le socialisme" .

Voilà présenté, à grands traits, Posadas, le cas le plus étrange dans le développement du trotskysme dans le monde, le plus singulier des disciples de Léon Trotsky, le plus fervent défenseur du socialisme réel, avec l'Union Soviétique à sa tête, auquel il adressait ses critiques constructives. C'est le cas, par exemple, dans les réflexions sur la question polonaise, dont il écrit : "ce n' est pas un triomphe des ouvriers contre la direction de l'état ouvrier , mais c'est l'état ouvrier qui triomphe et influence le monde, au travers du mouvement des ouvriers".

(Hector Mujica).

"TRIBUNA POPULAR" EST LE JOURNAL DU PARTI COMMUNISTE AU VENEZUELA

TRIBUNA POPULAR

CARACAS, 3 AL 9 DE JULIO DE 1981

Murió J. Posadas

Murió en Europa el pasado mes de mayo, a los 69 años de edad, Jaime Posadas, máximo lider de la IV Internacional.

—Oriundo de Argentina —según nos informaron José Fernández y Julio Rodriguez, miembros de la organización posadista en Venezuela— Posadas se distinguió desde muy joven al expresar un gran sentimiento social por las clases explotadas, por sus críticas al sistema capitalista y por comprender la necesidad de luchar, por el socialismo.

"Militante del Partido Socialista de Argentina hasta los años 30, funda en esa misma década el grupo "Cuarta Internacional", organismo con el cual desarrolla toda la concepción que será la base esencial de su obra en años posteriores. Igualmente, funda para esa época el periódico "Voz Proletaria", que aún se edita".

Agregan nuestros informantes que el mérito de Posadas radica en que, aún siendo seguidor de las ideas de Leon Trotski, fue un gran defensor de la Unión Soviética, hecho significativo, pues tuvo la virtud de comprender, a diferencia de todo el movimiento trotskista que la fuerza de todo el movimiento revolucionario estaba asentado en los Estados socialistas.

—Su mayor mérito consistió —apuntan sus declarantes— en desechar todo el anticomunismo del viejo trotskismo, que no comprendía el nuevo proceso que se estaba dando en esos países socialistas después de la muerte de Stalin.

TRIBUNA POPULAR

17 AL 23 DE JULIO DE 1981

El POR Busca Publicar las Obras de J. Posadas

El Partido Obrero Revolucionario se ha dirigido al PCV, a otras organizaciones de izquierda, personalidades de esta tendencia y conocedores del posadismo para solicitar colaboración a fin de publicar en nuestro país la obra de su líder internacional J. Posadas, fallecido recientemente.

En una comunicación enviada a nuestra redacción, firmada por José Fernández, se resalta la obra del dirigente como una forma de rendirle homenaje póstumo.

"La seguridad histórica del triunfo del comunismo lo llevó a ser un incansable pensador, elaborador y organizador de las ideas científicas del marxismo de esta etapa, un continuador de los principios del materialismo dialéctico. Su amor a las masas soviéticas, a los bolcheviques, a los siete primeros años de la revolución rusa lo condujeron a ver en el Estado obrero soviético al centro más poderoso para la lucha contra el capitalismo y la construcción del socialismo. Por eso sus textos y análisis acompañan y apoyan siempre todo progreso en la Unión Soviética y en el movimiento comunista mundial", expresan en el mensaje.

TRIBUNA POPULAR

Caracas 3-9 juillet 1981

J. POSADAS EST MORT

Au mois de mai passé, Jaime Posadas est mort en Europe à l'âge de 69 ans; il était âgé de 69 ans. Originaire d'Argentine - selon les informations que nous ont communiqué José Fernandez et Julio Rodriguez, membres de l'organisation posadiste au Vénézuéla, Posadas s'est distingué dès son plus jeune âge par son grand sentiment social pour les classes exploitées, par ses critiques au système capitaliste et par sa compréhension de la nécessité de lutter pour le socialisme.

...

Son plus grand mérite a consisté à se défaire de l'anticommunisme du vieux mouvement trotskyste, qui ne comprenait pas le nouveau processus qui s'est développé dans les pays socialistes depuis la mort de Staline "

" LE POR VEUT PUBLIER LES OEUVRES DE J. POSADAS

Le Parti Ouvrier Révolutionnaire s'est adressé au PCV, à d'autres organisations de gauche, à des personnalites de cette tendance , aux sympathisants du posadisme , pour solliciter leur collaboration afin de publier dans notre pays l'oeuvre de son dirigeant international J.Posadas, récemment décédé.

" La certitude historique du triomphe du communisme l'amena à etre un infatigable penseur, créateur et organisateur des idées scientifiques du marxisme de cette étape, un continuateur des principes du matérialisme dialectique. Son amour pour les masses soviétiques, les bolchéviques,les sept premières années de la révolution russe l'a conduit à voir dans l'Etat ouvrier Soviétique le centre le plus puissant de la lutte contre le capitalisme et pour la construction du socialisme. Pour cela, ses textes et analyses accompagnent et appuient toujours tout progrès en Union Soviétique, et dans le mouvement communiste mondial - ajoute le message. "

LA LIQUIDATION DE SADATE : UN COUP CONTRE L'IMPERIALISME

La liquidation du président Sadate, qui est l'oeuvre d'un secteur de l'armée egyptienne, a provoqué une très grande inquiétude parmi tous les dirigeants capitalistes du monde. Tous se retrouvent à son enterrement, accompagnés des fanfaronnades de Reagan , pour essayer de sauvegarder l'alliance de l'Egypte avec l'impérialisme mondial.

Le peuple égyptien, par contre, n'était pas à l'enterrement - et ce n'est pas parce que les mesures de sécurité ne lui ont pas permis de venir en masse. C'est parce que les dirigeants égyptiens ont une peur immense des masses de leur pays qui allaient profiter de ce moment pour manifester leur profonde volonté de changements en Egypte. Ce que les masses égyptiennes n'ont pas dire directement, elles l'ont fait dire par les manifestants au Liban, en Syrie, en Libye qui sont sortis dans les rues en brandissant le portrait de Nasser et en criant pour encourager les militaires nationalistes d'Egypte à renverser ce régime et à prendre le chemin du progrès du nationalisme vers le socialisme.

Comme le posait le camarade Posadas dans l'article que nous publions dans ce numéro de "Lutte Ouvrière" : "l'Egypte, qui a rompu avec l'URSS et cherché l'appui des Yankees, régresse. C'est une clique qui la dirige. L'Egypte va éclater. C'est une question de temps, mais elle va éclater". L'exemple du progres de la Libye a une profonde influence en Egypte, tant sur le plan des transformations sociales réalisées par la direction de Khadafi à l'intérieur que par l'élévation de ses relations avec l'Union Soviétique et tout le camp socialiste. L'accord militaire et social entre la Libye, le Yemen du Sud et l'Ethiopie, et avec l'URSS, est un progrès très important dans le rapport :ondial des forces contre l'impérialisme.

C'est dans ces conditions que la mort de Sadate provoque une telle panique dans le "monde occidental". Les Etats-Unis cherchent d'autres alliés au Moyen Orient; mais l'Arabie Saoudite n'est pas sûre non plus pour eux. Aussi se sont-ils empresses de mettre sur pied la force d'intervention rapide nord-américaine. Les Etats-Unis qui utilisent Israel comme leur pion, ne veulent aucune solution du problème du peuple palestinien, parce qu'ils ont besoin d'un foyer de conflits permanents pour justifier toute leur politique d'oppression et tenter d'empêcher le progrès de la révolution dans tout le Moyen Orient, y inclus celui des masses palestiniennes et de l'OLP qui ne construiront pas un état capitaliste si elles ont un pays dans lequel vivre.

Sadate n'a rien fait "pour la paix" contrairement à ce que posent le Parti Socialiste en Belgique et en France. La présence de Mitterand à son enterrement montre une incertitude et une incohérence du gouvernement de gauche en France.

L'élimination de Sadate ne va pas, par elle seule, signifier un nouveau processus révolutionnaire en Egypte, mais elle est l'expression de forces qui veulent oeuvrer pour changer la société , et qui vont reprendre le mouvement de Nasser et le faire avancer à la manière de la Libye de Khadafi. C'est pour cela que la liquidation de Sadate est un coup important contre l'impérialisme ay Moyen Orient et mondialement.

PICASSO ET L'ART CONTEMPORAIN

22 décembre 1979

J Posadas

PRESENTATION

Ce texte de J. Posadas que nous publions ci-dessous, n'est pas une analyse complète de l'oeuvre de Picasso, mais il s'agit simplement d'un commentaire réalisé par Posadas au cours d'une réunion de militants.

Posadas a énormément écrit sur la peinture et sur l'art, en déta - chant surtout la fonction que doit jouer dans la société le peintre com muniste et militant à cette étape, et nous pensons pouvoir publier pro- chainement d'autres textes plus profonds sur l'oeuvre de Picasso.

Aujourd'hui où se commémore le centenaire de la naissance de Picasso nous voulons à travers ce texte de Posadas, rendre hommage au peintre , au communiste, au militant du Parti Communiste Français, qui a su décou vrir à travers sa peinture, de nouvelles formes d'expression pouvant élever les rapports humains. Nous croyons que c'est surtout au cours de la première époque, et même dans sa peinture d'après-guerre, dans ses toiles peintes à Antibes, que Picasso a exprimé sa profonde sensibilité et ses sentiments humains, d'amour pour l'humanité.

La meilleure peinture de Picasso et la plus importante a été celle de la première étape. Dans la der- nière période de sa vie, on voit que les évènements les plus grands se sont développés à travers les transformations sociales, et aucu- ne de ses peintures ne leur est consacré. Il n'a rien représenté de la Révolution Russe ou des révo lutions qui ont eu lieu. "Guerni - ca" n'a rien à voir avec la révolu tion. Picasso a été très profond , en tant que peintre de visages hu- mains et de thèmes humains, jusqu' aux années 1908 - 1910, mais non par la suite. Ses fameux tableaux sur "les ménines" n'ont rien à voir avec ce que devrait être la peinture.

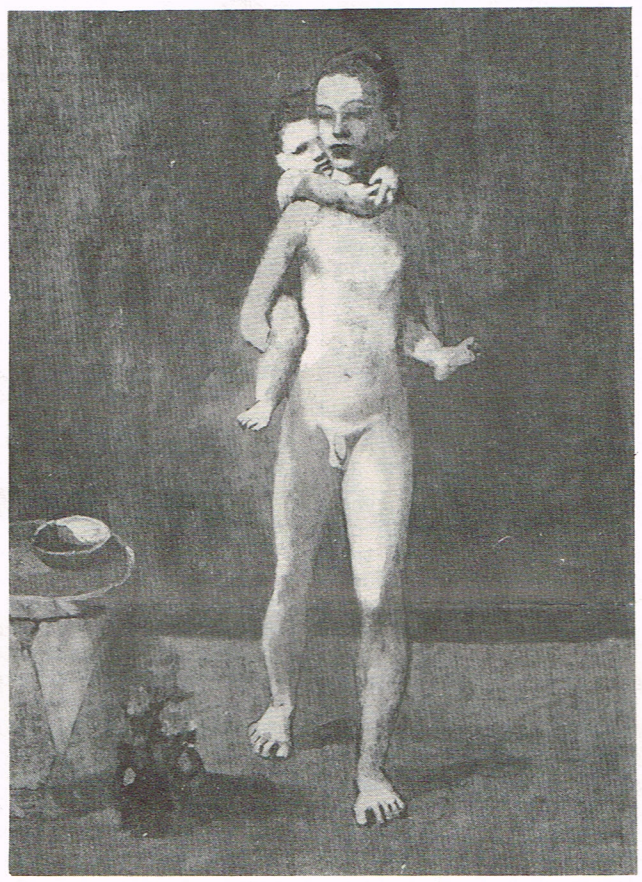
La technique n'est pas une fin en soi mais un moyen qu'on utilise pour une fin, et la peinture de Picasso a été très humaine dans sa première étape.

L'oeuvre du peintre doit être une continuité des relations de la vie, comme l'oeuvre de tout artis- te. Elle doit être une création continue, refléter un niveau de re lation de la vie que le peintre élève avec sa création. C'est pour cela que le peintre, à cette étape de l'histoire, plus qu'à aucune au tre étape - et encore plus mainte- nant - doit vivre le processus so- cial qui détermine la passion, la vie, la préoccupation, le motif de l'artiste : le motif c'est la vie! Et la vie se fait dans le proces - sus de transformation, de change - ment, d'héroïsme historique des masses, des enfants, des femmes et entre autres choses de la Révolu - tion Russe.

Picasso était communiste et s' appuyait beaucoup sur le mouvement communiste. Il était d'accord avec le communisme, mais n'avait pas la compréhension du peintre communis- te, de la fonction qu'il devait remplir. Il avait une grande sensi bilité humaine qu'on remarque dans ses traits, et un grand sentiment humain qui s'exprime dans son ta - bleau "la maternité" et ses ta- bleaux sur la mère et le père, et en général la femme. Il a peint à cette époque des tableaux ayant un sentiment amoureux humain, mais par la suite ses tableaux perdent ce sentiment, qui vient du milieu qui l'entourait.

La majorité des peintres dissi- dents, ou qui se mêlent aux dissi- dents du socialisme - ce qui n' est pas le cas de Picasso -, sont dégoûtés, dépités, parce qu'ils ne sont pas acceptés et n'ont pas de succès du fait de la médiocrité de leur qualité artistique. Ils font des éloges pour les stimuler, afin qu'ils aient quelque chose à criti quer vis-à-vis de la bureaucratie.

Ils sentent alors ce milieu, et vivent collés à lui, c'est-à -dire qu'il leur manque l'objectivité de l'artiste pour vivre en fonction de son oeuvre créatrice qui doit servir à l'humanité, et entre au - tres choses la capacité de compren dre les idées de progrès. Il n'est pas vrai qu'à cette étape de l'his toire, l'artiste doive être déta - ché de l'idée, alors que plus il s'y attache, et meilleure est son oeuvre, infiniment meilleure. A la différence de l'étape de Beethoven



" Les Deux Frères " - Gosol 1906

face à la répulsion, au rejet ou à l'indifférence des gens. Il n'y a qu'une petit groupe qui leur fait l'humanité voit déjà le chemin du progrès qui est l'Etat ouvrier. El le fait une différence entre la bu reaucratie, la dictature, et l' Etat ouvrier. Dans l'Etat ouvrier, il y a encore la bureaucratie et la dictature, mais elle regarde l' Etat ouvrier et sait que la dicta- ture de Staline a été balayée, el- le voit la bureaucratie qui est obligée de fonctionner au nom de l'Etat ouvrier.

Les masses du monde voient tout cela et l'artiste doit aussi le voir. Sinon, quelle vie exprime - t-il ? L'artiste ne vit pas une vie particulière, mais une vie réelle, et ce n'est plus l' époque de la rêverie et des romantiques.

Le romantisme avait une autre racine historique. Il s'est créé avec le développement de l'écono - mie, de la société, à partir de ba ses où il n'y avait pas encore de structure politique, syndicale et sociale, ou bien les luttes socia- les qui auraient pu donner aux ro- mantiques des motivations pour orienter leur capacité de création.

Il faut dire que Picasso, que nous reconnaissons comme un grand peintre, a appuyé le communisme , la classe ouvrière, mais il ne com prenait rien à la politique. Et en ne comprenant pas, en ne vivant pas la vie politique, les textes , en ne se préoccupant pas de la théorie, sa peinture tout en étant bien intentionnée n'exprimait pas alors la capacité créatrice que dé montraient les masses du monde en créant l'Etat ouvrier.

Le jugement critique qui dit que l'artiste ne doit pas vivre avec les masses est faux. Quels sentiments vit-il alors ? Où sont les sentiments qui créent la capa- cité de l'art ? D'où les sort-il ? Du patron, de la maison, de l'em - ployé, de la couche dirigeante des partis ? Ou bien les sort-il de la vie des gens ? Il ne peut les trou ver dans la couche dirigeante des partis parce qu'il n'y a pas là de source d'inspiration pour l'objec- tivité, car ce sont presque tous des appareils bureaucratiques. Par contre, l'action de la vie des gens démontre l'objectivité du dé- veloppement de la lutte pour le socialisme.

22 Décembre 1979 J. POSADAS

L I B Y E ..... (suite de la p.4)

donnent leur concept ou croyances religieuses, ils les soumettent à la nécessité du progrès.

La Libye montre de façon déter- minante comment un petit pays qui n'a rien, un sultanat, peut pro - gresser vers des formes très éle - vées. Dans les autres pays arabes, il ne se passe pas la même chose , car il n'y a pas eu les conditions de combinaison de base sociale et militaire pour les impulser. Au Moyen-Orient il s'est passé la mê- me chose dans deux pays (l'Irak et l'Egypte). Ces deux pays avaient l'exemple de l'Algérie qui s'était libérée de l'impérialisme français et donnait un exemple clair et con cluant. Mais aussi, ils avaient l' exemple de l'appui soviétique à tout progrès de libération. La vo- lonté combative et combattante de ces camarades militaires qui ont dirigé la libération en Libye, en Egypte et en Algérie, était basée sur l'appui soviétique, et sur l' expérience faite que le capitalis- me avait perdu la force et la capa cité historique de contenir le pro grès.

Le barrage d'Assouan (3) fut une impulsion très grande à tout le monde arabe. Il montra comment l'URSS, sur la base d'un grand ef- fort et d'un énorme investissement impulsait le progrès de l'histoire et en même temps impulsait l'URSS. C'est pour cette raison que le ca- pitalisme mondial dirigé par les yankees et les anglais, ont tué Nasser à travers Sadate. Sadate a tué Nasser, c'est lui qui a exécu- té le plan du capitalisme. Ils ont tué Nasser en Egypte mais d'autres sont nés ailleurs. La mort n' est pas fixe, la mort fait naitre d'au tres vies.

Il est très important de com - prendre ce processus, car il n'y a pas d'éducation de la part du mou- vement communiste sur ces problè - mes. Les Soviétiques eux tendent à se baser sur cette compréhension , par nécessité objective de leur existence. Les Soviétiques ont in- vesti une énorme quantité d'argent et de temps en Egypte. Sadate main tenant ne veut rien payer, et il croit qu'il va continuer à vivre . Sadate est un mort qui cherche à profiter des jours qui lui restent à vivre. C'est un homme dégénéré , qui n'a aucune idée de rien, et particulièrement, il a un esprit d'assassin contre le progrès de la population. Mais même ainsi, même s'il tue, il doit interdire la vie dans son pays pour pouvoir conti - nuer à exister. Il doit dépendre des prêts, des investissements ou des pourboires que lui donnent les yankees. Nasser se permettait le luxe d'exporter la révolution, il payait pour exporter la révolution. Sadate lui est dominé par les yan- kees qui lui font des prêts et lui vendent des armes par milliards de dollars. Il est compromis avec les yankees. Aujourd'hui l'Egypte est utilisée comme un moyen pour empê- cher le processus révolutionnaire, dans tout le monde arabe et ail - leurs. Cela l'oblige à capituler devant Israël, alors que El-Ghedda fi impulse la révolution partout.

20 Avril 1981 J. POSADAS

(1) Référence à la rupture des re- lations diplomatiques des Etats - Unis avec la Libye quand ils ont donné 5 jours de délai pour que la Libye retire son corps diplomati - que des Etats-Unis.

(2) Général qui a pris le pouvoir, au Brésil, après le coup d'état mi litaire de droite de 1964.

(3) Projet réalisé par l'Union So- viétique en Egypte à partir de 1956.

La guerre et la fonction des pays socialistes — 22 Mars 1981 — j. posadas — voir pages 3 et 4

Lutte Ouvrière

Organe du Parti Ouvrier Révolutionnaire Trotskiste
Section belge de la IVe Internationale Posadiste

Périodique Mensuel — Envoyer toute correspondance à LUTTE OUVRIERE — BP 273, Charleroi 1 — Abonnement annuel : 100 Francs — Abonnement de soutien : 600 Francs — A verser au CCP 000.0976234.26 de Pôlet.
Editeur Responsable : Pôlet Claudine — 24 rue Van Elewyck — 1050 Bruxelles.

19ème ANNEE — N° 340 — Le 4 Décembre 1981 — 10 francs

La manifestation contre les missiles et les plans de guerre mondiale du capitalisme

L'importance de la manifestation contre les euromissiles en Belgique et de celles qui se succèdent dans toute l'Europe ,manifeste une conscience et une volonté des millions de gens de ne pas subir une troisième guerre mondiale.Ce n'est pas d'aujourd'hui,que les Etats Unis sont engagés dans la course aux armements et font des préparatifs de guerre énormes,et font des guerres contre les peuples du monde . Les Etats Unis et tous les autres grands pays capitalistes font ces préparatifs .

Mais, aujourd'hui,il devient de plus en plus évident pour les populations en Europe que le caractère dévastateur des armes atomiques ne va ni contenir, ni empêcher la préparation et le déclenchement d'une nouvelle guerre mondiale.

La presse a essayé de démontrer que les milliers et milliers de personnes qui se trouvaient dans la rue le 25 Octobre,et dans les autres capitales d'Europe également,manifestaient de la même façon contre les missiles américaines et contre les missiles soviétiques. Il est vrai que les mots d'ordre officiels de la manifestation en appelaient à la non installation des fusées américaines et au démantèlement des fusées eurostratégiques soviétiques SS-20.Mais même ainsi, ce sont des missiles atomiques américains qui sont destinés à être installé en Belgique et c'est dans l'OTAN que la Belgique est intégrée.

Les masses devraient donc suivre les plans et les programmes de leurs gouvernements capitalistes et considérer que l'ennemi fondamental du peuple belge et des peuples d'Europe , c'est l'Union Soviétique et que face à elle, il s'agit d'être les plus forts!

Mais c'est une réelle insurrection contre ce programme de guerre, qui se développe dans toute l'Europe capitaliste.C'est que les masses ne se sentent pas unies à leurs gouvernements,à leurs classes dirigeantes et qu'elles ne considèrent pas les pays socialistes et surtout l ' Union Soviétique comme un ennemi à abattre. Dans les manifestations toute l'orientation des cris,des slogans et de l'humour était contre Reagan et contre sa politique de course à la guerre.

L'Union Soviétique est critiquée, mais les masses ont conscience de ce que fût la fonction historique du peuple soviétique pendant la deuxième guerre mondiale,et que l'URSS a été quasi détruite déjà deux fois à cause des guerres capitalistes, qu'elle a perdu plus de 20 Millions de ses habitants,et que les forces qu'elle doit consacrer à la guerre signifient une entrave à son développement économique.Par con

suite page 2

La Grèce a voté pour le socialisme

voir page 5



La fête de la victoire: Drapeau communiste et socialiste réunis

LES ELECTIONS ET LA LUTTE ANTICAPITALISTE

éditorial

Les élections du 8 novembre , en Belgique, n'ont pas un caractère decisif comme elles l'ont été en France ou en Grèce. Elles ont été surtout une manifestation de mécontentement des masses et de la recherche d'un changement, du refus de subir la crise comme une fatalité, le refus d'en payer les frais quand le capitalisme en porte toute la responsabilité.

Ce qui est le plus significatif dans ces élections est le recul très important du PSC-CVP. La gauche dans son ensemble s'est maintenue, aussi bien dans la région wallonne que flamande, tandis que l'effondrement des principaux partis de la bourgeoisie belge signifie un affaiblissement politique et social pour le capitalisme.

Les secteurs de droite sont passés du PSC-CVP au Parti Libéral Le parti qui devait symboliser la conciliation des classes est mis en échec. Les masses catholiques , petites-bourgeoises et certains secteurs ouvriers qui ont continué à voter pour ce parti, ont fait élire des dirigeants du CEPIC ou des sans famille dans leur grande majorité, car la démocratie chrétienne était très faiblement représentée dans les organes du PSC-CVP Et c'est cette direction sociale-chrétienne qui se prépare à former un gouvernement de droite avec le Parti Libéral, sur la base d'un programme destiné à faire payer la crise aux travailleurs, un plan d'austérité pour les masses et de défense des intérêts des grands capitalistes, du nord et du sud du pays.

Cette crise dans le parti social-chrétien est très importante, elle exprime la polarisation des forces sociales et l'élévation de la lutte de classes. La classe ouvrière n'a pas pu donner une expression politique à cette situation sociale. Mais cela donne des conditions très élevées pour faire progresser l'union de la gauche au cours de la prochaine période.

Il faut aussi donner de l'importance à la convergence qu'il y a eue dans toutes les parties du pays. Le recul des partis fédéralistes à l'avantage des socialistes et du mouvement écologiste d'une part, et en partie du Parti libéral et de l'UDRT, montre que d'un côté comme de l'autre de la Belgique, il y a un besoin de concentrer les forces, et de la part des travailleurs, de faire un vote contre le capitalisme.

Mais il y a eu un autre vote, aussi important que celui du 8 novembre: celui du 25 octobre. Les 300.000 manifestants à Bruxelles , contre les euromissiles, sont des forces pour la gauche et la participation très massive des flamands à cette manifestation montre l'unification qui existe parmi les jeunes, parmi les masses populaires , sur des problèmes aussi fondamentaux que ceux de la guerre. C'est un vote contre la société capitaliste!

L'influence du processus révolutionnaire dans le monde s'est manifestée jusque dans ces élections du 8 novembre. Elle a contribué au maintien des voix du Parti Socialiste. Ce n'est pas le changement verbal du PS et du SP quelques semaines avant les élections qui l'a empêché de perdre des voix. Pendant toutes ces années et ces derniers mois encore, la classe ouvrière a vu la politique de sa direction, la participation du PS au gouvernement qui avait pour tâche de faire peser sur les masses les frais de la crise capitaliste.Mais le triomphe de la gauche en France et en Grèce et, en particulier, celui des partis socialistes de ces deux pays, a montré que la victoire de la gauche est très possible, même au plan électoral et que des partis socialistes sont capables de changer et d'adopter un programme proposant des transformations économiques et sociales contre le régime capitaliste. C'est pour cela que la classe ouvrière a voté pour le PS-SP en Belgique. Elle va impulser ce parti à faire comme en France et en Grèce. Elle veut aussi que le PS change, et dans son fonctionnement et dans son programme.

Le progrès du mouvement écologiste est aussi une prise de position anti-capitaliste. Les écologistes n'ont pas un programme ni une conception cohérente pour construire une nouvelle société. Ils sont eux-mêmes la conséquence -comme ils le disent d'ailleurs eux-mêmes - du manque de préoccupation des partis ouvriers pour des problèmes essentiels produits par la décomposition du système capitaliste: la pollution, les conditions de vie des gens qui se détériorent sans cesse, le frelatage des aliments, la destruction de la nature etc.. Mais le courant de la population qui a voté Ecolo et le mouvement écologiste lui-même peuvent être complètement gagnés à un programme et une perspective réels de transformations socialistes et si les partis ouvriers le proposent , et luttent de façon conséquente en vue d'y parvenir.

Le Parti Communiste a reculé de façon assez importante dans cette situation. Mais ce recul n'est pas celui de l'ensemble de la gauche. Il y a eu des déplacements de voix au sein de la gauche, mais non au profit de la droite. Les secteurs de l'avant-garde ouvrière et des jeunes qui n'ont pas voté communiste ont considéré plus utile, dans l'immédiat, de voter socialiste ou écologiste, dans la mesure où ils ne voient pas l'importance d'un renforcement électoral du Parti Communiste, comme un facteur pour impulser un programme anti-capitaliste et un front de la gauche pour avancer vers le socialisme . Cela ne veut pas dire un comportement anti-communiste de la part de l'avant-garde ni un réflexe "anti-soviétique". Même quand le Parti Communiste veut se donner une image conciliante et suiviste de la direction syndicale et du Parti Socialiste, suit une ligne "eurocommuniste", cela ne lui fait pas gagner des voix dans "l'opinion publique".

Il y a pourtant un courant communiste dans la classe ouvrière et parmi les jeunes, bien plus important que le résultat électoral du P.C. Il se manifeste autant en dehors que dans le Parti Communiste. Mais l'avant-garde n'a pas con

suite page 2

. communiqué « des amis de Cuba » ..... page 5
. Après le décès du camarade Posadas page 6
. Tribune de discussion du "drapeau rouge" page 2

Les élections et la lutte anticapitaliste

fiance dans le Parti Communiste en Belgique quand elle le voit renoncer à des principes fondamentaux du programme communiste et cacher que son but est de lutter pour en finir avec le capitalisme et pour construire une nouvelle société, socialiste. Par exemple, dans l'émission que le Parti Communiste a consacré à la Tv à son 60e anniversaire, il est apparu tout à fait comme un parti socialiste, un peu plus à gauche que le PS. Il n'a jamais expliqué qu'il est un parti révolutionnaire, qui lutte pour changer la société, pour organiser des relations sociales communistes et pour cela, renverser le régime capitaliste.

Un gouvernement de centre droit est en préparation à présent Il gouvernera au mépris de ce que les masses ont cherché à manifester dans ces dernières élections, et dans toutes ses actions dans les usines, les bureaux, à la manifestation du 25 octobre. Ce gouvernement n'aura pas la force pour mettre en application le programme qu'il met en place. Il n'a pas de bases sociales majoritaires dans le pays pour imposer ce programme d'austérité sur le dos des travailleurs. Il va chercher à s'accorder des pouvoirs spéciaux, à s'appuyer plus directement sur les forces de l'appareil capitaliste, la répression, la police, l'armée. Mais la bourgeoisie est en train de perdre un de ses principaux moyens de se maintenir au pouvoir: d'un côté la division entre travailleurs flamands et wallons, de l'autre le Parti social-chrétien qui maintenait sous la coupe de la droite le mouvement ouvrier chrétien.

c'est nécessaire maintenant, de développer réellement une politique de front unique, de la part du Parti Socialiste et du Parti Communiste. La droite n'est pas du tout sortie renforcée de ces élections. La gauche n'a pas gagné une majorité politique alors qu'elle représente la grande majorité sociale de ce pays, parce qu'elle ne propose pas encore de programme et d'objectifs anticapitalistes.

Le front de la gauche ne doit pas être simplement en vue des prochaines élections communales. Il faut l'organiser dans l'immédiat, pour se préparer à affronter ce gouvernement de droite qui va essayer de reprendre les droits acquis des masses travailleuses, et continuer la rationalisation de l'économie au profit des grands capitalistes ainsi que la participation accrue de la Belgique aux plans de guerre de l'OTAN et de l'impérialisme yankee.

Il faut discuter, comme une partie de la construction du front de la gauche, un programme de développement de l'économie de toute la Belgique, en fonction des besoins de la population et, pour cela, la nécessité d'exproprier les principaux centres de décision des capitalistes, les banques et les holdings et les secteurs de base de l'économie, faire un plan ouvrier de développement du pays. Il y a des conditions pour qu'il n'y ait plus un seul chômeur en Belgique car les besoins de la population sont très loin d'être satisfaits.

Nous proposons d'ouvrir cette discussion entre toutes les tendances de gauche qui se sont manifestées, sous l'une ou l'autre forme dans ces élections, des écologistes aux groupes gauchistes, aux mouvements fédéralistes de gauche, et au parti Communiste et Socialiste. Les appels faits par le Front Commun Syndical aux organisations politiques doivent trouver un écho dans la vie et la lutte de tous les jours et pour cela il n'y a pas que le parlement, mais tous les lieux où la classe ouvrière se trouve, dans les usines et les quartiers. Nous appelons à discuter, dès maintenant, comment faire face au prochain gouvernement et, en même temps, comment établir un programme commun de la gauche pour proposer une alternative de société à la population.

30.11.81

Tribune de discussion du "drapeau rouge"

(Extraits d'une lettre de notre Parti)

Chers camarades,

Nous nous réjouissons, comme beaucoup d'autres militants communistes, de la décision d'ouvrir les colonnes du "Drapeau Rouge" à une Tribune de discussion pour tirer les conclusions des dernières élections, et pour envisager l'activité et les tâches du Parti Communiste comme un instrument du progrès de l'histoire.

Le recul du Parti Communiste est dû certes à la répartition anti-démocratique des voix par apparentement, est dû au passé historique du mouvement ouvrier en Belgique. Mais il est dû également à sa propre politique pendant les élections et dans la lutte quotidienne.

Nous voulons donner plusieurs exemples: Dans l'émission télévisée à la RTBF pour le 60ème anniversaire du PCB, il n'a pas été mentionné, une seule fois, la lutte du mouvement communiste mondial et du Parti Communiste pour le socialisme, pour un changement de société et de nouvelles relations humaines; mais la lutte légitime mais insuffisante pour la défense des interêts des travailleurs et de la population en général. Il n'a pas été mentionné, non plus, la Révolution Russe de 1917 qui a donné naissance aux Partis Communistes et la lutte des Bolchéviques pour défendre l'URSS comme " phare qui illumine le monde".
Un fait important de ces élections est le succès des écologistes, qu'il faut compter comme des voix à gauche, malgré leur confusion et leur manque de clarté quant à la solution des problèmes qui les préoccupent. C'est à nous, justement, de leur montrer que la seule solution aux problèmes de pollution, d'installation des missiles, posés par l'énergie nucléaire et la profusion de centrales atomiques, des mauvaises conditions de vie et de travail, à la misère culturelle et sociale des gens est le renversement du système capitaliste et la création d'une société socialiste.

Le Parti Communiste, tout en étant un petit Parti, peut remplir un rôle dynamisateur, d'impulsion, en montrant que seule la lutte pour le socialisme peut résoudre les problèmes de la population en Belgique: Chomage, mauvaises conditions de de vie, de logement, les problèmes de santé, d'éducation, des travailleurs immigrés, des jeunes et des femmes. Même s'il n'est pas possible de mettre un programme socialiste en application immédiatement, cela doit être un objectif à atteindre qu'il faut défendre déjà maintenant, et dont la France et la Grèce ont déjà des bases concrètes avec les gouvernements de gauche.

LA MANIFESTATION CONTRE LES MISSILES ET LES PLANS DE GUERRE MONDIALE DU CAPITALISME

tre, les masses voient aussi que ce sont les Etats-Unis qui ont mené des guerres sauvages, meurtrières et permanentes contre tous les peuples du monde. qui ont cherché à se libérer de l'oppression capitaliste et impérialiste, de la Corée au Vietnam, du Salvador au Moyen Orient.

Les soviétiques sont intervenus en Afghanistan, et ce qu'ils font depuis deux ans, c'est contribuer à développer la révolution dans ce pays, à le faire passer du féodalisme au socialisme. Les américains viennent d'intervenir en Egypte, d'organiser des manoeuvres militaires avec des moyens très importants, impliquant Israël, l'Egypte, le Soudan, la Somalie, le Koweit dans l'organisation de la "force d'intervention rapide" contre les pays progressistes et les mouvements révolutionnaires arabes. Et que font-ils en Egypte ou au Soudan pour développer ces pays ? L'Egypte en particulier, connaît une régression constante des conditions de vie de la population depuis la mort de Nasser, les conquêtes populaires ont été détruites et les terres sont revenus aux grands propriétaires, les industries aux patrons privés et toute l'économie à la merci des multinationales et du capitalisme yankee. Voilà ce que signifie "une intervention américaine".

Les gens voient de plus en plus clairement que c'est le monde entier, et l'Europe en particulier, qui sera entraînée dans une prochaine guerre et que les dirigeants nord-américains sont en train de manoeuvrer pour y pousser l'Union Soviétique et l'Europe sans s'y engager eux-mêmes directement. Mais si les masses pensaient que l'URSS est un monstre, elles accepteraient tous ces programmes !

C'est justement parceque cela ne marche pas que l'on voit des généraux comme Close en Belgique pousser de tels cris, se lancer dans la Politique, se mettre à écrire des livres pour que les gens aient peur de l'Union Soviétique et se soumettent à tous les plans des Etats Majors militaires de l'OTAN.

L'OTAN est un instrument de guerre pour l'impérialisme américain, qui agit comme le représentant des interêts de tout le système capitaliste. Les protestations de "l'opinion publique" d'Europe ou des Etats Unis ne peuvent pas suffire par elles-mêmes pour lui faire changer ses plans de guerre qui sont un besoin fondamental pour lui. Les négociations que les Etats Unis engagent à nouveau avec les Soviétiques à Genève sont simplement des manoeuvres destinées à gagner du temps et à donner de l'assurance aux autres gouvernements capitalistes que les Etats Unis représentent aussi leurs interêts en Europe. Sept généraux de l'OTAN en Europe viennent de publier une déclaration pour dénoncer ces manoeuvres et la poursuite de la course aux armements de la part des Etats Unis et dénoncer aussi que ceux-ci sont prêts à déclencher des guerres limitées mais nucléaires et à utliser le territoire européen pour cela.

C'est donc avec une profonde intelligence que les millions de manifestants en Europe sont sortis dans la rue pour faire cesser cette escalade et refuser que les peuples d'Europe soient les boucs émissaires des Etats Unis. Mais c'est une lutte qui doit se poursuivre car l'OTAN ne renonce pas à ses plans de guerre. Elle démontre tous les jours que c'est par la guerre que le régime capitaliste se survit encore à lui-même. La dénonciation des massacres collectits organisées par la CIA contre les 600 membres de la secte religieuse en Guyane en est un nouvel exemple. Ce sont les propres familles des "suicidés", avec l'appui de certains parlementaires nord américains, qui font ces dénonciations: la CIA utilisait ces gens pour en faire des cobayes et quand elle a été découverte, elle a liquidé 600 personnes pour essayer de camoufler ses crimes en suicide. Mais l'impérialisme n'a pas fait autrement dans la guerre contre le Vietnam, il continue à faire de même par l'intermédiaire d'Israël contre le peuple palestinien et tous les mouvements révolutionnaires au Moyen Orient. Il fait des crimes quotidiennement en Amérique Latine, en Afrique, contre Cuba, contre la population du Salvador.

Les manifestations et les protestations contre ces plans de guerre doivent se poursuivre dans des débats et une élévation de la lutte politique en Belgique pour avoir un gouvernement qui répondra réellement au rejet de la guerre, et donc de l'intégration de la Belgique au plan de l'OTAN.

L'aboutissement de la lutte "pacifiste", c'est un gouvernement de gauche comme en France et en Grèce. Dans ce dernier pays, en particulier une des premières mesures du gouvernement sera de fermer les bases militaires américaines et dans ce pays de sortir de l'OTAN; la France de Mitterrand, bien qu'avec des hésitations et des limitations cherche des positions de politique extérieure indépendante de l'impérialisme américain. C'est à cela qu'ont doit arriver en Belgique aussi pour que la lutte contre la guerre trouve sa conclusion : un Gouvernement de gauche en Belgique.

La guerre et la fonction des pays socialistes

Le titre est de la rédaction

22 Mars 1981 **J.POSADAS**

La guerre est une conséquence du développement de la société capitaliste - et non de la production d'armements. Le poids de la production d'armements est secondaire dans la détermination des causes de la guerre. Le capitalisme a besoin de faire la guerre.

La grande splendeur du monde capitaliste n'est plus. Il y a un recul.Par contre, il y a une ascension ininterrompue et irrépressible des processus révolutionnaires en Afrique, Asie et Amérique Latine. Des pays, sortant du néant ont eu la volonté de progresser. Dans tous ces pays il y a des guerres . Et les guerres triomphantes sont celles qui libèrent de l'oppression capitaliste et ce sont ces pays qui essaient et cherchent à organiser l'économie en fonction des besoins de la population. La forme de propriété dominante antérieure, était la propriété privée.. Maintenant, les pays qui se libèrent organisent la propriété étatisée, de manière à ce que ce soit l'état qui développe l'économie. Ces pays qui se libèrent sont des peuples arriérés économiquement, et dans un sens général, ils le sont aussi culturellement. Mais de tous les aspects - social, économique ou culturel - c'est sous l'aspect culturel qu'ils avancent le plus rapidement. Même sans avoir à manger , ou sans manger plus qu'avant, ces peuples voient et apprennent du monde quelle est la voie pour progresser.

La guerre est une conséquence du système de propriété privée. La propriété privée mène à la crise . Celle-ci, dans les étapes antérieures, se résolvait par des guerres entre les pays capitalistes. Maintenant par contre, sous l'influence des états ouvriers, il y a un affrontement de système contre système. Les guerres de 1870-71, 1914 et 1939 sont des exemples de guerres inter-capitalistes - et pas seulement de guerres, mais aussi d'occupations. Par exemple, des zones d'Allemagne sont passées à la France. La même chose se produisit avec la Belgique. C'était des guerres entre pays capitalistes, à une étape où il n'existait pas encore d'état ouvrier. Ce n'est pas à cause de l'existence des états ouvriers que le capitalisme fait des guerres. Il y a toujours eu des guerres sous le régime capitaliste

Les guerres inter-capitalistes ont été motivées par les contradictions du système capitaliste Il arrive un moment où la production est supérieure au niveau de consommation de la population et il n'y a pas de marché pour écouler une production si importante. Cela est une conséquence de la production capitaliste. C'est le système de production lui-même qui conduit à cette crise. Les capitalistes ont des conflits entre eux, et se font la guerre pour s'éliminer mutuellement. De grands trusts mondiaux se forment; mais même si l'Allemagne, l'Angleterre et les Etats-Unis ont d'importants consortiums communs, ils s'affrontent encore, car la concurrence entre les pays subsiste.

En même temps, la préparation de la guerre et la production d'armements est une nécessité vitale pour le capitalisme, car celui- ci les utilise aussi bien pour la lutte inter-capitaliste que contre les masses du monde. Par exemple , la guerre entre la France et l'Allemagne en 1870: la bourgeoisie française, en pleine guerre, a laissé les Prussiens entrer en France pour liquider la Commune de Paris.



300.000 personnes à la manifestation du 25 octobre à Bruxelles contre les missiles nord-américaines.

La guerre n'est pas le résultat de la mauvaise volonté ou de l'existence de mauvaises gens. Cela existe, mais ce n'est pas déterminant dans la guerre.. Ce qui est déterminant c'est la logique de la production de la propriété privée. La guerre ne date pas d'aujourd'hui. Elle vient d'avant. Elle est une conséquence naturelle de la vie du système capitaliste.Elle ne surgit pas par hasard, ou parce que la crise est arrivée à un degré imprévisible, mais elle est la conséquence logique du système capitaliste. C'est pour cela qu' il s'y prépare.

En même temps que les grandes guerres, il y a eu partout de "petites grandes" guerres, comme par exemple l'intervention de l'impérialisme en Indonésie. Le gouvernement de Soekarno, qui était social démocrate, essayait de prendre une série de mesures de développement de l'économie du pays. Le capitalisme mondial appuya l'impérialisme hollandais pour mettre Soekarno en échec. Mais il se débarassa ensuite de l'impérialisme hollandais Ils chassèrent le gouvernement qui était en train d'adopter des mesures favorables au développement de l'économie du pays et des masses , et, en même temps, ils écartèrent leur principal concurrent qui était l'impérialisme hollandais . Ils ne l'ont pas complètement mis dehors. Ils lui ont laissé une certaine participation afin de garder un associé contre un possible soulèvement. Voilà un exemple des différentes formes des guerres capitalistes.

La guerre de l'impérialisme yankee contre Cuba en est un autre exemple. Cuba a connu la domination espagnole jusqu'en 1898, année où les Espagnols durent accorder l'indépendance; mais les Yankees prirent leur place et les masses continuèrent la lutte contre l'impérialisme yankee. Celui-ci s'empara de la moitié de l'île. Maintenant encore, la province de Guantanamo est sous la domination de l'impérialisme. C'est une des façons les plus brutales, assassines et criminelles d'empêcher le développement objectif de la population . Les Yankees ont le pouvoir militaire à Guantanamo et ils utilisent , à cette fin, cette région. Guantanamo n'a aucune valeur économique. Et même du point de vue militaire, elle n'a pas d'importance. Une seule bombe atomique la ferait disparaître. Les Yankees savent cela , mais ils ne s'en vont pas car ce serait une démonstration de faiblesse très grande qui stimulerait la révolution dans toute l'Amérique Latine. C'est aussi une base militaire pour intervenir dans tous les pays d'Amérique Latine . Elle n'a aucune valeur du point de vue stratégique militaire, mais elle en a une pour faire pression sur Cuba et pour envoyer des armes à d'autres endroits. Mais d'un point de vue historique, elle n'en a pas. La base yankee sera élimi - née avec une seule bombe atomique, quand commencera l'affrontement atomique.

Tous ces endroits stratégiques, qui étaient importants à une autre étape de l'histoire, n'ont aujourd'hui aucune valeur. De même la marine, au sens général, n'a plus de valeur. Elle a un rôle comme moyen de transport et comme porteur d'armes atomiques, mais elle a perdu toute autre valeur militaire. Par contre, l'aviation a encore une certaine valeur. Mais c'est surtout la relation entre la population et l'armée qui vient occuper le pays, qui a de l'importance et vaut plus que toutes les marines et les aviations réunies. Les Soviétiques savent qu'ils comptent sur l'accueil de la population et qu'ils vont recevoir du pain et de l'eau. Les Yankees, par contre, seront reçus à coups de balles et de merde.

LA GUERRE EST INHERENTE AU SYSTEME CAPITALISTE

La production capitaliste conduit à la crise et la crise pousse l'impérialisme à chercher une issue contre ses rivaux capitalistes Quand les rivalités ne peuvent se résoudre à travers la concurrence économique, alors vient la guerre. La guerre est inhérente au système capitaliste et non aux états ouvriers. La guerre que prépare le capitalisme contre les états ouvriers a pour objectif d'essayer d'arrêter le développement, le progrès de l'histoire. La guerre est un résultat du capitalisme. Il n'y a pas une seule guerre entre des états ouvriers. L'invasion du Vietnam par la Chine n'est pas la guerre d'un état ouvrier contre un autre, mais celle d'une camarilla contre-révolutionnaire - celle de la Chine - contre l'état ouvrier vietnamien. Ils n'ont envoyé qu'un nombre limité de soldats pour cette invasion et cette action a elle même été limitée. Ils ont vite du s'en aller. Ils n'ont pas accompli leur objectif de "donner une leçon au Vietnam", ils ont du partir avant d'être mis eux-mêmes en face d'une rébellion intérieure. Sinon ils seraient restés. Mais en même temps qu'ils avaient peur d'une rébellion du peuple chinois à cause de cette invasion, ils avaient aussi peur d'une intervention soviétique. Les Soviétiques n'allaient pas se contenter d'une intervention, ils allaient s'appuyer sur l'opposition révolutionnaire intérieure chinoise pour la renforcer, et la développer. C'est dans ce sens que les impérialistes yankees après avoir vu qu'ils n'auraient pas de succès, ont conseillé aux Chinois: "allez-vous-en". Ils voyaient comment cela allait tourner, Ils ont alors conseillé aux Chinois de s'en aller.

Le système capitaliste, par nécessité logique de son système de production, conduit à la guerre comme il conduit à la crise qu'est en train de vivre, par exemple, l'Allemagne. Mais à l'étape actuelle de l'histoire, la nature de la guerre entre pays capitalistes a changé. C'est une guerre sans armes, mais bien profonde, de dépècement économique, commercial, car maintenant ils ont en face d'eux , les états ouvriers qui les empêchent de s'affronter militairement entre eux.

La crise du capitalisme s'exprime dans la production, les finances, l'accumulation et l'exportation de capitaux, et en même temps, la concentration de capitaux se fait chaque fois plus importante dans les multinationales. Marx, ainsi que Kautsky, décrivirent la guerre inévitable du système capitaliste avec une anticipation de 70 ans. Non simplement parce que les capitalistes étaient mauvais - ils le sont -, mais parce que leur système menait à cela. Les états ouvriers, par contre, n'ont pas besoin de la guerre. La guerre des Chinois contre le Vietnam était une guerre d'essai,d'une camarilla contre-révolutionnaire . Il ne s'agit pas de l'état ouvrier mais d'une direction contre-révolutionnaire

La Yougoslavie, qui a eu de multiples conflits avec la direction de l'URSS, n'a jamais été envahie par l'URSS. Ce n'était pas grâce au fait que le capitalisme l aurait défendue, mais parce que toute la structure de l'état ouvrier était opposée à la guerre avec la Yougoslavie. Ce n'est pas l'impérialisme qui donna des garanties à la Yougoslavie. Les Soviétiques seraient entrés s'ils l'avaient voulu - avec des garanties ou pas.

Lors de la deuxième guerre mondiale, les Américains et les Anglais donnèrent des garanties à l' Allemagne d'Hitler pour qu'elle envahisse l'URSS. Churchill alla même jusqu'à proposer de laisser les Allemands envahir l'URSS pour les écraser ensuite les uns et les autres. Les Yankees s'y opposèrent Ils voyaient que c'était une folie car ils allaient rencontrer l'opposition de tout le monde, de la classe ouvrière et favoriser le renforcement de l'Europe contre eux. Il s'agit là des contradictions du système capitaliste et de son antagonisme avec l'état ouvrier.

La guerre . . . .

L'état ouvrier n'a pas besoin des guerres. Quand il y a des attitudes contre-révolutionnaires de guerre comme celles des Chinois, ce n'est pas un produit de l'état ouvrier, mais de la direction contre-révolutionnaire. Ce fut aussi le cas à l'époque de Staline, quand celui-ci a assassiné la direction bolchévique.. Cela n'est pas un produit de l'état ouvrier. Sa structure n'a pas besoin de guerre ni d'assassinat. C'est la direction politique usurpatrice du pouvoir qui assassine et fait la guerre.

La guerre n'est pas nécessaire à l'état ouvrier pour vivre et progresser. Au contraire, celui-ci a besoin du développement de relations logiques au sein de la population. Dans le système capitaliste c'est le contraire car c'est un système basé sur le profit. L'état Ouvrier n'est pas basé sur le profit, il est basé sur le développement de la production, de la science et de la culture. En URSS, il y a un développement immense, qui n'est pas seulement économique, mais aussi scientifique et culturel. Les états ouvriers ne se développent pas en s'opposant entre eux ou en se faisant la concurrence; ils tendent par nécessité logique à unifier leurs économies, les relations sociales, scientifiques, culturelles. S'ils ne le réalisent pas encore, c'est à cause des limitations des directions des états ouvriers. Mais même ainsi, le progrès des états ouvriers depuis 1945 est immense. Aucun état ouvrier ne connaît le chômage ou la faim.

Les états ouvriers ont su, pour se développer, mettre à profit la structure de la production qui existait déjà dans le régime capitaliste antérieur. Les états ouvriers ont du partir de cette structure. Postérieurement, ils vont changer, mais pour l'instant, ils ne peuvent pas. Premièrement, parce qu'au plan technique ils dépendent d'une structure déjà établie. Les états ouvriers partent du système capitaliste, de sa structure économique et sociale pour construire le socialisme. Ils changent la structure sociale, et cela peut se faire car il s'agit d'une relation de direction. Par contre, ils ne peuvent en faire autant de la structure économique, parce qu'il y a déjà une structure matérielle construite. C'est le capitalisme qui a créé la technique de la production. Les états ouvriers ont du partir de cette technique. Ils sont déjà en condition de dépasser cette technique et d'utiliser une technique supérieure. Mais il faut pour cela que des rapports supérieurs se développent au sein de l'état ouvrier.

Les états ouvriers héritent de la structure établie par le système capitaliste et doivent, à partir de là, aller vers une structure supérieure. Ils annulent ainsi les vieilles structures, parce qu'ils construisent un système de production en fonction des besoins et des intérêts de la population. Le système capitaliste fonctionne sur la base du profit tandis que les états ouvriers fonctionnent sur la base du développement social. Mais la structure économique et sociale de laquelle ils ont du partir provient du système capitaliste.

En fait, 60 ans d'état ouvrier cela fait peu d'années pour dépasser le capitalisme, si l'on tient compte que les états ouvriers doivent coexister avec le capitalisme. Ils doivent consacrer près de 50% de leurs ressources aux dépenses de guerre, au lieu de les utiliser pour le développement. Si on avait déjà liquidé le capitalisme, le développement de la production serait énorme.

Les états ouvriers ont du créer la structure technique de leur production, tandis que le capitalisme s'était déjà structuré au sein du féodalisme. Les états ouvriers doivent se doter d'une structure technique avec des directions bureaucratiques et même assassines, comme Staline ou Kroutchev, qui limitaient et annulaient ce développement. Kroutchev essayait entre autres d'empêcher le développement de la Chine. Il voulait soutenir la Chine contre le capitalisme, mais sans qu'elle se développe. Il faisait cela pour empêcher la Chine de devenir un concurrent - non pas économique ou commercial, mais social - qui allait développer un centre révolutionnaire dans le monde et allait influencer l'URSS.

Si les états ouvriers n'avancent pas plus, c'est parce qu'ils n'ont pas la direction nécessaire. L'URSS est le deuxième pays en importance dans le monde, et sur beaucoup d'aspects, elle occupe la première place. Par exemple, dans la production industrielle; elle est supérieure même à l'Allemagne capitaliste dans la production technico-scientifique. Les voyages dans l'espace que font les Soviétiques depuis deux ans, en changeant les cosmonautes dans les soyouz représentent aussi la production industrielle. Ce n'est pas une production d'articles de consommation mais c'est une production pour l'intelligence humaine qui va, avec le temps, éliminer l'autre type de production.

Le capitalisme développe une structure scientifique qui provenait du féodalisme, tandis que l'état ouvrier doit tout acquérir. Il consacre, en outre, une importante attention aux problèmes de développement de l'humanité, comme en témoignent les voyages dans l'espace Cela montre la confiance et la certitude de ce que la vie sur terre, pour continuer, doit se lier avec le cosmos.

Les états ouvriers doivent cohabiter avec le capitalisme, ce qui a pour conséquence d'affaiblir leur développement et leur préparation technique. Ils doivent aussi créer une nouvelle direction dans l'histoire, après avoir passé par l'étape de Staline et de la guerre qui a détruit la moitié du monde.

LE CAPITALISME, C'EST LA GUERRE
LE SOCIALISME, C'EST LA PAIX !

Le capitalisme c'est la guerre, le socialisme c'est la paix. Ce n'est pas une déclaration, une maxime ou un mot d'ordre, mais une conclusion logique. Le capitalisme pour vivre, engendre la guerre. L'état ouvrier, pour vivre, doit engendrer la paix. Ce sont les directions qui limitent la portée de cette conclusion. Elles la limitent mais elles ne l'empêchent pas La preuve en est que les Chinois ont du s'en aller du Vietnam. Au moment de l'invasion, les Vietnamiens n'en ont pas profité pour massacrer les Chinois ou la population chinoise. Ils auraient pu le faire.

Rien n'empêchait les Vietnamiens d'utiliser les avions pour bombarder la population chinoise. Au lieu de cela, ils laissèrent s'en aller les Chinois, non par peur mais parce que l'objectif de l'état ouvrier n'est pas la guerre contre un autre état ouvrier. Le retrait des Chinois est du aussi, en partie, à cette conclusion. L'etat ouvrier chinois ne peut exercer la même action criminelle que l'impérialisme. Les Chinois se sont retirés; ce n'est pas seulement par peur de l'URSS, mais aussi par peur de la réaction intérieure - dans laquelle est inclue la force de l'Union Soviétique.

Pour mesurer l'état actuel du capitalisme, il suffit de voir ce qui se passe en Allemagne capitaliste. Une des grandes conquêtes de l'humanité, c'est que le travail est un droit avant d'être une obligation. Dans le système de proprété privée, c'est un droit. Celui-ci doit donner du travail. Ensuite vient l'obligation de travailler, sinon c'est la mort. Cela entraîne d'autres droits: le droit de vote, le droit d'être élu, d'être protégé par la loi, de participer à la direction de la société L'Allemagne compte 2 1/2 millions d'ouvriers qui n'ont aucun droit politique, pas même au plan municipal. Les ouvriers étrangers n'ont aucun droit. Leurs enfants, qui sont nés et vivent en Allemagne n'ont même pas la nationalité allemande. Voilà ce qu'est le système capitaliste! Il n'y a rien de comparable dans l'état ouvrier.

L'état ouvrier est seulement en train de s'organiser, alors que le capitalisme a des centaines d'années d'existence. Le système de propriété privée a des milliers d'années. Il passe d'une sphère de fonctionnement à une autre, mais le régime de propriété reste le même. L'esclavage, le féodalisme, le capitalisme, ont en commun leur régime de propriété tout en ayant un système de production différent. Une des conquêtes qu'a fait la bourgeoisie sur le féodalisme est le suffrage universel. Et pourquoi les ouvriers étrangers ne votent-ils pas en Allemagne? Ils sont 2 1/2 millions! Pourquoi leurs enfants ne votent-ils pas?

L'état ouvrier est le représentant d'une société supérieure. Cela ne signifie pas qu'il a une direction juste, apte à représenter cette nécessité; mais il a une direction qui représente la nécessité de cette société. Elle n'a pas encore la capacité et la politique nécessaires. Mais il faut tenir compte que la classe ouvrière, pour la première fois dans l'histoire, cherche à diriger la société. L'URSS est un exemple de la sécurité et de la construction du socialisme. Les masses soviétiques ont supporté Staline et Hitler. Quand Hitler accéda au pouvoir, le capitalisme mondial chercha à ce que l'URSS résiste à Hitler, de manière à affaiblir Hitler et l'URSS: il chercha aussi à ce que les ouvriers se soulèvent contre Staline. Les ouvriers ont dit :"il faut liquider Hitler, et après, nous règlerons nos comptes avec Staline". La conscience des ouvriers venait de l'assurance que crée l'état ouvrier. C'est pour cela qu'Hitler a perdu. Ce n'est pas à cause de l'intervention des Etats-Unis, mais parce que les ouvriers de l'Union Soviétique et les masses du monde se concentrèrent dans la défense de l'URSS contre le nazisme. Après ils ont mis Staline à la porte et l'histoire progressa. L'Union Soviétique est devenue ce qu'elle est, en partant de rien, à cause de la forme de société qu'elle a créée: la propriété étatisée, la planification de la production, le développement de la science, de la culture et du niveau politique de la société.

L'URSS n'est pas une société contradictoire. C'est une société qui apprend à être dirigée et qui connaît un progrès ininterrompu. En Allemagne, ce n'est pas comme cela. Il y a 2 1/2 millions d'ouvriers étrangers qui n'ont pas de droits politiques, il y a des problèmes de chômage, de manque de logements, d'augmentation du coût de la vie. Cela montre qu'il n'y a pas de libertés démocratiques, alors que la base de la société capitaliste en Allemagne, c'est " la liberté".

En URSS, la base de la société, ce n'est pas la "liberté démocratique", c'est la propriété étatisée, la planification de l'économie, le développement de la lutte contre le capitalisme dans le monde. Telle est la base de la société soviétique; et pour maintenir cela au niveau le plus élevé, la démocratie soviétique est nécessaire; elle sert à cette fin. Brejnev lui-même la demande, bien que de façon limitée.

L'Allemagne capitaliste s'est développée après la deuxième guerre mondiale, mais pas à cause de sa propre capacité. L'impérialisme a donné une immense quantité de millions de dollars pour développer l'Allemagne, de façon à ce qu'elle soit un pont contre l'état ouvrier. Voilà la base eseentielle du développement de l'Allemagne. Elle n'a pas trouvé d'elle-même la force de se développer après la guerre. D'où a-t-elle obtenu les capitaux? L'impérialisme, au moyen du Plan Marshall, destina une immense quantité de dollars pour que l'Allemagne se développe et serve d'opposition, d'entrave au développement des états ouvriers. Mais actuellement, l'Allemagne est un pays occupé par les Anglais, les Français, les Nord-Américains. Elle dépend de l'impérialisme français, anglais et surtout yankee et n'a pas de droits démocratiques ni de forces militaires propres. C'est un pays assujetti, et qui a été développé pour avoir des forces pour affronter les états ouvriers, mais aussi pour empêcher son développement économique indépendant, qui lui aurait donné des droits militaires et sociaux. Si l' Allemagne s'était développée militairement, elle aurait déjà fait une autre guerre avec la France et l'Angleterre.

L'élimination du système capitaliste est la solution pour en finir avec les guerres, le chômage, la faim, l'exploitation des ouvriers étrangers et des ouvriers de chaque pays. La façon d'en finir avec la guerre, est d'éliminer le système capitaliste.

22.3.1981 J. POSADAS

La Grèce a voté pour le socialisme

Extrait de l'éditorial de KOMMUNISTIKI PALI
Organe de la section grecque de la IVème Internationale-Posadiste

Le triomphe électoral historique de la gauche le 18 octobre est une affirmation claire et vivante du progrès de la révolution, localement et mondialement. Ce progrès prend des formes différentes, soit directement révolutionnaires, soit parlementaires, mais c'est l'intervention des masses qui en est la base et le noeud fondamental.

Le peuple grec a voté pour le socialisme, ouvrant une étape nouvelle de la vie du pays. Il a voté à 62% pour socialistes et communistes (48% pour le Pasok et 11% pour le KKE, Parti Communiste Grec) C'est là l'expression la plus claire et la plus élevée de la volonté d'un peuple qui s'est prononcé à une immense majorité pour prendre la voie du socialisme. Il ne s'agit pas de simples élections, ni d'une simple conclusion électorale, mais de l'expression d'un choix, d'une décision sociale qui existaient déjà avant dans les désirs et la volonté des gens et qui s'affirme et se démontre aujourd'hui. Les gens ont donné une importance politique très élevée à ces élections parce qu'ils ont vu qu'ils pouvaient obtenir la victoire. Ils ont voté politiquement, ils n'ont pas cherché des avantages personnels ou des mesures favorisant tel ou tel groupe Ils ont voté résolument pour une orientation clairement socialiste. Les masses sont intervenues pendant des années et, en particulier dans la campagne électorale elle-même pour obtenir cette victoire, qui est leur oeuvre. C'est une victoire de l'intelligence et de la raison des masses.

La Grèce, tout comme avant elle la France, le Nicaragua ou le Zimbabwe, est une démonstration de la volonté des masses du monde et de l'unité du monde: la volonté des masses du monde d'en finir avec le capitalisme et de chercher à élever la dignité humaine au travers de la construction du socialisme. Voilà ce que signifie le vote du peuple grec : dignité humaine, fraternité, progrès collectif, socialisme.

Les masses se sont concentrées et ont mis électoralement en échec le parti de la bourgeoisie (Nouvelle Démocratie, ensemble avec les fascistes, a obtenu 35% des voix). Cette défaite aurait pu être beaucoup plus grande encore, s'il n'y avait pas ce système électoral absurde et surtout, si les ouvriers travaillant à l'extérieur et les marins et les jeunes - qui contribuent eux aussi à la production, à la vie sociale - avaient pu voter. La Nouvelle Démocratie les a empêchés de voter, sachant bien que dans leur immense majorité ils sont contre ce parti.(..)

Un aspect fondamental de cette victoire de la gauche est le fait qu'elle représente une attaque très importante contre les plans de guerre de l'impérialisme yankee. Celui-ci doit subir cette défaite au milieu de ses préparatifs de guerre, en particulier dans la région de la Méditerrannée Par leur vote, les masses grecques ont démontré que, non seulement, elles ne sont pas terrorisées par ces menaces quotidiennes de guerre mais, au contraire, qu'elles affrontent l'impérialisme en battant électoralement ceux qui, dans le pays, sont ses points d'appui.

Ce résultat électoral va approfondir énormément la réflexion, quant à la profondeur de la décomposition de l'impérialisme yankee, qui se démontre une fois de plus, incapable de contenir l'orientation de la Grèce et du monde vers la gauche. D'autre part, cela va impulser toutes les masses d'Europe, et en particulier d'Italie, d'Espagne et du Portugal, à pousser à gauche les partis communistes et socialistes. (...)

Les masses n'ont pas voté pour l'un ou l'autre parti de gauche, ni pour une concurrence entre les partis. Elles se sont concentrées sur le Pasok pour atteindre l'objectif principal : expulser la droite. Ce vote est une leçon de tactique, de raisonnement qui s'est déjà exprimée antérieurement, en France. Un nombre important de communistes, sans cesser d'être communistes, ont voté pour le Pasok. Par cette attitude, ils ont non seulement augmenté les voix du Pasok, mais contribué à entraîner des secteurs hésitants de la population, montrant le besoin naturel de renforcer le Pasok comme un point central du mouvement populaire, et donnant ainsi confiance en la possibilité de vaincre,aujourd'hui même la droite.

La direction du Pasok essaie de cacher la fonction fondamentale des communistes dans sa propre victoire électorale. Mais les masses et l'avant-garde socialistes ont compris cette contribution; c'est pourquoi le peuple a fêté et salué sa victoire comme une victoire commune des communistes et socialistes. (...)

Il faut aussi considérer comme un des évènements les plus importants de ces élections, l'augmentation des voix du Parti Communiste, qui a concentré la majorité de l'avant-garde ouvrière et accru ses forces de 30% par rapport aux élections antérieures (Il est passé de 480.000 à 620.000 voix). Ce sont des voix de classe, qui expriment la conviction historique des secteurs de la classe ouvrière les plus élevés politiquement, de ce qu'il faut se concentrer autour de l'instrument communiste pour peser dans la vie du pays.(...) Les communistes, l'avant-garde ouvrière, ont renforcé le Parti Communiste, non parce qu'il avait le plus de moyens ou qu'il avait une politique entièrement correcte, mais avant tout, parce qu'il représente l'autorité des états ouvriers, de l'URSS, la nécessité pour la Grèce de s'appuyer sur l'URSS (même en critiquant tous les aspects de sa politique que l'on juge critiquables), la nécessité de l'unité du mouvement communiste et anti-impérialiste du monde contre la guerre que prepare l'impérialisme - problème numéro un pour le monde entier. (...)

Le progrès du Pasok est un phénomène historique et il doit être discuté très profondément.Malgré tous ses doutes et ses limitations (et il ne pouvait pas ne pas avoir de doutes), la direction du Pasok et en particulier, le camarade Papandreou, ont senti depuis un certain temps déjà,le rythme de la décomposition du capitalisme et le rapport des forces mondial favorable, ainsi que le mûrissement des masses. Ils ont répondu à ce mûrissement en organisant un mouvement utile au progrès de la lutte anti-capitaliste et de la volonté des masses.

Le camarade J.Posadas a joué un rôle fondamental, déjà à l'époque des colonels, en analysant cette possibilité dans une série de textes, et en donnant confiance à Papandreou dans la possibilité d'organiser cette fonction, d'organiser un parti socialiste avec l'objectif de faire avancer le pays vers le socialisme, de compenser les failles historiques, les limitations de la direction du Parti Communiste et combler le vide que laissait la désunion des partis communistes et représenter la volonté des masses pour un changement social. Au nom de la section grecque de la IVe Internationale Posadiste, nous rendons hommage à notre maître, le camarade Posadas pour cette contribution fondamentale à la victoire de la gauche en Grèce.

La tâche principale du nouveau gouvernement socialiste est d avancer avec assurance et décision dans la démocratisation de l'appareil de l'état et d'impulser des mesures démocratiques qui vont tendre rapidement à la création de nouveaux instruments de pouvoir, à l'application du contrôle ouvrier, l'étatisation de secteurs fondamentaux de l'économie, au monopole d'état du commerce extérieur, à l'expulsion des bases militaires de l'OTAN, la sortie de la Grèce du Marché Commun et le développement de relations avec les états ouvriers. Il est nécessaire aussi d'élever la vie culturelle et l'intervention des gens. Il faut que les gens voient avancer le gouvernement socialiste à pas sûrs et stables, vers des transformations sociales. Cela élève la conscience culturelle, sociale des masses et, par conséquent, leur participation active

Avec tous nos sentiments révolutionnaires, nous saluons les masses grecques pour ce triomphe électoral, ainsi que le gouvernement socialiste, le camarade Papandreou. Nous déclarons que nous allons accompagner l'expérience de la marche du pays vers la construction d'une nouvelle société, qui exige la lutte continue de toutes les forces sociales vitales, la responsabilité commune des communistes et socialistes pour cette belle tâche.

22.1.81.

COMMUNIQUE DE PRESSE DES "AMIS DE CUBA"

Les Etats.Unis menacent Cuba d'une nouvelle invasion

Voilà plus de vingt ans que le peuple Cubain a entrepris une véritable Révolution qui a transformé fondamentalement les bases économiques et politiques de la société cubaine.

Nombreux sont les acquis et les succès de la Révolution: l'instruction accessible à tous les citoyens, des soins de santé gratuits et garantis pour tous, une vie artistique et culturelle importante, et populaire, des progrès sensibles pour l'émancipation de la femme, la mise en place d'un pouvoir populaire ...

Mais n'oublions pas que les conditions dans lesquelles se sont faits ces progrès n'ont jamais été des meilleures : héritage d'un pays sous-développé, blocus économique de la part des Etats-Unis, présence encore actuelle sur le sol cubain d'une base militaire nord américaine à Guantanamo, attentats, sabotages, tentatives d'assassinats contre les dirigeants, attaques armées directes (souvenez- vous de la Baie des Cochons, 1961).

Et ce n'est pas fini... Plus que jamais des menaces sérieuses pèsent sur la Révolution Cubaine. Ces derniers mois, avec l'accession à la présidence du cow-boy Reagan, les attaques contre Cuba ne font que s'intensifier et prennent des formes encore plus perfides : UTILISATION D'ARMES BACTERIOLOGIQUES qui attaquent les récoltes (moisis sure bleue du tabac, rouille de la canne à sucre), le cheptel (peste porcine) et même les êtres humains (la dengue hémorragique et dernièrement la conjonctivite hémorragique).

Toutes les occasions sont bonnes pour calomnier et diffamer la révolution Cubaine et mener la subversion. Sans la moindre preuve, l'administration Reagan accuse Cuba de s'ingérer dans la lutte du peuple du Salvador. Ces derniers jours, des MENACES D'UNE INTERVENTION ARMEE SE FONT DE PLUS EN PLUS PRECISES ...

Le 6 novembre le sheriff Haig confirme l'existence de plans militaires contre Cuba et le NICARAGUA mis au point pendant la réunion secrète de Santa Fé (mai 80).

Il est certain que si Reagan envoie son armée à Cuba, elle sera reçue avec toute la détermination d'un peuple prêt à lutter et à mourir pour défendre l'indépendance et la souveraineté de son territoire.

Soyons aussi convaincus que si Cuba est agressé, ce conflit ne se limitera pas aux bords de l'île, MAIS PRENDRA LES DIMENSIONS D'UN CONFLIT INTERNATIONAL avec ou sans armes nucléaires ou bombe à neutrons.

D'ailleurs les dernières déclarations du sinistre Reagan-Haig à propos d'un conflit limité en Europe ont déjà ouvert les yeux de millions d'Européens qui réclament une paix durable.

Soutenez nos mots d'ordre :

ARRET IMMEDIAT DES MENACES ET DES AGRESSIONS CONTRE CUBA ET LES PAYS PROGRESSISTES DES CARAIBES ET D'AMERIQUE CENTRALE !

RETRAIT DES TROUPES YANKEES DE GUANTANAMO!

ARRET IMMEDIAT ET SANS CONDITIONS DU BLOCUS ECONOMIQUE !

ARRET IMMEDIAT DES VOLS ESPIONS

REAGAN, BAS LES PATTES DE CUBA ! *(novembre 1981)*

Après le déces du cde Posadas

Nous continuons à rendre compte dans cette rubrique des prises de position qui se sont manifestées dans le monde entier à propos de la mort du camarade J.Posadas

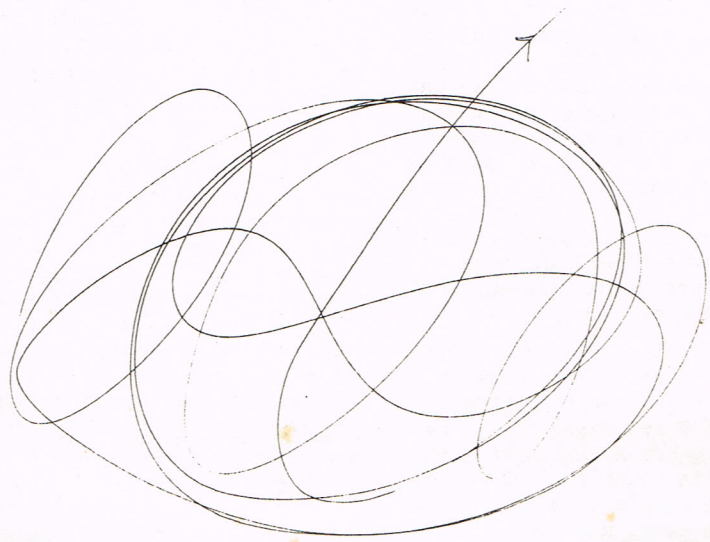
LA VIE , SANS LA LUTTE POUR LE SOCIALISME, N'A PAS DE SENS.....AVEC TOUTES SES CONSEQUENCES....

Extrait d'interventions du camarade J.POSADAS pendant les derniers jours de sa vie, à l'hôpital

" La vie, sans la lutte pour le socialisme, n'a pas de sens. Avec toutes ses conséquences ...

Quand on meurt, on continue la vie des autres, parce qu'on laisse des expériences et des idées. Alors on ne meurt pas dans le vide. La mort se produit encore, du fait du rapport existant entre la nature, et la vie. Mais les autres continuent.

Marx, Engels, Lénine et Trotsky, l'équipe bolchévique sont les figures, les hommes consciemment les plus grands de toute l'histoire de l'humanité jusqu'à aujourd'hui, jusqu'au socialisme. Je leur ajoute Beethoven, Mozart, Bach et, à une moindre échelle, les scientifiques,..



Dessin extrait d'un cahier de travail

... C'est en fonction d'une société supérieure, dans laquelle la pensée humaine sera déterminée par l'amour humain. L'amour humain sera la base de la pensée et sera la forme la plus élevée de l'intelligence. C'est de là que sortira l'intelligence. ou mieux dit, c' est à partir de là qu'elle s'épanouira, sans les limites individuelles , sans pensées individuelles - manger, dormir. Elle n'aura pas de désir de pouvoir, de sexe, d'argent, de famille, mais bien le désir de développer l'humanité, comme genre humain, afin que l'humanité , une fois établie, pense comme genre. Alors, nous allons bien voir quoi discuter... Il faudra trouver le moyen de parler à la terre, à la nature, au cosmos ..." (19.5.1981)

EN ANGLETERRE

de la part de DENNIS SKINNER député du Parti Travailliste

"cher Secrétariat,
merci pour votre correspondance concernant la mort de J.Posadas. Je suis très touché par cette nouvelle et voudrais vous exprimer à tous ma sympathie.
Sincèrement vôtre,

de la part de SIDNEY BIDWELL député du Parti Travailliste

" cher camarade,
je regrette de ne pouvoir être avec vous le mardi 23 juillet , pour commémorer la mort du camarade Posadas.
Je salue la mémoire d'un authentique socialiste et disciple du marxisme.
Meilleures salutations.
Sincèrement vôtre,

Hommage de JOE MARINO, secrétaire générale du syndicat des boulangers, et des travailleurs de l'alimentation de Grande Bretagne

" chers camarades,
j'ai de la peine pour la mort de Posadas, le maître du marxisme de cette étape qui a prévu le processus de regénérescence partielle en Union Soviétique et le triomphe final du marxisme dans le monde.
Sa mort est une perte pour l' Union Soviétique et pour tout le mouvement ouvrier dans le monde , car il a consacré sa vie à orienter et stimuler toutes les directions ouvrières, qu'elles soient communistes, socialistes, travaillistes ou nationalistes ou chrétiennes. Sa politique de front unique Socialistes - Communistes et Syndicats est toujours applicable, aujourd'hui, à la situation de l' Europe, contre les Etats-Unis et la guerre que prépare le capitalisme.
... Il a construit l'Internationale en développant les idées nécessaires sur le processus mondial,en montrant qu'il ne peut se développer dans un seul pays. Il a toujours fait cela. Il a impulsé tous les mouvements communiste, socialiste, travailliste et les syndicats dans le monde, à adopter la méthode marxiste pour comprendre , et mener consciemment de l'avant , le processus de l'histoire vers le socialisme. Tel fût l'objectif du camarade Posadas. "

From: Dennis Skinner, M.P.

HOUSE OF COMMONS
LONDON SWIA OAA

7 July 1981

The International Secretariat
1V International
14, Cranbourn Street
London, WC2

Dear Secretariat,

Thank you for the correspondence concerning the death of J. Posadas.

I was very sorry to hear the news and would like to express my sympathy to you all.

Yours sincerely,

Dennis Skinner

From: Sydney Bidwell, M.P.

HOUSE OF COMMONS
LONDON SWIA OAA

21st July, 1981

Secretary,
Revolutionary Workers Party (Trotskyist),
British Section of the 1V International
(Posadist),
24, Cranbourn Street,
London, W.C.2.

Dear Comrade,

I am sorry I cannot join with you on Thursday 23rd July to mark the death of Comrade Posadas. I salute the passing of an outstanding socialist and Marxist scholar.

Best wishes,

Yours sincerely,

Syd Bidwell

AU BRESIL

de la part du COMITE FEDERAL DE LA REGION DE CEARA DU PARTI COMMUNISTE DU BRESIL

" au Journal Frente Operaria

Le Comité Fédéral du Parti Communiste Brésilien - PCB (Ceara) exprime aux camarades du journal Frente Operaria, ses sincères condoléances pour le décès du camarade J.Posadas.

Aujourd'hui, quand l'impérialisme conspire contre la paix et crée des actes de guerre psychologique contre le plus grand pilier de défense du socialisme - l'URSS -, la disparition de Posadas laisse un vide sur le front des constructeurs de la nouvelle société.

C'est pourquoi les communistes du Ceara participent au sentiment de douleur que l'absence de Posadas provoque chez les activistes de la paix et du socialisme.

Saluts communistes de condoléances. "

EN BELGIQUE

de la part de P. VAN PRAAG, responsable du Comité Central du Parti Communiste de Belgique

" Chère camarade,

Nous apprenons la mort de J.Posadas.

Nous éprouvons de la tristesse pour cette disparition d'un militant dont nous ne partagions pas toutes les vues politiques mais qui faisait évidemment partie,pour nous, du mouvement progressiste international.

Crois bien, chère camarade, à l' expression de mes sentiments très fraternels ".

de la part d'un dirigeant du Parti Socialiste Chilien en exil dans ce pays

" Cher camarade,

J'ai été particulièrement touché en apprenant la mort du camarade J.Posadas, secrétaire général de votre internationale.

Bien que je ne partage pas toutes les positions du camarade Posadas, sa grande culture et son esprit studieux et analytique de tous les problèmes qui intéressent l'objectif socialiste, ont fait de lui un théoricien digne de respect

Sa perte sera donc ressentie par la plupart de ceux qui veulent, dans le pluralisme idéologique, se perfectionner pour mieux se préparer à la lutte pour le socialisme.

Je vous prie de croire, cher camarade, à mes sentiments socialistes et révolutionnaires fraternels.

EN GRECE

" ALBA" organe du Parti Communiste Grec (Intérieur)

"RADICAL" organe du Parti Communiste Grec (extérieur)

Η ΑΥΓΗ Θ ΤΕΤΑΡΤΗ 22 ΙΟΥΛΙΟΥ 1981

ΟΙ «ΠΟΣΑΔΙΚΟΙ» ΓΙΑ ΤΟΝ ΘΑΝΑΤΟ ΤΟΥ Χ. ΠΟΣΑΔΑΣ

«Η ΠΟΣΑΔΙΚΗ 4η Διεθνής», με ανακοίνωσή της, εκφράζει στό βαθύ της πόνο μπροστά στό χαμό τού σ. Χ. Ποσάδας καί συγχρόνως την άποφασή της νά συνεχίσει τό έργο του καί ν' άκολουθήσει τό παράδειγμά του».

Καί ή άνακοίνωση καταλήγει καλώντας σέ κλείση σ' όλους αυτούς, πού στόν κόσμο άλόκληρο — Εργατικά Κράτη, Κομμουνιστικά Κόμματα, Κυβερνήσεις, πολιτικές οργανώσεις, διανοούμενους, έπιστήμονες, καλλιτέχνες, φίλους καί αναγνώστες—, γνώρισαν καί έκτίμησαν τό έργο του, νά συμβάλλουν στή δημοσίευση άλόκληρου τού έργου του καί στή συνέχιση τού.

ΚΥΡΙΑΚΗ 12 ΙΟΥΛΗ 1981 ★ ΣΕΛΙΔΑ 15

Ο ΘΑΝΑΤΟΣ ΤΟΥ Χ. ΠΟΣΑΔΑΣ

Τό ΕΚΚ (τροτσκιστικό) μέ άνακοίνωσή του άνάγγειλε τό θάνατο τού Χ. Ποσάδας, γ. γραμματέα τής «Ποσαδικής 4ης Διεθνούς». Έδωσε, έπίσης, στή δημοσιότητα τήν σχετική άνακοίνωση Τύπου τής «Διεθνούς Γραμματείας τής Ποσαδικής 4ης Διεθνούς», ή όποία άναφέρεται στή ζωή καί τό έργο τού Χ. Ποσάδας.